Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 25 FÉVRIER 1989

Plus de cent soixante pays représentés aux cérémonies dans la capitale japonaise

Un échec de M. Bush au Sénat

Double journée de deuil pour George Bush I Accusé d'immobilisme dans la définition de sa politique étran-gère, le président américain, qui comptait reprendre l'avantage en profitant de ce sommet infor-mel que constituent les obsè ques de Hirohito, voit ses efforts en partie ruinés. En décidant, jeudi soir, à Washington, de s'opposer à la nomination de M. John Tower au secrétariat à la défense, la commission séna-toriale des forces armées vient d'infliger au nouveau président un camouffet extrêmement rare dans l'histoire américaine.

Même si, par miracle M. Tower survit au vote du Sénat en séance plénière la semaine prochaine, le mai est fait : le nouveau secrétaire à la défense est d'ores et déjà un homme diminué politiquement. Pour George Bush, qui s'était engagé personnellement der-rière son vieil ami texan, au point d'avoir crié victoire trop tôt, cette rebuffade ast d'autant plus amère qu'il l'avait en quelque sorte provoquée, en faisant du respect de l'áthique au sein du gouvernement sa première prio-

Les sénateurs ont eu ensuite beau jeu de jouer les oies blan-ches du Capitole et de s'efferoucher avec une certaine hypocri-sie des problèmes de boisson « anciens » et partiellement « infondés » de M. Tower, selot l'enquête menée par le FBI à ce

A l'heure où la presse améri caine reparle de « Bush l'invisilenteurs de la nouvelle administration, notamment dans la nomination des hommes.

politique se fait dangerausement sentir. On l'a vu récemment lors du sommet de Costa-del-Sol, au Salvador, où la relance du plan de paix en Amérique centrale a pris les Américains de court, car le secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires interaméricaines n'est toujours pas désigné. Comme n'est toujours pas confirmé d'ailleurs au poste de numéro deux du département M. Eagleburger, choisi pour ses compétences en matière de dislogue Est-Ouest.

On voit mal, dans ces conditions, comment la grande révi-sion des « intérêts stratégiques américains » annoncée dès les premiers jours du mandat de M. Bush va pouvoir être menée rapidement. D'autent que le e vide » du Pentagone bloque les choix stratégiques (le vote sur l'avenir du très controversé mis-sile mobile intercontinental MX a dù être repoussé), mais aussi l'ensemble des choix budgétaires dont dépendra finalement cette a mailleure couverture sociale : promise à grands cris par le pré-

En attendant, c'est un Bush affaibli qui ve quit-ter Tokyo pour la Chine et la Corée du Sud (là encore, le portefeuille de l'Asie au départe-ment d'Etat n's pas été attribué). Il a beau plaider la «prudence» et «laisser le temps au temps», il s'est bel et bien laissé prendre de vitesse sur un terrain autre-fois chasse gardée des initiatives américaines : le Proche-Orient, où M. Cheverdnedze vient de faire coup double en rencontrant, mercredi, au Caire, son homologue israélien et le chef de l'OLP, M. Arafat.

(Lire nos informations page 3.)



Tokyo a voulu exalter la fierté nationale à la faveur des obsèques de Hirohito

Le gouvernement japonais a voulu exalter la fierté nationale à la faveur des obsèques de l'empereur Showa - de son vivant Hirohito, – vendredi 24 février, en présence de représentants de plus de cent soixante pays. En dépit d'incidents mineurs provoqués par des opposants au régime impérial, les cérémonies se sont en France en juillet prochain.

déroulées sans encombres, sous la protection de forces de l'ordre considérables. En marge des funérailles, les contacts diplo-matiques au plus haut niveau se sont poursuivis. Le président Mitterrand a, en particulier, rencontré Mnes Bhutto et Aquino; cette dernière devrait se rendre

L'épilogue théâtral d'un règne 🕻 tourmenté i

de notre correspondant

Sous une pluie battante, glaciale, le cortège de quarante voi-tures des funérailles de l'empereur Showa s'était ébranlé au son des longs piaulements des flûtes de la musique de cour. Il a franchi le pont de la porte principale du palais impérial à 9 h 30 précises, vendredi 24 février, alors que retentissait la Musique de la grande tristesse, marche funèbre, de style occidental, réservée aux souverains, jouée par un orchestre

de la marine nationale, ponctuée de vingt et un coups de canon.

Le fourgon funéraire, les rideaux blancs tirés, sans le moindre ornement, sinon à l'avant un discret chrysanthème sur fond violet, était précédé par la voiture du premier ministre et suivi par les limousines de l'empereur Akihito, de l'impératrice et de la princesse Hitachi, belle-sœur de l'empereur. Celle-ci représentait l'impératrice dousirière, âgée et

PHILIPPE PONS (Lire la suite et nos informations page 4.)



2,8 milliards de francs de déséquilibre en janvier

Les exportations agricoles réduisent le déficit commercial

La balance commerciale de la France a de nouveau été déséquilibrée en janvier. Mais le déficit enregistré (2,8 milliards de francs) se réduit par rapport aux derniers mois de l'an passé (4 milliards de francs en moyenne). Les ventes de produits agro-alimentaires continuent de battre des records, tandis que les achats à l'étranger de biens d'équipement sont en forte augmentation.

> Le commerce extérieur conti-nue de poser à la France d'indé-chiffrables problèmes. Le man-vais résultat de janvier survient après ceux, très alarmants, d'octoore, de novembre et de décembre bre, de novembre et de décembre 1988. Mais jamais la France n'a autant exporté: 94,2 milliards de francs en janvier, contre 85 à 86 milliards en moyenne men-suelle à la fin de l'année dernière. La progression frôle, en un an, les-20 %. Reste que la France importe énormément: 97 mil-liards en janvier, soit une progres-sion déposemt 20 %. Ainsi la sion dépassant 20 %. Ainsi, la France bénéficie d'une activité mondiale très forte en exportant beaucoup et en profite pour acheter en grande quantité des biens

(Lire nos informations page 23.)

Les répercussions du scandale de Rabta et des succès de l'extrême droite

Turbulences à Bonn

d'un gouvernement de grande coalition à Berlin-Ouest entre sociaux-démocrates (SPD) et chrétiens-démocrates (CDU) est désormais exclue. La rupture des négociations a été confirmée jeudi 23 février, et des pourparlers sont maintenant engagés entre le SPD et les Alternatifs (écologistes pacifistes). Les conséquences des élections berlinoises de lanvier sont l'un des éléments d'une large redistribution des cartes dans le jeu politique ouest-allemand.

BONN

de notre correspondant

L'Allemagne fédérale serait-elle entrée dans une zone de turbulences politiques ? A dix-huit

> Après l'immense succès de "Pu Yi, le dernier empereur "

EDWARD BEHR

HIRO-HITO

L'empereur ambigu

L'étonnante biographie du

témoin de tous les événe-

ments qui ont bouleversé

le monde depuis la prise

de la Mandchourie par le

ROBERT LAFFONT

des livres ouverts sur la vie

Japon, en 1931

ble, confusion et agitation dans une classe politique qui, jusque-là, se préparait plutôt placidement aux prochaines échéances électorales : le scandale de la fourniture par des firmes allemandes d'installations permettant au colonel Kadhafi de produire des armes chimiques à Rabta et la défaite inattendue de la coalition des chrétiens-démocrates et des libéraux lors des élections à la Chambre des députés de Berlin-Ouest le 29 janvier dernier.

L'improvisation brillante face à des situations inattendues n'étant pas la principale qualité des dirigeants ouest-allemands, on a pu percevoir ces dernières semaines un accroissement de la tension entre les composantes de la coalition au pouvoir. En témoigne le coup de colère du chancelier Kohl

EDWARD BERR

HIIO

L'hypothèse de la formation mois des élections législatives, contre M. Genscher, le 18 janvier dernier, lors d'un conseil de politi que étrangère. Rapporté par le quotidien conservateur Die Welt, l'incident a été mollement démenti par M. Friedhelm Ost, le porte-parole de la chancellerie.

« A chaque fois tu me casses la baraque! », surait tonné le chan-celier chrétien-démocrate, en reprochant à son ministre des affaires étrangères (libéral) d'interférer par des déclarations intempestives dans ses tentatives de regagner la confiance de l'allié et protecteur américain, qui avait profondément irrité par la mauvaise foi de Bonn dans l'affaire de Rabta. « Si j'avais su quelle politique tu allais mener, je n'aurais pas fait de coalition avec le FDP en 1982 », surait conclu un chancelier au comble

LUC ROSENZWEIG. (Lire la suite page 6.)

Affaire Rushdie: huit morts en Inde lors d'une manifestation

PAGE 4

Le référendum en Algérie

La Constitution a été approuvée par 73,4 % des suffrages exprimés PAGE 5

M. Chevardnadze au Proche-Orient

La « nouvelle » politique soviétique dans la région PAGE 3

La boulangère et les immigrés

Polémique à Reims après la mort d'un jeune homme

Le sommaire complet se trouve page 28

La préparation des élections municipales

Les trompe-la-mort de Romiguières

Les batailles spectaculaires dans les grandes villes, telles que Paris, Lyon et Marseille, auxquelles « le Monde » a consacré tour à tour une semaine, éclipsent les débats municipaux des petites communes (neuf communes françaises sur dix comptent moins de deux mille habitants). Pourtant, il s'agit parfois de véritables combats pour la survie. C'est le lot, par exemple, des sept habitants de Romiguières (Hérault).

ROMIGUIÈRES (Hérault) de notre envoyé spécial

La vie de Romiguières ne tient plus qu'à un fil. S'il n'y avait pas ces indices irréels au milieu des maisons en ruines, cette cabine

de fumée domestique et ce modeste linge épinglé au soleil comme un fanion cherchant à témoigner d'une présence humaine, on croirait découvrir un village fantôme.

Ils sont pourtant sept trompela-mort à résister encore à la pres-sion du néant, héroïques descendants d'une petite communauté languedocienne isolée par la géographie et par le destin dans la montagne de l'extrême nord du département de l'Hérault, là où le chêne n'a jamais reculé devant la vigne, marginalisée au creux d'un valion en cul-de-sac coincé sur la frontière aveyronnaise entre la forêt du plateau de l'Escandorque et les falaises du platean de Guilhanmard, appendice de celui du

Quatre hommes et trois femmes répartis en trois familles.

téléphonique incongrue, cette boîte à lettres insolite, ces volutes sans enfant à l'exception d'une sans enfant à l'exception d'une veuve dont le fils est, lui anssi, célibataire sans enfant. Moyenne d'âge : soixante-cinq ans. Sept anciens en sursis dans un village en survie. Leur fin sera la sienne. Ensemble ils auront tenu un siè-

> ALAIN ROLLAT. (Lire la suite page 7.)

Le Monde

SANS VISA Le Gabon vu du train I La table II Escales **E** Jeax

Pages 13.à 16 ·

A L'ÉTRANGER: Algéria. 4,50 DA; Moroc, 4,50 dr.; Turbila, 500 st.; Alforegre, 2 DM; Astriche, 20 ach.; Salgique, 30 ft.; Coneclu, 1,95 \$; Antifon/Réserton, 7,20 F; Chard Probles, 425 FCFA; Demonstric, 31 br.; Espagne, 186 pas.; G.B., 60 p.; Grèce, 180 dr.; Mande, 90 p.; Instee, 1 700 L; Litye, 0,400 DL; Lucentoury, 30 ft.; Horvige, 12 br.; Perp-Sec, 2,25 ft.; Pertugal, 140 eac.; Sénégal, 335 F CFA; Salde, 12,50 cs.; Salsen, 1,60 ft.; USA (817), 1,80 \$; USA (618), 2 S.

ا هكذا من الأصل



L'affaire des « Versets sataniques » de Salman Rushdie

L'Europe et le Moloch de Téhéran

par GILLES KEPEL (*)

A fatwa de l'ayatoliah Kho-meiny demandant à tous les musulmans du monde de tuer Salman Rushdie a déjà eu un effet politique considérable. Khomeiny a réussi à ouvrir par surprise deux nouveaux fronts contre ses ennemis traditionnels, les dirigeants modérés du monde musulman sunnite et l'Occident, en particulier l'Europe.

En se faisant le champion de la défense de l'islam contre le « blasphème - commis par les Versets sataniques, il a mis en porte-àfaux les dignitaires religieux sunnites, contraints d'entrer dans sa logique et de condamner vigoureusement à leur tour le livre, même s'ils ne s'accordent pas tous sur le châtiment envisagé.

Comme l'a souligné Olivier Roy (1), l'ayatoliah a relancé une agitation née dans les milieux islamistes indo-pakistanais sunnites en Grande-Bretagne (où ont eu lieu les premiers autodafés) et dans le sous-continent indien; en donnant à l'affaire une portée mondiale, il s'assure une grande popularité dans les couches piétistes et déshéritées du monde de l'islam, où l'adhésion à ce credo est souvent la seule forme de fierté qui reste dans des sociétés où l'oppression politique et la ruine de l'économie font ordinairement bon marché de la dignité humaine. Y raviver la démagogie anti-occidentale est une entreprise d'autant plus payante qu'elle atteint par ricochet les élites intellectuelles, accusées de compromission avec ce même Occident.

La sanction de l'apostat

C'est par l'offensive contre les intellectuels d'origine musulmane sécularisés et émigrés en Europe que Khomeiny ouvre un second front particulièrement préoccupant, en avivant des contradictions que les politiques d'intégration des Etats européens s'emploient au contraire à résoudre. En effet, ce qui rend le « blasphème » de Rushdie spécialement abominable pour les imams de Bradford et de Téhéran, c'est que l'auteur des Versets sataniques est d'origine musulmane. Cela fait de lui, dans une logique islamique doctrinaire, un «apostat» dont le châtiment ne peut être, selon les textes, que la mort.

La peine de mort pour apostasie était tombée, en fait, dans une relative désuétude durant les décennies de l'après-guerre, mais l'opprobre encouru par un musuiman qui aurait voulu changer de religion lui rendait la vie à peu l'incroyance ou à l'athéisme. tenus pour de l'apostasie par les oulémas, ils permettaient néanmoins à leurs adeptes, s'ils π'en faisaient pas état publiquement, de rester nominalement musulmans et ainsi de sauver plus ou moins les apparences. Au-

jourd'hui, la pression des mouve-

ments islamistes a remis ces châti-

ments à la mode

Que la sanction de l'apostasie soit sociale ou capitale, la notion elle-même se situe en contradiction absolue avec le principe de la liberté individuelle, dans son acception courante pour les démocraties occidentales. Et si l'émigration de nombreuses personnes 'origine musulmane vers l'Europe a eu des causes économiques, l'aspiration à la liberté de pensée et d'expression a été une motivation au moins aussi puissante pour beaucoup d'autres, quoique les sociologues de l'immigration ne le mentionnent pas sou-

C'est cette liberté que la fatwa de Khomeiny remet brutalement en cause, en s'emparant symboliquement de l'Europe pour la soumettre, avec les musulmans qui y résident, aux lois de l'islam sur le blasphème et l'apostasie telles qu'il les interprète. La force exécutoire de ces jugements hors du ressort des juridictions des tribunaux islamiques iraniens est confiée à des commandos qui doivent autant à la tradition des assassins qui terrorisaient au dou-zième siècle les cours des royaumes latins qu'à la modernité des chasseurs de primes du wes-

La stupéfaction et la terreur qu'a causées la fatwa ont probablement dépassé les espérances des tendances les plus radicales de Téhéran: l'empressement de nombre d'éditeurs à se soumettre au diktat en dit long sur l'état de décomposition d'une certaine Europe... De fait, il semble que nous soyons confrontés ici à un nouveau palier dans la stratégie du terrorisme, qui vient après l'échec relatif de la tactique anté-

rieure des prises d'otages, Celles-

ci, en effet, ne sont pas parvenues à déstabiliser en profondeur les Etats occidentaux comme c'était leur but, et elles n'ont pas non plus réussi à susciter des courants de sympathie pour les ravisseurs dans le monde musulman, à l'exception de cercles islamistes assez restreints, bien que le Djihad islamique se soit autoproclamé porte-parole des « musulmans opprimés » et ait vilipendé ses victimes sans aucune vergogne. Téhéran, du reste, ne revendiquait pas la paternité des opéra-tions, faute qu'elles paraissent une cause suffisamment légitime et mobilisatrice.

Notiveau terrorisme

Avec l'ordre de tuer Salman Rushdie, et demain peut-être d'autres «apostats» vivant en Occident, le pari de Khomeiny est de donner à ce nouveau terrorisme une popularité parmi ceux, déshérités notamment, qui font passer l'obéissance inconditionnelle aux injonctions de l'islam avant une liberté de conscience et d'expression à laquelle ils n'ont de toute façon guère accès. En s'attaquant aux musulmans qui s'intègrent aux sociétés européennes et en épousent les idéaux de liberté, à travers le cas symbole de Rushdie, il lutte contre ces processus d'intégration et fait de ces victimes désignées une masse d'otages potentiels au cœur même de l'Europe. On mesure les effets profondément déstabilisateurs d'une telle tactique si elle aboutis-

On peut pourtant penser qu'elle échouera, comme les tentatives précédentes du terrorisme moyenoriental de s'implanter en Europe et notamment l'activisme des · étudiants dans la ligne de l'imam » qui avaient essayé en 1982-1983 de fomenter parmi les populations immigrées une agita-

(*) Chercheur au CNRS, auteur de Banlieues de l'Islam (éd. du Seuil).

tion « contre la France ». L'échec de cette tactique requiert deux conditions:

Tout d'abord, il faut que l'intégration effective des immigrés et des jeunes d'origine musulmane fasse d'eux tous les défenseurs d'une liberté de conscience et d'expression complète face aux menaces et à l'intimidation venues d'ailleurs, fût-ce au prétexte de la religion. La liberté comprend, cela va sans dire, celle de critiquer en l'occurrence le livre de Rushdie, de le trouver choquant ou répréhensible et de le faire savoir. Mais en aucune façon celle d'appeier à tuer son auteur.

Cette intégration effective signifie que l'allégeance à la nation et à ses valeurs constituantes passe avant toute appartenance communautaire. Cela vaut aussi bien pour les musulmans que pour les chrétiens ou les juifs, pour les contempteurs ou les admirateurs de Rushdie comme de Scorsese. Cette option est celle de la France, mais point celle du Royaume-Uni : l'Angleterre paie aujourd'hui fort cher son « laissez-faire » en matière d'intégration, qui a permis que se constituent des ghettos commu-nautaires de déshérités dont les leaders ne font aucun cas comme les nouveaux inquisiteurs de Bradford - d'une liberté pourtant si chère au cœur des Britanniques. Il serait fort dommageable que ce laissez-faire devînt la norme de l'Europe de demain.

- L'autre condition, impéra tive, pour éviter que l'affaire Rushdie ne s'étende à d'autres intellectuels « blasphémateurs » est de ne pas céder d'un pouce au chantage de Khomeiny. Publier le livre incriminé ne signifie pas approuver son contenu, mais éviter de devoir, demain, sacrisier d'autres victimes expiatoires au oloch de Téhéran, La construction de l'Europe et l'intégration effective des millions de personnes d'origine musulmane qu'elle compte en son sein est à ce

(1) Le Monde du 17 février.

Au nom d'Allah ?

par MONCEF MARZOUKI (*)

'AYATOLLAH Khomeiny a refusé les excuses de Sal-men Rushdie et a maintenu la sentence de mort qu'il a prononcée contre lui,

Cette sentence, il l'a prise au nom de l'islam et des musul-mans, c'est-à-dire aussi en mon nom. Je lui dénie un tel droit, nom. Je lu deme un lei croit, pour toutes sortes de raisons. Tout d'abord, il n'existe pas de papauté en islam, et encore moins d'infallibilité. Seul un tri-bunal qualifié est en mesure de statuer sur un prétendu crime. En second lieu, l'islam, comme toutes les grandes religions, est un et divers. Khomeiny ne repré-sente qu'une fraction de ce tout, le chilisme, et qu'un groupe dans cette fraction, le cléricalisme d'extrême droite.

En condamnant Rushdie au nom de l'islam et des musulmans, il usurpe donc une repré-sentativité qu'il est loin d'avoir et que la majorité ne lui a jamais

Certes, Khomeiny exprime l'indignation légitime des musul-mans, mais il l'amplifie et l'exploite. Que Rushdie nous ait insultés, cela est évident. Mieux, cet auteur nous prend pour des imbéciles quand il soutient que Mahound n'est pas le prophète ; La Mecque n'est nullement citée; et le délire du hésos, une fiction qui n'engage en rien ses idées propres. La défense est misérable, cer l'allusion est si évidente qu'elle n'en est même pas une. Certes, les droits de la libre pas une. Certes les droits de la libre pas une. personne, notamment à la libre expression, sont inaliénables. ment le respect de ses

croyances, ne le sont pas moins.

Pour repérer la ligne de par-tage, rien de plus simple. Il suffit de s'en tenir à la règle d'or : la liberté de l'un s'arrête là où commence celle de l'autre. Idem pour les droits. Mais Rushdie s'est excusé, et comme je crois en ce Dieu qui se définit lui-même comme clément et miséricotdieux, je n'ai aucune peine à accepter ses excuses et à considérer l'incident clos. D'ailleurs, même s'il ne s'était pas excusé, Khomeiny, kui, se veut le porte-parole de Dieu. Mais ca Dieu est dépouillé de ses deux principaux attributs. C'est donc en musuimans que nous devons condamner sans réserve l'appel au meurtre venu de Téhéran.

De la part des intellectuels arabes et musulmans, la prise de position doit être claire et ferme, car nous sommes l'enjeu. Nous n'avons pas oublié que ce sont ces mêmes religioux intolérants qui ont assassiné El Hallaj, Ibn El Mugaffa, Abdelhamid El Kateb, et condamné le grand îbn Rochd à l'exil. Nous savons qu'ils portent une lourde respons dans notre retard culturel, et qu'ils sont toujours aux aguets pour étouffer nos libertés nais-Si Rushdie venait à être assas

siné, ce qu'à Dieu ne plaise, nous serions tous couverts de honte. Puissant alors les hommes de bon sens dire que le crime n'a pas été commis par des musulmans, mais par des fanatiques, qui plus est stipendiés.

(*) Ecrivain tunisica, auteur de Arabes, si vous parliez. (Lieu Commun, 1987.)

Force de la littérature

TOUS les livres et toutes les libertés ne sont pas défen-

La liberté - sauvage -, sans limite, n'est que laxisme, individualisme forcené, et ne peut donner libre cours qu'aux instincts les plus fous.

En effet, peut-on permettre, au nom de la liberté d'expression, la près impossible. Quant à diffusion d'un ouvrage, qui serait JEAN-PIERRE BONNEL (*)

un appel au crime, au viol, au terrorisme aveugle, en direction de tous les publics? Ainsi, le lecteur de Sade n'a-t-il pas besoin d'initiation, d'explication préalable, pour ne pas tout interpréter au premier degré? De même, tolérer un roman qui loue le racisme ou l'antisémitisme, est-ce protéger judicieusement la liberté de création ?

Le désormais célèbre roman de Salman Rushdie, intitulé les Versets sataniques, ne prône sans doute pas de telles idéologies. Tout ce que nous savons, c'est qu'il raconte que le prophète Mahomet aurait mené une vie dissolue. Cette interprétration peut choquer un musulman, de même qu'un chrétien a pu être scandalisé par la Dernière Tentation du Christ. L'auteur britannique d'origine indienne est sans doute quelque peu provocateur, et s'il était sans talent, il ne mériterait pas l'appellation d'écrivain, mais le silence du mépris. Or sa fiction vaut le combat pour la liberté d'écrire puisque les pays curopéens avaient acheté les droits de publication et que le romancier a déjà obtenu des prix littéraires reconnus.

Cette - reconnaissance - du talent n'a d'ailleurs pas échappé à l'imam Khomeiny! C'est un excellent critique littéraire, qui a compris que le livre incriminé allait bénéficier d'une large vulgarisa-

Son discours imprécateur révèle la vacuité et la fatuité des paroles fanatiques. Mais il affirme, sans le vouloir, la force de la littérature...

Ainsi, le caporal religieux doit soulever des foules, recourir aux armes et au pouvoir de l'argent, afin de traquer un individu qui ne maîtrise que la puissance des mots. un auteur obscur pour le grand public...! Des centaines d'articles condamnent chaque jour dans la presse mondiale le régime iranien, et c'est un ouvrage de siction qui est violemment visé!

(*) Professeur de lettres. Responsable de la revue les Alpes vagabondes.

Il faut de toute urgence remer-cier l'ancien touriste de Neauphlele-Château d'accorder autant d'intérêt à l'écrit pur, à l'imagi-

naire du romancier. L'imam est comédie quand il crie ses versets délirants. L'imam est tragédie quand il veut verser le sang. Mais Salman Rushdie rend toute sa noblesse au mot quand il écrit les Versets sataniques.

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs:

Durée de la sociésé :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social:

620 000 F

Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises.

Administrateur général :

Bernard Wonts

Réducteur en chef : Daniel Vernet.

Corédocteur en chef : Claude Sales,

Le Monde

Tel: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 296 136 F

Les précédents de Mahomet

16 février intitulé « Appel an mear-tre », dénonce à juste titre l'ordon-nance de l'imam Khomeiny. L'auteur de l'éditorial dit que - les conceptions religieuses du moître de Téhéran sont une perversion de l'islam comme naguère l'inquisition fut une perversion du christianisme ». Tout dépend, bien évidemment, de ce que l'on entend par « islam. ».

Je remarque en l'occurrence que l'imam Khomeiny peut invoquer à bon droit (dans son optique), à l'appui de son ordonnance, l'exemple de Mahomet lui-même : celui-ci pratiqua plus d'une fois ce genre d'assas-sinat. Ce fut le cas, par exemple, à propos de deux poètes de Médine, une femme (Asma) et un vieillard (Abou Afak) dont l'éloquence satirique 'était déployée à son encoutre. Ce ne fut même pas en un combat loyal que l'une et l'autre furent tués ; ils furent tout simplement assassinés dans leur

7, RUE DES ITALIENS,

Reproduction interdité de tous articles, sauf accord avec l'administration

75427 PARIS CEDEX 09

On peut lire à ce sajet Maxime Rodinson, Mahomet (Seuil, 1961,

Localité : .

Le Monde, par son éditorial du pp. 189, 203 et 204), qui résume les données one les anécialistes trouveut dans les sources arabes les plus ancientes en la matière. Ce ne sont là que deux exemples particulièrement pertinents si l'on pense au rôle que pouvaient jouer les poètes et orateurs de cette époque en Arabie, à l'instar des romanciers de valeur à notre époque. Il y a d'autres exemples, que l'imam Khomeiny connaît tout aussi bien, et qui, dans l'optique qui est la sienne, lui semblent sans doute parfaitement justifier sa position sur le plan de la morale politique et de

En tout cas, l'exemplarité de Mahomet tient une place importante dans les représentations religieuses islamiques militantes, et la communauté musulmane primitive de Médine demeure pour beaucoup le modèle et la source de toute réflexion et orientation, même pour notre siè-

Tél. : (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

A-L DEPREMARE professeur à l'université de Provence.



emission paritaire des journaux, et publications, nº 57 437 LSSN : 0395 - 2037 Composez 36-15 - Tapez LEMONDE Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) et index du Monde au (1) 42-47-99-61 **ABONNEMENTS** BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72 AUTRES PAYS TARIF FRANCE SUISSE BENELUX 365 F 399 P 504 F 700 F Principanx associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du *Monde* », 720 F 972 F 762 F 1 400 F 1 030 F 1 089 F 1 404 F 1 300 F ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande. MM. André Fontaine, géram, et Hubert Beuve-Méry, fondateur. Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINFTEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements Tél.: 05-04-03-21 (numéro vert) Changements d'adresse définitifs on provisoires : nos abounés sont invités à for-muler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. BULLETIN D'ABONNEMENT **DURÉE CHOISIE** 6 mois

Veuillez avoir l'obliguance d'écrire tous les noms propres en capitales d'impris

Etranger

A l'issue de ses entretiens au Caire

M. Edouard Chevardnadze a défini la « nouvelle » politique soviétique au Proche-Orient

Le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Edouard Chevardnadze, est arrivé jeudi 23 février à Bagdad, quatrième étape de sa tournée au Proche-Orient, et a fait part de son intention de «faire progresser les pourpariers de paix dans le Goife». A l'issue de son séjour en Irak, il se rendra en Iran, où il sera reçu, le samedi 25 février, par l'imam Khomelny.

LE CAIRE

the state of the s

The lates and the lates of

In: And make \$1

tion of the party of

their faller is the

beite . 4 th = light of the

the se fue there as

100 metry that \$20 k pt

the deal of the way

CONTRACT

a- 數:或字是数:

mrécedents de Vision

de nos envoyés spéciaux

Bouclant la première semaine de sa tournée au Proche-Orient, le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Edonard Chevardnadze, a fait pour la première fois un des exposés les plus exhaustifs de la « nouvelle » politique de Moscon à l'égard du conflit israélo-arabe.

La « nouveauté » était au moins La "nouveante" etart au moins autant dans le ton et la forme que dans le fond de la longue conférence que le ministre a donnée, jeudi 23 février, au Caire avant de s'envoler pour Bagdad. Mamant tour à tour l'humour, le charme, parfois la fermeté, il a séduit son auditoire de

tiens réunis au siège du Parti natio-nal démocrate (majorité).

M. Chevardnadze a évité la lan-que de bois et les habinelles lour-deurs de la réthorique soviétique. Il n'est pas si fréquent qu'un responsa-ble du Kremin entame ce genre d'exercice en affirmant d'emblée qu' - il n'a pas de leçons de morale à donner ». « Je trouve nécessaire de vous dire tout de suite que nous n'avons aucune formule magique, que nous n'essayons pas d'en inventer et que nous n'offrons aucune panacée », a-t-il averti.

La démarche de Moscou, selon M. Chevardnadze, pars d'une réa-lité: le conflit du Proche-Orient est sa charge émotive et de la diversité des intérêts en jeu. Aussi, sa solution ne peut-elle être recherchée que dans un cadre international, le seul à pouvoir tenir compte des multiples incettes de cette crise régionale. D'où la volonté soviétique de réunir une conférence internationale - pro-jet que M. Chevardnadze a réaffirmé avec force et en détail, tout en semblant rejeter l'éventualité d'une seule initiative soviéto-américaine. L'Union soviétique considère que « rien n'est plus important aujourd'aut que de commencer les

M. Yasser Arafat a réservé l'exclusivité de ses propos aux journalistes israéliens

Lors de la conférence de presse qu'il a tenue au Caire au seul béné-fice des journalistes israéliens, jeudi fice des journalistes israéliens, jeudi
23 février, M. Yasser Arafat s'est
déclaré prêt à reucontrer le premier
ministre israélien, M. Itzhak Shamir. Mais, a+il ajouté, « je n'ai
jamais reçu la moindre réponse du
gouvernement israélien », se montrant, en outre, peu pressé de se rendre en Israél: « N'oubliez par que
Sharon wiu me tuer que leur cabi-Sharon veut me tuer, que leur cabi-net a décidé de me tuer. » Lo chef de POLP a également plaidé pour que soit mis « un terme aux effu-sions de sang afin que notre nou-velle génération puisse vivre sur terre de pair assurant que la non-velle ligne suivie par son organisa-tion ne résultait pas d'une simple décision « tactique »...

Sur la question du droit au retom des Palestiniens, M. Arafat a estimé qu'il n'y avait aucune raison pour que ce droit soit accordé aux juifs et non aux Palestiniens. . Je sais, a-t-il ôit, et vous le savez aussi, que tous

[en Palestine], mais ils auront au moins le sentiment que leurs droits ont été préservés. »

La veille de cette conférence de presse, qui s'est déroulée dans une atmosphère de grande cordialité, M. Arafat s'était va interdit d'antenne à la télévision israélieure. Un entretien qu'il avait accordé mercredi au Caire a en effet été metreul an Care a en ente cue interdit, alors que le même jour une vidéo-cassette, dans laquelle le plus proche collaborateur du chef de l'OLP, Abou Iyad, lançait un appel en faveur de contacts directs » entre son organisation et Israel, était diffusée dans ce pays. Interrogé sur les déclarations de son second, M. Arafat a seulement répondu que d'« éventuelles négociations directes ou indirectes » avec l'Etat hébreu « devalent se dérouler dans le cadre d'une conférence internationale sous les auspices de l'ONU .. - (AFP,

travaux préparatoires devant per-mettre de réunir une telle confé-rence ». « Nous proposons que cela se fasse par des discussions infor-melles, des consultations non offi-cielles entre les cinq membres per-manents du Conseil de sécurité de l'ONU . (Etats-Unis, URSS,

m. Moshe Arens, et le chel de l'OLP, M. Yasser Arafat. Il ne s'agit pas, « à ce stade », de débatire du fond du conflit, « mais de forger l'instrument de la négociation », c'est-à-dire de définir le rôle qui reviendra à la conférence et les participants qui y seront accueillis. Le chef de la diplomatie soviétique n'a pas caché que son pays avait une conception « active » du rôle de la conférence internationale : « Elle doit être plus qu'un médiateur col-lectif, elle doit être un filet de sécurité empêchant les négociations d'échouer. » C'est une conception qui se situe à l'opposé de celle que défendent Israel et les Etats-Unis, qui ne veulent pas d'un forum inter-national s'immissant dans les pourparlers directs entre Arabes et Israéliens et leur imposant des solutions.

Première critique de M. Bush

Ce travail préparatoire devrait durer de six à neuf mois, a poursuivi le diplomate soviétique, qui a rappelé que M. Arens lui avait réitéré toutes les préventions d'Israël à l'encontre de la formule suggérée par Moscou. Et là, M. Chevard-nadze a durci le ton : «Israël ne nadze a durci le ton : « Israel ne devrait pas avoir peur d'une telle conférence qui, loin de mettre en péril sa sécurité, aura pour objet de la renforcer (...) Il n'y a jamais eu un aussi large consensus internatio-nal sur le principe de cette confé-rence [et] Israel est en fait le seul à c'y onnoser ce qui jette un doute s'y opposer, ce qui jette un doute sur la volomé de paix de l'Etat hébreu.» Il y sjoute un menace: à poursuivre l'occupation de le Cisjordane et de Gaza, « Israël perdra le soutien de ses meilleurs amis, et la question se posera un jour de lui appliquer dez sanctions pour violu-tion massive des droits d'une population civile ».

Pour M. Chevardnadze, le statu quo est intenable, et toute solution devra tenir compte – à part égale – tout à la fois du droit à l'autodétermination des Palestiniens et des inté-rêts de sécurité de l'Etet d'Israël. « Au Proche-Orient, a-t-il dit som-brement, le temps travaille contre la paix. » Il serait faux de croire que les deux grandes puissances peuvent rester indifférentes au surarmement de la région qui fait obstacle à leurs propres efforts de désarmement.

Au Proche-Orient comme ailleurs, « l'Union soviétique, a expliqué M. Chevardnadze, entend éliminer toute rivalité entre ner toute rivalité entre super-puissances. La politique qui consistait a essayer de se pousser l'un l'autre hors de la région a été abandonnée ». Le ministre soviétique a amèrement regretté que les États-Unis ne pareissent pas être encore sur la même longueur d'onde. La prouve, a-t-il dit, vient encore d'en être administrée par le président George Bush, qui déclarait au début de la semaine qu'il n'était pas opposé à ce que l'URSS joue un rôle au Proche-Orient « à condition que celui-ci reste limité...», M. Chevardnadze a observé : « C'est une vardnadze a observé : C'est une remarque qui m'a attristé et qui me donne l'occasion de formuler ma première critique à l'égard du prési-dent des Etats-Unis. S'adressant à la presse immédia-

tement après l'exposé du ministre, M. Yasser Arafat, qui paraissait radieux et d'humeur joyeuse, s'est déclaré en tous points d'accord « avec le camarade Chevardnadze ». Il s'est félicité du fait que les entretiens que le ministre a cus mercredi avec M. Arens puis avec lui-même « aient en fait constitué des négociations indirectes entre Palestiniens et Israéliens – dans la même pièce». « Il y a du change-ment, j'ai entendu au Caire des choses positives et nouvelles et les Soviétiques vont informer les Israé-liens de ce que je leur al dit a, a poursuivi M. Arafaz.

Le chef de l'OLP s'est voulu « patient comme un chameau » : « Je saiz qu'il n'est pas facile pour les Israéliens de changer de point de vue », a-t-il dit, avant de s'enfermer en « conclave » pour une conférence de presse strictement réservée aux journalistes israéliens venus au Caire. En réponse à une question, il s'est cependant refusé à proclamer un moratoire de neuf mois de l'Inti-fada, destiné à faciliter les travaux préparatoires à la réunion de la conférence internationale. « Pour quoi le ferais-je, pour les beaux yeux de Shamir?

La fin de la visite de M. Shamir à Paris

Entre la France et Israël les divergences n'empêchent pas l'« amitié »...

Les conversations que le premier ministre israélien a eues à Paris, à l'occasion de sa visite officielle de trois jours, ont révélé des . divertrois jours, ont révélé des « divergences de vues sur divers sujets »
entre son pays et le gouvernement
français, a-t-il dit, jeudi 23 février, à
la veille de son départ de France.
Or. s'il y a effectivement divergences de vues entre Français et
Israéliens, les « divers sujets » mentionnés par M. Shamir recouvent
en fait l'essemiel. On a pu s'en rendre compte une nouvelle fois jeudi,
lorsque le premier ministre a rappelé, dans sa conférence de presse,
les trois principes de base du gouverles trois principes de base da gouver-nement israélien concernant le noment israello arabe: « Opposition à la création d'un Etat palestinien », refus de toute « négociation avec l'OLP » et nécessité de « négociations directes avec les pays arabes ainsi qu'avec les Palestiniens vivant sur notre sol ».

Paris a une démarche diamétralement opposée et n'a jamais caché qu'elle ne voyait « aucune difficulté de principe » à reconnaître un Etat palestinien. De plus, pour la France, l'organisation de M. Arafat a prouvé, depuis la réunion du Conseil national palestinien en novembre dernier, qu'elle avait assez évolué pour devenir un interlocuteur vala-ble. Enfin et surtout, le gouvernement français milite activement en faveur de la tenue d'une conférence internationale, option rejetée par Israël comme ne pouvant pas servir « la cause de la paix ».

Si M. Shamir s'est déclaré - très impressionné » par sa conversation, mercredi, avec M. Mitterrand — « un ami d'Israël », — il a di recon-naître que le chef de l'Etat avait « ses idées à lui ». Une façon élégante de souligner, une fois de plus, les « divergences ». A l'issue de cet entretien, l'Elysée avait de sou côté fait savoir que le président avait invité le premier ministre israélien « à tentr compte de la réalité telle qu'elle existe aujourd'hui, après quinze mois de soulèvement palestinien dans les territoires occupés (le Monde du 24 février), M. Shamir s'est quant à lui félicité d'avoir

trouvé chez ses interlocuteurs fran-çais, au-delà des différends, une israéliennes, concernant en particuhébreu et les « appréhensions » de Jérusalem à l'égard de l'OLP. Toutefois, a indiqué M. Shamir, les Français sont « sceptiques quant aux chances de trouver d'autres interlocuteurs » parmi les Palesti-

Quant an rôle de l'Europe an Proche-Orient, M. Shamir l'a aima-blement réduit à celui de figurant en estimant qu'elle devrait simplement avoir - une influence modératrice -. Quelques jours avant sa venue à Paris, le premier ministre avait été aussi direct, dans une interview à Tribune juive, en déniant aux Euro-péens toute possibilité d'assumer un rôle important - dans le processus de paix au Proche-Orient. Et ce au lendemain de la tournée de la l'OLP de M. Arafat. En revanche l'Union soviétique, en tant que « puissance mondiale », « peut jouer un rôle » dans le processus de règlement du conssit israélo-arabe. Mais, a souligné M. Shamir au lendemain de la rencontre israélo soviétique du Caire (le Monde du 24 février), Moscon doit au préala-ble « établir des relations normales avec Israel -, à défaut de quoi l'URSS ne serait pas en position d'- influencer » l'Etat hébreu.

Trois jours d'entretiens à Paris auront donc essentiellement servi à conforter une amicale divergence, M. Shamir ayant tenu à signaler l'amitié profonde qui lialt, quand même », les deux pays. « La voix de la France est très importante pour nous, a-t-il consenti, et nous voudrions que cette voix ne soit pas trop différente

YVES HELLER

Afrique du Sud ALEXANDRE BUCCIANTI et ALAIN FRACHON.

Règlements de comptes à Soweto

A TRAVERS LE MONDE

Une jeune fille âgée de treize ans est la demière victime de la contro-verse suscitée par le « Mandela foot-ball club » de Winnie Mandela, qui prend de plus en plus les allures d'un règlement de comptes sanglant. Cette jeune fille a été tuée par balle, adi soir 22 février, lors de l'attaque d'une maison à Soweto. Les assaillants ont arrosé avec des fusils AK-47 la maison de Dudu Chifi, une amie de Winnie Mandela, avant d'y mettre le feu.

La police a confirmé que Dudu Chili avait été surêtée le jour même dans le cadre de l'enquête sur le meutre, le 13 février, d'un membre du « Mandela football club », Maxwell Madondo. « Il est possible, ont affirmé les enquêteurs, que l'attaque de la maison puisse être en relation avec le meurtre de Madondo et qu'il s'agisse d'une revanche. » membre de la prétendue équipe sportive. Andrew Ikaneng, accusé du meurtre de Madondo a démenti, devant le tribunal de Johannesburg, être à l'origine de ce crime, aftirmant n'y avoir assisté que de loin. ~ (Corresp.).

Les principaux syndicats déposent des préavis de grève

Danemark

La situation sociale est très tendue au Danemark. En 1987, les partenaires s'étaient entendus pour donner aux conventions collectives findustria, commerca. durée de quatre ans au lieu des deux ans traditionnels, certains pensaiem que la paix sociale était assurée jusqu'en 1991. Mais ces contrats contenzient une clause spécifiant que des « réajustements » pourraient être

envisagés pendant l'hiver 1989. Ces négociations à mi-parcours, entamées il y a déjà plusieurs semaines, sont difficiles. Les responsables syndicaux réclament des augmentations de salaire très supé-rieures aux propositions des experts et du gouvernement.

Quelques petits syndicats ont accepté une hausse de 6 % des rémunérations, mais les plus importants ont commencé à déposer des préavis de grève pour le 10 mars.

Amériques

ETATS-UNIS: la polémique autour du secrétaire à la défense désigné

La commission sénatoriale des forces armées s'est prononcée contre la «confirmation» de M. Tower

commission sénatoriale des forces armées a invité, jeudi 23 février, le Sénat à rejeter la nomination de ML Tower comme secrétaire à la défense.

WASHINGTON correspondance

Le président Bush a subi le premier échec de son mandat. Les senateurs démocrates n'ont pas répondu à l'appel du sénateur Dole, leader de la minorité républicaine, qui les inci-tait à ne pas affaiblir M. Bush au moment où il s'entretient à Tokyo avec les principaux leaders mousignifie pas, selon la formule consa-crée, que le président sit perdu la guerre. Le dernier mot appartient au Sénat qui, en séance plénière, aura à se prononcer définitivement sur la nation de M. Tower, vraisem-

De Tokyo, le président Bush a fait. savoir, par le porte-parole de la Maison Blanche, qu'il gardait « toute

 Le contrôle de l'immigration est renforcé dans le sud du Texas - Tous les candidats à l'exile politique dont la demande a été rejetée et qui n'accepteront pas de retourner aussitôt dans leur pays seront empri-sonnés, a annoncé, lundi 20 février, le directeur des services américains de l'immigration à Brownsville. A la frontière medicaine, Brownsville est l'un des principaux points d'arrivée des immigrants originaires du Nicara-gua, du Salavador, du Guatemala et du Honduras. De nouvelles prisons vont y être construites. Les demandes d'asile aux Etats-Unis de rétugiés d'Amérique centrale sont passées de 7 063 en 1985 à plus de

Par ouze voix contre neuf, la confinnce » à M. Tower. De toute tirant la leçon du vote de la commis-numission sénatoriale des évidence, il n'avait pas d'autre sion, rendrait un grand service au choix. Après avoir sontenu si vizonnt - imprudemment, disent certains de ses amis politiques - son vieil ami texan, il ne pouvait pas s'incliner devant la décision de la commission; un retrait de la nomination de M. Tower aurait été un signe de faiblesse qui aurait sensi-blement affecté son autorité.

Des témoignages contradictoires

En outre, le président peut raisonnablement espérer que le Sénat ne suivra pas les recommandations de sion. Théoriquement, si les sénateurs démocrates suivent l'exemple de leurs collègues de la commission, qui ont observé une étomante discipline de vote, l'échec de M. Tower, et indirectem président, sera confirmé. Mais les démocrates n'out que cinq voix de majorité au Sénat. Aussi la Maison Blanche compte t-elle sur la déser-tion de plusieurs sénateurs démocrates, notamment des éléments conservateurs, pour rétablir l'équilibre en sa savenr. D'ici à la semaine prochaine, l'administration exercera de fortes pressions sur les indécis eurs hésitent à canser un conflit ouvert avec le nouveau président, bref a rejeter la « main tendue » qu'il leur avait offerte au début de son mandat. Enfin, les précédents lui sont favorables. Aucun secrétaire à la défense n'a encore été rejeté par le Sénat. Le dernier rejet remonte à janvier 1959, où la nomination au poste de secrétaire au commerce de M. Lewis Strauss

Néanmoins, cette première défaite présidentielle crée un malaise dans les milieux proches de la Maison Blanche. Et beaucoup estiment à présent que M. Tower,

sion, rendrait un grand service au président s'il renonçait de lui-même à la nomination. Le vote a surpris dans la mesure où, selon les indiscrétions venant de la Maison Blanche sur le dernier rapport secret du FBI consacré à cette affaire, aucune preuve n'avait été établie concernant l'alcoolisme de M. Tower, son penchant pour les dames ou bien ses activités antérieures largement rémunérées de consultant auprès des compagnies travaillant pour la défense nationale. Le président lui-même avait déclaré que le rapport avait « détruit » toutes les rumeurs malveillantes et non fondées. Les sénateurs, appelés plus tard à lire ce même rapport, n'en ont visiblement pas tiré les mêmes conclusions. L'estocade finale fut donnée par l'implacable sénateur Nunn, prési-dent de la commission, qui, après avoir caché son jeu pendant quarante-huit heures, annonça publiquement sa décision de voter négativement « ave un considérable regret mais une claire conscience ».

Sans doute les cas d'état d'ébriété de M. Tower ont été peu nombreux dans la dernière décennie, a-t-il dit en substance. Néanmoins, en consi-dérant les abus des années précédentes, e le problème reste sérieux », a ajouté M. Num, en pré-cisant que M. Tower « ne pourrait commander une unité de missiles, un escadron de bombardiers et un sous-marin Trideni...». Enfin, le sénateur Nexxon (Nebraska) souli-gna que la conduite de M. Tower avec les femmes n'était pas celle qui convenait à un secrétaire à la

Ainsi ce n'est pas sur ses capacités professionnelles on ses déroga-tions financières aux règles de l'éthique que les démocrates ont rejeté M. Tower, mais essentiellement sur

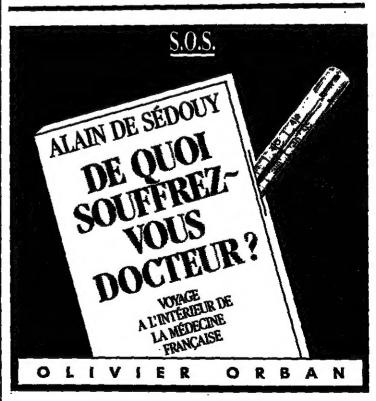
son goût immodéré pour l'alcool. Pourtant, à bien des égards, les témoignages recueillis à ce propos restent ténus, voire contradictoires. Toutes ces contradictions n'ont pas échappé aux sénateurs démo-crates mais, de l'aveu de plusieurs

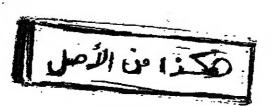
d'entre eux, le ravel de justems d'entre eux, le nombre de témoignages venant de personnes n'ayant pas de raisons particulières de mentir ou d'inventer les a impressionnés. HENRI PIERRE.

Un officier américain reconnu coupable de non-assistance à des « boat people »

Le capitaine Alexander Balian, de

a marine américaine, a été reconnu coupable, vendredi 24 février, par une cour martiale siègeant dans la base de Subic Bay, aux Philippines, de non-assistance à un bateau de · boat people ». Il commandait le navire de transport amphibie Dubu-que en mer de Chine, faisant route ver le Golfe, lorsqu'il a rencontré, le 9 juin 1988, un bateau chargé de cent-dix « boat people » venant du Vietnam. L'officier a donné l'ordre à ses hommes de ravitailler les réfu-giés mais a refusé de les prendre à son bord. Seuls cinquante vivants sont arrivés aux Philippines après une terrible odyssée de trentesept jours en mer au cours desquels certains d'entre eux out été tués et mangés. Le capitaine Bahan risque la radiation de l'armée et trois mois de prison. Sa comparution en cour martiale avait suscité la colère de nombreux officiers américains qui ont critiqué l'ambiguité des directives de leurs supérieurs. - [Reu-





de notre envoyée spéciale

Après avoir assisté vendredi matin aux obsèques de l'empereur, sur lequel il n'a pas souhaité faire de commentaire, M. Mitterrand a ren-contré pour la première fois la présidente des Philippines, Mac Cory Aquino, lors d'un déjeuner à l'ambassade de France. Il avait vu la veille au soir M Benazir Bhutto, et se prit alors à philosopher sur le thème des femmes au pouvoir, et de l'exemple que l'Asie donne en ce

domaine au reste du monde. L'essentiel de la conversation a porté sur la dette, dont le service hypothèque 40 % du budget philippin. Mae Aquino, faisant valoir les efforts particuliers faits par son gouvernement pour répondre aux exi-gences du Fonds monétaire international, a souhaité l'appui de la France en tant que pays présidant le Club de Paris et hôte du prochain sommet des Etats industrialisés. M. Mitterrand a promis d'examiner cette demande avec bienveillance et rappelé ses diverses propositions sur la question de l'endettement. Mª Aquino se rendra en visite offi-cielle en France les 11 et 12 juillet et devrait vraisemblablement y séjour-ner jusqu'aux cérémonies du Bicentenaire de la Révolution, le 14.

Le président de la République avait recueilli la veille le point de vue de M= Benazir Bhutto sur l'Afghanistan et sur l'impact de la révolution iranienne sur certaines composantes de la résistance. M= Bhutto, particulièrement sou-cieuse de voir une solution en Afghanistan, puisque cinq millions de personnes sont actuellement réfugiées dans son pays, avait souligné les efforts qu'elle déploie pour faire prévaloir un Islam - moderne et humain - Invité au Pakistan,

M. Mitterrand a fait savoir qu'il envisageait de s'y rendre à la fin de cette année ou au début de l'année

Le président américain,

M. George Bush, a, de sont côté, rencontré jeudi le premier ministre japonais, M. Takeshita. Les questions bilatérales, parfois sujettes à controverse, n'out été qu'effleurées ; les deux hommes ont parlé en revanche de la situation au Cambodoge où le retrait des troupes vietnaes se fait, a dit le président américain, « à un rythme plus lent que ce que souhaiteraient les Etats-Unis . Ces derniers, a rappelé M. Bush, désirent la mise en place d'un gouvernement incluant le prince Sihanouk et excluent le retour au pouvoir des Khmers rouges. Les deux hommes ont également consacré une large partie de leur entretien aux questions de protection de l'environnement, pour souligner la nécessité d'une coopération internationale. L'émergence de ce thème est très sensible à Tokyo. MM. Bush et Mitterrand l'avaient évoqué jeudi lors de leur conversation, qualifiée de « chaleureuse et animée » par le porte-parole améri-cain. M. Takeshita a eu aussi l'occasion de s'en entretenir, tout particulièrement pour ce qui concerne la préservation de la forêt amazo-nienne, avec le président brésilien, M. José Sarney.

Autre thème très présent dans les rencontres qu'ont à Tokyo MM. Bush et Mitterrand et qu'ils ont évoqué ensemble jeudi : celui du Proche-Orient. Le président français devait rencontrer vendredi en fin de journée M. Moubarak. Il aura ensulte des entrevues avec le premier ministre et le nouvel empereur du Japon, avant de regagner Paris.

CLAIRE TRÉAN.

Une lettre inédite de Paul Claudel sur les funérailles de l'empereur Taisho en 1927

Nous publions ci-dessous le texte — inédit — d'une lettre que Paul Claudel a adressée à son fils Henri, de Tokyo avant de quitter

Tlokyol, le [10] février 1927. Mon enfant chéri (...) Le 7 de ce mois ont eu lieu les funérailles de l'empereur Taisho. Elles avaient attiré à Tokyo une foule énorme et l'on estime à deux millions de personnes les foules qui s'étaient massées sur le parcours. Du palais impérial au mausolée provisoire de Shinjuku, il y a sept kilomètres. Il était entièrement bordé d'arbres, de grandes lantemes de bois blanc, de trépieds à gaz et tendus d'étoffe blanche et noire. Il avait fort neigé la veille et il faisait grand froid. Les ambassadeurs sont allés à Shinjuku à 7 heures du soir, Gigette (1) avec ses amies était au ministère des affaires étrangères et elle a pu voir défiler tout le cortège qui avec les trouves se composait de près de huit mille personnes tandis que nous n'avons vu que la partie principale. A Shinjuku on avait élevé des constructions très belles et très simples en our style japonais, bois et soie blanche. Il faisait un temps merveilleux et le premier quartier de la lune brillait travers le grand toni devant

A 8 h 30, on nous a appelés. D'abord sont arrivés l'un derrière l'autre à longue distance trois prêtres shinto avec la haute coiffure de cuir noir, les larges pantalons blancs, les tuniques bleuå-tres et les gros chaussons de paille. Puis on a entendu une espèce de musique faite de cris plaintifs, de piaulements aigus. C'est la vieille musique immémoriale des funérailles impériales. Puis des hommes portant des arca, des carquois, des bannières, de lourdes caisses remplies de vêtements. Enfin le char funèbre attelé de quatre bœufs noirs des cordes blanches. C'est une énorme charrette de laque noire à deux roues. Tu les verras dans les images. C'est très impressionnant. Elle est construite pour produire en roulant sept notes plaintives, qui s'unissent avec celles de la musique, scandée par des coups profonds de tambour. Elle est construite par une famille qui en conserve le secret deouis des générations, Derrière, marchait le représentant de l'empereur et les plus hauts dignitaires civils et

militaires de l'Empire. Après cela on nous a fait rentrer pendant une heure, puis on nous a fait ressortir pour la cérémonie proprement dite qui a encore duré une heure, et là cela a été moins drôle, car on nous a fait enlever nos chapeaux et nos manteaux et il faisait un froid à pierre fendre. Nous tremblions tous comme la feuille, mais les milliers de généraux et de fonctionnaires japonais derrière nous dans leurs iformes dorés restaient impassibles, il y en a un âgé de quatrevingt-deux ans qui a attrapé une

fluxion de poitrine! On avait placé la charrette avec le cercueil demère l'autel et, pendant que le chœur exécutait des chants archaïques, une trentaine de prêtres shinto alignés dans la galerie se sont passés l'un à l'autre de gauche à droite puis de droite à gauche et ainsi de suite les éléments du repas funèbre. l'eau, le riz, le saké, le poisson, le faisan, les fruits et finalement des écheveaux de coton et de soie, toutes les productions du pays. Après cela on a lu un rescrit, puis l'empereur est venu faire sa salutation, puis l'impératrice, puis l'impératrice douairière, puis les princes du sang et les ambassadeurs. Puis on a desservi l'autel dans le même ordre et avec la même solennité. Alors il y a eu un coup de trompette et tout le monde s'est incliné pendant que le canon tonnait là-bas dans la nuit glacée. C'était très impres-

Dans aucun pays on ne verrait une cérémonie religieuse à laquelle prennent part deux millions d'acteurs et qui s'exécute avec autant d'ordre et de dignité, depuis l'empereur jusqu'au moin-dre sujet. Même le froid ajoutait à l'impression de grandeur et de pureté. Dans la foule, il y avait un silence profond. Il y avait des gens qui de leur place savaient qu'ils ne verraient rien et qui cependant sont restés assis sur la neige pendant quinze heures sans bouger pour rendre hommage à

leur empereur. Après la cérémonie on a emporté le corps par chemin de fer jusqu'à la gare. Là le cercueil a été chargé sur les épaules de cent hommes spécialement choisis et porté jusqu'à la sépulture définitive dans la montagne par un chemin qu'on avait tracé exprès. Ca n'a été fini qu'à 6 heures du matin et il y a des hommes de soixantequinze ans qui l'ont suivi d'un bout à l'autre par ce froid. Moi, l'étais à moitié mort, mais content. Je ne suis rentré qu'à minuit. Tu verras une partie de tout cela dans l'illustration (2).

Je t'embrasse. C'est ma dernière lettre du Japon !

(1) NDLR : fille de Paul Claudel. (2) Célèbre magazine illustré de

Les funérailles de Hirohito

L'épilogue théâtral d'un règne « tourmenté »

(Suite de la première page.)

Sur les 6 kilomètres séparant le palais du jardin de Shinjuku où a eu lieu l'office funèbre, se tenait, sous une mer de parapluies, une foule de tous ages, pas très dense, silencieuse, plus curieuse que recueillie. Au passage du fourgon des têtes s'inclinaient, des mains se joignaient. Certains prenaient des pho-tographies. Une haie de policiers un tous les 5 mètres - le dos tourné au cortège, surveillaient la foule, évaluée au total à quelque deux cent soixante mille personnes (on en attendait hait cent mille).

A l'arrivée à ce jardin de Shinjuku, qui mélange les styles autoch-tone et français, autrefois propriété impériale, et où fut célébrée, en 1905, la victoire japonaise sur la Russie, on reculait sondain de plu-sieurs siècles. A l'extrémité d'une allée, le long de laquelle huit cents soldats et policiers en grande tenue faisaient la haie, avaient été édifiés an hall funèbre de bois et, formant deux ailes à celui-ci, de longues tentes blanches : à droite, pour la famille impériale; à gauche, pour les dignitaires étrangers.

Sous le ciel sombre, se détachait la blancheur du sanctuaire en hinoki (cèdre japonais), spécialement construit pour l'affice sunèbre. Edi-fice aux formes pures, d'une sobre élégance, coiffé d'un toit légèrement incurvé portant de simples incrusta-tions en bois et reposant sur des piliers, le hall funèbre est entièrement ouvert. Des dais blancs drapés en ferment partiellement les côtés. Dans le style architectural shinto (le Monde du 24 février), il ne comporte pas un clou (le métal étant un matériau profane); les chevilles

« Le chant de la tristesse »

Pour entrer dans l'aire sacrée, délimitée par les tentures noir et blanc, le lourd cercueil impérial fut placé sur un palanquin pesant plus d'une tonne. Drapé de gris et sermé de sortes de stores en bambou, on appelle celui-ci « la voiture a j de poireau » (sokaren) en raison de la forme de l'ornement qui le surmonte. Il fut porté à pas lents jusqu'à l'autel par cinquante et un gardes du palais en costume traditionnel, noir et blanc. Les accompagnant il y avait six e gars de Yase » (yase doji): Yase est une petite localité de blicherons des environs de Kyoto, dont les habitants eurent le privilège, pendant plus de six siè-cles, de porter la dépouille des empereurs. La légende veut qu'ils sauvèrent un empereur blessé. Ce sont eux aussi qui portèrent, deux semaines durant, le palanquin qui amena l'empereur de Kyoto, capitale impériale, à Tokyo, au moment de la restauration de Meiji. Ces « gars de Yase » entretiennent une relation ambigue avec l'empereur. Selon l'écrivain Kenji Nakagami (1), ce sont en fait des bura-kumin, communauté d'exclus d'autrefois, victimes aujourd'hui encore de discriminations : - Le sommet et la couche inférieure de la population se rejoignalent ainsi », dit l'écrivain, lui-même originaire d'une communauté discriminée. Toujours est-il que, cette fois, les autorités ont préféré ne pas faire appel à eux.

Aux sons plaintifs de flûtes, scandés à intervalles réguliers par le coup sourd d'un tambour, le cortège

s'ébrania. Les officiants shinto en robe vert tendre, chaussés de sortes de sabots de même teinte aux extrémités recourbées, et coiffés de cette curieuse calotte de gaze noire, relo-vée à l'arrière, qui s'achève en une longue bande noire retombaut sur la nuque (ebashi), marchaient les pre-miers. Ils portaient les bannières blanc et orange supposées attirer l'attention des âmes divines. Puis, venzient ceux qui portaient les boucliers et les lances, les deux arbres sacrés (sakaki, sorte de camélias) et les offrandes; enfin le palanquin funéraire, suivi des membres de la famille impériale, en jaquette pour les hommes et longue robe noire et votre peuple. » Puis, tour à tour, les membres de la famille impériale vin-rent s'incliner profondément devant le cereneil et présenter une branche de sakaki.

A nouveau, le rideau noir fut fermé. Une dizaine de minutes plus tard, il se rouvrait : le torii (portique) et les arbres sacrés avaient disparu. La cérémonie des funérailles d'Etat, laïques, commença par une minute de silence et un bref hommage du premier ministre Takeshita, portant au côté une grosse rosace blanc et noir, qui souligna le « caractère tourmenté » du règne de l'empereur défunt, qui fut aussi marqué par la « reconstruction,



Comme au théâtre, un rideau noir fut tendu entre l'assistance et l'autel au moment où le cercueil fut déchargé du palanquin. Il fut rouvert pour la cérémonie des offrances. Tandis que retentissait un chœur d'hommes entonnant ce Chant de la tristesse que mentionnent déjà les plus anciennes chroniques du Japon et qui rappelle un chant grégorien, les offrandes (riz, saké, dorade, avu. sorte de truite, faisans, cailles, canards, algues de différentes sortes, melon, racine de lotus...) étaient présentées au maître des cérémonies. Camarade de classe de l'empereur défunt, ancien chambellan, celui-ci est le chef des officiants de la cour. Puis on demande à l'assistance de se lever. Dans un silence impression-

nant rythmé par le bruit de la pluie et rompu par le croassement lugubre des corbeaux, seul devant le cercueil, ce dernier prononça en une langue archalque l'oraison funèbre. Ce fut ensuite à l'empereur de prononcer le « dernier adieu ». « Je voudrais dire à l'âme de mon père défunt que notre tristesse s'est approfondie de jour en jour, déclara-t-il. Votre ombre est toujours près de nous... Des personna-lités nationales et internationales sont lci pour parager notre tris-tesse. Au cours de la période tour-mentée de Showa (1926-1989), vous avez œuvré pour la paix et par-tagé les joies et les souffrances de se conformèrent à cette demande.

voile de crêpe pour les femmes. Tous l'indépendance reconquise et le portaient un parapluie. l'indépendance reconquise et le développement économique ». Puis ce fut au tour des représentants des corps constitués. Les dignitaires étrangers se succédant ensuite devant le cercueil pour se recueillir quelques instants. En début d'aprèsmidi, le cortège devait partir pour le mausolée de Musashiryo, à une soizantaine de kilomètres, où devaient avoir lieu d'autres rites shintoffstes de purification. La mort est en effet, dans le culte shinto, la souillure absolue. L'empereur a été inhumé avec un sabre pour se défeudre et des sandales pour son voyage dans l'au-delà.

Les cérémonies ont été d'une sobre élégance, qui semble avoir impressionné une assistance de personnalités visiblement gelées, mal-gré les convertores qui leur avaient été fournies et les rampes chauf-fantes courant à leurs pieds. Mais elles manquèrent d'émotion : des mesures de sécurité excessives entamaient peut-être aussi leur solennité. Elles pe furent troublées que par de légers incidents : deux jeunes gens hurlant . Hirohito criminel de guerre », qui tentèrent de géner le passage du cortège avant son arrivée au jardin de Shinjuku, une explosion qui endommagea un pont de l'auto-route urbaine menant au cimetière, peu avant le passage du cortège, et quelques manifestations d'oppos au système impérial. A midi, alors que la nation était appelée à observer une minute de silence à la

Reflétant les évolutions sociales, les Japonais out vécu ces funérailles comme un spectacle, pour certains quelque peu anachronique, - exonque . nous dira une jeune femme.

Comparées par une chaine de télévision américaine à celles de la reine Victoria, les obsèques de Hirohito auront duré plus de treize heures. Elles out pratiquement suivi à la lettre le protocole de celles de l'empereur Taisho en 1927 (excepté pour le corrège motorisé). Les communistes et trois dirigeants du barreau les ont boycottées, estimant qu'elles contrevenaient au principe de séparation de la religion et de l'Etat, et les socialistes n'ont assisté qu'à la seconde partie, laïque, de celles ci Funérailles qui ont aussi, par leur ambiguité délibérée (le rituel religieux se confondant avec le deuil national), créé un certain malaise dans l'assistance. Qu'a pensé M. Bush, qui a combattu les Japonais durant la seconde guerre mondiale, en voyant ces rites d'un culte qui, à l'époque, était l'essence même du fanatisme et de l'idéologie impériale? Quels souvenirs a ravivé dans la mémoire des dirigeants du reste de l'Asie la vue de ces torii (portique marquant l'entrée d'un sactuaire), expression il y a un demi-siècle de l'avance nippone? Le Japon impérial construisit des cen-taines de toril en Chine, en Corée et dans le reste de l'Asie, obligeant les populations à fréquenter les sanc-tuaires sons peine de prison.

Réaffirmation d'une spécificité culturelle

En 1927, lors des obsèques de Taisho, trente-cinq ambassadeurs étaient présents. Pour Hirohito, les représentants de cent cinquanteneuf pays se sont déplacés. « La Japon du nouvel empereur est radicalement différent de celui de son père », écrivait le New York Times. commentant l'événement. C'est sans doute encore plus vrai aujourd'hui. Et pourtant, ces funérailles, par leur organisation, ont été voulues aussi comme la réaffirmation d'une spécificité culturelle. Aspiration légitime culture n'avait pas été mise au service d'objectifs expansionnistes et d'une idéologie rédemptrice qui causa des millions de morts en Asie.

1

-

-

1 A17

Town

Le Janon de cette fin de siècle. deuxième puissance économique du monde, rival des Etats-Unis, est définitivement sorti de la défaite. La manière dont ses dirigeants ont décidé de mener les obsèques d'un empereur au rôle controversé et d'y faire participer les dignitaires du monde entier témoigne de l'influence d'une droite qui entend ne rien renier du passé mais au contraire prendre ses distances par rapport à une Constitution « impo-sée par l'occupant américain ». Ces funérailles témoignent surtout d'une confiance en soi exempte de remords, conjuguée à une volonté politique (qui n'est pas forcément celle de l'ensemble de la population) de renforcer un monolithisme culturei percu comme un rempart contre l'internationalisation. C'est une fierté nationale reconquise plus que l'affliction envers, un empereur défunt dont les dirigeants japonais ont voulu donner le spectacle au reste du monde.

PHILIPPE PONS.

(1) Antenr de Mille Ans de plaisir, Fayard, 1989.

Les suites de l'affaire Rushdie

Au moins huit morts lors d'une manifestation d'islamistes en Inde

La police indienne a ouvert le feu vendredi 24 février à Bombay contre des musulmans protestant contre le roman les Versets sataniques de Salman Rushdie, tuant au moins huit personnes et faisant quarante blessés, a-t-on appris de source hospitalière. La police a indiqué avoir tiré sur des manifestants qui tentaient de marcher sur le consulat britannique après les prières du vendredi.

Salman Rushdie, de son côté, travaille en dépit des menaces de mort de l'Iran. C'est ce qu'a déclaré, jeudi 23 février, M. Blake Morrisson, chroniqueur littéraire de l'Observer. Faisant état du premier contact connu de l'écrivain avec le monde extérieur depuis qu'il se cache dans une retraite secrète, protégée par Scotland Yard, M. Morrisson a indiqué qu'il lui avait parlé au téléphone et que Rushdie venait de remettre à l'Observer un article sur le livre The Facts (les faits) de

l'écrivain américain Philip Roth. « il a l'air bien et ne paraissait pas terriblement déprimé ou quoi-

que ce soit de ce genre, a assure M. Morrisson. « Il a réussi dans sa critique [du livre de Roth] à dire quelque chose sur ce qu'il ressent, mais par directement - il ne dit rien de l'ayatollah Khomelny ni des menaces de mort. » Il a ajouté que Rushdie s'était notamment inspiré de l'expérience de Roth avec son roman Portnoy et son complexe, que beaucoup de juifs avaient violemment critiqué, lui reprochant de brosser un tableau antipathique de

la famille juive. Dans une interview publiée vendredi par l'Express et recueillie avant qu'il ne se cache, Salman Rushdie déclare s'être attendu à - des protestations », mais » pas à un tel déserlement de violence ». Il attribue à - l'argent saoudien, essentiellement » le financement de la campagne lancée contre lui en Grande-Bretagne, estimant que l'influence de l'Iran n'y est que

Par ailleurs, l'affaire Rushdie a provoqué un incident diplomatique à Reuter.)

Tokyo, théâtre d'une intense activité politique en marge des obsèques de Hirohito. Le président ouest-allemand Richard von Weizsaccker a rejeté une demande d'entretien avec le vice-président iranien Mostafa Mirsalim, conformément à la récente décision de la CEE de suspendre tout contact officiel à haut niveau avec l'Iran.

La RFA a, d'autre part, annoncé jeudi qu'elle suspendait jusqu'à nouvel ordre les discussions sur l'octroi de nouveaux crédits à Téhéran. Enfin, le Parlement ouest-allemand a condamné les menaces iraniennes contre Salman Rushdie - déclaration de guerre contre les droits de l'homme - et demandé de nouvelles sanctions européennes contre

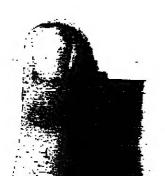
Jendi, une organisation terroriste détenant trois otages américains au Liban, le Djihad islamique pour la libération de la Palestine, avait averti qu'elle - se vengerait » de tous ceux qui offensent l'Islam (le Monde du 24 février). - (AFP, AP,

« Je ne me serais pas exprimé comme Mgr Decourtray » déclare Mgr Gaillot

Mer Gaillot, évêque d'Evreux, a évoqué, jeudi 23 février, la déclaration du cardinal Decourtray à propos de l'affaire des Versets sataniques (le Monde du 23 février) : . Je ne me serais pas exprimé comme lui », a-t-il affirmé. Pour l'évêque d'Evreux, Mahomet appartient à l'histoire de l'humanité, on peut s'en emparer. Il n'appartient pas plus aux musulmans que le Christ aux chrétiens. . Mgr Gaillot ne cache donc pas que sa position ne coincide pas exactement avec celle du président de la conférence des évêques de France, qui écrivait notamment : « Une fois encore, les croyants sont offensés dans leur foi. Hier, les chrétiens dans un film défigurant le visage du Christ. Aujourd'hui les musulmans, dans un livre sur le Prophète, les Versets sata-

Les deux prélats se rejoignent cependant pour désapprouver la vio-lence déchaînée par la publication de l'ouvrage de Salman Rushdie.

niques. »



VESTES

Asie

AFGHANISTAN: la réunion de la «choura » à Rawalpindi

M. Mojaddedi est élu président, et M. Sayyaf premier ministre d'un gouvernement intérimaire de la résistance

An terme de débats marqués par de profondes divergences et à l'issue d'une procédure complexe, les représentants de la résistance afghane se sont donné, jeudi 23 février, de nouveaux dirigeants. M. Sibaharullah Mojadiedi, chef du Jabha (Front de libération national, modéré) a été élu président du gouvernement provisoire. Il a obtenu 174 voix, soit une de plus que M. Abdul Rasul Sayyaf, chef de l'Ittihad-I-Islami (Alliance islamique, fondamentaliste) appartenant à la communauté wahhabite et soutenu par l'Arabie saçudite, qui devient premier ministre. En vertu du difficile accord entre les sept parties sumitet, la dirigeant qui obtepartis sumitet, le dirigeant qui obte-nait le pins de voix devenait prési-dent intérimaire pour environ six mois, jusqu'à l'organisation d'élec-tions générales, son second prenant les fonctions de premier ministre et les suivants se partageant les ministères dans un ordre prévu à l'avance; chaque, parti disposera ainsi de trois portefenilles. Les partis chittes refusent toujours de

tourment

de la choura, dans laquelle ils n'ont pu obtenir une représentation qui les satisfasse.

Le choix des quelque quaire cent quarante membres de la choura qui ont voté en entourant d'un cercle la photographie de deux des sept chefs de l'Alliance — apparaît comme une sorte de test de la poqualirité de ces dirigeants. M. Mojaddedi, qui dirigeant l'Alliance jusqu'à la semaine dernière et qui avait conclu avec les chites basés à Téhéran un accord que ses pairs avaient refusé d'entériner, a donc en la préférence des délégnes.

. Il dépasse d'une courte tête, à la surprise des observateurs, M. Sayyaf, beancoup moins comu. M. Nabi Mohammedi, chef du Harakat (modéré), arrivé en troisième position avec 139 voix, devrait prendre le portefenille des finances. On trouve en quatrième position M. Gulbuddin Hekmatyar, le fondamentaliste le plus radical, chef du Hezb-I-Islami, qui devrait devenir ministre de la défense; il est suivi respectivement par MM. Yunus Khales (chef d'une autre branche du Hezb, bien implanté sur le terrain), Burhanudin Rabbani (Jamiat-I-Islami, fondamentaliste) et Sayyed Ahmad Gaylani (du Majaz-I-Islami, modéré).

La liste du gouvernement provi-soire devait être comme dans la journée de vendreti. Il fandra aussi connaître la réaction des commandants des mondjahidines, qui avaient fait pression sur les dirigeants politiques pour qu'ils parviennent à un accord et qui s'étaient opposés an choix effectué par la choura à la fin de la semaine dernière. Le nombre de portefeuilles pourrait être porté à plus de trente, afin de permettre une représentation des chiites ainsi que de personnalités « acceptables » de l'acmelle administration de Kaboul. - (Reuter,

Afrique

ALGÉRIE: le référendum du 23 février

La nouvelle Constitution a été approuvée par 73,43 % des suffrages exprimés

Les électeurs algériens out dit « oui », jeudi 23 février, par 73,43 % des suffrages exprimés un des plus faibles scores d'une consultation populaire en Algérie — à la nouvelle Constitution, qui met fin à l'option socialiste et aunonce le multipartisme. En décembre, lors du premier référendam sur les réformes politiques, le « oui » l'avuit emporté avec près de 20 points de plus (92,27%), tandis que le président Chadii Bendjedid avait été réélu, en décembre dernier, avec 81,17% des suffrages exprimés.

La participation des 12961628 électeurs (78,81%) s'est, elle aussi, tassée depuis les consultations de la fin de l'année dernière. Elle est même inférieure de 10 points à celle de l'élection présidentielle (88,90%) et de 5 points à celle du référendum de décembre (83,13%).

Les réticences des militants du FLN

de notre correspondant

in the f me species

this Them 2

ent prome Me

· A - 644 - 12 2

distrementation of the

Ce référendum était en fait le dernier acte d'une pièce qui anza vu, en quelques mois, l'Algérie sourner le dos à ses anciens idéanx. Le temps est maintenant révolu du Parti unque et du socialisme que l'ancienne constitution de 1976 consacrait pourtant dès son article Premier. Aucune allusion, non plus, à la Charte nationale, le texte de réfé-rence du socialisme algérien, vésitable programme politique du Parti du Front de libération national (FLN),

dont la Constitution avait été tirée.

Elle reconnait notamment dans son article 40 le droit à la création d'associations à caractère politique (le Monde du 7 février), donc implicitement le multipartisme dont l'ère débute aujourd'hui, pour ainsi dire, vingt-sept ans après l'indépendance du pays. Elle affirme également la sénaration des affirme également la séparation des pouvoirs, garantit les libertés individuelles et collectives et institue - comme l'avait promis le président Chadli lors du VIéme congrès du FLN, au mois de novem-bre dernier - un Conseil constitu-

La campagne pour ce référendum avait été plutôt discrète, même dans les derniers jours précédant le scru-tin. Quelques affiches avaient bien été placardées à la hâte, ici et là, vantant toutes les qualités de la Constitution, sons la frimousse de deux enfants, un jeune garçon et une petite fille, mais sans slogan racco-leur. Comme si l'Algérie entendait entrer, avec simplicité, dans ce qu'il convient d'appeler sa deuxième

Le moi enthousiesme des militants du FLN, pour un texte dénue d'idéologie, aven conduit le secrétariat du Comité central du Front à appeler les Algérieus à « voier massivement ». L'Union générale des travailleurs algérieus (UGTA, syndicat prious), sons tutelle directe dicat unique), sous tutelle directe du parti, avait, à l'unisson, demandé à « l'ensemble des travailleurs de se rendre massivement aux urnes. Mais l'UGTA qui, dans le même Mais l'UGTA qui, dans le même communiqué soulignait déjà « l'attachement indéfectible aux choix et références idéologiques définis dans la Charte nationale », estimait qu'à l'avenir « les cadres officiels définis dans les textes fondamentes du mais marieties. damentaux du pays permettront aux travailleurs et à leur organisation syndicale de réaffirmer leur attachement au socialisme ». Les divergences internes au FLN et à ses organisations de masse, dont un grand nombre de militants et de cadres demenrent opposés à la refonte constitutionnelle, apparais-saient ouvertement. Et l'absence de

es de vote formelles traduisaient bien le malaise grandissant. Seule l'Union des pécheurs, commercants et artisans (UNPCA) avait déclaré fermement son intention, « Unis derrière le FLN »,

d'aller « qux urnes voter qui ».

Le Parti d'avant-garde socialiste (PAGS, communistes) avait, hii aussi saus ambiguïté, appelé à - voter out massivement pour une réelle avancée démocratique », qui selon l'un de ses tracts est « conforme à la conception de l'Islam qu'ont les masses populaires et les forces de progrès . Le Rassemble-ment pour la culture et la démocratie (RCD, berberiste); ne il y a deux es, à Tizi-ouzou, au terme des bère, n'avait pas donné d'instruction à ses militants pour le scrutin, mais avait clairement annoncé son jeu, lors de sa création dans « l'esprit des réformes politiques en cours »:

Finalement, L'Organisation syndicale du travail (OST, section algérienne de la IVeme internazionale). dans un long tract argumenté avait été l'une des rares formation à préconiser de « ne pas voter au référen-dum du 23 février ». Les islamistes, dont plusieurs tendances se sont construées en un Front islamique de saint (FIS, le Monde du 23 février), n'avait pas donné de consignes de vota. Cependant, quelques immams avaient, dans leurs préches, à la mosquée, incité les fidèles à l'abstention.

Multipartisme

Avant le scrutin, les Algériess s'interrogeaient sur la portée et les implications sur la vie quotidienne du nouveau texte. Ils formulaient volcations leurs griefs, et reppro-chaient au pouvoir d'avoir préparé la nouvelle Constitution sans aucone consultation populaire préalable. Comme ils avaient également le sen-timent d'être l'objet d'un marché de dupe. En votant « non », ils se posaient en défenseurs de l'ancien système fondé sur le Parti unique. En votant cui », ils approuvaient ipso facto le projet, manifestant ainsi, par la même occasion, leur ainsi, par la même occasion, leur confiance au pouvoir en place et au président Chadli rééln, le 22 décembre dernier, en tant que candidat unique du Parti unique. Un grand nombre d'Algérieus auraient aimé avoir la possibilité d'axprimer leur àcepticisme à voir les mêmes hommes conduire des réformes et appliquer des textes à l'opposé du système qu'ils dirigeaient hier encore.

La presse dans son ensemble s'était saite l'écho de certaines préoccupations populaires. Les colonnes de journaix étaient rem-plies depuis plusieures semaines de « libres opinions ». Des tables

randes étaient organisées par la télé-vision et les différentes stations de radio qui n'avaient pas hésité à faire débattre contradictoirement des interlocuteurs de bords opposés Signe des temps, le quotidien du soir Horizons, annonçait en première page, la veille du référendum, « en exclusivité » quatre entretiens avec un immam fondamentaliste, un responsable communiste, un représentant du courant libéral et le présidem de la Ligne algérienne des droits de l'Homme. Jamais, il y a seulement six mois, aucun directeur de journal n'aurait pris le risque - il n'aurait du reste pas en l'autorisa-tion – de publier les propos de personnes s'exprimant es qualité au ques illéganx.

Ce qui était interdit hier est maintenant encourage. Et déjà les impa-tients pensent à demain. L'aprèsconstitution. Car les points les plus importants du texte sont assujettis, pour leur application, à des lois qui seront bientôt votées par l'Assemblée populaire nationale (APN, parlement) où siègent encore des députés eflectionnés par le Parti uni-que. Un nouveau code de l'informa-tion garantissant la liberté d'expresnon garantissait in interie d'expre-sion et protégeant les journalistes devrait être présenté à l'APN, ainsi que le code électoral autorisant notamment la liberté de candidature aux élections des assemblées popu-laires et définissant le mode de désignation du ou des candidats à l'élection à la présidence de la République. Enfin, et c'est primor-dial, une loi sur les associations à caractère politique sera également sommise aux députés qui définira le « cadre légal » du multipartisme.

Seule la teneur de ces lois à venir permettra d'apprécier récliement la nature et la profondeur des changements promis par le président Chadh, depuis le 10 octobre dernier, dans son discours qui mettait un terme à une semaine d'émeutes sanglantes (le Monde du 12 octobre

FREDERIC FRITSCHER.

• Création de l'é Union des Union des forces démocratique (UFD), vient d'être créée en Algérie à l'initiative de M. Ahmed Mi ancien ministre de l'agriculture, a annoncé l'agence officielle APS L'UFD groupe des responsables poli-tiques et militaires de la période de la guerre d'indépendance ainsi que e des jeunes intellectuels révolutionnaires et des militants des différentes sansibilités regroupés pour le réalisetion de la démocratie et de la liberté de conscience, d'opinion et d'expres-

Une seule adresse 40, Av. George V. Paris

avant fermeture définitive

des plus importants stocks de Paris

Vendredi 24, Samedi 25, Dimanche 26, Lundi 27 Février, et jours suivants MANTEAUX

			91	-0100		
Vison lunaraine Vison dark Saga	28750 24750	16450° 15850°	Visan dark	17650	9850	
Visoo Koh-i-noor	-55000°	18750	Vison tournaline	45000	14750° 17250°	
Vison pastel morceaux	13750	6250	Vison blanc et strass	55900E	6450F	
Castor Canada Opossum d'Amérique	.55000° 	18750* 5250*	Renard Virginie Marmotte	18750°	5250°	
Renard bleu	24850	11750	Coyote	14850	4650°	
Marmotte Canada	26850	12750	Rat d'Amérique	B750	2850°	
Ragondin longs poils	9850	3750	Astrakan beige	3750	1650°	
Zórinos	4850°	1350°	Opossum d'Amérique	5450	2950°	
PELISSES int. Lapin	2850	1450°	Lapin	3500	1450°	

..à 2 pas des Champs Elysées Une seule adresse 40, Av. George V. Paris 8;

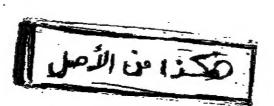
140 Marches de Rêve!



Avec Terres d'Aventure, découvrez l'ivresse du marcheur! Le monde entier est à vos pieds, avec les meilleurs guides et les plus beaux itinéraires de randonnée en France et partout ailleurs. Pour tous niveaux même débutant et à tous les prix.

Catalogues gratuits sur demande en renvoyant le bon ci-dessous à T.A. 16, rue Saint-Victor 75005 PARIS ou en téléphonant au 43.29.94.50. Minitel 3615 Code TO.

Adresse	3
	Těléphone
Brochure générale France - Paya lointains	Catalogue Ski Haute Montagne
Terres	D'AVENTURE



هكذا من الأصل

M. Gorbatchev assure que « le changement radical ne fait que commencer »

MOSCOU de notre correspondant

Plus tranquille et serein qu'il ne s'est jamais montré, M. Gorbatchev vient de s'employer toute la semaine à rassurer ses compatriotes - ou plutôt ceux de ses compatriotes qui souhaitent le changement. Arrivé lundi dernier en Ukraine, multipliant depuis bains de foule, conférences-débats et discours que la télévision retransmet sans crainte de faire long, il n'a cessé d'expliquer qu'il ne fallait rien - dramatiser -, que les difficultés rescontrées par la perestrolka étaient « normales » et que la « révolution » entreprise il y quatre ans serait menée à son

• Qu'est ce qui ne va pas? Quels sont les problèmes [de votre ville, de votre entreprise]? Y-a-1-il des légumes dans les magasins? », l'a ton entendu demander jour après jour. Le premier effet de ces questions a naturellement été de désamorcer les doléances en leur otant toute portée critique. On n'accusait pas le secrétaire général – on l'aler-tait. C'était habile, mais, en fait, M. Gorbatchev a voulu faire passer

là un message. Non seulement il n'ignore pas la gravité des problèmes quotidiens auxquels chacun se heurte, a-t-il implicitement dit à chaque instant, mais c'est précisément leur exis-tence qui rend les changements indispensables, malgré les secousses et les interrogations qu'ils impli-

Après avoir « renoncé à son rôle de gestion ., a-t-il notamment déciaré dans un long discours pro-noncé jeudi 23 février à Kiev, le parti doit maintenant s'orienter vers une pratique de « partenariat politi-que avec les organisations sociales »

afin de déterminer avec elles les priorités exigées par la justice sociale. Ni de près ni de loin, il ne s'agit là de pluripartisme. M. Gor-batchev a au contraire bien pris soin d'approuver longuement un mineur qui s'était élevé devant lui contre les discussions sur la création, comme on dit, d'un deuxième parti d'alternative ».

Il n'en reste moins que cette volonté de . partenariat ., même avec des organisations archiofficielles, représente une innovation supplémentaire qui ne sera appré-ciée de ces « dirigeants de haut et petit rang qui se consolent de l'illu-sion que tôt ou tard les réformes se heurteront à un obstacle ». Cette » mentalité » existe en effet dans le parti, a déclaré M. Gorbatchev pour conclure qu'il fallait régler les questions de cadres qui sont mûres pour être tranchées » - autrement dit faire tomber des têtes.

Au passage, les syndicats ont eu droit à une volée de bois vert. La nouvelle loi électorale devra être revue, a-t-on entendu, à la lumière de l'expérience acquise pendant la campage en cours. Le secteur coopératif (c'est à dire privé) doit être encouragé malgré les abus et erreurs de ses premiers pas. L'agriculteur doit redevenir * maître * de la terre et des moyens de production. Bref, a dit et redit le secrétaire général, il ne faut pas dévier d'un pouce de la route choisie il y a quatre ans.

Il faut, au contraire, se montrer plus « révolutionnaire » et appren-dre la patience, car » nous avons entrepris un changement radical de tout notre mode de vie, de nos habi-tudes, d'idées en vigueur depuis des décennies. De tels changements, camarades, ne s'obtiennent pas sans peine et s'accompagnent parfois — nous le savons maintenant d'expé-

rience - de phénomènes doulou reux .

· Tout cela, a-t-il poursuivi, est normal [et] on ne peut pas ne pas souligner la responsabilité colossale qui repose sur nos épaules (...). Nous devons être extrêmement exigeants et autocritiques dans geants el autocritiques aans l'appréciation des résultats. Il est très important de ne pas plus tomber dans l'euphorie que de céder à la panique, [car] le changement radical ne fait que commencer. Et le seul moteur capable d'assure le succès de la perestrolka ne marche pas encore à plein rendement.

Une visite à Tchernobyl

Quel est ce moteur? « La démo-cratie, l'autogestion, la participa-tion de tous et de chacun aux processus en cours . répond M. Gorbatchev, pour qui « la conclusion principale est qu'il faut résoluement marcher sur la voie de réformes économiques et politiques radicales, de la renaissance spirituelle et morale de la société [et] ne nous arrêter devant aucun obsta-

Quatre ans après son arrivée au pouvoir, un mois avant les élections, cette tournée avait finalement tout d'une tournée électorale. Sur le fond, le propos était sans com-promis, mais le ton, le bon sourire permanent, les petites plaisanteries gentillettes, étaient ceux d'un séna-teur aux champs.

Le secrétaire général n'a évidem-ment pas manqué de se rendre à Tchernobyl. Ne pas le faire eût été une faute majeure pour un politi-cien, et M. Gorbatchev n'en est pas un mauvais.

BERNARD GUETTA.

TCHÉCOSLOVAQUIE

« Les dirigeants récoltent les fruits de leur arrogance »

a déclaré Vaclav Havel au tribunal

Des parlementaires néerlandais ont fait savoir, jeudi 23 février, à l'ambassadeur de Tchécoslovaquie à La Haye que la visite prévue aux Pays-Bas quie à La riaye que la visite javeite aux r'ays-bas d'une délégation de leurs homologues de Prague « n'était pas la bienvenue » dans le contexte poli-tique actuel. Le député chrétien-démocrate, M. Joep De Boer, a expliqué que, après les condamnations pronoucées au début de la company à Progue contre des corresponds et l'arrocsemaine à Prague contre des opposants et l'arres-tation de plusieurs militants de la Charte 77, il ne serait pas de bon ton de « souligner les relations amicales entre les Pays-Bas et la Tchécoslovaquie». En revanche, des militaires néerlandais out accepté pour la première fois depuis neuf ans l'invitation annuelle de l'ambassade d'URSS à une réception en l'honneur de l'anniversaire de la

Vaclav Havel a été condamné le 21 février à neuf mois d'emprisonnement pour avoir participé à un rassemblement interdit le 16 janvier à Prague. Voici, recueilli par Lidove Noviny, un extrait de la déclaration qu'il a faite durant le

procès, avant le jugement :

• Quelle est donc la signification politique réelle de ce que nous fai-sons ? La Charte 77 est une association informelle, qui tente de veiller au respect des droits de l'homme en Tchécoslovaquie. (...) Depuis douze ans maintenant, la Charte 77 attire l'attention des autorités sur les écarts sérieux entre leurs engage-ments et la pratique. Depuis douze ans, nous soulevons divers cas de violations de droits constitutionnels, d'acharnement, de désordre et d'incompétence. (...) Depuis maintenant douze ans, nous proposons le dialogue au pouvoir sur ces pro-blèmes. Et cela fait douze ans qu'il réagit en nous emprisonnant et en nous persécutant. (...) La Charte a toujours eu une politique de noncréation de l'armée rouge. Cette présence s'expliquait, selon un porte-parole du ministère des affaires étrangères à La Haye, par le retrait mili-taire soviétique d'Afghanistan.

Dans une interview accordée au mensuel clandestin Lidore Noviny et parue jeudi à Prague, Alexandre Dubcek a demandé la libération du dramaturge Vaciav Havel et des autres prisonniers politiques. L'ancien dirigeant tchécoslovaque déclare notamment : « Tout ce qui se passe dans notre société actuellement est la manifestation du mécontentement de la population après vingt années de politique de normalisation imposée, qui visait à effacer la mémoire du peuple, »

lité. (...) » Plus d'une fois j'ai dit publique-

ment que le manque de respect per-sistant à l'égard de l'expression pacifique de l'opinion publique risquait d'engendrer à terme des protesta-tions de plus en plus fortes de la part de la société. Plus d'une fois j'ai dit qu'il n'était dans l'intérêt de personne de continuer à attendre que les gens commencent à manifester et à se mettre en grève. Cela peut facilement être évité par un dialogue sérieux. Ces avertissements out été ignorés. Les dirigeants actuels récoltent à présent les fruits de leur arro-

» Je dois faire un aveu. Le 16 janvier, je voulais quitter la place Ven-ceslas aussitôt après avoir déposé les fleurs au pied de la statue à la mémoire de Jan Palach. Pour finir, je suis resté sur la place pendant plus d'une heure, parce que je n'en croyait pas mes yeux. Quelque chose que je n'aurais pas imaginé dans mes rêves les plus fous était en

violence et de respect de la léga- train de se produire. L'action déchaînée de la police contre ceux qui avaient sonhaîté déposer des fleurs, doucement et sans publicité, a immédiatement transformé des gens qui passajent là par hasard en une foule de manifestants. Soudain, j'ai réalisé la profondeur du mécon-tentement social. Le 16 janvier, j'ai réalisé que la situation était plus grave que je ne l'avais pensé moi-

> En tant que citoyen désireux de voir ce pays prospérer en paix, je crois fermement que les autorités finiront pas tirer la leçon de ce qui est arrivé et entameront un vrai diaogue avec toutes les sections de la société, sans en exclure qui que ce soit sous le prétexte d' antisocialisme ». Je pense fermement que les antorités finirons par cesser de trai-ter les groupes indépendants comme une petite fille qui brise sou miroir parce que l'image qu'il lui renvoit ini déplait. C'est pourquoi je crois fermement que je ne serai pas, à

Les répercussions du scandale de Rabta et des succès de l'extrême droite

Turbulences à Bonn

(Suite de la première page.)

Scène de ménage sans lendemain ou prémice d'un divorce entre les deux poids lourds de la coalition gouvernementale? les paroles apaisantes, insistant sur les « excellentes relations personnelles existant depuis longtemps entre les deux hommes », répandues par leurs porte-parole respectifs donnent à penser que MM. Kohl et Genscher ont décidé de calmer le jeu, estimant que la poursuite d'une polémique publique et l'exacerbation du conflit interne à la coalition pouvait être fatale à cette dernière.

Leur rivalité, qui se traduit par des tentatives d'empiètements du chancelier dans le domaine de M. Genscher et des interventions de ce dernier sur des suiets ne relevant pas de sa compétence, se poursuivra donc de manière feutrée, comme cela n'a jamais cessé d'être le cas, mais l'on se gardera bien de laisser se développer un processus semblable à celui qui avait abouti, en octobre 1982, à la rupture de la coalition socialmocrate-libérale. Si, comme le laisse parfois entendre le président du Parti libéral. M. Lambsdorff, un renversement des alliances est toujours pensable, il n'est pas pour l'instant à l'ordre

Pour l'avenir immédiat, c'est-àdire les élections de 1990, le Parti chrétien-démocrate (CDU) et le Parti libéral (FDP) proposeront aux électeurs la reconduction de l'actuelle coalition, en dépit des clins d'ocil de plus en plus insis-tants du Parti social-démocrate (SPD) en direction des amis de M. Genscher.

Le « choc berfinois >

Cette hypothèse d'une nouvelle victoire Kohl-Genscher, qui paraissait la plus vraisemblable à la rentrée dernière, est devenue plus incertaine depuis les élections à Berlin-Ouest. A la surprise générale, on a assisté à la percée de l'extrême droite représentée par les républicains, à la remontée du Parti social-démocrate et à la bonne tenue des Alternatifs (écologistes-pacifistes). Le FDP était balayé, et la CDU subissait le contrecoup de ses difficultés sur le plan fédéral en dépit de la popularité de son leader local, le bourgmestre sortant Eberhard Diepgen. Le « choc berlinois » s'est répercuté sur tous les partis qui se voient aujourd'hui contraints de réviser leur stratépaysage reste fondamentalement

odifié pour donner une impi sion d'étrangeté.

Le phénomène le plus spectaculaire, et le plus remarqué, notamment à l'étranger, a été l'irruption d'une force d'extrême droite, les républicains de M. Franz Schönhuber. L'analogie avec le phénomène Le Pen et la percée du Front national en France a été notée à juste titre : les thèmes xénophobes, populistes, hostiles à la Communauté européenne ont en un écho certain dans l'opinion ouest-ailemande et ce succès révèle un potentiel électoral d'extrême droite susceptible de se cristalliser de manière durable. Mais là doit pour l'instant s'arrêter la comparaison. Le succès des Républicains à Berlin-Ouest tient en partie au fait qu'ils étaient la seule formation d'extrême droite autorisée par les alliés à présenter des candidats dans l'ex-capitale du Reich. Dans les consultations à venir

les élections européennes, diverses élections municipales et régionales - va réapparaître la profonde division de l'extrême droite, partagée entre l'Union populaire allemande (DVU) de M. Gerhard Frey, qui s'est lancée à fond et avec de gros moyens dans la campagne des élections européennes, le NPD qui n'a jamais réussi à retrouver son influence des années 70, et les Républicains.Occupés à se lancer mutuellement des anathèmes, ces partis se neutralisent et s'empêchent réciproquement de franchir la barre des 5% des suffrages nécessaires pour avoir des repré sentants aux divers échelons de la démocratie ouest-allemande.

La perturbation que cause dans le ieu politique la percée de l'extrême droite à Berlin est donc plutôt de nature idéologique : elle contraint les formations se réclamant de la Démocratie chrétienne, la CDU et surtout la CSU bavaroise à « droitiser » leur langage pour éviter de laisser le champ libre à leur droite. Les manifestations de ce nouveau cours ne se sont guère fait attendre : le ministre de l'intérieur. M. Friedrich Zimmermann (CSU), a enfin réussi à persuader ses collègues du gouvernenement à durcir la législation sur l'entrée des étrangers en RFA, en instaurant par exemple l'obligation de visa pour les Yougoslaves.

Les Bavarois préparent en outre une opération de grande envergure contre la législation gie. Comme après une tempête, le libéralisant l'interruption de grossesse · l'assemblée générale de la

le même, mais il est suffisamment CSU réunie les 18 et 19 janvier à démocrates », celle-ci revient à Ratisbonne, a ainsi décidé d'enta mer une procédure devant le Tribunal constitutionnel de Karisrube pour attaquer les paragraphes 218 et 219 du Code

pénal autorisant l'IVG. Dans un entretien accordé au début du mois de février à la Suddeutsche Zeitung, le chancelier Kohl affirmait que . sous sa direction il n'y aurait ni virage à gauche ni virage à droite de CDU ». Il a, par ailleurs, pris la désense de M. Heiner Geissler, secrétaire général du parti, vivement attaqué par la droite de la CDU pour sa ligne d'ouverture en direction des électeurs du centre et du centre gauche. Nulles tentations de compromis ou de compromission avec l'extrême droite ne se sont pour l'instant manifestées dans les rangs chrétiensdémocrates, mais le parcours que doit franchir le chancelier inson'aux élections est devenu d'autant plus périlleux : ne pas détacher de son parti les électeurs tentés par l'extrême droite tout en évitant des conflits majeurs avec l'allié FDP sur les questions de défense et de sécurité.

Le retour du modèle « Rouge-Vert »

La situation à gauche n'est pas moins complexe. Moins spectaculaire que l'influence de la montée de l'extrême droite sur le comportement des chrétiens-démocrates, l'évolution des Verts et des relations entre ceux-ci et les sociauxdémocrates n'en constitue pas moins un élément nouveau.

Les négociations entres les Alternatifs et le SPD à Berlin-Ouest ont révélé des écologistespacifistes prêts à tous les compromis pour, enfin, participer au pouvoir. Ils ont avalé avec une facilité déconcertante les trois exigences posées par le chef berlinois du SPD, M. Walter Momper, à une coopération dans le futur gouvernement de la ville : acceptation du statut de Berlin et de la présence des troupes alliées, application automatique des lois votées en RFA à Berlin et renonciation à la violence comme moyen d'expression politique.

Ainsi l'hypothèse de la formation d'un gouvernement « rougevert » à Berlin-Ouest prend chaque jour un peu plus de réalité. Alors qu'il v a deux ans, l'échec d'une coalition semblable en Hesse semblait avoir condamné pour longiemps la stratégie prônée naguère par M. Willy Brandt visant à constituer - une majorité

à gauche des chrétiens-

l'ordre du io perturbani k réflexion d'un SPD en plein travail de modernisation de son programme.Peu à peu, au sein de la direction des Verts les « réalistes », partisans d'un compromis avec le SPD pour renverser la coalition au pouvoir, prennent le dessus sur les . fondamentalistes », suivant ainsi la pente naturellie de l'électorat écologiste-pacifiste.

Question de génération aussi : les dirigeants des Verts ont pour la plupart atteint une quarantaine sage qui les incite à entrer dans un jeu parlementaire et gouvernemental qu'ils ne considéraient iadis que comme le complément accessoire d'un « mouvement des masses » aujourd'hui bien essouf-

Cohn-Bendit à Francfort

Cette nouvelle donne politique

fait actuellement l'objet des réflexions fiévreuses des étatsmajors. Les nouveaux affrontements se préparent : lutte symbolique pour la mairie de Francfort le 12 mars prochain - Daniel Cohn-Bendit sera-t-il l'adjoint à la culture d'une municipalité rougevert à qui l'on attribue de bonne chances de succès? et les élections européennes du 18 juin devraient constituer de nouveaux avertissements sans frais pour une coalition affaiblie par ses maladresses à l'intérieur et ses incertitudes en politique étrangère : sa perte de crédit dans l'opinion tient tout autant aux dégâts causés par la réforme de l'assurance-maladie qu'an flottement perceptible acemant son attitude vis-à-vis de la modernisation des armeme ments nucléaires tactiques de l'OTAN stationnés en RFA.

D'ici à l'été, le chancelier Kohl espère bien pouvoir redorer son blason : la visite de M. Gorbatchev au mois de juin prochain et son voyage en Pologne à la même époque pourraient faire oublier, dans one opinion surtout sensible aux progrès de la détente, les « pannes » de cet hiver. En revanche, une nouvelle dégradation des relations avec les alliés occidentaux, liée à une pression des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne sur le chancelier pour qu'il consente à la modernisation des missiles à courte portée, pourrait accélérer un processus de décomposition de l'actuelle majorité et provoquer un changement que même ses éventuels bénéficiaires n'attendaient pas si tôt

LUC ROSENZWEIG.

YOUGOSLAVIE

L'état d'exception pourrait être décrété au Kosovo

Le chef de l'Etat yougoslave, M. Raif Dizdarevic, le président de la République de Serbie, M. Petar Gracanin, et le général Stevan Mirkovic, chef d'état-major des forces diants, s'opposent notamment à la révision de la Constitution de 1974. armées, sont arrivés jeudi soir 23 février à Pristina, la capitale de la province autonome du Kosovo, paralysée par des grèves politiques depuis le début de la semaine. Quelques heures plus tôt, la prési ougoslave avait jugé la situation dans cette région « menacante » et rappelé que « tous les moyens » prévus par la Constitution et la loi seraient employés pour - sauvegar-der - l'ordre constitutionnel. Selon des sources bien informées. l'état d'exception pourrait être décrété dans la province dans les jours qui

La situation dans cette région antonome rattachée à la Serbie, mais peuplée à 90 % d'Albanais de souche, est depuis de nombreuses années le théâtre de conflits interethniques. Les grèves déclenchées au début de la semaine par quelque cinq cents mineurs albanais de Trepca, enfermés dans les puits à mille mètres sous terre, se sont étendues à de nombreuses autres entreprises, paralysant ainsi la quasi-totalité des activités.

qui implique, selon eux, la fin de l'autonomie du Kosovo et sa reprise en mains par la Serbie. Les garanties données par les autorités locales et les responsables serbes qui assu-rent que la modification de la Constitution ne lésera pas la com-munanté albanaise de ses droits. sont restées jusqu'ici sans effet. Les protestataires réclament la démis-sion du nouveau chef du parti local, M. Rahman Morina, mis en place par la direction serbe. Selon l'agence officielle Tanjug, des tracts rédigés en albanais sont apparus, jeudi matin, à Pristina et dans d'autres villes du Kosovo, exhortant la population an « soulèvement » general. « Nous ne pouvons plus discuter qu'avec des fusils », proclame un de ces textes.

Le chef de la Ligue des communistes de Yougoslavie, M. Stipe Suvar, et le naméro un du parti en Serbie, M. Slobodan Milosevic, devraient aussi se rendre prochain nement au Kosovo, a indiqué jeudi soir un responsable de la Ligne. — (AFP, UPL)

CORRESPONDANCE

La mort d'Ivan Boldizsar

A la suite de l'article de Jean Planchais consacré à la mort d'Ivan Boldizsar, ancien ministre hongrois (le Monde du 14 février), nous avons reçu de Vercors la lettre sui-

(...) Je ne sais si Ivan Boldizsar est passé opportunément, comme l'affirme l'auteur, de l'extrême droite sous le règne de Horthy à l'extrême gauche sous celui de Rakosy; je sais, en revanche, que cet opportuniste a fait sept fois de la prison sous le règne de l'un et de 'autre (...). Il aurait justifié, pour la presse internationale, la pendaison de Lazslo Rajk? Etrange. C'est Jean Cassou et moi qui avons les premiers, dans Esprit, dénoncé le procès truqué, et nous n'avons reçu

de lui aucune - justification .. Après l'insurrection de 1956 j'ai rédigé, signé et fait signer le manifeste contre les chars soviétiques, je n'ai pas reçu davantage de « justification . En a-t-il adressé à d'autres? Je ne sais, mais lorsque j'ai peu après fait personnellement sa connaissance, c'est lui qui m'a fait entrevoir, contre toute apparence, avec une clairvoyance qui eût été stupésiante à l'époque si ce n'était lui justement qui avait sur Janos Kadar la meilleure influence, une Hongrie devenant gorbatchévienne avant la lettre, et qui serait un jour en vitrine, bien avant Gorbatchev et Deng Xizoping, le modèle de glasnost que l'on

sait. (...) Pourquoi l'auteur ne dit-il rieu de tout cela? Je ne reconnais pas, dans son portrait, le Boldizsar que j'ai connu - sa gentillesse, sa finesse, son humour, sa fidélité en amitié et, plus que tout, sa bonté rayonname. Il a eu ses faiblesses comme tout un chacun? Il s'est fait des ennemis comme tout un chacun? Pourquoi n'avoir écouté que ces derniers, et non pas les nom-breux amis qu'il avait ? La vérité est autre. Il fallait que cela fût dit.

[Le secrétaire d'Etat sux affaires itrangères, chargé de l'information, sous le règne de Matyas Rakosy s'appelait Ivan Boldizsar. C'est loi qui était chargé de justifier devant les envoyés de la presse internationale la condamnation de Lazalo Rajit, enfecuté pour titisme, celle du cardinal Mindazenty, et la terrible épuration pratiquée nar Rakosy. De 71 sit en en 1956 et nes par Rakosy. Qu'il ait en en 1956 et par la suite une attitude plus digne ne peut faire oublier ses « faiblesses ». – J. P.]

THE PERSON

 AUTRICHE: le ministre du travail tué dans un accident d'avion. - Un appareil de la compagnie autrichienne Rheintalflug s'est écrasé, le 23 février, dans le lac de Constance (Suisse). Les neuf passegers et les deux pilotes ont été tués. Parrai eux, se trouvait M. Alfred Dallinger, ministre autrichien du travail et des affaires sociales. Le brouillard était extrêmement dense au moment de l'accident - (AP.)



Politique

La préparation des élections municipales

La chose est bien connue : la France ne serait plus gauloise sans sa constellation de fromages, sa galaxie de vins et sa myriade de petites communes. Ah 1 ces chères petites communes... Toutes irremplaçables | Malheur à qui défis l'esprit de clocher | Tous les partis politiques le jurent : ce n'est pas parce que 90 % des communes françaises comp-tent moins de deux mille habitants et ne représentent qu'à peine plus du quart de la population du pays qu'il faut en conclure que ce réseau tissé à l'époque de la France rurale n'est plus adapté au monde contemporain.

Ces chères petites communes

un inébraniable postulat : « Vingt mille communes ont moins de cina cents habitants et sont proches du sauil critique d'activité économique, de services et de moyens, mais le nombre important des communes en France est capendant une grande richesse, notamment parce qu'elles représentent

pats tel ciriq cent nime eure roccut, qui constituent autant d'animateurs dont il serait dommage de pri-ver l'action locale, » Un postulat qui a son corol-laire : oui à la coopération intercommunale, qui prend des formes diverses ; non aux fusions obliga-toires sous prétexte de modernité ! Si l'idée des perconnecents impératés fait son chemin s'est regroupements impératifs fait son chemin, c'est uniquement en milieu urbain. Ainsi le PS vient-il de se déclarer partisan d'imposer la constitution de

communautés urbaines dans les agglomérations les plus importantes afin que, dans l'Europe de 1993, les grandes métropoles puissent rivaliser avec leurs homologues d'Allemagne, d'Espagne et d'ailleurs. homologues d'Allemagna, d'Espagne et d'allemas. En milieu rural, en revanche, l'autonomie com-munale demeure l'un des pillers de la République, et les notables sont reres à oser s'y frotter. Voilà pourquoi la bataille en cours dans le sud du dépar-tement de la Mayenne, autour de la bourgade de Châtesu-Gontier, valait le déplacament, comme valaient d'être visités, dans l'Hérault, les sept habi-

tants de Romiguières, qui ne veut pas mounir.

Electeurs de Château-Gontier, «la France vous regarde!»

CHATEAU-GONTIER de notre envoyé spécial

Enfin un débat politique digne de ce nom! Pas une vulgaire galéjade marseillaise. Ni une frivolité par-sienne. Encore moins un guignol lyonnais. Foin des clivages partisans et des querelles politiciennes! Ici à Château-Gontier, an cour de la Mayenne angevine, se jone une par-tie essentielle, une affaire décisive, une authentique confrontation d'idées et de principes dont l'enjeu est vital pour la contrée : si Châtean-Gontier gagne son pari, la France comptera trois communes de moins. Les villages d'Azé, Bazouges et Saint-Fort, que délient ces hardis Castrogontériens, leurs voisins, seront déchus, relégnés dans les combles de l'administration, avec les combles de l'àdministration, avec les autres sous-villages sans grade condamnés aux oubliettes officielles. Si, au contraire, ces trois communes repoussent le défi de Château-Gontier, la physionomie de la France profonde n'en sera pas affecté mais ensuite les principaux intéressés seront peut-être les premiers à en sonffrit.

Section in a

See the best was

e. 'bil stillen fine:

1 1 16 14 pt 11.11

Istant in the second

and to their a better &

1011.04" TE 10 400

er ein a medice

40 HIS & RES &

through a librar de

90 804 550 電温量

Bertrad Bode &:

TOL CONJUTE

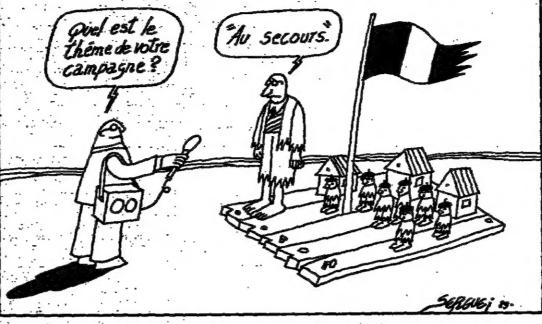
ception poerruit in in

L'homme par qui le dilemme arrive n'est autre que l'entreprenant maire CDS de Château-Gontier, M. Jean Arthuis, sénateur, ancien secrétaire d'East. Au nom du moder-nisme, de l'efficachté, de l'Europe de 1993 et, tout simplement, du bon sens, le voils qui mène campagne pour la fusion de son chef-beu d'arrondissement avec les trois communes sœurs d'Azé, Bazonges et Saint-Fort.

Saint-Fort.

Parler de croisade sersit même plus juste tellement M. carthuistmet d'ardeur à émipsier l'unification, à ces municipalités qui gèrent àvec lui depuis 1973 le même district. Et, à vrai dire, il ne manqué pas d'arguments. Il y a longieures que les quatre communes se sont fondres en une senie agglomération, de part et d'autre de la Mayenne, et qu'elles ne forment plus, dans les réalités géographiques, humaines, économiques graphiques, humaines, économiques et sociales qu'un même corps de quinze mille habitants. Leur fusion co une ville nouvelle ne ferait, au fond, qu'adapter le droit aux faits en poussant jasqu'à sa conclusion extrême la logique communautaire d'un district dont le bilan donne satisfaction à tout le monde.

partagé, mais M. Arthuis, très pius mai loti, n'accepte avec bonne humeur de se faire hara-kiri. Les maires soriants d'Azé (2 566 habi-tants), Bazonges (3 409) et Saint-Fort (823) om dooc fait savoir, des que l'idée a été avancée, qu'une fusion ne lour paraissait pas oppor-



là si le maire de Château-Gontier (8 352 habitants) n'avait alors décidé d'engager contre eux ane épreuve de force en transformant les élections municipales en référen-dum. Dans chacune des quatre communes la consultation se traduira par un vote pour ou contre ce projet de fusion. A Azé, Bazouges et Saint-Fort des listes favorables à la fusion, parprinées par M. Arthus, affronteront, sous la même étiquette —

Quaire es use » — et le même
emblème — un trèfle à quatre
feuilles — les listes des sortants
antifusionnistes ». C'est la guerre.
L'ogre de Châtean-Gontier contre
les trois nains d'alentour. La gloutome ville-centre contre les petits

« Personnel et dictatorial »...

mistes. Guerre d'école.

Un combat d'idées ? Certes. M. Arthuis a beau jeu de souligner que les structures du district ne conviennent plus aux exigences de l'avenir, que leurs lourdeurs admivement ingérables, que perpétuer le district consisterait à accroître sa pressé, peut-èrre tron. Car sur les fiscalité jusqu'à la disparition pro-bords de la Mayenne, pas plus qu'ailleurs, aucun maire, fât-il le a construire un hôtel districal distinct des mairies, bref, à renforcer un organe de décision, qui n'aurait sucun compte à rendre à la population puisque le conseil de district est composé d'élus au second degré.

Pourquoi faire compliqué quand on peut faire simple? Même s'ils

font liste à part, les socialistes de Châtean Gontier sont parfaitement d'accord, sur tous ces points, avec le maire centriste. « La fusion est par-faitement nécessaire », affirme M. Bruno Hérissé, l'avocat chef de file de la majorité présidentielle locale. Le projet du maire a d'al-leurs été adopté à l'unanimité du

Les contestataires d'Azé, Bazonges et Saint-Fort, dont les élus appartiennent au même bord politique que le maire de Château-Gontier, répliquent à M. Arthus sur un antre registre. Ils s'interrogent publiquement sur les motivations réelles de l'ancien secrétaire d'Etat. En usant du même leitmotiv : pour En usant du même leitmotiv : pour M. Arthuis, disent-ils, la fusion n'est qu'un instrument d'ambition person-

Le plus emer est le maire sortant de Saint-Port, M. Louis Fourmond (divers droite), un ancien député MRP qui va vers ses aoixante-dix-sept aus mais qui garde assez de fraîcheur au cœur pour essuyer une larme chaque fois qu'il évoque le chômage des jeunes. Ses jugements sur le maire de Château-Gontier charrient, de toute évidence, des ressentiments très anciens. A ses youx, rica ne trouve plus grâce chez ce sénateur qu'il sida naguère à s'installer en politique et qui n'a pas su répondre à sa soif de gratitude. Il dénonce aujourd'ini son « tempéra-ment très personnel et très dictatorial - et affirme sans ambages, en évoquant divers contentieux, la défiance qu'il lui inspire : . Il ne

m'est pas possible d'avoir confiance

en un homme qui m'a trahi et qui veut tout pour lui et rien pour les

Le maire d'Azé, Mª Marcelle Chiron, membre, elle aussi, de l'imposante confrérie des «divers droite», n'a pas digéré d'avoir, un jour, été traitée par M. Arthuis de paysanne moyendgeuse». Cette aide-comptable, très jalouse de l'identité de sa commune, reconnaît relortiers que le maire de Châtean. volontiers que le maire de Châtean Gontier représente, pour la Mayenne angevine, une bonne « locomotive », mais elle craint son penchant « pour l'hégémonie » et discerne chez lui, derrière le projet de fusion, une volonté de « pouvoir

personnel.

Le maire de Bazouges, M. Roger
Bourganit (RPR), n'en pense pas
moins, mais, fort de belles opérations de rénovation menées dans sa
propre commune, il n'éprouve pas le
besoin d'en rajouter. Il préfère faire
semblant de s'étonner de l'empressement de M. Arthuis : « Le district c'est aussi la justice et l'égalité fis cale. Pourquoi remettre en cause une structure aussi performante, souvent citée en exemple, au risque de tensions? »

Un double enjen

L'enjeu de ce scrutin sera donc double. Le vote sur le projet de fusion donnera une indication sur les moment où l'échéance européenne de 1993 oblige tous les élus locaux à remettre leur pendule à l'heure. S'y

ajouers us voie de contrance sur is personnalité du maire de Château-Gontier, qui tuène ainsi, l'ocumé-nisme à la boutonnière, au grand agucement du RPR, une quadruple campagne misant sur le soutien de coux des électeurs d'Azé, Bazonges et Saint-Fort qui ne se reconnaissem pas dans les positions particularistes des conseils municipaux sortants.

Jean Arthuis, en bon expert comptable, n'aime pas perdre son temps. Son menton se fait plus volontaire, son regard plus aigu quand il dresse l'inventaire des griefs retenus contre lui. Il balaie d'un revers de la main les critiques sur son caractère et son style : « Je n'ai pas envie de me dénaturer pour n'ai pas envie de me dénaturer pour entrer dans la peau d'un personnage politique. » Variante comme de : je suis comme je suis, si cela ne plaît pas, tant pis ! S'il ne prenait pas, de toute évidence, un malin plaisir à joner les iconoclastes, il serait presque convaincant lorsqu'il assure qu'en cas de désaveu, il ne faudrait plus compter sur lui, de toute façon, pour continuer à présider un district dont le fonctionnement est désormais perturbé par ces basses « que-

relles de personnes ». Ce n'est pas du chantage, explique. Jean Arthuis, j'ai quarantequatre aus, j'aurais pu me faire réblire tranquillement ou aller temer ma chance à Lavai, comme on me le conseillait, mais cela ne m'intéresse pas. Je n'al pas envie de me retrouver à cinquante ans avec le senti-ment d'avoir exercé un rôle public sans avoir pu donner une impulsion déterminante aux choses. Il s'agit de nous mettre en harmonie avec le temps et de rechercher une pleine efficacité dans l'exercice des pou-voirs politiques locaux. Les blo-cages sont purement psychologi-

ques. Les clivages politiques ne jouena plus parce que la solidarité se crée à l'échelon de notre pelit pays. Il faut qu'on cesse de considérer l'espace à administrer comme une espèce de champs clos. Jusque-là la coopération intercommunale était restée une affaire d'élus; maintenant, la parole est à la population, et c'est bien, parce qu'il faut retrouver une éthique de l'exercice des pouvoirs publics. »
Onitte on double? « Poker men-

Quitte on double? - Poker men teur! - assure l'avocat socialiste préposé à l'opposition : « Jean Arthuis a du panache, il est bien capable de se retirer, s'il ne gagne pas, affirme M. Hérissé, mais il partirait... pour mieux revenir quand les autres iraient le recher-

M. Arthuis sourit. S'il a de l'ambition, c'est naturellement pour l'ensemble de l'agglomération, confrontée à la concurrence de Sablé, La Flèche, Virré, Château-briant. Si pari il y a, il s'agit d'un pari sur la maturité politique d'une population « qui a pris le risque de s'exclure du rite tribal ». Sa fiorté scrait que Château-Gontier ne soit plus sculement célèbre, demain, par plus soulement célèbre, demain, par son marché aux veanx du parc Saint-Fiacre: « Nous sommes à un carrefour historique. Le vrai défi, c'est l'avenir de l'agglomération. L'association est la cellule type de la liberté. » En bousculant un tabou et quelques notables de sa propre caste, il rêve d'un « coup » médiati-que qui ferait sortir « ses » Castroque qui ferait sortir « ses » Castro-gontériens de l'anonymat et révéle-rait l'image d'une petite ville libérée de ses complexes, victorieuse des fri-losités et des conservatismes. Si, si, « La France nous regarde... »

Les trompe-la-mort de Romiguières

(Suite de la première page.) Un siècle de combat à reculons

contre... Contre quoi ? La Grande Guerre, qui dévora tant de pères de famille à l'époque où Romiguières comptait encore plus de cent habitants? L'invention du tracteur, qui rendit la main-d'œuvre dérisoire avant de dépeupler tous les terroirs dont les pentus? L'invention de la productivité qui bouleversa le rythme ancestral des saisons et dia aux hommes le goût de la fête, même les jours de la battue au sanglier?

On ne chasse plus le sanglier à Romiguières. Personne ne viendra plus, selon la tradition, clouer le sabot de l'animal abattu sur la porte aux trophées dont les reliques, visibles au centre du village, nourrissent dans les toiles d'arai-

Mais à quoi bon ressasser le passé puisque l'heure est venue de mourir en silence ? D'ailleurs, que pouvaient-ils bien espérer, ces sept survivants d'un monde fossi-lisé? Comment ont-ils pu être avengles au point de ne pas comprendre que Dieu lui-même, au commencement des temps, s'était lavé les mains de leur existence? Un village peut-il espérer quand il n'a ni église ni cimetière ? Le clo-cher et le cimetière les plus proches sont à 6 kilomètres, au

hameau d'Antignaguet. S'il n'y avait pas la visite quotidienne du facteur et la tournée hebdomadaire d'un fidèle épicier de Lodève, ces derniers habitants de Romiguières auraient même peut-être déjà disparu sans qu'on s'en aperçoive.

Un miracle

Un jeune homme pourtant croit au miracle : il s'appelle Bertrand Conneau, se passionne pour les technologies modernes, exerce à Montpellier les fonctions d'attaché commercial dans une entreprise performante, porte beau le nœud papillon et manifeste une belle ardeur dès qu'il s'agit d'aider Romiguières... dont il v a un an il est devenu le maire! Car aussi invraisemblable que cela paraisse, ce village moribond conserve son rang de commune pour la simple raison que neuf héritiers dispersés aux quatre coins de France mais restés solidaires de leurs ancêtres s'ajoutent

aux sept résidents sur la liste officielle des électeurs inscrits, soit assez d'électeurs pour composer un conseil municipal de neuf

Comme son père avant lui, Bertrand Conneau a accepté en février 1988 la charge de premier magistrat • pour rendre service » au village des vacances de son enfance qui ne lui demande qu'une chose : retarder le nius longtemps possible l'échéance en assurant le fonctionnement admimunicipalité. Pendant un an, il s'est acquitté de cette tâche avec ferveur. Il a même remporté un succès inespéré en obtenant du conseil général une subvention de 210 000 F pour réaliser une adduction d'eau qui permettra d'alimenter, à partir d'une source du village, une ferme située sur le territoire de la commune voisine. Mais aujourd'hui ce jeune cadre commercial de trente-cinq ans se pique au jeu, rêve de ressusciter

Quel formidable défi! Bertrand Conneau rêve sans trop se faire d'illusions. Il sait déjà qu'une opération de fusion avec les deux villages d'à côté ne suffirait pas à sauver Romiguières. Il est trop

De toute façon, comme son père l'avait constaté avant lui, cela serait un marché de dupes puisqu'une fusion reviendrait simplement à devoir partager en trois les maigres subventions actuelles. Il songe plutôt à ajouter d'autres gîtes ruraux à celui créé par son père, au grand plaisir des mêmes familles alsaciennes qui y séjour- -nent chaque été. Il faut d'abord, toutefois, trouver les moyens. avec un budget de 180000 F, d'enrayer la décrépitude de Romiguières, c'est-à-dire de financer la restauration des maisons les moins endommagées. Alors, le jeune maire a convaince quatre des autres non résidents de le rejoindre au conseil municipal. Il explore ces mystérieux arcanes administratifs qu'il a découverts. Il y recherche quelques bouts de ficelle financiers qui lui fourniront peut-être une miraculeuse planche de salut.

Ce jeune maire se bat contre la montre pour conserver son patrimoine. En souvenir des siens. ALAIN ROLLAT.

Condamnées à coopérer

L'émiettement communai est-il pour le pays (au moment où dans la perspective du grand marché européen de 1993 tout le monde a dans la bouche les mots « rassem blement » et « efficacité »), une s'interroge et personne ne tranche. s'interroge et personne ne transse. Si le démocratie — par le nombre des « bancs d'essais » offerta aux Français intéresses par la politique et le service public — peut y gagner, en théorie du moine, on peut émettre quelque doute sur les capacités d'une commune de vingt, cinquante, cent ou cinq cents habi-tants à entrer de plain-pied dans le vingt et unième siècle.

Avec plus de 38 500 comnunes, la France, c'est bien consu-compte plus de collectivides territo-riales de base que ses onze autres partenaires de la CEE réunis. Notre pays s'est même payé le luxe d'augmenter ses communes au cours des dernières années : 36 443 en 1982 et 36 538

A titre d'exemple, on recense en Grande-Bretagne 431 districts (suxquels s'ajoutent 10000 paroisses), 8504 communes en RFA et 8074 en Italia. Mais si, outre-Manche, chaque commune compte 118000 habitants en moyenne et 20800 sux Pays-Bas, en France, le chiffre tombe à 1500. Neuf communes françaises sur dix n'atteignent pas tants est sont donc réduites à

vivre dans la mendicité permanente », estime la Fondation pour per Michel Giraud, qui vient d'édi-ter une petite brochure intitulée Regards sur les municipales (1).

Depuis trois décernies les projets des gouvernements succe ou la contrainte, ce puzzle munici pal n'ont pourtant pas manqué. Mais à chaque fois its se sont soldés par un échec. Dans un prernier temps, des ordonnances de 1959 à la loi du 18 juillet 1971 dite (loi Raymond Marcellin) le pouvoir central a cherché avec perque de fusion et de regroupement. Les (2).

Dès 1974, toute veiléité d'action autoritaire est abandonnée en la matière devant les résis-tances, les individualismes, les levées de boucliers des élus locaux qui craignant pour leur écharpe. Les propositions du rapport d'Os-vier Guichard intitulé « Vivre ansemble > ds. 1976, sur les « communautés de communes », sont restées lettre morte. Selon M. Jean-Claude Douence, profes-seur à l'université de Paris, «la question demeure non résolue à ce jour. Il ne reste, des terratives pes-sées, que des sédiments auccessifs dont le trait général est de proposer aux communes tout un arsenal de formules de regroupement et d'instituer un certain nombre de nombre de compétences dites

tir de 1981-1982, dès lors que la développement économique est et des compétences locales et qu'une méthologie du développecializáe » (3).

Les lois de décentralisation votées à partir de 1982 ont sans doute feit progresser la démocratie locale et conféré aux maires une aura et des prérogatives plus larges. Mais au chapitre des struc-tures communales, elles n'ont pretiquement pas pris an compte les impératifs de la coopération, ni dans la nébuleuse des petites communes ni au niveau des zones urbaines. Certes, il existe sur le papier et sur le terrain plusieurs mules de coopération : communautés urbaines créées per la loi du 31 décembre 1968 (neuf pour 4 millions d'habitants), districts (cent cinquente-trois regroupent 5,5 millions d'habitants), syndicats mixtes qui repprochent des collec-tivités locales et des chambres consulaires, syndicats intercommunaux, syndicate d'agglomération des villes nouvelles, chartes intercommunates dans les campagnes. sont des formes de coopération les plus contraignantes, voire cintégrées», car és comportent, pour les communes membres, l'obliga« obligatoires » (transport, urbanisme, ordures ménegères) et aussi la mise en commun d'une partie

La loi du 5 janvier, dite « loi Galland », a ouvert une nouveauté, le syndicat à la carte. Non seulement les communes peuvent désormais se retirer plus facilement des syndicata, mais ces derniers peuvent être de « géométrie variable », les communes n'y tranférant pas toutes les mêmes compétences.

Mais, outre l'attachement personnel et viscéral des maires à « leur » dotterpe et à « leur » dotterpe et à « leur » comdes impôts locaux et surtout des ources de taxa professionnelle qui bioque toute réforme hardie. Quel maire, qui grâce à une usine, ctrique sur son territoire touche des mille et des cents en taxe prosionnelle acceptere de gaieré de cosur de mettre sa manne au pot de la péréquation ?

FRANÇOIS GROSRICHARD.

(1) Fundation pour la commu-nanté locale, 35, cours Michelet, 92060 la Défense Cedex 57. (2) Estre 1962 et 1974, on a recensé 943 fusions concernant 1 300 communes, mais, par la suite, on assistera à un mouvement inverse de « défusions », divorces ou scissions. (3) Jean-Claude Donence, l'Action économique locale, Ed. Eco-nomica, 1988.





Politique

La préparation des élections municipales

Le maire d'Orly, M. Gaston Viens, est exclu du PCF

Après avoir prononcé l'exclusion, au début du mois, de M. Robert Jarry, maire du Mans, le PCF a pris la même décision contre M. Gaston Viens, maire d'Orly (Val-de-Marne), jeudi 23 février, Ces deux maires étalent en vive opposition avec la direction du PCF sur la constitution des listes municipales.

Rien n'y a fait. Ni les coups de téléphone irrités du secrétaire géné-ral du PCF, ni la série de concessions de la section locale du parti, ni l'ultime recours à la fibre de la Résistance : M. Gaston Viens n'a pas cédé. Maire communiste d'Orly depuis 1965 – il a cit réclu en 1983 avec 63,24 % des suffrages – M. Viens a cité exclu de son parti par sa section (unanimité moins deux voix) et par sa fédération (unanimité) pour avoir constitué une liste, en accord avec la section locale du PS, mais en désac-cord avec celle du PCF. Il avait choisi • individuellement • les communistes qui lui convenzient, écar-tant quinze des seize membres du groupe communiste sortant. Un seul

Après avoir exclu M. Viens, la fédération a désigné une nouvelle tête de liste, M. Alain Girard, premier adjoint communiste du maire sortant. Conformément à la déclaration commune du PS et du PCF en date du 12 janvier, M. Pierre Mauroy, premier secrétaire socialiste, a immédiatement expédié une lettre à M. Marchais l'assurant de son soutien et demandant « à ses militants d'Orly de participer à la liste commune ». Il ne fait ancun doute que depuis le début de cette affaire (le Monde du 8 février), les militants socialistes d'Orly ont pris fait et cause pour M. Viens qu'ils suivront donc dans l'exclusion. Ainsi qu'elle l'a déjà laissé entendre, la direction du PS va donc prononcer la dissolution de sa section locale. M. Viens dessit déposes a lista à la reffecture devait déposer sa liste à la préfecture Val-de-Marne vendredi

Dans les attendus de l'exclusion de M. Viens, le comité fédéral du PCF

de ses adjoints, du PCF, avait
accepté de le suivre, passant outre
aux conseils de sa section, les autres
représentants du PCF se considérant
donc « exclus de cette liste ».

Après avoir exclu M. Viens, la

Réagissant à l'exclusion de son Réagissant à l'exclusion de son camarade « reconstructeur » communiste, M. Claude Poperen, un des chefs de file des opposants internes à la direction du PCF, a rappelé que M. Viens « avait adhéré en décembre 1942, le jour où Gabriel Péri et Lucien Sampaix furent exècutés par les nacis ». L'ancien membre du bureau politique s'élève contre les « mesures administratives que l'on croyait dater d'une autre époque » et crovait dater d'une autre époque » et souligne que M. Viens « fait partie des hommes qui constituent l'hon-neur du Parti communiste. On ne

neur du Parti communiste. On ne peut exciure l'honneur ».

M. Claude Liabrès, coordinateur national du Mouvement des rénovateurs communistes (MRC), a déclaré que, avant même la consultation municipale, « le PCF a perdudeux de ses principales villes : Le Mans et Orly ». « Marchais, c'est la faillite, ajonte M. Llabrès en notant que « Robert Jarry et Gaston

Viens ont un passé qui honore notre idéal de communiste ». Invité du «Grand-Jury RTL-le Monde», le 19 février, M. Marchais avait agité la menace d'une « remise en cause » des derniers accords signés avec le PS, si la situation à Orly, considérée par lui comme un cas « national », n'était pas réglée. On ne semble pas s'orienter vers la mise en œuvre de

Selon M. Viens, le secrétaire général du PCF a tenté de « faire couvrir [son] exclusion par un comité d'honneur comprenant plusieurs anciens résistants ». Une déclaration signée de Mais Marie-Claude VaillantConturier et Gilberte Duclos, ainsi
que de MM Gaosses Canus A radié que de MM. Georges Séguy, André Lajoinie et Roland Leroy a été sou-mise à M. Viens pour l'inciter à ren-

Le maire d'Orly affirme que « des pressions ignobles », notamment professionnelles et familiales, ont été exercées sur certains membres de sa liste incitant trois communistes à se retirer. Ils ont été remplacés par trois autres candidats dont l'un était en

OLIVIER BIFFAUD.

M. Giscard d'Estaing: « Priorité à la gestion »

« L'enjeu des élections municipales » est de « doter les communes de France des meilleurs maires possibles... des meilleurs conseillers municipaux. Pour cela, il faut don-ner la priorité à la gestion munici-pale sur l'aspect politique », à déclaré jeudi 23 févriex M. Valéry Glocard d'Estains

Giscard d'Estaing L'ancien chef de l'Etat prenait la parole au terme d'une convention municipale de l'UDF réunie dans les pour analyser et prolonger les thèmes contenus dans le manifeste municipal récemment rendu public par l'UDF (le Monde du vendredi 17 février). M. Giscard d'Estaing a ensuite énuméré les « attitudes » et les - valeurs - qu'il importe selon lui de promouvoir à l'occasion de ces élections municipales : « Une attiefficace, proche det besoins des

gens » ; « une attitude de réforme ». Il faut - poursuivre et faire res-pecter la décentralisation »; c'est « une attitude libérale », a sjouté l'ancien président de la République, pour qui « la décentralisation est tous les jours remise en quetion et grignotée par le retour à une plani-fication qui consiste à faire remonter les décisions vers le pouvoir cen-tra ». Le député du Pny-de-Dôme dénonce l'artitude insidiense des administrations centrales qui ten-

dent à récupérer - des pouvoirs dont le législateur les avait dessaisis ». Opposé à - l'enchevêtrement oppose a l'encheverrement extraordinaire » des niveaux d'intervention, M. Giscard d'Estaing a suggéré une nouvelle règle possible selon laquelle il ne saurait y avoir plus de deux niveaux locaux com pétents », proposant même une annulation automatique de toutes les opérations qui transgresseraient cette règle. M. Giscard d'Estaing a une nouvelle fois affirmé sa préférence pour un regroupement des dates des élections locales et son souhait de voir « désenchevêtré

EN BREF

ments dans la majorité. -M. Michel Durafour, ministre de la fonction publique et des réformes administratives, élevé mercredi 22 février au rang de ministre d'Etat à la suite de l'entrée de M. Maurice Faure au Conseil constitutionnel, a souligné, jeudi 23 février, que « l'ouverture a été continue depuis le départ ». Selon M. Durafour, qui était interrogé par Sud-Radio, la perspec-tive de 1993 pourrait provoquer « après les municipales et les européennes, notamment dans l'établissement du budget, des renverse-ments sensibles dans le majorité ».

• M. Emmanuelli (PS): bienvenue. - M. Henri Emmanuelli, numéro deux du Parti socialiste, a approuvé, jeudi à Antenne 2, la promotion de M. Michel Durafour, en précisant que « personne n'est contre le fait que des hommes venus du centre ou même de la droite travaillent aur les prientations du président de la République ». « Si d'autres veulent rejoindre M. Durafour, a précisé M. Emmanuelli, ils seront les

Marseille: l'union de la gauche en « ordre de marche »

MARSEILLE

de notre correspondant régional

Le PS, le PC, le MRG et le GAM ont officiellement présenté, jeudi 23 février, les listes d'union de la gauche dans chacun des huit sec-teurs municipaux de Marseille. En ce qui concerne le PS, des discussions ont eu lieu jusqu'an dernier moment, notamment pour affiner la représentativité des divers courants. La principale difficulté avait surgi dans le septième secteur (treizième et quatorzième arrondissements) où MM. Marius Masse, député, membre du courant Socialisme et République, et Lucien Weygand, un pro-che de M. Laurent Fabius, maire che de M. Lantent Fabria, mare sortant du premier secteur et pre-mier vice-président du conseil géné-ral, se disputaient la tête de liste ainsi que le poste de maire de sec-teur (le Monde du 18 février). M. Masse, anquel M. Michel Pezet,

qui conduira l'ensemble des listes à Marseille, avait promis, par écrit, l'une et l'autre, a finalement laissé le champ libre à M. Weygand en acceptant de figurer en troisième position mais en se déclarant « libre de tout engagement ». Sur les cent un candidats au conseil municipal, le PS en a soixante, le PC trente et un, le MRG quatre, le GAM deux et il y a quatre candidats « d'ouverture » sans étiquette. On ne relève qu'un seul candidat éligible du conrant C (Rocard) et un ou deux de l'ex-courant B (Mauroy) contre cinq de Socialisme et République. Les têtes de listes sont, pour le PS, MM. Philippe Sammarco (premier secteur), Jean-Noël Guérini (2°). Irma Rapuzzi (3º), Bernard Pigamo (4°), Gérard Bismuth (5°), Michel Pezet (6°), Lucien Weygand (7°) et, pour le PC, M. Guy Hermier (huitième secteur).

Divisée, la droite serait condamnée à une « opposition permanente »,

déclare M. Jacques Chirac

CANNES

de notre correspondant régional

Venu soutenir à Cannes la candidature du maire sortant (RPR), M= Anne-Marie Dupuy - qui affronte dans une « primaire sau-vage » M. Michel Mouillot (PR) -M. Jacques Chirac a lancé, le ven-dredi 23 février, un nouvel appel à l'union des forces de l'opposition tant à l'occasion des municipales que lors des prochaines élections européennes. L'ancien premier ministre s'est également prononcé pour la constitution de - deux grandes forces » dans la vie politique fran-çaise de nature, selon lui, » à créer les conditions pour convaincre et ras-

sembler les Français ». · Je comprends parfaitement les intérèts des formations politiques, comme divisés, chacun faisant, dans les intérèts des personnes et leurs son coin, sa petite cuisine et pensant

ambitions les plus nobles, a déclaré M. Chirac. Mais je dis que si nous n'arrivons pas à maîtriser ces intérêts et ces ambitions, (...) nous serons condamnés à l'opposition per-manente. (...) Il faut l'alternance. Elle ne sera considérée comme sérieuse et possible par nos conci-toyens que si nous leur donnons l'image d'un pouvoir d'alternance crédible. Si demain il apparaît clai-rement que, par rapport à une force communiste réduite à 7% ou 8%, à une sorce d'extrême droite de la même nature, existent, en France, deux grandes forces, l'une se situant aux alentours de 30 %, l'autre aux alentours de 40 % à 45 %, alors, oui, nous aurons créé les conditions pour convaincre et rassembler les Français sur un effort national. Mais si nous devons indéfiniment apparaître comme divisés, chacun faisant, dans

à sa petite promotion, alors, out, nous aurons durablement perdu.» « C'est pourquoi, a-t-il ajouté, nous devons donner cette image nous aevons aonner cette image d'union profonde, qui est d'ailleurs ressentie par l'ensemble des élec-teurs d'opposition. Nous devons le faire à l'occasion des municipales, et il faut que nous le montrions à l'occasion des élections européennes où les conceptions en matière où les conceptions en matière d'Europe des différentes formations de l'opposition sont aujourd'hui suffisamment proches pour qu'elles aillent ensemble au combat. C'est ce travail d'union qui doit être, aujourd'hui, la priorité absolue de notre action politique dans l'opposition tant il est vrai que ce qui nous unit est infiniment plus important et plus essenaiel que ce qui nous divise unit est infiniment plus important et plus esseraiel que ce qui nous divise qui n'est, généralement, que déri-soire, partisan, personnel.

M. Michel Rocard: « Nous avons besoin des maires »

LYON

de notre bureau régional

A l'occasion d'un bref passage à Vienne (Isère), ville de M. Louis Mermaz, président du groupe socia-liste de l'Assemblée nationale. M. Michel Rocard a lancé, jeudi 23 février, un appel appuyé aux maires de France pour que les politiques conduites dans les communes. notamment en matière d'emploi, de logement, d'éducation ou de santé, rejoignent les choix retenus sur le plan national. - A la différence de 1983, ces élections municipales s'annoncent bien comme des élec-tions municipales, et non pas comme le cinquième tour de l'élection présidentielle ou le troisième tour des élections législatives », a expliqué le premier ministre, pour lequel, comme « pour beaucoup de Français, après le président de la République, c'est le maire qui occupe la fonction la plus impor-

. Il faut à la tête de nos communes des maires et des équipes municipales qui soient à l'unisson avec le gouvernement et le président de la République. Nous avons besoin des communes, nous avons besoin des maires », a insisté M. Rocard. Sur le plan de l'insertion, il a cependant invité les élec-

teurs à choisir entre les candidats selon le critère suivant : - Dis-moi ce que tu fais pour l'insertion des plus défavorisés, je te dirai de quel côté de la solidarité tu te trouves. »

« Mobiliser ceux qui agissent dans les associations, ceux qui par leur expérience ou leur engage contribuent au rayonnement de nos valeurs communes, voilà ce que signifie l'ouverture sur la société civile », a poursuivi le premier ministre avant de conclure: « Ce gouvernement représente le monde du travail, il porte la volonté de justice sociale, il est, plus qu'aucun autre, soucieux de convaincre plus aue d'imposer. »

J.-L.S.

Menaces

La campagne municipale prend une tournure inquiétante à Villejuif (Val-de-Marne). M. Salomon Mimran, médecin, tête de liste de l'opposition, soutenu par le RPR et l'UDF, est l'objet de diverses depuis l'annonce de sa candidature. Il a déposé plainte

La voiture de son épouse a été couverte de croix gammées. Les appels téléphoniques nocturnes se multiplient pour de fausses urgences. Appelé un soir pour une « visite bidon », il s'est

retrouvé dans une impasse face à deux chiens menaçants qui ne furent retirés par leur maître, caché en retrait, qu'après plusieurs minutes. Un autre soir, affirma M. Mimran, «plusieurs hommes ivres m'ont menacé, et l'un m'a dit : frappa-moi et ta campagne est finie, tu és mort ». «On m'a téléphoné, ajoute t-il, pour me donner le nom de ma fille, cetui de son école et pour me dire : il faut que tu arrêtes, sinon on va la massacrer, on va la violer. » - (Corresp.)

DÉFENSE

Préférant une modernisation de ses Mirage-5

La Belgique exclut toute participation financière au développement du Rafale ou de ses concurrents

Le ministre belge de la défense, M. Guy Coëme, a exclu, jeudi 23 février à Bruxelles, toute partici-pation financière de son gouvernement aux dépenses de développe-ment d'un nouvel avion de combat pour l'armée de l'air de son pays, qu'il s'agisse du Rafale français, de l'EFA européen ou de l'Agile-Falcon américain. Présentant un rapport de l'état-major des armées belges, qui suggère une série d'économies, M. Coëme a estimé qu'il serait « fou et irresponsable » d'engager la Belgique dans un programme, jugé coûteux, d'avion de combat de l'an 2000 ».

Selon M. Coëme, la soixantaine d'avions Mirage-5 (une version sim-plifiée du Mirage-III) encore h selovice dans la force aérienne belge, que le Rafale ou ses rivaux pon-vaient remplacer à la fin du siècle, feront l'objet d'une modernisation qui sera - réduite au strict néces-

La Belgique a été invitée à parti-ciper au développement de trois appareils concurrents: le Rafale

de Dassault-Bregnet; l'European Fighter Aircraft (EFA) conçu par la Grande-Bretagne, l'Allemagne fédérale, l'Italie et l'Espagne, et l'Agile-Falcon de General Dynamics, dérivé du F-16 américain, dont est déjà dotée l'aviation belge.

Cette participation peut se faire selon des modalités qui varient naturellement en fonction des Etats qui l'offrent à la Belgique, Mais toutes ces propositions relatives à une participation de l'industrie belge au développement de l'aviou retenu supposent une contribution finan-cière de l'Etat belge et des intéressés, assortie ou non d'une obligation d'achat d'une cinquantaine d'exemplaires.

S'il se révélait définitif, le refus de la Belgique serait très préjudicia-ble dans le cas du Rafale, même si, à plusieurs reprises déjà, le ministre français de la défense, M. Jean-Pierre Chevènement, a expliqué que ce programme d'avion serait continué à la seule charge financière de la France si elle devait se retrouver

See. 3. 15. 4

Situations

● ALFORTVILLE (Val-de-Marne): alliance entre M. Serge Franceschi (PS-diss.) et les écologistes. — M. Serge Franceschi, le fils de Joseph Franceschi, député et maire d'Alfortrille décédé, a annoncé, mercredi 22 février, qu'il a conclu un accord avec les écologistes pour conduire une liste contre celle menée par M. René Rouquet,

. BOURG-EN-BRESSE (Ain): désaccord à gauche. -Le PCF présentera une liste composée de « communistes et de progressistes », faute de n'être maire sortant socialiste. M. Jean Moreteau. Ce demier devrait avoil sur sa liste deux conseillers communistes sortants. Pour le PCF. t qu'un ou deux élus communistes sortants, en désaccord depuis longtemps avec leur parti, servent de caution ou de fairevaloir à de telles manœuvres politiques ne change rien à l'affaire ».

• CAEN (Calvados): cave-Rer seul du PCF. - Le PCF fera cavalier seul en raison notamment du refus des socialistes de préciser, avant la signature d'un éventuel accord, la composition exacte de la liste emmenée par M. Louis Mexandeau (PS). Le PCF estime avoir e fait la preuve de [sa] volonté d'union en signant un accord à Hérouville-Saint-Clair, première municipalité socialiste du département ».

• LIBOURNE (Gironde) : ia draite divisée. - Cina conselllers municipaux de la majorité (UDF-RPR) de Libourne ont rejoint la liste socio-professionnelle conduite par M. Claude Fayat, président du tribunal de com-merce de la ville. Le maire sortant, M. André Teurlay (UDF-PR), qui conduit une liste d'union (UOF-RPR), met ces défections sur le compte d'ambitions person-

. LILLE (Nord) : M. Mauroy débouté. - M. Pierre Mauroy. qui avait assigné en justice M. Pierre Ceyrac, candidat (FN) aux élections municipales de Lille, a été débouté, jeudi 23 février, par le président du tribunal de grande instance de la ville. Le maire de Lille souhaitait la saisie et la mise sous séquestre d'une plaquette, diffusée par M. Ceyrac. intitulée Livre noir sur Pierre Mauroy et sous-titrée « Main basse sur la ville », car ce document constituait, selon lui, « une atteinte à sa vie privée ».

. NANCY (Mourthe-et-Mosellel : un candidat du MRG sur la liste de M. André Rossinot (UDF-rad.). - M. André Rossinot (UDF-rad.), maire sortant de Nancy, a confirmé, mercredi 22 février, la présence sur sa liste d'« une personnalité de la sa liste d'une personnante de la société civile issue du Mouvement des radicaux de gauche». En réponse aux craintes avancées par la fédération départementale du RPR, M. Rossinot a précisé que ce candidat, vraisemblable-ment M. Gérard Michel, avocat. chef de file local du MRG, « sera pris sur le quota des places réser vées au Parti radicel ».

. STRASBOURG (Bas-Rhin): réconciliation socia-liste. - M. Jean Oshler, député socialiste du Bas-Rhin, a accepté de revenir sur la liste conduite par Mr Catherine Trautmann, ancien ministre de M. Michel Rocard. A la veille du déplacement à Strasbourg de M. Rocard, la réconciliation entre les deux chefs de file socialistes locaux a été cendue possible grâce à la permutation de deux personnes sur la liste de Ma Trautmann. - (Corresp.)

• TRAPPES (Yvelines): le PS présente une liste contre l'avis de la fédération départementale. - La section locale du PS de Trappes a confirmé, mercredi 22 février, que Mª Christine Vilain conduira une liste contre celle menée par M. Bernard Hugo (PC), maire sortant. La fédération socialista das Yvalines, qui avait, pour sa part, jugé *e satisfai*santes » les propositions du Parti communiste, a toutefois précisé que cette décision relevait de la section locale du PS.

. M. Durafour : des renvers

bienvenus. >

• M. Méhaignerie (CDS): le feuilleton de l'ouverture. -M. Pierre Méhaignerie, président du CDS, a estimé, jeudi sur France-Inter, que l'e ouverture [était] un peu le fauilleton du pouvoir ». « On s'y perd d'ailleurs en allers et retours. (...) Moi, je jugerai aux actes », a ajouté

La Grèce et Dassault ont aplani leur différend sur les Mirage-2000

La France a rempli plus vite que prévu ses obligations en matière de compensations liées à la vente de quarante Mirage-2000 à la Grèce, selon une source officielle au ministère de l'économie, que rapporte l'AFP. L'an dernier (le Monde des 19 et 23 mars 1988), le gouvernement grec avait décidé de bouder la cérémonie de remise, par la France, de ses trois premiers Mirage-2000 pour protester contre le fait que Dassault ne respectait pas ses engage-

Scion le ministre de l'économie, M. Panayotis Rouméliotis, les quatre firmes françaises concernées (Das-sault, SNECMA, Thomson et Matra) unt déjà investi en Grèce 1 005 millions de francs de crédits, soit 628 millions de francs en investissements industriels, 350 millions en exportations de biens et de ser-vices, et 27 millions en programmes de formation dans le tourisme de collaboration avec l'office du tourisme.

Selon M. Rouméliotis, les firmes françaises ont ainsi pratiquement rempli leurs engagements pour les trois premières années (juin 1985-juin 1989), qui s'élevaient à 1 006 millions de francs. Eles ont aussi pris de l'avance pour la tranche

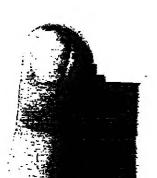
juin 1989-juin 1992, dont 25 % des obligations sont déjà remplies. La valeur d'achat des Mirages dit-on au ministère, s'élève à 7 934 millions de francs, dont 4 800 millions (60 %) doivent être couverts par des compensations. -

LIBRAIRIE INTERNATIONALE 82, rue Bonaparte, PARIS VI® Métro : Saint-Salpice

HISTOIRE - ARCHÉOLOGIE ARCHITECTURE - BEAUX ARTS

RÉGIONALISME

Livres neufs - Livres anciens Catalogue bimestriel Envoi sur simple demande



tout en attirant, lui aussi, l'attention

sur les problèmes que pose l'Europe sociale. M. Taddéi estime que, pour

le patronat européen, le grand mar-ché ne doit être que le moyen de faire prévaloir la logique du libéra-lisme mondial, tandis que le mouve-

ment syndical n'est pas assez fort

pour en imposer une autre. Il a souli-gné, en outre, qu'aucune perspective de baisse du chômage n'apparaît, en France, à terme de cinq ou six ans,

et que ce problème ne pourra être résolu qu'en combinant crossance

Le débat sur les mutations tech-

nologiques a été introduit par un exposé de M. Benjamin Coriat, professeur de sciences économiques à

l'université Paris-VII, qui a dévo-

loppé l'idée selon laquelle ces muta-tions induisent elles-mêmes des

réformes de l'organisation du travail faisant appel à l'initiative et à la responsabilité des salariés. Une telle

M. Coriat, qui a décrit le risque de voir s'imposer soit un modèle pure-ment libéral, porteur de « désagré-gation sociale », soit un modèle

«libéral tempéré», passant par la mise en place de politiques de

revenu minimum garanti. Ce dernier

modèle est défendu, selon M. Coriat, à la fois par un patronat

moderniste», prêt à financer de

telles politiques pour s'assurer la

paix sociale, et par « des forces sociales qui demandent du revenu

On n'en a pas moins entendu MM. Yves Lasfargue, professeur de gestion, et Lionel Zinson, ancien conseiller de M. Laurent Fabius,

aujourd'hui contrôleur de gestion

chez BSN, défendre l'idée que l'évo-

Forte, responsable du programme du PS italien, se sont moutrés plus

réservés sur les chances de voir les

salariés imposer de telles évolutions,

mais on pouvait se demander si on

n'allait pas assister à la résurrection

d'une sorte d'austro-marxisme,

d'une théoris selon laquelle le pro-

grès technique et économique impo-

serait par lui-même la socialisation

de l'économie. Le PS deviendrait-il,

moins celui des bons managers?

sinon le parti des managers, du

PATRICK JARREAU.

olution n'est pas assurée, selon

ique et partage de l'emploi.

sur les problèm

-

W Risgue

PC NA

Menaces

1014 78

-

THE RESERVE TO SERVE THE PROPERTY OF THE PROPE

**

the second secon

Marine Marine

Fit-Rief Bullet

larger story of the

THE R. LEWIS B.

said thinks a

printer M. Heigh

to take the posters of

. Arthur of he is

1 .P # 4 manual 8

Intel PM 5079 1 1

Tide: 1880 to 182 mg.

the first | per land

figure spring B THE PERSON CORNEL TOPERS

்துக் "விக் சி.கீ

Section 18 to the leading

are the substitute of contra

to be the throught a

化分配性的 磷酸盐

the same of the same

THE PERSON NAMED IN CO.

or market a "

Committee of the contract of t

والمخترفة ومحاصلها المتالي ي

1 - 1870 July 2017

 $\| (1-j^2) y(\delta_j z) \| \leq \varepsilon \widetilde{\pi}_j =$

11. 1 Mappe 12. 11.

in was a district

Law Code 1

Carrier of 1 85%

 $z_{ij} = - z_{ij} \approx k^{\frac{n-2}{2}}$

The Company of the S

To be well

DR- GL 177

200

the door you're market th de it amen

ne exchai tonte baica

ciere au dereloppeur

Le Parti socialiste a commencé la préparation de son congrès idéologique, prévu pour le printemps 1990 et qui doit permettre de définir la doctrine du PS pour l'an 2000. Ce congrès extraordinaire ne

remettra pas en cause les ins-tances dirigeantes du parti, qui seront élues au congrès ordinaire de l'automne prochain. Le choix de cette formule est destiné à faciliter un débat interne moins dominé par les préoccupations tactiques des différents courants.

Les dirigeants socialistes se sont inspirés, pour la préparation de leur congrès idéologique, de la méthode suivie par les socialistes espagnols, qui avaient procédé, pour moderniser leur programme, à des consulta-tions de spécialistes de diverses disciplines. La première de ces « auditions publiques », selon la for-mule du premier secrétaire, M. Pierre Mauroy, a en lien jeud 23 février. Elle sera suivie d'autres réunions du même genre, dont les comptes rendus feront l'objet de livraisons spéciales de la Nouvelle revue socialiste, diffusées auprès des militants. Le travail d'élaboration des textes s'engagera ensuite.

L'audition » de jeudi soir — qui tenait davantage du colloque, aucune question n'étant posée aux intervenants - a porté sur deux thèmes: 1) mondialisation de l'économie et politique économique; nomie et pointique 2) mutations technologiques et démocratie salariale. Avant qu'ils ne soient abordés, M. Mauroy a justifié l'organisation d'un congrès idéologi-que par la nécessité d'une « prospective politique, cette grande absente de l'actualité. Pour le premier secrétaire, le consensus ne doit pes se nourrir de la confusion de l'esprit : mais du respect de la l'esprit », mais du « re pensée de l'autre ».

Rappelant les propos de M. Francois Mitterrand, qui avait déclaré à l'hebdomadaire du PS, Vendredi : Je crois à la force des idées, donc à l'idéologie » (le Monde du 6 jan-vier); M. Mauroy a évoque les prin-cipaux sujets de réflexion qui s'imposent aux socialistes s'el shergence d'une économie financière, mondiale par définition qui rend vaine l'action de tous les gouverne-ments en ce domaine »; les soustquences néfastes du « modèle libéral - dont, a-t-il dit, l'aempreinte

idéologique est telle que nous avons trop souvent cessé d'en exercer la critique : la construction européenne, la perspective de 1993 entraînant des mesures « lourdes de régression sociale »; l'innovation sociale ; la rédéfinition du rôle de l'Etat - dans la logique d'une l'Etat « dans la logique d'une société d'économie mixte », qui sup-pose « une planification sans doute plus stratégique, plus décentralisée, favorisant plus encore la concerta-tion» ; unfin, « un mode de relation nouveau avec le politique », sfin de nouveau avec le pounique, ain de convaincre les citoyens que « la complectié d'une société moderne ne les rejette pas dans l'impuissance face à une classe de décideurs et de

Le PS prépare son congrès idéologique

La menace d'une explosion sociale

Pour M. Mauroy, ces questions sont proches de l'actualité, car a quand le dévoiement du capita-lisme se fait machine de guerre contre les entreprises elles mêmes, quand les problèmes de liberté de conscience et d'opinion nous vien-nem sous la forme de diktats de pays étrangers, quand un mouve-ment social menace d'exploser alors même que des efforts considérables sont engagés, sans doute convient-il de chercher d'autres réponses ».

Les grands déséquilibres de l'économie mondiale ont été présentés par M. Michel Aglietta, professeur à l'université Paris-X, qui a insisté, notamment, sur les conséquences de la suspension de la convertibilité du dollar en or, en 1971, et du rôle de la momaie américaine dans les échanges internationaux. M. Agliette a souligné la nécessité de faire progresser l'union monétaire européenne et d'établir des règles entre les trois grands pôles que constitueraient alors le Japon, l'Europe et les Etats-Unis, ceux-c étant notamment invités à répartir lear dette entre leur propre monnaie, le yen, et la monnaie euro-péenne, afin de remédier au déséqui-libre dû à la faiblesse du dollar. M. Aglietta a souligné, aussi, que le service de la dette des pays pauvres doit être proportionné à leurs capa-

Pace à la mondisfitation de l'économie, dans laquelle elle voit, en fait, une guerre économique . Mine Gisèle Charzat, député enropéen, s'est prononcée pour un rôle accru de l'Etat-nation. Rappelant l'importance des grands pro-

Les socialistes doivent-ils faire leur perestroïka? grammes américains - Manhattan grammes americanis - remaration pendant la dernière guerre, puis Apollo et, anjourd'hui, l'Initiative de Apono et, aujouru itut, i interes et défense stratégique —, estimant que le Japon applique, lui ansal, un pro-gramme d'exploitation concurrentiel des innovations technologiques que ses savants mettent au point ensem-ble, M. Charzat a dénoncé, sous l'économie libérale affichée, une réelle « programmation » des initia-tives industrielles et commerciales de ces deux pays. L'Europe des Douze n'étant, à ses yeux, « qu'un avenir », M= Charzat estime que la France doit compter d'abord sur ses

Si M. Manuel Escudero, respon-sable du PS espagnol (le PSOE), a défendu lui aussi, dans une certaine mesure, l'idée qu'une « programma-tion stratégique » assurée par l'Etat est, « dans une économie ouverte, plus nécessaire que par le passé», M. Oskar Lafontaine, vice-président du SPD et ministre-président de la Sarre, a, an contraire, vigourense ment combatta l'Etst-nation, notion, selon lui, aussi « déparsée » que pou-vaient l'être les duchés et les principautés auxquels elle avait succédé. Pour M. Lafontaine, les socialistes doivent revenir à leurs sources et remettre au goût du jour l'interna-tionalisme, car ni l'objectif du plein emplo, ni celui de la justice sociale, ni celui de la défense de l'environn ment, ni, naturellement, celui de la paix ne penvent être atteints dans le cadre national.

Dépasser le cadre national

« Nous devons réaliser notre propre perestroika, a déclaré le vice président du SPD, faisant écho à un propos de M. Mauroy qui s'était demandé si « les idées » n'étaient pas « à l'Est » et « l'atonie l'Ouest ». Selon M. Lafontaine. les partis politiques ne peuven plus défendre leur programme dans un cadre purement national ». S'agissant des socialistes, ceux-cl doivent comprendre, a-t-il dit, que eles prix de l'énergie sont plus importants que les taux de change», et ils doivent inscrire parmi leurs priorités la réduction des dépenses militaires et la fin des exportations d'armes vers le tiers-monde et la mondialisation de nde. La mondialisation de l'économie, a-t-il conclu, nous contraint à être non pas moins, mais vantage socialistes. »

M. Dominique Taddéi, membre du comité directeur du PS, ancien

POINT DE VUE

Le Conseil constitutionnel en campagne

par Yves Mény

ES dernières nominations Conseil constitutionnel témoi-Conseil constitutionnel témoi-gnent de la place que cette institution encore fragile a su prendre dans la via politique française. Les trois membres qui viennent d'être choisis par le chef de l'Etat et les pré-cidents des Assamblées se cituant su sidents des Assemblées se situent au plus haut niveau et on ne peut que se plus naux niveau et on ne pour que se réjour, à priori, de ce qu'un ministre en exercice, à la tête d'un départe-ment ministériel de premier plan, pré-fère le Conseil aux délices de l'action

La satisfaction serait toutefois plus complète si Maurice Faure décidait de renoncer à la totalité des mandats politiques qu'il détient. On sait que les fonctions de membre du Conseil sont incompatibles avec celles de ministre, de député ou de sénateur. Ce que l'on sait moins, c'est que la Constitution et les lois organiques permettent de conserver es mandats locaux.

Cette situation, dont on ne s'explique la persistance que per la généralisation du phénomène de cumul et par l'indifférence totale à la notion de conflit d'intérêts, est à vrai dire tout fait exceptionnelle au sein des démocraties occidentales. Et à défaut de pouvoir changer immédiatement les textes, les nouveaux titulaires devraient avoir la décence de renoncer à toute fonction politique. Déjà en 1988, M. Jozesu

Marigné, président de conseil géné-ral, avait cru bon de rentrer à nouyeau dans la compétition politique et d'offrir le spectacle ridicule d'un membre du Conseil allant s'échouer sur les côtes de la Manche dans un canton pourtant considéré comme un fief. En 1989, la situation est encore pire : Maurice Faure est en pleine chez BSN, detenure i soce que l'evitantion technologique bien comprise exige davantage de démocratie dans l'entreprise. MM. Jean-Paul Jacquier, membre du secrétariat confédéral de la CFDT, et Francesco campagne électorale dans sa bonne ville de Cahors. Que l'on ne prétende pas que les mandats locaux soient d'importance secondaire et apolitiques : la gestion d'une ville ou d'un département constitue, aujourd'hui comme hier, des enjeux políticoadministratifs essentiels.

On tend toujours à penser le local en termes de village et de clocher. Quelle illusion l'Les élus locaux d'aujourd'hui sont certes ces milliers de maires de petites communes, mais ce sont surtout les grands notabies qui structurent le paysage politique. Pourvu qu'ils renoncent à un mandat politique national, les maires de Lyon, de Grenoble ou de Paris pourraient être nommés au Conseil.

C'est tout simplement inacceptable De succoit, un maire perticipe à l'élection des sénateurs et, en l'occurrence, qui pourrait nier, audelà de son vote personnel, l'influence politique de Maurice Feure dans son département ? Le notion de séparation des pouvoirs, née en France, est décidément bien difficile à faire rentrer dans les faits.

La femme de César

Mais il y a plus grave : les mem-bres du Conseil constitutionnel qui conservent des postes de responsa-bilité au niveau local sont amenés à prendre des décisions réglementaires et à gérer des fonds publics. Le « sage » de la rue Montpensier peut commettre des illégalités que le pré-fet (ou tout citoyen) peut déférer au contrôle du tribunal administratif. Ses décisions budgétaires ou finan-cières cont surprises su contrôle de zières sont soumises au contrôle de la Cour des comptes.

Même si les carrangements» et les «bonnes manières» rendent ces cas de figure hypothétiques, sauf cas de faute grave, on ne peut en exclure l'éventualité. Là encore, le membre du Conseil constitutionnel doit être comme la ferrane de César : sudessus de tout soupçon. En tant que juge de la norme la plus haute, la loi, il doit éviter de se fourvoyer lui-même dans les errements à peu près inévitables de la vie politicoadministrative. Car si le Conseil est une institution où le juridique et le politique sont intimement liés, il faut se garder d'y introduire la « politique politicienne», même par

Sur la longue route de sa transformation en Cour suprême, indépen-dante des autorités politiques et administratives, la Conseil constitutionnel a encore du chemin à faire : il faut rendre plus strict le régime des incompatibilités et prévoir que les illers qui seraient atteints par le virus électoral (local ou national) devront démissionner avant d'entrer en campagne. Ni aux Etats-Unis, ni en Allemagne fédérale, ni en Italie, où les cours constitutionnelles sont à la fois puissantes et prestigieuses, de tels cumuls ne sont autorisés. La sagessa voudrait que les nouveaux « sages » évitent d'eux-mêmes de se mettre dans des situations conflictuelles. A défaut, le législateur devrait, le plus repidement possible, mettre fin à une confusion des genres

Le Carnet du Monde

Naissances Isabelle et Jacques BIOT. le 20 février 1989. 10, rue Claude Dalsème, 92190 Mendon. - Jess et Elizabeth MONTPEZAT et Cheriotte ont la joie de faire part de

à Papecte le 29 janvier 1989. Hant-Commissariat,

Polynésie française, La Résidence, Papeete.

- Profondéra Jean Back, m mari Jean-Michel et Hugnette Benedick Roland et Denise Benedick, lles et Nadine, Michèle, Lily, Nicole, Jean-Paul

Décès

ses enfants et petits-enfants. Mª Georges Maus. ses enfants et petits-enfants, Ainsi que les familles paren font part du décès de

Desyse BACK-MAUS, leur épouse, maman, Mimina,

enlevée à leur tendre affection le 21 février 1989.

La défente repose en la chapelle du cinctière de Plainpelais, rue des Rois, 6A, à Genève, où ses parents et amis pourront se recueillir le véadredi 24 février à 10 h 30.

34, avenue Krieg. 1208 Genève.
4, rue Robert-de-Traz,
1206 Genève.
48, via Ruvigliana,

- Le directeur Et le personnel de l'Institut national es sciences appliquées de Lyon, Les enseignants,

Chercheurs,
Personnels administratif et technique
Et les élèves du département génie
séconique développement de l'INSA, David et Andrée Eskenazi. Et tous ses parents et amis ont la tristesse de faire part du décès de

M. Daniel BERTHE, irecteur du département mécanique développem

urvena le 15 février 1989. M-BONNET.

M. et M. Gérard Bonnet, Jean-Baptiste, Véronique, M. et M. Jean-Loup Bonnet, Olivier, Carole, Damien, ont la tristesse d'annoncer que

nous a quitrés le 19 février 1989. Les obsèques out en lien le 21 février à Vanhaveys (Isère), dans la stricte intimité familiale.

Une messe sera célébrée le lundi 13 mars, à 18 h 30, ca l'église Saint-Merri à Paris 4.
77, houlevard Lannes,
75116 Paris.
12, rue Saint-Rémésy, 31000 Tonkuse.

31, rue Guilleminot, 75014 Paris. - Marguerite, Annie et Jean-Jacques, ses enfants, ont la douleur de faire part du décès de

France CHUPOT, dite Maya parvenu le 22 février 1989.

 Hope la mab = 16, boulevard Herriot, 56100 Lorient.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du «Carnet du Monde», sont priés de joindre à leur envoi de texte une des pour justifier de

- Lydia Gabay, son épouse, Marc, Sherry et Léa Gabay, Joëlle et Howard Shuman, Suzy, Claire, Laura et Rosy,

André GABAY.

vice-président honoraire de l'Union libérale israélite de France directeur fondate de la revue Hamevasse membre du bureau élar

L'inhumation a en lieu le lundi 20 février au cimetière parisien de Pan-

M= Cécile Lardera ont la douleur de faire part du décès de

Berto LARDERA sculpteur, ralier de la Légion d'honnet pressu à Paris, le 23 février 1989.

La cérémonie aura lieu samedi 25 février, à 8 h 30, en l'église Saint-Germain-des-Prés, à Paris-6.

18, rue de Seine, 75006 Paris.

Jean-François et Yves Thoraval ont la douleur de faire part du décès de

PROISY-THORAVAL,

survena le 14 février 1989, à l'âge de

Priez pour elle!

L'inhumation dans le caveau de famille a cu lieu dans l'intimité le ven-dredi 17 février, au cimetière de La

34, avenue Théophile-Gantier,

- Andrée Maria, ga fille, Didier et Magali Monaot, ses petits-enfants, font part du décès de

Henri MARIA. le 16 février 1989, à Nice.

5, rue da Lycée, 06000 Nice.

Mª Lucie Maurat, M. Emile Legras, ont la douleur de faire part du décès de

M= reuve Edmond MAURAT, née Charlotte Legras,

survenu le 21 février 1989.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 28 février, à 10 h 30, en l'église des Blancs-Manteaux, 12, rue des Blancs-Manteaux, Paris-4, suivie de l'inhumation au cimetière du Montpar-

- Haim et Francine Burstein, Rémi et Monique Hakim, ses enfants,

son frère, Albert Penso, Clarisse Penso Ropen, Gil et Hadar Burste

Christophe, Gilles et Clement est nevell Chantal, Corinne, Jean-Luc et Assio,

Philippe Penso, Arnand Labelle-Rojoux, ont la douleur de faire part du décès de

Chire PENSO. l'hôpital Bichat, Paris, le 21 février 1989, dans sa soixante-dix-septic

L'inhumation a eu lieu dans la plus stricte intimité au cimetière du Kib-boutz Nirim (Israël). - M. Victor Sammarcelli,

Ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de M= Victor SAMMARCELLI, née Panline Laurent,

survenu à Toulon, le 16 février 1989.

- M. et M= Humbert Solente. leurs enfants et petits-enfants, M=François Solente

et ses enfants, M. et M= Pierre Solents et leurs enfants, M. et M= Paul Solente

et leurs enfants.

Mª Marie-Thérèse Solente,

Mª Marie-Thérèse Solente, et leurs enfants, Mª Elécoors Solents

ses enfants, petits-enfants et arrière petits-enfants

M= Leroy d'Amigny, M= Foè. SCE SCENTS, M= Germaine Solente. sa belle-sœur, ont la douleur de faire part du décès d

M- Henri SOLENTE,

mrvenu le 22 février 1989, à l'âge de

La cérémonie religieuse sera célébrée e 25 février, à 11 heures, à Saint-Pierre de Chaillot, Paris-16.

L'inhumation aura lien à Berrogains-Laruns (Basses-Pyrénées), le 27 février

François Vandou, Olivier et Josette Vandos. Patrice et Fabienne Bahezdre de Lanlay

et leurs enfants, Aurélie et Blaise, Valérie Vaudou, Agnès Vaudon, Marie-Odile Vaudou,

Et les familles parentes et alliées, ont le chagrin de faire part du décès de M= Isabelle Lucy VAUDOU,

née Payot, oblate du monastère Saint-Benoît, an Bouveret (Suisse), :lée à Dieu, le 28 janvier 1989, à

l'âge de cent un ans. 10, rue Albério-Magnard, 75116 Paris.

4, place d'Armes, 10096 Cully (Suisse).

CARNET DU MONDE sts : 42-47-95-03 Tarif : la ligne H.T. Toutes rubriques83 F Abonnés et actionnaires .. 73 F nicat diverses ... 86 F

Les amis de Richard Roud se réuniront autour de sa famille pour honorer sa mémoire le 28 février 1989, au The Loft, 126, Fifth Avenue, New-York, à 17 heures précises.

Richard ROUD, (1929-1989), chevalier de la Légion d'honneur, chevalier des Arts et Lettres, da New-York Film Festival (1963-1987), ar *emericus* du Festival (1987-1989).

Ses cendres seront inhumées à Bos-ton, dans la plus stricte intimité, dans le cimetière de famille.

M= Raymond Vilain,

on épouse, M. Charles-Henry Vilain, son file, Et tonte la famille, ont la douleur de faire part du décès du

docteur Raymond VILAIN, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, chevalier de l'ordre national du Mérite, membre de l'Académie de chirurgie,

survenn le 18 février 1989, à Neuilly-sur-

Le cérémonie religieuse a été célébrée à Belabre (Indre), dans l'intimité fami-liale, suivie de l'inhumation dans le

Une messe sera célébrée à son intention le mercredi 1º mars, à 19 heures, en la cha-puis de Norre-Dame-de-le-Compassion, pelle de Notre-Dame-de-la-Comp place du Général-Komig, Paris-17.

Cet avis tient lieu de faire-part.

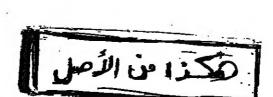
Remerciements M= Aziz BENAMOR,

sée Germaine Granet, Et ses enfants prient tons leurs amis de trouver ici l'expression de leurs remerciements

Anniversaires

Michèle CYPKIN

agrégée de l'Université





ENTRE EN ACTIONS

vec ses trois millions d'associés, la Ligue de l'Enseignement est présente aujourd'hui dans chaque commune, dans chaque quartier. Aux associations adhérentes, aux collectivités locales, comités d'entreprise, coopératives, mutuelles et groupements divers, la Ligue propose des actions éducatives, sociales et culturelles qui s'adressent à

tous les âges, à tous les milieux et s'appuient sur un ensemble imposant de prestations et de services. Tout au long de l'année 1989, la Ligue initie, organise ou conduit des centaines de manifestations de toute nature et dans tous les secteurs, parmi lesquelles :

SPECTACLES EN VIE:

21-28 février - ÉPINAL

Festival de spectacles vivants pour le jeune public.

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM POUR JEUNE PUBLIC:

13-18 mars - ALENÇON

Enfants de l'image, images de l'enfant.

QUATRIÈME UNIVERSITÉ DE PRINTEMPS DU TOURISME ET DES LOISIRS:

21-23 mars - ANNECY

L'Europe et les vacances des jeunes.

QUINZAINE DE L'ÉCOLE PUBLIQUE:

12-28 mai - TOUS DÉPARTEMENTS L'école publique, une école pour l'égalité.

QUINZAINE DU CINQUANTENAIRE DE L'UNION SPORTIVE DE L'ENSEIGNEMENT **DU PREMIER DEGRÉ (USEP):**

60.000 participants enfants.

16-25 mai - LYON

LE MOIS DES CLEF 89:

Juin - TOUS DÉPARTEMENTS

Comité Liberté Égalité Fratemité: pour la souveraineté nationale.

CRITÉRIUM NATIONAL D'ATHLÉTISME UFOLEP:

1° -2 juillet - AMILLY/Loiret 1000 compétiteurs.

87° CONGRÈS DE LA LIGUE:

5-7 juillet - TOULOUSE

- Les Etats Généraux des Cercles Condorcet. Laïcité, nouvelles attitudes.

JAZZ IN MARCIAC:

10-15 août - MARCIAC/Gers Festival international.

10° UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DE LA COMMUNICATION:

28 août/1" septembre - CARCANS-MAUBUISSON Les contenus et les services de l'Europe de la communication.

TROISIÈME SYMPOSIUM INTERNATIONAL DE L'ÉDUCATION A LA PAIX:

13-15 octobre - PARIS

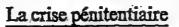
40 pays participants.

Toutes ces manifestations témoignent de l'action nationale de la Ligue.

De nombreuses autres manifestations sont organisées dans toute la France à l'initiative des 100 Fédérations et des 38.000 Associations locales.



Ligue Française de l'Enseignement et de l'Education Permanente 3, rue Récamier - 75341 PARIS CEDEX 07 - Tél.: 43.58.97.33



Le garde des sceaux propose des créations de postes pour les gardiens de prison

Un millier de surveillants ont défilé, jeudi 23 février, à Paris à l'appel des trois principaux syndicats, FO, l'UFAP et la CIT, des jardins des Tuileries à la place Vendôme protégée par des cordons de CRS. An même moment, le ministère de la justice présentait de nouvelles propositions dans un document euroyé à l'ensemble du personnel péniteatiere.

Le garde des scenax, qui rappelle qu'il hai est «impossible» d'accèder à la revendication principale des surveillants, le «cinqueme», propose notamment la création de deux cent soixante emplois de gradés premiers surveillants, surveillants-chefs , et chefs de maisons d'arrêt, — et une amélioration du déroulement de la carrière des agents. Les mesures amoncées, qui représentent, avec celles qui découlent du protocole d'octobre dernier, « une avancée sans précédent » seront effectivement appliquées nar le pouvernement. Mais M. Arpallange assortit ces propositions d'un nouvel avertissement : «Je considère dans ces conditions que le mouvement engagé par certains il y a trois semaines doit maintenant cesser. Ministre de la justice, il m'appartient de faire respecter la loi et d'assurer le service public de la justice. Je prendrai donc les décisions qui s'imposent vis-à-ris de ceux qui, à compter de ce jour; continueralent d'en entraver le fouctionnement.»

Manifestation des Tuileries à la place Vendôme

La démonstration d'une unité fragile

Ils ont surgi en fond de la rue de Rivoli et se sont installés au bord des arcades, derrière une banderole de drap blanc annonçant crânement:

• Les détenus eux mussi ont leurs revendications. « Et ceci à 50 mètres à peine de la manifestation des surveillants. Les agests en rogne regroupés derrière les banderoles de tête ont immédiatopant sorti leurs sifflets à roulettes tout en scandant vigoureusement: « Nous ne sommes pas vos larbins. » Pas question de se laisser voler la vedette. Cette journée préparée avec soin était « le » grand rendez-vous des surveillants.

des surveillants.

Regroupés le long du jardin des Tuileries, les surveillants — en tenforme pour certains — se comptent et se reconspient au son de la Commune de lean Ferrat diffusée par le camion sons décis VIT. La phupart grimaceus — live préfere la Marseillaire — maissilsate gardent bien de protester les soiens l'unité syndicale (regile : Cest lléja présqué un miracle que FOT UPAP et la COT se soiem entendues, du l'un d'eux. Il ne faut pas gacher ce tableau.

Tous se souviennent que, il y a à peine une dizaine de jours, Jacques Vialettes, secrétaire général de FO-pénitentiaire, quitrait le ministère de la justice sons les huées de ses « col·lègues » de la CGT, qui l'accusaient alors de « magouiller avec l'administration ».

Tonjours le cinquième

Cette fois, les trois responsables syndicaux, Jacques Vialettes (FO), Gilles Sicard (UFAP) et Désiré Derensy (CGT) sont côte à côte. Les sources sont parfois un peu crispés mais l'image est là. Et les photographes s'en donnent à cœur site.

Cent soixome-dix établissemens sont représentés », innce Jacques Vialettes. Les unions régionales CGT ent mis leurs cars à la disposition des surveillants, mais la plupart des véhicules sont « montés » à Paris en faisant escale ici et là pour presidre leurs camarades. Le car parti de Lannemezan jeudi, à 2 heures du

matin, s'est ainsi arrêté à Toulouse puis à Saint-Maur dans l'Indre. Chaque fois, une vingtaine de sur-

veillants sont montés à bord.

Is sont maintenant environ un millier. Un millier à scander en chœur:
« Nous voulons le cinquième!»,
pais : « Nous aurons le cinquième!» Le ton est décidé, le
propos hien repris, mais, depuis le
début du conflit, le conviction semble s'être malgré tout effilochée.
Lorsque le chœur se tait, tous finissent par admettre qu'ils « savent
blen » qu'ils ne l'obtiendront pas.

« Internationale » et « Marseillaise »

Pourquoi donc le demander avec une telle obstination? Pour le «symbole», disent certains. Pour obtenir le maximum en matière de retraite, précisent d'autres. En tête de cortège, Jacques Vialettes, lui, évite à tout prix de parler de ce maudit « cinquième » qui paralyse toutes les négociations. Au chapitre des revendications, il préfère évoquer désormais « une umélioration du régime des retraites ». Voilà qui autorise plus de souplesse dans les découraires

Place Vendôme - où est situé le ministère de la justice, - un cordon de CRS barre le trottoir. L'arrivée des surveillants était attendue : le mur d'un marchand de tissus d'amenblement est orné du mot « matous », accolé à une croix gammée. Non han de là, un slogan à la bombe proclame : « Non à l'isolement. ». Les surveillants passent en silence, la tête haute. Comme s'ils n'avaient rien vu. . Nous avons prouvé que nous pouvous rester unis, lance Jacques Vialettes an mégaphone. Il faut maintenant se disperser. - Ancun sifflet Aucune protestation. Les CRS n'ont pas l'air très inquiets. Les surveillants replient calmement leurs bandoroles, en scandant distrairement « Arpaillange démission ». Mais làbes, antour du micro, l'unité syndicale se fissure. Les militants de la CGT entonnent en souriant les premières mesures de l'Internationale, « pour mettre de l'ambiance », disent-ils. Les surveillants répliquent par une vigoureuse Marseillaise. Le tout finit dans en étrange brouhaba. Ce soir, il n'y aura pas de chanson.

ANNE CHEMIN.

Les délits d'inities

Genève accorde son concours à la justice française dans l'instruction de l'affaire Pechiney

La justice genevoise a déciaré admissible » la demande d'entraide judiciaire sollicitée par la France dans l'affaire des délits d'initiés de Pechiney. C'est ce qu'a fait savoir, jeudi 23 février, M. Paul Perraudin, juge d'instruction à Genève, après avoir rencontré sa collègue française, M= Edith Boizette, chargée à Paris de l'information judiciaire ouverte après la publication du rapport de la COB. M= Boizette, qui venait de Berne, pourrait se rendre prochainement à Zurich.

En faisant savoir que les autorités judiciaires du canton de Genève « admettaient » la requête française, M. Perraudin a précisé qu'il allait maintenant pouvoir procéder aux actes d'instruction souhaités par M. Boizette. Il aurait ainsi à entendre les responsables ou dirigeants de plusieurs banques et sociétés financières de Genève nommées dans la demande de Paris, parmi lesquelles

Socofinance SA, la banque privée de Genève et Unigestion SA.

Ces sociétés étaient déjà mentionnées dans le rapport des enquêteurs de la Commission des opérations de Bourse. Cependant, elles ont la possibilité de déposer un recours contre la décision judiciaire comme elles auront la possibilité d'en exercer un autre su ces où l'enquête generaties.

autre au cas où l'enquête genevoise conduirait à une communication à la justice française de documents ou pièces qui pourraient être saisis.

Pour sa part, Mª Boizette a déclaré qu'elle était « très satisfaite » de son déplacement en suisse, le concours de la justice suisse pourrait contribuer à savoir par qui ont été donnés les ordres successifs d'achat et de vente des 91 000 actions Triangle, opérations dans lesquelles apparaissent la société genevoise Socofinance et la banque d'Anguilla International Discount Bank and Trust (IDB).

L'auteur présumé d'un attentat dans le Finistère est inculpé et écroué à Paris

Arrêté par la police judiciaire de Brest, puis transféré à Paris, Robert Chever, trente-neuf ans, goémonier, demearant à Plouguerneau (Finistère), a été inculpé, jeudi 23 février, de destruction de biens immobiliers et dégradation d'objets immobiliers en « relation avec une entre-prise terroriste », par M. Gilles Rivière, juge d'instruction à Paris, chargé des affaires de terrorisme. Robert Chever a été placé sous mandat de dépôt. Son inculpation fait suite à l'attentat à l'explosif commis dans la mait du samedi 18 au dimanche 19 février contre la mairie de Plouvien (Finistère) (le Monde du 21 février).

BREST de notre correspo

de notre correspondant.

Au cours d'une garde à vue de quatre-vingt-seize heures à Brest, Robert Chever a recomm avoir posé la bombe à la mairie de Plouvien, mais, compte temt des éléments qu'ils ont recueillis, les policiers le souppoment d'être aussi l'auteur de plusieurs autres attentats commis depuis août 1988 également dans le Finistère.

Bricoleur ingénieux, il avait mis au point un système de ramassage hydraulique des algues, considéré comme une petite révolution dans la profession. Mais il s'était mis aux de fabriques des hombes à partie de labrique des hombes à partie de

cylindres de fonte bourrés de chlorate

de soude.

Robert Chever nourrissait une vive rancune à l'égard de l'institution judiciaire à la suite de son inculpation dans l'affaire de l'incendie criminel de la mairie de Landéda en 1983, auquel înie tonte participation. Le dossier est anjourd'hui en cassation. En 1986, alors que les gendarmes étaient venus l'interroger pour cette enquête, îl tire un coup de leu en l'air, ce qui lui vaut trois semaines d'emprisonnement. C'est alors le début de la saison des algues. Le goémonier, qui s'était endetté, subit un manque à gagner important. Les huissiers saisissent son tracteur. Depuis, Robert Chever avait entrepris de se faire justice lui-même.

GABRIEL SIMON.

Tension à Reims après le meurire d'un Français d'origine maghrébine

L'arsenal de la boulangère

REIMS de notre enveyée spéciale

nd hui dans chaque

lef de sonroes

METATORIS DE TOUTE

Quatre armes protégeaient le petit chiffre d'affaires de la boulangerie-patisserie confiserie de la rue Lesage à Reims, réalisé grâce aux croissants de l'aube et du weckend, puisque les personnes agées du quarrier ne mangent pius de

La carabine 22 long rifle dormait sons le lit de la boulangère, le pistolet à grenaille surveillait le siroircaisse de l'intérieur, le fusil à pompe
était rangé à portée de main, le pistolet automatique, était caché dans
le four de la custime. Un arsenal pourun couple de petits commerçants en
étai de légitime défense permanent.

La rue Lesage court le long de la voie ferrée entre la gare et les quartiers de la banlieue de Reims où out été logés quelques milliers de hàricis qui, après avoir vécu sous sentes dans le Midi pendant quelques amées, out été émerveillés par l'eau chaude et les sanitaires de la cité des Epinettes du pont de Wirry.

Cétait il y a vingt ans. Leurs enfants, nes à Reims, sont moins admiratifs et le centre social du quartier, tont neuf en 1986, a déjà perdu ses vitres, ses poignées de portes, sa ludothèque et son magnétoscope.

On les prend pour des «beurs» alors qu'ils se frortent régulièrement aux jeunes d'origine tunisienne ou algérienne dont les parents sont arrivés après les leurs dans les banlienes rémoises. On leur refuse l'entrée dans les discothèques. Ils ont une copine « française », des beaux-parents « française », des parler de leur carte d'identité, mais cela ne semble jamais suffire.

Les yeux fermés et les pommettes rougies par un jet de bombe lacrymogène expédié par le videur de la bone Le Palace, dimanche dernier, Djamel Abdelkrif, vingt et un sas, tient à signaler qu'il mange pour au du porc : « Mu memalité, elle en carrèment française. »

La boulangère, Marie-Joëlle Gar-

nier, vingt-six aus, vit avec le bonlanger, Jacky Toilion, quarame-sept aus, et son fils Patrick, vingt aus, qui fait office de mitron. Selon son avocat, Mr Roland Mathieu, la jenne femme n'avait jamais tiré un comp de fusil avant de taer, le 12 février à 6 h 15 du matin (le Monde du 15 février), Ali Rafa, vingt-trois aus, fils d'un harki devenu agent hospitalier. Elle visait le plafond, elle a atteint le jenne homme en pleine tête du côté droit alors qu'il sortait du magasin. Le juge, Jean-Marie Lion, a sanctionné cette erreur de trajectoire d'une inculpation d'homicide volontaire. Le boulanger a été inculpé de détention illégale d'armes de quatrième catégorie

Chaq amis d'Ali Rafa ont été inculptes de vols, dégradation volontaire et voies de fait pour s'être servis de croissants et de brioches, non sans avoir, cassé la porte du magasin et frappé le boulanger. Après le coup de feu, selou les premiers éléments de l'enquête; avant, selon la thèse que défend le couple depuis que Me Henri-René Garand a rejoint la défesse.

Jacky Toillon s'est réfugié « à la campagne » sans son arsenal et il a peur. On ne saura donc pas pourquoi et comment il s'est procuré un pistolet automatique. Ali Rafa, de toute manière, a été tué à la carabine par M. Gamier, descendue de sa chambre alors que Patrick tensit déjà les élients en jous avec le fusil à balles

« La pègre importée »

Jacky Toillon ne fait pas partie du comité national de soutien à la « courageuse boulangère », créé par le Front national pour défendre les petits commerçants contre « la pègre importée » et le fisc. « On n'a rien demandé à personne », déclare Mª Mathieu. La défense ne tient pas à ce que le crimie premie une coloration raciets.

Le parti de Jean-Marie Le Pen n'en a pas moins manifesté, jeudi 23 février, devant la boulangerie, député européen Michel Collinot en tête, pour féchaner la remise en liberté de « Marie-Jo» et annoncer la création d'un Rassemblement des entreprises libres et des indépendaus (RELL). M. Collinot a réclamé la reconduite à la frontière des amis d'Ali Rafa, tous Français. Comme on lui demandait à quelle frontière les ramener, il a réfléchi et assuré : « Les enfants des harkis, nous les défendons. »

Puis il a ajouté que la justice devrait être « répressive », que la peine de mont était « le seul moyen de faire craindre la canaille », pendant que la cemaine de manilestants crizient: « Socialistes assassins » et « Arpaillange démission ». Pierre Descaves, président du Syndicat national des professions libérales, a proclamé que « l'Etat n'était plus dans l'Etat » et que « Rome n'était plus dans Rome » et tont le monde a chamb la Marseillaise.

chanté la Marseillaise.

La manifestation départementale des boulangers, prévue wendredi 24 février, devait être la quatrième en une semaine à Reims, après celle du Front national, celle des commesçants (cent cinquante personnes) reçus à la sous-préfecture et au parquet et celle de SOS-Racisme (mille personnes dont Harlem Désir)

devant une mairie fermée pour l'occasion. Le défilé antiraciste était sitencieux. Parmi la dizaine de jeunes qui portaient la banderole « Même fustice pour tous », un commerçant a reconnu l'un de ses voleurs sur la photo publiée dans le journal l'Union et le jeune homme a été placé en garde à vue.

Gardes à vue

Reims, ville aisée, n'admet que difficilement l'existence d'un problème sérieux, même si le taux de délinquance, après une brusque augmentation, a'était pas supérieur en 1988, selon le comité communal de prévention, à son niveau de 1985. Mais l'ambiance est à l'agressivité et « la ville s'arme », comme s'en inquiète un membre du comité. La détention d'armes a l'air chosa banale. L'avocat de la boulangère possède le même pistolet d'alarme

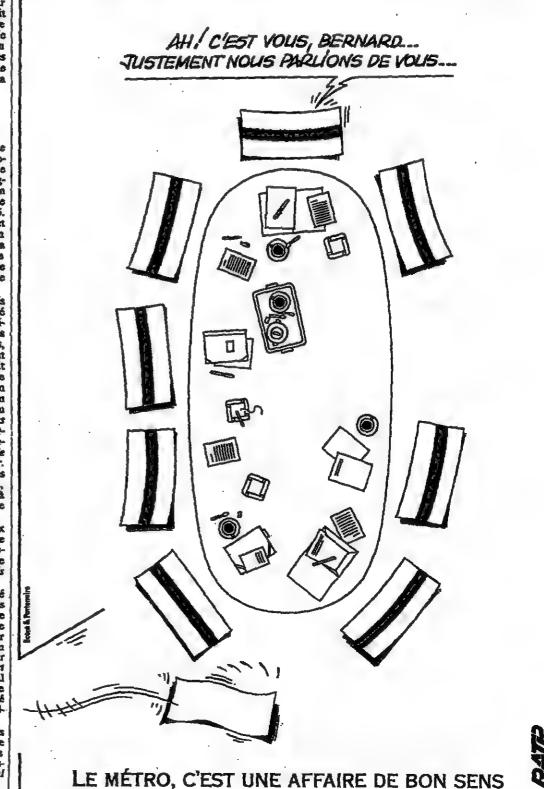
Sur les mille cinq cents personnes gardées à une l'an dernier, la moitié étaient des mineurs. La brigade criminelle commence à reprendre des affaires à la brigade des mineurs, débordée. Une partie des jeunes sont impliqués dans des procédures soit comme plaignants, soit comme plaignants, soit comme incuipés, et, dans la ville, lorsqu'on parle du commissariat de police, on dit simplement « Rockefeller », du nom de la rue où il était situé. « Les gens que nous palpons sur régulièrement sur eux un pistolet à grenalle, un conteau ou une grenade lacrymogène », indique un policier. Matériel en vente libre dans les supermarchés ou les armureries, comme le 22 long rifle et le fusil à pompe des boulangers de la rue

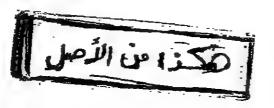
Ali Rafa, maçon, père de deux enfants, avait effectué, à en croire un policier, « un nombre impressionnant de gardes à vue », même s'il n'était pas « un bandit de grands

En novembre, il avait été inculpé de séquestration de personne après avoir emmené en « promenade » une jeune skin pendant une demi-heure dans sa voiture avant de la ramener à un arrêt de bus et de garder son blouson de cuir. Mais, pour avoir évoqué au sujet d'Ali Rafa « la mort d'un jeune voyon ». l'unique journal local, l'Union, a été envahi par une dizaine de jeunes qui out reuversé tables et plantes vertes et brûlé quelques papiers.

Les jeunes Français musulmans ne veulent être considérés ni comme des « vayous » ni comme des » beurs », mais ils se posent la question : « Que sommes-nous? Quel statut avons-nous? »

CORINE LES





- Bon élève, mais peut encore mieux faire. - Telle pourrait être l'appréciation finale de l'équipe d'experts mandatée par l'Agence internationale de l'énergie atomique pour inspecter, du 24 octobre au 10 novembre 1988, la bonne marche de la centrale de Saint-Alban

L'AIEA, qui contrôle - entre autres - la conception, la construction et l'exploitation des centrales nucléaires de ses Etats membres, met en effet à la disposition de ceux qui en font la demande, depuis 1983, des équipes d'examen de la sûreté d'exploitation nucléaire.

Chargées de visiter une installation nucléaire et de faire un rapport sur son état de sûreté, ces équipes, composées de 10 à 15 personnes très expérimentées (souvent eux-mêmes responsables de centrales), étudient pendant deux à trois semaines, sur place, les pratiques locales d'exploitation. Une première installation nucléaire française, la centrale de Tricastin (Drôme), avait fait en 1985 l'objet d'un tel examen.

Non obligatoires, ces missions out pour rôle « de faire une comparaison objective entre les mesures de sureté en vigueur dans la centrale considérée et d'autres mesures, qui ont fait leur preuve à l'êchelle internationale -, afin - d'aboutir à une plus grande efficacité dans la pratique ». Objectif dont le bica-fondé est apparu plus nettement encore après l'accident survenu dans la centrale nucléaire soviétique de Tcher-nobyl, en avril 1986. Depuis cette date, les demandes de mission OSART (operational safety review teams) mises en œuvre par l'AIEA

Fin 1987, le gouvernement français sollicitait amprès de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) l'organisation d'une artesion d'évaluation de séreté portant sur la centrale ancléaire de Saint-Alban (Isère), dont les deux réacteurs de 1 300 MW ont été mis en service industriel par EDF en mai 1986 et mars 1987. Rendues publiques jeudi 23 février à l'initiative du Service central de sûreté des installations nucléaires (SCSIN) dépendant du ministère de l'industrie et de l'aménagement du territoire, les conclusions de ce rapport pourront, par extension, bénéficier à l'ensemble des réacteurs de ce type.

experts mettent ainsi en lumière un

certain nombre de « pratiques

recommandables » pouvant être retenues comme des exemples à sui-

vre, concernant notamment les

méthodes de travail et de radiopro-

tection, les équipements mis en œuvre pour la chimie, le snivi de l'étanchéité des enceintes par sys-

tème informatisé. Leurs conclusions

soulèvent cependant plusieurs ques-

tions relatives à une amélioration

possible de la sûreté, auxquelles il

convient d'accorder une attention

Réduire

les délais d'alerte

tion, les experts estiment que

· l'organisation en cas d'incendie

sur la centrale devrait être renfor-

cée, en particulier en ce qui concerne

les movens immédiatement disponi-

bles compte tenu du temps d'inter-

vention des secours extérieurs ». De

même le plan d'urgence interne de Saint-Alban, s'il permet - de répon-

dre efficacement au niveau du site

même, en cas d'incident ou d'acci-

Ainsi, dans le domaine de la ges-

se sont d'ailleurs multipliées. A ce jour, vingt-huit d'entre elles ont été organisées au total dans le monde.

Mené par une équipe de quatorze experts et trois observateurs (provenant de l'AIEA et de onze Etats membres), l'examen OSART effectué à l'automne 1988 sur la centrale de Saint-Alban, située sur la rive gauche du Rhône à une cinquantaine de kilomètres au sud de Lyon, a porté sur huit domaines : l'exploitation de ses deux réacteurs à eau pressurisée (PWR), la gestion et l'organisation, la formation et la qualification, l'entretien, l'appui technique, la radioprotection, la chimie de la centrale et, enfin, la préparation pour les cas d'urgence. Rendues publiques pour la première fois, les conclusions de leur rapport ne manqueront pas de rassurer les responsables de l'Installation, ainsi, si besoin est, que la population avoi-

Saint-Alban est une centrale exploitée de façon sûre et fiable, et elle dispose de toutes les ressources nécessaires pour conserver ces bonnes performances dans l'ave-nir », souligne en esset l'AIEA. Les protection suffisante du public » gagnerait selon l'AIEA à être amé-liore sfin de « réduire les délais Actuellement, les dispositions

adéauate de l'environnement et un

prévues par l'organisation pour les autorités civiles dans l'éventualité d'un accident sont en effet de l'unique ressort de la direction de la centrale, le chef de quart et l'ingénieur sûreté radioprotection (ISR) n'étant pas autorisés à déclencher le plan d'urgence, même si la situation requiert une action

Chargé de préparer et de mettre en œuvre toutes les actions techniques relatives à la sécurité des centrales, le service central de sureté des installations nucléaires (SCSIN), qui sonligne que « c'est par les questions particulières qu'elle soulève que la mission OSART confirme son intérêt », précise que l'autorité de silreté francaise « veillera à ce que l'exploitant lui propose des réponses adé-

Le rigoureux programme de sûreté nucléaire mené par l'AIEA, quant à lui, dépasse largement nos frontières. A terme, l'objectif de l'agence internationale reste en effet que les différents Etats concernés se mettent d'accord sur la sûreté d'exploitation qu'on est en droit d'attendre des centrales ». Et ce non par des décisions d'ordre administra-fil, « mais bien par l'acceptation spontanée de pratiques éprouvées et

CATHERINE VINCENT.

MÉDECINE

Après cinq ans d'observations

Des chercheurs français et sénégalais envisagent l'existence d'un second virus de l'hépatite B

Des chercheurs français et énégalais ont amonçé, le jeudi 23 février, à Genève, avoir réuni un ensemble de données scientifiques permettant de penser qu'il existe un second virus, incomm jusqu'alors, de l'hépatite B (1). Cette annonce a été faite au cours de la conférence internationale pour l'éradication de l'hépatite virale B, qui réunit à Genève prés de neuf cents spé-cialistes venus du monde entier. Si elle est confirmée, cette découverte pourrait compliquer sérieusement les stratégies actuelles de prévention par vaccination.

GENĖVE de notre envoyé spécial

Les observations du groupe de chercheurs dirigé par le professeur Pierre Coursaget (CHU de Tours) portent aujourd hui sur près de deux cents personnes. Une centaine d'enfants sénégalais et une centaine de militaires français ayant pour la plupart séjourné dans des régions africaines où l'on sait que l'hépatite virale B sévit de façon endémique.

Pour tous les cas, la même « silhouette » sérologique a pu être retrouvée. Les personnes concernées sont apparemment infectées par le virus de l'hépatite B (présence dans le sang d'antigènes HBs), mais n'expriment pas la réponse immuno-logique habituelle (absence d'anti-

corps anti HBc. Les observations out porté sur près de cinq ans et ont concerné à la

fois des sujets vaccinés contre l'hépatite B et d'autres non vaccinés.

Les chercheurs pensent avoir mis en évidence pour la première fois un nouveau virus de l'hépatite B hap-tisé HBV 2, de la même manière, par exemple, qu'il existe deux types du virus du sida baptisés HIV 1 et HIV 2. Les mêmes observations ont, selon enz, été faites en Espagne, à Taiwan et en Nouvelle-Zélande. L'infection de l'organisme humain par ce nouveau virus ne semble pas déclencher de symptômes chez les enfants. En revanche, chez l'adulte, elle pent être à l'origine d'hépatites aigues (jannisses) ou chroniques.

Conscients du risque qu'il y a à affirmer l'existence d'un nouveau virus pathogène, sans en avoir la preuve, les chercheurs estiment que d'autres travaux sont nécessaires (comme l'analyse du patrimoine héréditaire du virus) pour confirmer leur série d'observations convergentes. Si cette confirmation est obtenue, l'existence d'un second virus de l'hépatite B viendra potablement compliquer la vaccination contre cette maladie puisque les multiples vaccins actuellement sur le marché, qu'ils soient produits à partir de sang humain ou par des manipulations génétiques, ne concernent que le seni virus qui avait, il y a une vinguine d'aunées,

JEAN-YVES NAU.

(1) La communication présentée à Genève émit faite par des chercheurs du CHU de Tours, de l'hôpital du Val-de-Grâce de Paris et de la faculté de médecine et de pharmacie de Dakar.

A Paris

Une semaine antitabac à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière

Et ai tont un hôpital arrêtait de écoles et les hôpitaux, elle n'est pas fumer? Le plus grand centre hospi-respectée. talier européen, le groupe de la Pitié-Salpétrière, à Paris, a décidé de donner l'exemple et de vivre une semaine, du 27 février au 3 mars, sans tabac et sans fumée.

La lutte antitabac ne rencontre pas un grand succès en France. Le nombre de gros fumeurs ne cesse d'augmenter, tout comme le taba-gisme chez les adolescentes et les femmes. Soixante-dix mille Français meurent chaque année des méfaits du tabac, et les médecins euxmêmes fument autant que la moyenne des Français. Les campagnes de dissuasion, menera a para-frais et sans grande conviction, s de dissussion, menées à pen de n'obtiennent pas les résultats epsérés. Quant à la loi qui, depuis 1976, interdit de fumer dans les

Devant cette passivité, le groupe de la Pitié-Salpëtrière réagit et propose, à l'initiative du professeur Bertrand Dautzenberg, chef da service de pneumologie, de devenir leader d'opinion dans « un esprit positif et optimiste ». Dix mille personnes, sans compter les malades et les visiteurs, sont ainsi concernées.

Un « mini-marathon », un concour de meilleur poumon, un fes-tival du film sur le tabagisme et bien d'antres activités récréatives ou scientifiques animeront cette semaine antitabac, L'objectif : réduire de 20 % la consommation de tabac parmi le personnel du groupe. Un objectif bien ambitieux!

ر برد.

to the same

where the same way

FOR STATE

1 1000

12.4

Sugar Sugar

1

the state of the state of

and the second of the

100

The state of the s

The second of th

The same of the sa

11, 2 t 2 ... &

And the second state of th

A STATE OF THE STA

Section of the sectio

1000年1日の日本主義会

Marian San

Section 2

4 19gg

5 65

27.467

dogme, il n'est permis que de parler en bien. même si l'on n'y croit pas. Même déchu, Dieu règne, y compris sur les territoires qui ne sont La solidanté de l'Eglise de France, et du plus répandu de ses princes, avec le fanatisme s'assortit de quelques réserves, mais quasiment d'ordre diplomatique, qui seraient tôt levées si l'imam Khomeiny n'avait, à nos yeux trop facilement effarouchés d'Occidentaux judéo-chrétiens, commis la bévue d'en

appeler directement au meurtre, cependant le

NUTILE d'envoyer des dons, l'internatio-

ses pareils de montrer le bout de leur nez. its

se feraient rogner la plume, ras. Dieu reste

intouchable parce qu'il est Dieu, et ses pro-

phètes profitent de l'aubaine. De Dieu et du

nale de la calotte se porte bien, merci.

Qu'il ne prenne pas l'envie à Voltaire et à

plus religieux de tous ouisque son auteur est d'avance absous et béni : le meurtre rituel. 'Si ce vieillard égrotant, cherchant dans la haine une source de vie, s'était borné à des qu'à l'incendie de quelques salles de cinéma bien de chez nous, on courait droit au communiqué commun, à un axe Lyon-Qom qui permettaient toutes les espérances. A commencer dans les rangs des incendiaires, les plus humanistes de ceux pour qui le cadavre d'un ennemi sent bon. Ad majorem Dei gloriam, la corporation des tueurs à gages

Quel crime impardonnable, par comparaison, doit avoir perpétré Mgr Gaillot, évêque d'Evreux, pour s'être si publiquement fait laver la tête par un cardinal qui se montre à présent si compréhensif et si benoît... Penser est évidemment plus grave que d'empêcher dable qu'un « contrat » digne des mafieux.

«L'infâme » que Voltaire voulait « écraser » se montrant au mieux de sa forme, va-t-il faldiscrète Union des athées, moins pour faire pendant et contrepoids à la parole religieuse que pour redonner du nerf au verbe laïque? Va-t-il falloir restaurer la tradition des banquets gras du vendredi saint, que défilent les francs-maçons, que pétitionnent les sans-Dieu pour que les Eglises ne rêvent pas du

temps où le pape agenouillait les rois ? Viserait-on quelque « loi d'amour » qui abolirait la séparation de l'Eglise et de l'Etat ? Les évêques réclameront-ils le droit de nommer les préfets ? Devra-t-on retourner à vêpres et à complies ? chanter matines ? Petit Père Combes, au secours I ils deviennent fous, les fous de Dieu.

AIS de quoi se plaint-on? Il n'y a plus, en Occident, d'Falina blasphémateurs et, en général, ceux qui doutent d'elle. On n'imagine plus aujourd'hui un chevalier de La Barre supplicié à dix-neuf ans sous Louis XV pour ne s'être pas découvert au passage d'une procession et paraît-il, avoir « souri ». Du moins faut-il s'en convaincre et que resteront au magasin des mauvais souvenirs les outils qui gravaient sur le corps

das mécréants la description de leurs péchés. L'ennui avec Mgr Decourtray, c'est qu'il est trop subtil et que cette subtilité sera mai reçue dans son pays et trop bien dans d'autres ; rejetée par nombre de ses fidèles, acclamée par ses adversaires. Il faudrait, en effet, être particulièrement inapte à saisir une balle au bond pour ne pas prétendre, du côté de l'imam, que cette cardinalice et pieuse déclaration est un soutien. On se fabrique un allié avec moins que cela.

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

L'ennui supplémentaire qui résulte de l'intervention du primat des Gaules, président de l'épiscopat français, c'est la douche froide que ce commentaire a déversée sur le rassurant discours des élites europénnes, à l'exception du pas de clerc de l'éditeur Christian Bourgois.

Calotte

Politiques et intellectuels, tous à qui mieux mieux avaient condamné la condamnation. Pour une fois, l'unanimité n'était pas trop soupconnable. Certes, dans ces protestations horrifiées, devait aussi se glisser, pour cer-taina, le rejet de l'islam et des peuples qui en observent les préceptes. Mais à l'inverse, l'effarement ou la répulsion qui a saisi les plus sincères s'exprimait par des bouches qui Mgr Decourtray s'est voulu plus ami que

ETTE réaction n'en est pas moins à l'image du temps, doublement, Par la surenchère religieuse dont elle témoi-gne et à laquelle le cardinal emboîte le pas ion des formes où les méchants verront de la démagogie. Mais aussi par la crispation da chacun sur soi-même et sur ses convictions, aux termes d'un mécanisme de pensée à plus d'un titre ambigu. Au nom de la protection et du respect des convictions, c'est la tolérance qui en est assommée.

Le souci trançais, que définissent les codes, que nulle croyance, surtout si elle est d'essence religieuse, ne puisse être heurtée, ne peut se traduire que par une réduction symétrique du droit de critique et de la liberté d'opinion et d'expression.

Peignez un homosexuel sous des traits ridicules, tout le lobby correspondant vous dégringolera sur le râble. Décrivez une femme odiause, ou bien lascive comme une serpillière, vous n'échapperez pas à Mr Yvette Roudy, gardienne de la dignité de la femme.

Tracez le portrait d'un Noir sans bonneur : trois associations, deux collectifs et cinq professeurs de vertu viendront vous faire la peau. Si la religion est décrétée intouchable. et on en prend le chemin, la boucle est bouciée. Elle a la forme d'un bâillon. C'est au moins préférable à un garrot. Que les pamphlétaires, les polémistes et

même les simples esprits critiques, même les

écrivains paisibles se le tiennent pour dit :

mieux yaut maintenant se convertir à l'édition

des livres de cuisine. Du moins tant que la

recette du couscous et celle du pot-su-feu ne sont pas couvertes par l'immunité diplomatique et l'infaillibilité portificale.

On redonne prochainement à la Comédie-Française le Mariage de Figaro. Relisons sa plus fameuse tirade, cela met du baume au conur. Mais on n'imaginait pas que deux cents ans de Révolution française aboutiraient à des nostalgies de liberté.

force de s'afficher vertueux, les Etats-Unis finiront per nous faire aimer nos corrompus. Parce que M. John Tower, secrétaire à la défense de M. Bush, a des faiblesses pour les jupons et des induigences pour le whisky , ses amis, voisins et connaissances défilent en public pour jurer qu'il fait l'amour conformément au 32º amendement de la Constitution et qu'il

ne s'enivre pas les jours de marché. Il aurait peut-être aussi fallu lui demander s'il utilisait des préservatifs avec ses conquêtes afin de vérifier qu'il ne propageait pas le sida. Quel pays i Un beau matin, les Etats-Unis seront contraînts de déclarer inéligible le pays entier, à l'exception des carmé-lites, des chartreux — et du Sacré Collège.

SPÉCIAL-COPAINS. L'univers discographique consacré aux œuvres de la période r désert > que déplorait l'∢Amateur > du 21 janvier. Grâce à un groupement intitulé GIE-chanson (Cassey-sur-Tille, 21110 Gentis. Tél. : 80-31-25-07), Catherina Ribeiro (sort » un disque intitulé 1989...

Déià i du tiers-état au tiers-monde. il nermet d'entendre des textes d'une veine classiquement révolutionnaire (par exemple la Mort de Marat, avec ces vers « O ciel | Est-ce possible/ Marat n'existe plus./ Sa cendre est insensible/ Nos pleurs sont superflus » ou la Romance patriotique sur la mort du jeune Bara), mais aussi des bluettes que les enfants d'aujourd'hui peuvent chanter sans frémir : Il plant beroère, ou Au dair de la lune, d'autant plus opportunes que, de ces deux chansons, il est rare qu'on connaisse

davantage que le premier couplet... Ce récital, qui est, comme le futur disque de Colette Magny, « autoproduit », est vendu, à l'adresse ci-dessus, 80 F en disque ou en cassette et 120 F en compact.

P. S. L'avant-dernier « Amateur », qui décrivait (incidemment) Strasbourg in articulo mortis pour ses ambitions européennes, a, légitimement de son point de vue, fait grincer

M. Bertrand Keil, habitant de cette ville. La tentative de Strasbourg pour rester capitale européenne, écrit-il, cest d'autant plus ridicule que sa défense n'est guère soutenue du fond du cœur par ce qui fait l'opinion dans ce pays. La défense de Paris se

ferait sans doute avec une autre maestria. Encore peut-on se consoler du feit que notre pays a mis six mois pour nous larguer en 1870/71, un mois en 1940, et qu'à présent la défense est un peu plus résistante. Malheursusement, si Strasbourg na reste pas capitale européenne, Paris ne le deviendre

Chute mortelle à l'université de Folbiac

Un étudiant de vingt ans, Teddy Marcellus, est mort, le mercredi 22 février, en tombant d'une terrasse située au saizième étage de l'une des tours de l'université Paris-l

Les premiers éléments de l'enquête n'ont pes permis de déterminer s'il s'agit d'un suicide ou d'un accident, mais la police « exclut toute autre hypothèse ». Que faisait le jeune homme, apparemment seul, sur cette ter-rasse qui sert de lieu de passage d'une tour à l'autre, en cas d'évacuation d'urgance et dont l'accès, forcément, est libre ?

Bien que redoublant sa première année, Teddy Marcellu semblait pas avoir de problèmes particuliers, seion les responsables de son unité d'enseigne-ment. Les enquêteurs n'auraient pas non plus trouvé dans sa vie

privée d'éléments pour étayer la thèse du auicide. S'agit-il alors d'un accident ? Utilisée l'été par les étudients de Tolbiac comme solatium, la terrasse n'est protégée du vide que par une ramtaine de centimètres.

Classé « immeuble de grande hauteur », le bâtiment est soumis à de rigoureux contrôles de sécurité, mais, souligne-t-on à Paris-I, « jamais ca problème n'a été évoqué par les organismes agréés qui nous inspectent ou par la commission de sécurité de la Ville de Paris ». Depuis la construction du cantre Pierre-Mendès-France à Tolbiac, an 1972, il y a déjà eu un accident mortel en 1975 et le 1º mars 1985 un chômeur de vingt-neuf ans evait choisi cette même terrasse pour mettre fin à ses jours.

EN BREF

 Deux morts dens l'explosion d'une usine chimique. - Une explosion survenue sur une canalisetion d'hydrogène a gravement endommegé, jeudi 23 février, l'unité de synthèse d'ammoniac de l'usine chimique la Grande Paroisse, du Grand-Quevilly, dans la bantieue de Rouen. Deux employés d'une société de sous-traitance du Havre chargée de vérifier l'installation ont été tués dans l'explosion.

 Cassation dans l'affaire Korber. - La chambre criminelle de la Cour de cassation a annulé, jeudi 23 février, l'arrêt rendu le 4 mai 1988 par les assises de la Gironde qui condamnait François Korber à dix ans de réclusion criminelle pour com-plicité d'assassinat. L'affaire dut son

retentissement à la personnalité de François Korber, « jeune loup » du RPR en Gironde, accusé d'avoir ordonné l'assassinat, le 14 mars 1982, d'un de ses agents Maccoraio. Jackie Eichers (le Monde du 6 mai 1988).

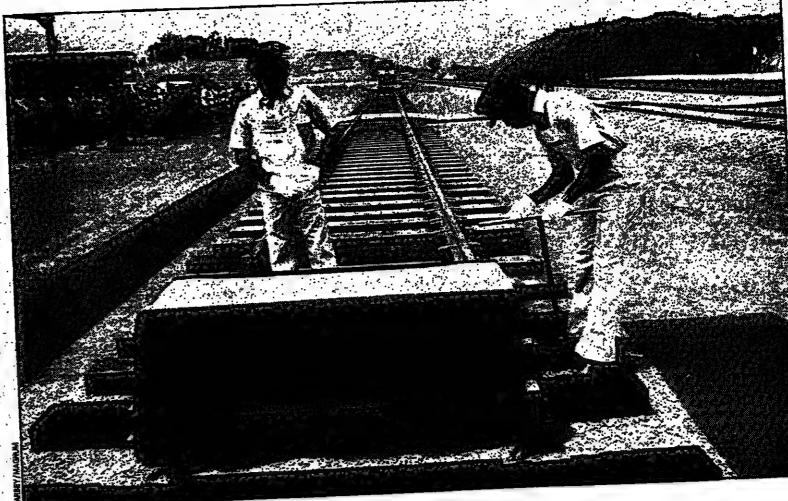
 M. Gilles Bertrand président de l'université de Bourgagne. -M. Gilles Bertrand, professeur de chimie, a été élu président de l'université de Bourgogne, à Dijon, par 75 voix contre 1 et 26 bulletins blancs ou muls. Il remplace M. Roger Paris, président depuis 1983.

[Né le 22 septembre 1945, M. Ber-trand a fait ses études à l'université de Dijon, où il est nommé assistant en 1970. Maître-assistant en 1974, il est professeur depuis 1981 et professeur de première classe depuis le 1º jan-vier 1988.]



Le Monde

Le pays d'Omar Bougo ne suivra pas le manyais exemple du Brésil : la sous-population et le pétrole y ont sauvé la forêt vierge.



Le Gabon vu du train

par Jean-Pierre Péroncel-Hugoz

mine unlitable i bie

er industry kapa

ाम दिला **सम्बद्ध 🕿**

计部分加热器 金属

part of the latest

y make t

and the state of the

10% - 1968 Ti

1-1-1-1-1 B. 15-1-1-1-1

para see segi

de la Pitie-sulpioner

IBREVILLE. Une si petite gare pour un si grand train! Elle est devant nous, à ciel ouvert, de plain-pied avec Owendo, ce faubourg herbu d'une capitale elle-même toute verte. Car, après tout, le Transgabonais, s'il n'a pas encore l'autorité de l'Orient-Express (d'ailleurs aboli dans sa vraie formule), du train des Andes, du Transsibérien ou du Canadien-National, est appelé à entrer dans le gotha des chemins de fer, à s'inscrire au cercle très fermé des « trains de légende ».

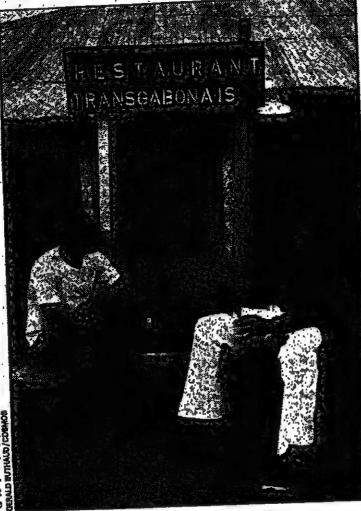
Ou alors à quoi serviraient ces quelque 700 kilomètres forçant une forêt de matin du monde, vierge comme on dit si bien, pour mettre à quelques henres d'un Atlantique mollasson le roboratif plateau batéké, près des sources de l'Ogooné, qu'un explorateur français aux mains mes, Pierre Savorgnan de Brazza (1852-1905), mit trois ans pour attein dre il y a un peu pius d'un siècle?

A quoi aurait servi que la minuscule nation gabonaise, qui a compte plus d'un mission d'h[bitants, eilt subi - comme l'Egypte nassérienne en 1956 à propos du barrage d'Assouan - les rebuffades de la Banque mondiale et autres puissances d'argent pour moner à bien une entreprise à laquelle l'Empire français à son zémith ne fit que têver? (Mais que la France réduite à l'Hexagone a quand même chandement épaulée...)

Près de cent ans d'attente, cinq ans de palabres internationales, deux ans de travail d'un coût phénoménai (on parle de 15 à 20 millions de francs français) (le Monde diplomatique de novembre 1988), les visites historiques de chantier de François Mitterrand et de Jacques Chirac (séparément...) et les bravades d'Omar Bongo : « Et s'il faut pactiser avec le diable pour achever le Transgabonais, nous pactise-rons avec le diable. »

La mâchoire « dévoreuse » du « dinosaure »

Henreusement, outre les prêts et subventions extérieurs enfin décrochés, Dieu (pas Mitterrand, l'autre) a fait pleuvoir du naphte sur le Gabon, et le train s'est enfoncé d'autant plus aisément dans la jungle que les pétroliers donnaient dans les années 70 à la jeune République le plus haut revenu per capita de tout le continent, supérieur même à celui de l'Afrique du Sud; et en prime un air d'émirat plus vrai que nature, avec son chef passé à l'islam et à la djellaba. (Ce n'est pas le jour de discuter des avantages et inconvénients comparés, pour les Africains, de l'animisme, du chant sur les marigots, ses pistes



christianisme et de l'islamisme, mais reconnaissons volontiers que l'ample vôture arabe est ò combien plus adaptée au climat équatorial que nos pantalons et autres cravates de torture.)

Cinq mille hectares défrichés au prix de six millions de troncs abattus, l'entrée en action inédite du « dinosaure », engin de 150 mètres de long poussant une mâchoire dévoreuse du paysage; quarante-neuf ponts et viaducs ; le tunnel de Junckville : 300 mètres forés à travers un éperon rocheux sinon infranchissable; et aussi l' «épopée» d'une ville ambulante de vingt-cinq mille personnes, avançant avec les travaux, car femmes et enfants, y compris ceux des techniciens européens, instituteurs, épiciers, médecins, musiciens, prostituées, suivaient les quatre mille poseurs du rail.

Si les constructeurs de la voie ferrée out souillé la jungle, celle-ci, deux ans après, a déjà tout effacé. A peine le dos tourné à Libreville, avec ses palais semblables à des banques et ses limonsines plus glacées que des igloos, aussitôt, au pied des monts de Cristal, c'est une nature à la Donanier Rousseau qui se jette à votre figure : l'Afrique toute en forêt, d'avant les Blancs, avec ses falaises d'arbres, ses paquets de lianes, ses plantes aquaphiles mar-

rouge minium, ses rares cases d'où les femmes envoient un sourire couplé obligatoirement à celui du nourrisson arrimé à leur

Le territoire gabonais est recouvert pour 85 % d'une épaisse végétation. Ancun pays d'Afrique n'a une densité forestière aussi fénéreuse par rapport à sa superficie. Quatre cent trente et une espèces, dont une trentaine actuellement exploitées, composent cette sylve sauvage.

Arbres a infériours »

La vie humaine n'est, le plus clair du temps, signalée que par les bananiers, dont le fruit plan-tain, frit, est le plat national - mais non autochtone, comme la plupart des autres produits comommés. A en croire le bon docteur Schweitzer, ele bananier, le manioc, l'Igname, la patate et le palmier à huile ont été importés des Antilles par les Portugais, qui ont été par ce fait les grands bienfaiteurs de l'Afrique équatoriale ». Après tout, nos pommes de terre, nos tomates, nos haricots et même notre dinde de Noël viennent aussi des Améri-

Le parasolier, prix d'élégance de la jungle, est bien gabonais, nous assure en revanche un naturel, et évidemment l'okoumé,

géant solitaire ou plutôt qui veut bien souffrir la compagnie d'arbres « Inférieurs », mais n'admet pas de semblable « à moins d'un hectare ». Sur lui repose en tout cas une partie de la richesse primaire du Gabon, sur cet okoumé à peu près introuvable dans le reste de l'Afrique et dont les menuisiers et ébénistes du monde entier attendent leur contreplaqué.

Les réserves de bois précieux – okoumé mais aussi ozigo, édoum, sogho ou douka - sont estimées à 300 millions de mètres cubes, pour un territoire, il est vrai, grand comme la moitié de la France, mais comptant seulement une moyenne de 4,5 habitants au kilomètre carré:

1 000 hectares à replanter par an

L'exploitation forestière annuelle, ces derniers temps, a représenté un pen plus de 2 millions de mètres cubes, avec un reboisement global, surtout en okoumés, sur 30 0000 hectares. L'objectif actuel, un peu maigre, est de 1 000 hectares replantés par an. Cela dit, au milieu du racisme antiforestier qui a saisi l'humanité depuis une ou deux décennies, le Gabon fait figure de vaillant écologiste.

Pendant qu'il édictait et appliquait sa loi sur la foresterie de 1982, les retombées des industries des Etats-Unis empoisonnaient des millions d'arbres québécois; la spéculation brésilienne ne faisait qu'une bouchée de damiers toujours plus gros, Amérindiens vivants compris, du « poumon

industrie du bois * Brassorio Raffinerie de pétrole

CAMEROUN

vert » de la planète; la Côte- Omar Bongo figure personnelled'Ivoire déboisait frénétiquement ment - avec 500 millions de les deux tiers des 10 d'hectares de sa jungie...

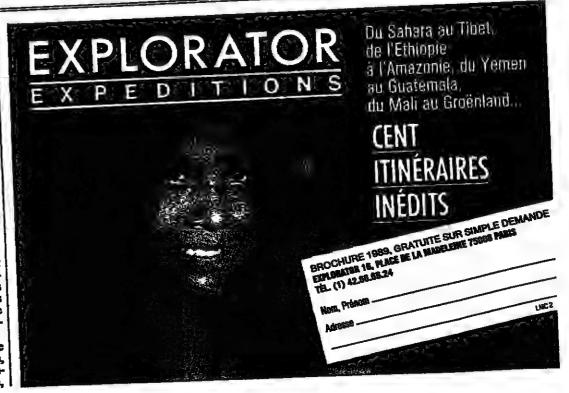
Adossé à ses 20 millions d'hectares complantés par le Créateur, le Gabon ne vent pas être, du moins sous l'angle forestier, le « Brésil de l'Afrique ». Ses pygmées ne subiront donc pas le triste sort, espèce de génocide lent et silencieux, des tribus du Matto-Grosso; sa forêt ne sera pas déci-mée, hachée, effacée; sa faune privée de fiore et donc condamnée

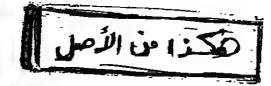
à disparaître. Les appétits ne manquent pourtant pas dans cet Etat très capitaliste où Son Excellence El Hadj

francs - dans le Livre des plus grandes fortunes du monde (1) et où même le parti unique est « pédégé » (2), auquel « toute la population a adhéré massivement », à en croire le chef de

Mais ces appétits, un moment occupés à dévorer ou placer la rente pétrolière, auraient pu se tourner vers la malheureuse forêt, maintenant que baissent les rede-

(Lire la suite page 15.)



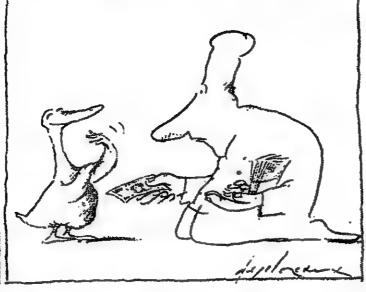


Foie gras et vrai...

INOUANTE tonnes en novembre, 80 tonnes aujourd'hui, la presse s'indigne de fraudes «géantes» sur le foie gras. Faut-il accuser les services d'hygiène, ceux de la répression des fraudes, les usiniers escrocs? Et si le consommateur, lui aussi, avait tort de ne pas apprendre à choisir?

Si le jecur sicatum des Romains provenait des oies gauloises nourries de figues latines, il y a longtemps que, dans notre Sud-Ouest, les oies françaises sont, ainsi que les canards, engraissées au mais et donnent des foies qui, artisanalement & traités, font les délices des gour-mets. Seulement voilà : la g demande augmentant, il a fallu u vulgariser et donc industrialiser le produit, le mettre «en boîte». voire compléter son poids de barde, de farce, d'enrobage, etc. Bloc de foie gras, parfait de foie gras, quand ce ne sont pas patés, galantines, purées. Autant d'appellations légales, certes, mais auxquelles le gourmet ne doit pas se laisser prendre.

Ne pas oublier qu'il y a des foies gras «maigres», des foies dits « purée », des foies d'animaux malades ou mai élevés, seion Roger Lamazère, orfèvre en la matière. Et puis, la consommation augmentant, on fait appel à des foies venus d'ailleurs. Si l'élevage



des canards, animaux résistant mieux aux virus, est possible, celui des oies, style familial, n'est guère rentable. On pourrait même dire que le foie gras des petits éleveurs consciencieux n'est pas payé son prix. Mais allez expliquer cela au consommateur! Et à l'industriel qui l'achète pour le transformer! Alors le conserveur préfère s'adresser ailleurs, en Israël (où les techniques sont parfaitement maîtrisées, me dit-on), en Hongrie (où ils sont excellents). Seulement, la législation n'exige point, sur la boîte, l'indication

d'origine du produit. L'Union féminine civique et sociale, organe de défense des consommateurs, s'indignait d'une réponse du bureau de la qualité au ministère de l'agriculture, réponse négative à sa demande d'obliger les conserveurs à indiquer sur les boîtes de foie gras (fussent-ils «fabriqués» en Périgord, comme ils disent) l'origine étrangère du produit. Passons. Mais on peut bien s'associer au cri d'alarme de M. Minvielle, artisan landais qui, avec d'autres professionnels, vient de réclamer, une fois de plus, une à la poêle.

appellation d'origine contrôlée pour ses foies gras autochtones.

Je doute, en ce cas, que les antenrs du scandale en question aient pu empoisonner les clients. Du moins, c'eut été alors la faute desdits clients, inconscients au point de ne pas vérifier l'appella-

Pour les amateurs sérieux ou désireux de le devenir, rappelons que le foie d'oie (600-800 grammes) est plus cher que celui de canard (350-450 grammes). Il est aussi d'une saveur plus fine, douce, alors que celui de canard plus musqué, plus musclé, est mieux au goût de certains. Et notez, si vous les cuisez vousmêmes, que le foie de canard fond plus à la cuisson que celui de l'oie. LA REYNÈRE.

P.S. - Et puisqu'une autre crainte nous vient des œufs (pas forcément britanniques) et de leurs salmonalles, sachons que le foie, quel qu'il soit, est lieu de stockage des nelles, et que les hygiénistes s'insurgent avec raison contre la mode qui consiste à nous faire déguster crus les foies gras. Préférez-les demi-cuit (en fait semi-conserve, méthode récente consistant en une cuisson rapide sans jamais dépasser les 90°C), ou «frais», c'est-à-dire cuit à la consommation, en terrine ou au torchon (roulé, dans un linge ou une étamine et cuit, au frémissement dans un bonillon). Ou encore détaillés à cru et les tranches cuites

• Tour d'Argent. Les chauffeurs de taxis malintentionnés ou mel informés ne pourront plus conduire à la Bastille les étrangers ayent demandé à être conduirs à La Tour d'Argent, Un jugement de jan-vier dernier demande la suppression de l'enseigne Tour d'Argent à ce qui fut d'abord une brasserie inoffen-sive mais qui, depuis quelques mois, entendait jouer sur l'enseigne au titre de restaurant.

 A Baden-Baden, C'est au Steigenberger Hotel de la jolie station allemande que les 17 et 18 février Pierre et Michel Troisgros ont donné pour les gourmets de làbas deux repas d'exception. Menu : salade de truffes noires et pommes de terre, nid d'abeilles au cavia rouge et noir, petite nage de homard breton safranés; pigeon rôti au poivre et gingembre, opus de fromage de chèvre frais à l'huile de noix, craquants au chocolat guanaja à la feuille d'or, accompagnés de nombreux beaux vins de chez nous. Un seul reproche à cas chers amis : le caviar rouge est une appeliation

Prix du Montrachet. C'est un prix récompensant un sommelier suisse pour ses connaissances et d'une carte éloquente et riche en vins blancs de Bourgogne. Il vient d'être décerné pour 1988 à Jean-Pierre Esmilaire, chef sommelier du Cygne, le bon restaurant de l'Hôtel Hilton à Genève.

• Un Procope lyonnais. C'est au 68 de la rue Mercière, à Lyon (tél.: 78-37-16-86), que vient d'ouvrir un Procope frère de celui de Paris. Ouvert de 7 heures du matin pour le petit déjeuner à 1 heurs du matin pour les soupers, il comporte deux salons. le salon d'Alembert et le salon Anatole-France.

Croisière du vin. Ce sera le thème d'une croisière sur le Mermoz (20 mai au 27 mai), de Toulon à Toulon, en passant par Tunis (visite des vignobles), Palerme, Livourne

(paradis du chianti), etc. Entretier avec l'canologue Jacques Puisals, l'auteur du Goût juste (Flammarion). grands dîners mitonnés par Emile Jung (Le Crocodile, à Strasbourg).

Exit. Cela s'appelait La Cannelle (quai des Grands-Augustins), et ce n'était pas bon. Puis, à grand renfort de « pub » on nous y annonça Sur les quais, avec l'arrivée d'une fille de M. Giscard d'Estaing. Pourquoi aurait-ce été meilleur ? C'est aujourd'hui Les

 Dugast, l'excellent chef de Pétrus qui, vendu, va changer de style, se met à son compte. Il a repris le restaurant d'Yves Labrousse (4, rue Pierre-Leroux, dans le septième arrondissement).

• Cuisine élyséenne. Georges Poisson, dans son ouvrage l'Elys histoire d'un palais (Perrin édit.), oppose plaisamment le menu d'un diner de juin 1882 (quinze plats, de la bisque d'écrevisses au gâteau vénitien à l'orange) à celui de juin 1964 (réception du prince Siha-nouk) : consommé froid Rubis, suprêmes de sole Marigny, dindonneaux de Bresse sauce Périgueux, fraises Melba). Et dire que le menu de 1882 fut servi sous Jules Grévy. que l'on avait baptisé Jules

 Beato, le resteurant italien du 8, rue Malar (7º) est désormais fermé les dimanches et lundis. Mais on y accepte les commandes jusqu'à 23 h 30 les autres soirs.

Au pays de George Sand... à Pouligny-Notre-Dame (36160), Les Dryades... C'est au cœur du Berry tout à la fois un complexe hôtelier « aports-loises » avec cen-mer de ceine (électrothérale), haltres de soins (electrothéraple, bal-néothéraple, etc.), golf international et d'initiation, équitation, etc. Rencontres artistiques animées par Mick Micheyl, Trols restaurants et quatre-vingts chambres. Tél.: 54-30-28-00.

s. Apple

. July 1999

and the

1. 大学

-1 25

1.0

ं के स्व

E 1986

2.00

चंदर ह

24g

4.

111 E

おかり出来

. <u>⊸</u> . §

2. 000

1)****

HÔTELS

Côte d'Azur

HOTEL LA MALMAISON Best Western ***NN Hötel de charme près mer, caime, grand confort.

50 CH INSONORISES ET CLIMATISES
TV COULEUR PAR SATELLITES Restaurant de oualité. poulerard Victor-Hugo, 06000 NICE Tel. 93-87-62-56 — Telex 470-410. Telécopie 93-16-17-99.

HOTEL VICTORIA*** vard Victor-Hugo, 06000 NICE T61. 93-88-39-60

Montagne

05350 SAINT-VERAN (Hautes-Alpes, Queyras)

Parc rég. Site classé. Stat. village. Piste, fond. Plus hte comm. d'Europe, 2040 m. LE VILLARD, 161, 92-45-82-08 GRILL ET CHAMBRES-STUDIO Appart. Depuis 650 F pers./semaine BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62 1/2 pens. 1029 F à 1680 F la sem. ension compl. 1316 F à 1925 F la sem.

Paris

SORBONNE **HOTEL DIANA**** 73, rue Saint-Jacques
Chambres avec bain, w.-c., TV couleur.
Tel direct.

De 250 à 350 F. - Tél. 43-54-92-55. **Provence**

83240 CAVALAIRE HOTEL-RESTAURANT

LA CALANQUE *** - Les pieds dans l'eau . Site exception nel. Piscine, tennis, télévision. 1/2 pens. de 440 à 470 F/jour et par persons Tél. 94-64-04-27. Telex 400 293 F CALANC Spécialités: POISSONS.

LANGUEDOC Vacances printemps, été, automne Vallèe de la CEZE.

M. Maurice COSTE (3" génération)
et l'HOTEL DU COMMERCE ** vous proposent leurs séjours au soleil et vous proposent leurs séjours au soleil et leurs prix de pension (vin compris). 18/3 au 31/5. De 155 à 180 F. (sappl. ch. ind.) 1° juin au 5 juillet 1985. 25/8 au 26/10. De 165 à 190 F. (Suppl. ch. ind.) 6/7 au 24/8. De 185 à 215 F. (Suppl. ch. ind.) Réduction de 5% pour 15 jours pleins. (Sauf du 6 juillet su 24 soid.) Excursions en car dans toute la région, randonnées pédestres, pêche, baignade, nombreux, loisirs, location de vélos.

nombreus loisirs, location de velos, canoc kayak, tennis, soleil, calme, repos, régimes assurés. Doc. rapide sur dem. au 1el. 66-82-20-68.

ROUSSILLON 84220 GORDES

Vacances d'hiver an MAS DE GARRIGON*** (TGV et aeroport d'Avignon) Séjour détente à prix doux dans le PETIT HOTEL DE CHARME DU LUBERON. Stages de cuisine. Stages d'équitation. Etape gournande. sents et réservation : 90-05-63-22

Italie

VENISE HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES*** Saint Marc 1936 Réservation : 193941/52-32-333 Fax: 193941/52-03-721. Télex: 41150 FENICE I.

VÉRONE NOVO HOTEL ROSSI Via Delle Coste, 2 Près de la gare de PORTA NUOVA Réservation: 193945/56-90-22 Fax: 193945/57-82-79.

Grande-Bretagne

68 - QUEENSGATE **EDEN PLAZA HOTEL**

68 OUEENSGATE. 68 QUEENSGATE,
SOUTH KENSINGTON, LONDRES SW7
TH. 19-44-1-370-6111. Thex 916228.
Thicopiem 19-44-1-370-6570.
Hôtel moderne et accueillant
Près de Knightsbridge, Harrods
Hyde Park, musées.

Suisse

3920 ZERMATT-VALAIS-SUISSE HOTEL HOLIDAY ***

Apparthôtel avec service d'hôtel, 60 lits. Situation tranquille, à proximité du funiculaire Sugnegga. Tous les studios avec balcon, cuisinette, frigidaire, bairs, w.c., adia Hell d'avec l'apparent le la la company. tration, customerte, friginalie, trains, w.-c., radio. Hall d'accupis avec bar. Entrée gratuite dans une piscine couverte. Restaurant. Prix spéciaux, demi-pension.
Tél. 19-41/28/67 12 03.
Fam. R. Perren. Téles, 472 107.

PARKHOTEL BEAU-SITE**** Moderne, Piscine, Sauna, Arrangements speciaux avant/après saison. Tel. 1941/28/67 12 71 CH 3520 ZERMATT TX 472 116.

TOURISME

LOCATION DE HOUSE BOAT SUR LE CANAL DU MIDI ET LA CHARENTE

Catalogue eratuit. SAINTONGE RIVIÈRES, B.P. 55 17413 SAINT-JEAN-D'ANGELY Codex Tél. (16) 46-32-00-16.

Goumard

Tout ce qui vient de la mer atterrit encore rue Duphot grâce à Jean-Claude Goumard, en ce restaurant qui vit naître l'ancâtre du Bœuf sur le toit puis fut une auberge alsacienne. Ainsi donc le rez-de-chaussée reste-t-il décoré style art déco, tandis qu'un escalier conduit à deux minisalles claires du premier pour des dégustations bien savoureuses (seuls deux plats « carnés » sur la carte). Il serait trop lang de citer les nombreux plats. Les huîtres de claire tiédies au persil et le tartare de poissons en pannequet de saumon cru avec une salade « asiatique » sont des entrées de sage originalité. La fricassée de petits coquillages au curcuma (huîtres, langoustines, saint-jacques, coques et moules) m'a séduit tout autant que les rougets de roche simplement caressés d'huile d'olive vierge au basilic. Mais les homards peuvent être grillés ou pochés beurre bianc, les saint-jacques poêlées au cidre et l'escalope de bar au ius d'huîtres et fondue d'artichauts. Beau plateau de fromage, de l'affineur Alléosse (rue Poncelet) et savoureux desserts. A noter le chablis de Jean Durup et, pour ceux qui n'hésitent point à

« poissonner » au vin rouge, le saumur-champigny MM. Vatan (110 F). Ce qui vient de la mor est, si frais et de bonne qualité, coûteux : comptez 400-500 F. Interdit de fumer la pipe.

 GOUMARD. 17, rue Duphot (75001 Paris). Tél.: 42-60-36-07. Fermé dimanche. AE-DC-CB. Parking Madeleine.

Daniel Métery

Ce jeune et bon chef vient de reprendre une maison bien située mais mal conduite, à deux pas de la Madeleine. Une entrée blanche et fleurie, un escalier un peu raide, deux petites salles claires (et un salon de dox couverts), l'accueil de la patronne, et une cuisine intelligente. J'ai goûté le roulesu de haddock à la julienne de légumes et la galette de gésiers à l'échalote confite, le cabillaud rôti à la moelle de bœuf et la souris d'agneau compotée au parfum coco. J'ai relevé la salade de raie huile de noisette, la fricassée de volaille de Loué et le faux-filet bordelaise. Petite sélection de fromaces. Farandole des desserts et, d'une cave

en constitution, quelques bouteilles de prix honnêtes tel le gamay de Marionnet 86 (85 F) et la Domaine de la Bernade 82 (110 F). Comptez 300-400 F avec, aux dejeuners, un menu à 165 F (choix de deux plats, fro-

mage ET dessert). DANIEL MÉTERY. 4, rue de l'Arcade ((75008 Paris). Tel.: 42-65-53-13. Fermé samedi midi et dimanche.

—SEMAINE—— GOURMANDE

Parking Madeleine.

L'Aiguière Inattendu! Dans ce quartier misérabiliste pour film de Camé. Patrick Masbatin, homme de métier que nous connûmes rue de Clichy, a transformé une ancienne auberge en maison de charme dont Annie Girardot a bien voulu être la marraine. Très grande carte où la terrine de gibier est à la sauce Cumberland, les noix de saint-jacques à la manzanilla, le magret de mulard au miel d'acacia. Mais notez aussi des pommes sariadaises avec le confit de canard, une côte de veau bouchère, et les vins du mois (coteaux du Lyonnais à 88 F, pécharmant 85 à 92 Fl. Avec, aux déjeuners, un menu à 150 F (choix de deux plats, fromage ET dessert), une ambiance piano la soir, une cave à cigares et un beau choix d'esux-de-vis. C'est à découvrir. · L'AIGUIÈRE,

37 bis, rue de Montreuil (75011 Paris). Tél.: 43-72-42-32. Fermé samedi midi Salon 25 couverts. DC-A5-CB. Parking: 31, rue de Chanzy.

Epicure

Juste un mot pour saluer le menu-carte à 150 F du chef Bernard Bergounioux, Choix de sept entrées, huit plats, fromages ou desserts. Des plats de très bonne cuisine, des vins (quelques-uss au verre). Mon menu : carpaccio de magnet, escalope de truite de mer au bacon et lentilles, délice au chocolat noir sauce aux oranges

 ÉPICURE. 22, rue Fourcroy (75017 Paris). Tél.: 47-63-34-00. T.I.J.

Parking: 30, rue Rennequin.

SÉNÉGAL/GAMBIE

Prix à partir de : 2 180 F

1 semaine en BUNGALOW/PLAGE

Prix à partir de :

uniclam voyages

63, rue Monsieus la Prince, 75006 Paris. - Tél.: 43-29-12-36 Grenoble, Tél.: 78-48-00-08 Lille, T6L: 20-30-98-20 Lyon. Tél.: 78-42-75-85 Toulouse, Tél.: 61-22-88-80 Strasbourg, Tél.: 88-35-30-67 Bordeaux, Tél.: 56-44-44-91 Mulhouse. Tél.: 89-56-10-21.

GASTRONOMIE

LE TREORE Le nouveau restaurant indien

Pour la première lois à Paris, d'authentiques spécialités trough (indiennes), Elles sont au-vies dan un tacke d'ambiente pallania. C'est probablement la plus eschara des ress actions de Prefs.

-26, av. du Maine (154, 45-44-84-41e

en Terre Sciente avec SIP voyages

Nouveaute : sciours en liberte - 8 jours à Jérusalem, Galilee et Mer Morte Groupes de 6 personnes avec un guide

Pélerinages toute l'année, pour un véritable ressourcement spirituel.

Prix « kiter » très promotionnels 75006 PARIS Tel.: (1) 43.29.56.70

SANTAMARIA

Couscous - Tagines Pastilla - Paella Patisseries Orientales

etherure dimenche soir- kadi soir 15, the Liter Jet Me Courcelles . #2 67 27 00

ISLANDE geysers et volcans avec votre voiture

"Norrona" Smyril Line







Cabourg toujours

Cabourg a trois atouts: la digua, le Grand Hôtel avec son Casino, et Marcel Proust. Longue de 1 300 mètres en 1921, à l'époque où Proust écrit Sodome at Gomorrhe, la digue s'étire aujourd'hui sur 3 kilomètres. Trois kilomètres de promenada au olus près de l'eau et des embruns, sur un front de mer quasi rectiligne. Presque en son centre, édifié sous le Second Empire et reconstruit sous sa forme actuelle en 1907, le Grand Hotel, propriété de la muni-

cipalité, incame une époque qualifiée de « Belle ».

La Casino, qui fait corpa evec le Grand Hôtel, est aussi l'un des éléments nécessaires de l'ensemble harmoniaux que constituent les iardins dits e du Casino : et leur couronne de maisons à colombages. Toutes sont différentes, toutes indispensables. Que l'on en modifie une et l'équilibre est détruit. Ce qui risque de se produire si l'on casse le Casino pour le remplacer, rentabilité fai sant lot per un complex plus ambitiaux et plus lourd. Cabourg, la si jolie station de la côte normande, va telle laisser ternir son identité proustienne ?

couvre, Proust est partout à Balbec/Cabourg. Lors de son premier séjour, en 1881, il a dot ans. De 1907 à 1914, il passe checue été dans la petite chambre du quatrième étage e du Grand Hôtel de la plage, à Balbec, dont les murs passés au ripolin contensient, comme les parols polies d'une pis-cine où l'eau bleuit, un air pur, azuré et salin ». Cette chambre, où Proust écrivit et fit dactylographier la plus grande partie de la Recherpeut la voir su Grand Hôtel. On peut surtout participer au circuit e Les chemins de Balbec a composé par la Société des amis de Marcel Proust et l'office de tourisme de Cabourg (tél. : 31-91-01-09) et opérationnel

Dès maintenent on peut

sister aux diners musi-

se nourrissent de son

caux du Grand Hôtel. la vendred soir à 20 heures Cabourg est à deux heures de Paris). Prochains concerts : musique virtuose italienne du dix-septième siècle (sur instruments d'époque), le 17 mars; le mentuor Accana, le 21 avril. avec un programme Haydn et Ravel ; l'ansemble instrumental de Basse-Normandie, le 19 mai (vaises de Strauss et Dvorak). L'ensemble de cuivres Voluntary, le 23 juin, inter-prétera des fanfares, de la Renaissance au jazz contemporain. Le concert-diner : 280 F ; forfait concert, dinar et chambre : 500 F par personne en chambre double (chambre simple, ajouter 165 F). Réservation auprès du Grand Hôtel (Promenade Marcel-Proust.

14330 Cabourg, tel.: 31-

d'Afrique

vent, pour s'imprégner de vie sénégalaise. Un pédalage africain d'Uniclam (dans les agences de woyages) à travers la Casa-mance. Il s'intitule la Séné pambienne. Deux muits en hôtel isolé en bord de mer puis en campement intégré construit par les villageou et géré par le chef de vil lage, ce qui permet un contact permanent avec (s population. Le matin, brie-fing. Et chacun de rouler ensuits, à son rythme.

Les randonneurs pose ront parfois leur bicyclette pour naviguer en pirogue sur un bras de mer. Mom forts : la traversée du part de Basse Casamance et l'immersion au cœur de la forêt sénégalaise. Pistes i champs de mil, palmeraies et marécages : conversation avec singes et pélicans,

herons et flamants roses... Neuf jours Paris en pension complète : 5 680 F. Sa bicyclette, on l'apporte avec soi ou on l'emprunte sur place. Du 18 au 26 mars, du 1º au 9 avril, du 29 avril au 7 mai, du 4 au 12 novembre et du 9 au 16 décembre.

Berger en Provence

Le troupeau qui desceru a dans une gloire de pous sière », ce sera an juin. Dau-det aurait aimé cas « Chemins de transhumance dans les pays du Verdon ». Deux mille moutons qui noient le route, les applements des chiens, trois bergers et quelques privilégiés qui inarcheront sous les étoiles et vivront quatre jours en osmose avec eux, du grand regroupement des troupenus à Castellane à l'arri-vée au lac Saint-André (du 24 au 28 juin, 2 500 F en Provence savoufeuse et embaumée pourront s'inscrire sur d'autres séjours. Talle cette « Provence fantestique » avec Jean-Claude Clébert, Du Rhône au Mont Ventoux, entre Lubéron et Durance, il conduira les promeneurs par certains « sen-tiers du diable » connus de lui. Hébergement à Sau-mane, au château du marquis de Sade. Trois jours en

De « Fugues paysagères en Lubéron » (une semaine en juillet, août ou septem-bre, 2 500 F en pension complète) en « paysage littéraire de René Char » (trois jours en mai, juin ou sep-tembre, 1 800 F en pension complète), Chemins de Provence (103, rue des Infir-mières, 84000 Avignon;

juin ou en septembre, 1 800 F en pansion com-



Le Gabon vu du train

(Suite de la page 13.)

Ils se sont heuriés au manque de bras, et les étrangers, venus jusque du Sénégal ou du Mali, sont déjà tellement présents partout - " Plus nombreux que les Gabonais dans certaines provinces », selon le président Bongo - que le gouvernement, + pour sauvegarder l'identité nationale . a dil controler draconiennement l'immigration

°≉ L

Territoria de la Secución de la Carte

CONTRACTOR SEE MA

april a part 155 a feb

and the graph of the \$1.

THE COLUMN TWO

THE RESERVE OF THE

 $\varphi(x,y) = \varphi(x,y) + \lambda^{2} .$

ers en geben ar der 1900 i

gen genetite 🛊 📽

ang arigina (28 1975) 九年

Table of the second section

A DECEMBER OF THE PARTY OF THE

走 自动电影

"A THE ARROWAL LOAD

C 461 7

DICTO

Et il ne faut pes compter sur la natalité locale pour combler un jour ce manque d'hommes, en un pays, mutatis mutandis, dans la situation démographique d'une p France qui n'aurait que 2 millions d'habitants... Le Gabon offre en effet la caractéristique rare dans le tiers-monde d'une sousfécondité traduite par 30 à 40 % de femmes totalement stériles dans certaines ethnics... A croire qu'elles out êté « fétichées », pour reprendre une expression locale.

Néanmoins à quelque chose malheur sera pent-être bon car un jour on viendra - sait-on jamais ? - au Gabon pour y voir le dernier grand pan de la vieille forêt d'Adam et Eve que partout ailleurs leurs descendants auront néantisée.

Des surplombs vertigineux

Oul dit flore dit fanne. Certes du Transgabonais on n'aperçoit. guère d'animaux - a les bêtes de la forêt ne sont pas des vaches », tranche un passager africain à l'adresse de la petite Parisienne. qui se croyait à Vincennes ou au Kenya, - sauf, de temps en temps, en franchissant un cours d'eau, im hippopotame que ne menace nul braconnier, nul autochtone affamé, nul touriste trop curieux. Cela fait plaisir quand on a en tête les massacres de gibier du reste de l'Afrique, les · fanves > kenyans pour photographes amateurs.

Après bien des montées, des gorges et des ponts, le train ménage des surplombs encore plus vertigineux sur les méandres et les rapides de l'Ogooné, long de 1 200 km dans un bassin embrassant 200 000 kilomètres carrés, presque tout au Gabon (il naît au Congo), débitant jusqu'à



seconde dans son embouchure, près de Port-Gentil; « Non un fleuve mais un système de cours d'eau, où trois ou quatre bras s'entrecroisent, où apparaissent des lacs, grands et petits. » (Albert Schweitzer).

Le train, en transportant de 500 à 1 000 voyageurs par jour, dont certains empruntaient naguère pirogues ou bateaux, et une partie des grumes d'okoumé auparavant réservés an seul trafic

500 000 mètres cubes à la mal de son activité, mais la vie sauvage y a gagné en tranquillité.

Si, du Transgabonais, vous ne voyez guère d'animaux, les vitres ouvertes n'amènent pas non plus d'insectes, même en traversant l'immense forêt des Abeilles, du moins en saisons sèches (fin avril à début octobre, décembre à mifévrier). A Booné, à mi-parcours, votre wagon procède à un mystéricux arrêt, si long que vous avez le temps d'allez lire un graffiti fluvial, a privé l'Ogoqué de pas géant, loin là-bas, sur un hangar :

d'aller faire un tour en forêt. puisqu'elle commence là, ex abrupto, au coin de la rue, sombre tel un tunnel, étouffante comme une boîte de mit, bigrement attirante quand même.

Une maison blanche à véranda

C'est donc le moment où jamais de prendre racine ici quelques jours, en plein parc national de Lopé-Okanda, dont les 350000 hectares sont rairaichis par l'Offoué, affluent du grand fleuve: antilopes, buffles, phacochères, pythons, crocodiles, singes peuplent les bois. Tous sont là en telle abondance que vous en ferez hientôt sans remords votre ordinaire en sauce, rôtis ou grillés.

La fin du voyage sera un peu moins « forestière ». Après le Moyen-Ogooné et l'Ogooné-Lolo, on atteint le Haut-Ogooué, dont les habitants, très latinistes à la Senghor, tiennent à être appelés « Altogovéens ». Bientôt le contrôleur vous signale une longue maison blanche à véranda sur une colline de gazon tondu aux arbres policés : « C'est la ferme de Paul et Agathe Okumba (3) 1 ». L'air est particu-

Je crois à l'amour »; ensuite lièrement doux et léger. On entre en gare de Franceville, carrément encore en pleine campagne.

> Si cette « cité » fondée jadis par Brazza, et à laquelle les Gabonais ont religiensement conservé son nom colonial, n'a guère l'apparence d'une ville -45000 habitants ont réparti leurs maisons et leurs commerces, selon leur fantaisie, sur quelque 6000 hectares, soit plus de la moitié de la superficie de Paris intracros, — son site justific son appellation; ce ne sont que rondes collines verdoyantes comme au printemps autour de Clermont-Ferrand et, serpentant entre elles, la paisible rivière Mpassa, plus semblable à la Dordogne qu'à un affluent du très africain Ogooué.

C'est la dernière surprise et non la moindre du voyage trans-

gabonais. J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

(1) Ouvrage de Philippe Beandeux, coédit. Hachette l'Expansion-Lanès, prix de journalisme économique 1988.
(2) PDG, Parti démocratique gabonais, fondé par le président Bongo en

(3) Ancien ministre d'Etat du présidem Bongo, Paul Okumba d'Okou-Auségné est actuellement secrétaire général de l'Agence francophose de coopération culturelle et technique à Paris.

moins de 16 ans.* Londres et Londres na ressemble à aucune autre

Nulle part dilleurs on ne rencontre ce doux mélance de folie et de tradition. Londres c'est à la fois la musée «Modome Tussaud» et le British Museum. C'est aussi le Musée du Cinémo et la visite des Docks, la relève de la garde et les sermons de Hyde Park. Ça ne s'explique pas, ça

Londres grutuit

pour les

On a tallement envie que vous veniez à Londres que les bateaux de Brittany Ferries partent de trois ports différents: Roscoff. Saint-Mala et Coen.

On a tellement envis que vous veniez à Londres qu'on va être vraiment très gentil ovec votre enfant: s'il a moins de 16 ans, il est invité, c'est gratuit.

Alors c'est promis? Vous Yenchez?

"Un mouns de 16 ans gratuit pour un adulte payant jusqu'au 30/05/89. nts dons toutes les ces de voyage.

Brittany Terries

Que lire sous les okoumés?

INEVITABLE Transgabonais, la sieste tropicale et le choot limité des distractions font du séjour au Gabon un temps propice à la lecture.

En dehors du chef de l'Etat en personne qui a consigné ses réflexions sur le Gabon et le monde dans El Hadi Omer Bongo per luimême (éd. Multipress, BP 3875; Libraville), les plames locales n'abondent pas, en dépit d'une scolarisation en français presque générale mais trop récente encore.

Toutefois ce dénicheur de talents littéraires subsahariens qu'est Jacques Chevner, directeur de la collection « Monde noir » chez Hatier, a publié Au bout du silance, premier et bref roman de Laurent Owondo, universitaire Ebrevillois né en 1948. C'est un joli petit mélange de réalisme quotidien et de mysti cisme animista, de la case forestière natale à Petite-Venise; sale quartier de la capitale.

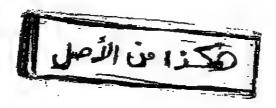
Owondo a été inclus par Chevner dans sa récente anthologie, Littérature africaine, coéditée par l'Etat guinéen et Hatier. C'est la compagne littéraire indispensable à tout periple un peu culturel en Afrique noire francophone ou non. Comme l'est, en matière historique, l'Empire triomphant de Gilbert Comte, qui, dans la collection «L'aventure colonisle de la France», créée par Bernard Lauzanne chez Denoël, nous fait, entre autres, parcourir en long et en large l'Afrique équatoriale, au moment où le monde moderne la saisit, entre 1871 et 1936.

Si vous tombez sur A l'orée de la forêt vierge (Albin, Michel), du docteur Albert Schweitzer (1875-1965) - cet Alsacien parent de Sartre qui, pour ses multiples bienfaits dans la jungle gabonelse, recut le prix Nobel de la paix en 1952, - vous ne regretterez pas d'en avoir payé le prix demandé par votre bouquiniste. C'est une mine de choses vues et vécues, souvent toujours valables sur le plan pratique, et qui concernent aussi bien les sociétés africaines que les fétiches, les fleuves, les arbres, les animaux.

A l'heure où les mosquées se multiplient au pays de l'autre Albert (Bongo), chrétien devenu El Hadi (pèlerin à La Mecque), Omar Bongo, il n'est pas inutile de faire un tour par l'Histoire tourmentée des Noirs et des Arabes, numéro spécial de la revue Politique africultus publié en juin 1988 per les éditions Karthala. Dans le Gebon du roi Denis à Ornar Bonon.

Marc Aicardi de Saint-Paul (éd. Albatros) donne des informations générales succinctes sur cette contrée équatoriale, qui seront utilement complétées, le cas échéant, par Africascope, guide économique annuel des pays francophones (éd. Mermon) et par le Gabon aujourd'hui publié par Mytène Rémy aux édileur disposition la bande dessinée en couleurs du ministre gabonais Georges Rawiri et de Michèle Cohen, le Train de la forêt vierce ou l'épopée du Transgabonais (coédition Berger-Levrault, Nancy et Etudes et communication,

★ Le Gabon, qui compte un réseau d'hôtels modernes parfois très luxueux, est desservi prati-quement chaque jour par UTA ou Air Gabon.



échecs

Nº 1321

VENITIEN

Renner : SME.M.A.) Munich 1838 Noirs: CHANDLER (Hambourg) Sambit D. Dáriasa

1. p6	çá	17. Tell(h)	1
Z. d4		18. T42'(1)	Re
3. Cc3	dxq4(a)	19. CEST	Fis (i
4. 64 (b)	b5 (c)	20. CE7+	Fx8
5. 14	é5 (d)	21. T×67	2
6. CE3	éxdé	22.14	ç
7. Dx44		23. Tc2!	C
8. Cx44	14	24. Ch3	C
9. CA1		25. Txc5+#	
10, Ff4		26. T¢7+	25
11. Tc1! (6)		27. Cx(4)	
12 Fxc4		28. Tc6+!	C16 (n
13. Txq4		29. Fx86+	Txå
14. TçZ!		30. T×46	Rç
15.00		31. T/6	Té
16. CE3	143	32. Rft	T& (o

NOTES

a) Au lieu d'entrer dans les suites classiques 3..., Cf6 ou 3..., 66, les Noirs acceptent le gambit, tout en sachant qu'ils ne pourront conser-ver le pion ; ils espèrent néanmoins pouvoir utiliser le temps que mettra leur adversaire à récupérer le pion ç.

b) Le plus énergique. Si 4. a4, 65!; 5. dx65, Dxd1+: 6. Rxd1, Ca6; 7. 63; F66; 8. Cf3, 0-0-0+; d) Hubner continua ainsi contre Kasparov à Belfort en 1988. Si 5...

léger avantage aux Blancs.

9. Fd2, Ch6 avec avantage anx b4; 6. Ca2, Cf6; 7. 65, Cd5; 8. Fxc4, £6; 9. Dg4 (Kotov-Enevoldsen, 1958).

> é) Une nouveauté et un nouveau sacrifice courageux de pion. Les Blancs donnent le pion 64 dans le seul but d'accélérer leur développe-ment. Sur la défense naturelle 11. f3, Fc5; 12. Cf5, 0-0; 13. Tcl. Kasparov touva une suite active: 13..., c3! (au lieu de 13..., Té8; 14. Fé3); 14. bxc3, g6!; 15. Cg3, Cf-d7; 16. cxb4, Fxb4+; 17. Fd2,

f) 11..., Fc5 semble plus prudent mais les Noirs ne sont pas convaincus de la correction de ce sacrifice de pion.

g) 14..., F67; 15. 0-0, 0-0; 16. Tél l'u'est pas meilleur.

h) Menace 18, Cg4.

i) Menace 19. Cd-f5, même sur 18 26.

j) Une triste situation pour un

pion de plus.

k) L'exécution est élégante. Une T en cache une autre, comme à

1) Menace 28. Ca6 mat.

m) Si 28..., Ra7; 29. Ta6 mat. n) Les Noirs abandonnèrent après 33. Cd3, Td5; 34. Txf7+, Rc6; 35. R62, Td4; 36. Tf4.

> SOLUTION DE L'ÉTUDE nº 1320

> > A. R. GULIAEV (1940)

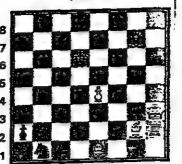
(Blancs : Ré8, F18, Pd3, 45, g6, h6. Noirs: Rg8, Th8, Ph7, f3.)

1. g7, f2; 2. F67, f1=D; 3. F16, Dxf6; 4. gxh8=D+1, Dxh8; 5; d4! et les Blancs gagnesst. SI 1. Fc5 ?, hxg6.

> Si 4. 6x16?, pat. CLAUDE LEMOINE.

ÉTUDE Nº 1321

A. P. GREEN (1983)



abcdefgh BLANCS (5): Rh3, Th2, Fg2

et él, P64.

NOIRS (4): Rd6, Fg7, Cb1,

Les Blancs jouent et font nulle.

bridge

Nº 1319

TOURNOIS A MONTE-CARLO

Au championnat d'Europe par paires à Monte-Carlo en 1985, les gagnants étaient Polonais, mais un des coups les plus brillants a été joué par le fameux champion français Hearl Svarc.

◆AR6543

	♥A10	14
◆ DV72 ♥3 ♦ AD ◆ DV9632	108 O E S	◆8 ♥D76 ♦R1076543
	♦ 109 ♥RV	9852

#AR7 Ann.: N. donn. N.-S. vuin. Sud Est Quest Nord Moulel Svarc 30 1 ♠ 3 ♦ passe

Dasse contre Ouest a entamé l'As de Carreau et la Dame de Carreau, puis il a contre-attaqué la Dame de Trèfie. Comment Henri Svarc a-t-il gagné

CINQ CŒURS contre toute

Noirs (Tan-Enwe, Zandwoort, 1936) et si 4. 63, b5!; 5, a4 (et non

5. Cxb5, cxb5; 6. Df3, Dc7;

Dxa8, Fb7; 8. Dxa7, 65!; 9. Fxc4. bxc4; 10. dx65, Cc6), b4; 6. Ca2, 66; 7 Fxc4, Cl6.

c) On estime depuis longtemps

ie la meilleure réplique est ici 4...

es; après 5. Cf3 (le sacrifice joué

par Alekhine contre Enwe lors du

match de 1937 5. Fxc4, 6xd4; 6. Cf3 étant réfuté selon les analyses

de Botwinnik : 6 ..., dxc3!;

7. Fxf7+, R&7; 8. Db3, cxb2!;

6. Dxd4, Dxd4; 7. Cxd4, Cf6; 8. f3, Fc5 (ou 8..., b5; 9. a4, b4; 10. Cd1, Fa6; 11. Ff4, Fc5;

12. Cf5, O-O; 13. Ta-cl., Tf-68;

14. Fé3! et les Blancs sont mieux) ;

11. Rf2, Cb6; 12. Fb3, Fd7 avec un

Fé3, Cb-d7: 10. Fxc4, 0-0;

Fxb2, Db6, etc.), &xd4;

Fallait-il faire l'impasse à la Dame de Cœur avec neuf cartes réparties 5-4 dans une couleur? Une fois de plus, ce ne sont pas les probabilités mais des éléments plus sub-tiles qui permettent de décider . J'ai pensé, explique Svarc, que si Ouest avait eu la Dame de Cœur avec As, Dame de Carreau (certainement secs puisque Est avait sauté à 3 Carreaux), Dame Valet de Trèfle et une garde probable à Pique, il n'aurait pas dit « 5 Carreaux », mais il aurais espéré faire chuter 4 Cœurs. J'en ai donc déduit qu'il n'avait pas la Dame de Cœur seconde ou troisième et, après avoir pris avec l'As de Trèfle, j'ai tiré l'As de Cœur, puis j'ai fait l'impasse sur Est. Ensuite, je n'ai pas cherché à couper un troisième Trèfle car je savais que je serais coupé à Pique. En revanche, j'étais à peu près sur que Ouest allait être squeezé dans les couleurs noires sur

ment, sur le dernier Cœur, Ouest nat du monde de Sao-Paulo il y a dut libérer le 7 de Trèfle pour trois aus.

Si Ouest avait défaussé le 7 de Pique, c'est le 6 de Pique qui aurait procuré la onzième levée.

Les grandes rivales

Pour la majorité des « pronostiqueurs », les deux grandes favorites des Olympiades de Venise étaient les Anglaises championnes du monde et les Françaises trois fois de suite championnes d'Europe. Or, ce sont les outsiders danoises qui ont gagné, car, au bridge comme au termia, la « forme » du moment, c'est-à-dire la condition physique et le « mental », jous un rôle décisif. Il est probable cependant qu'an pro-chain championnat d'Europe en juillet prochain à Turku, en Finlande, les Françaises et les Anglaises partiront encore favorites.

Voici une donne fameuse du match victorieux des Anglaises contre les Françaises au champion-

AD73 VA652 ♦R1073 **4**3 **♦**¥105 ♥RD7 **AR104 ♦**R9864 ♥9843

QA84 Ann. : S. donn. E.-O. vuln.

QV95

Ouest Nord Est Gaviard Smith Chevalley Davies 1 ♣ contre . 3 ♣ 3 🏚 4 passe...

Ouest (Nicola Smith) a entamé le Roi de Trèfie et elle a contreattaqué atout. Danielle Gaviard a pris avec la Dame de Pique, puis elle a donné deux autres coups d'atout. Son espoir était de trouver les Corns partagés 3-2 et de faire un placement de main à Cœur pour que l'adversaire qui prendrait (en prin-cipe Ouest) soit obligée de contreattaquer Carreau. La déclarante a donc tiré l'As de Cœur et continue Cœur. Quelle défense Ouest a-t-elle trouvée qui aurait dû battre QUA-TRE PIQUES! NOTE SUR LES ENCHÈRES

Le sant à « 3 Trèfles » montrait an moins cinq Trèfies et une main faible. Avec sept Trèfles, l'enchère normale était un sant à « 4 Trèfles » sur le contre d'appel d'Est, mais, avec sept levées éventuelles à Trèfle, Pat Davies n'a pas voulu empêcher Ouest d'essayer 3 SA si elle avait des arrêts dans chaque couleur.

1.00 2 4

1. Jan. 5 %

4.00

.

10 P 10 $\sigma_{\rm B} = \chi_{\rm AB}$

Strain Strains

1

審員簿是是華華康華華養軍等其職員等

1.0

 $\lambda = \chi_{\mathcal{L}(\mathcal{G})}$ 1. 94. .4%

No. of Lot

· - : -

E TOP

in the state

COURRIER DES LECTEURS Le banc d'essai (nº 1311)

Un grand brave pour Siar Yalçin (Ankara), qui, maigré l'absence de la treizième carte du mort, a trouvé la solution du déblocage de la majeure à Trèfle. Bravo également au docteur Rozoy (Charleville), qui précise que ce déblocage qui élève les chances de réussite à 90 % « risque de coûter cher en tournoi par paires » si les Trèfies du mort et les Carreaux de la main sont accrochés.

PHILIPPE BRUGNON.

dames

Nº 348

SOL-SOL

Tournoi d'limuiden, 1987.

Blancs : A. VLAM. Noirs : A. BERENDS.

NOTES

a) Dans le début Keller, l'une des tes de chaix est 2. 39-33 (11-17); 3. 44-39 (6-11); 4. 50-44 (1-6); 5. 31-26 (16-21); 6. 32-28 (19-23); 7. 28×19 (14×23); 8. 35-30 (10-14); 9. 30-24 (23-28); 10. 37-31 (5-10), etc.

61 Plusieurs voies intéressantes font b) Plugeurs votes interessants font l'objet d'un méticuleux travail d'explo-ration, comme 3. 42-38 (6-11); 4. 31-26 (19-23); 5. 35-30 (20-25); 6. 30-24 (13-19); 7. 24×13 (8×19); 8. 36-31 (2-8); 9. 40-35 (9-13); 10. 44-40 (1-

6), etc. [Lewins-Martianows, cham-piomat d'U.R.S.S., féminia, 1987]. Ou 3. 42-38 (6-11) pais 4. 48-42 (1-6); 5. 31-26 (16-21); 6. 32-28 (19-23); 7. 28×19 (14×23) ; 8. 35-30 (10-14) ; 9, 30-24 (5-10); 10, 37-31 (20-25), etc. [Wal-Baljakia, Tournoi de Kislowodsk, le Monde du 16 juillet 1983].

le défilé de mes atouts. » Effective-

c) Comme pour chaque chronique, un sentier inédit, dans la rubrique tout au moins, s'ouvre rapidement, illustrant la richesse du jeu dès la phase prélimi-

d) 7. 32-28 constituerait une légère impulsivité susceptible d'être sanctionnée par 7. ... (19-23); 8. 28×19 (14×34); 9. 40×29 (4-9); 10. 25×14 (10x19), les Noirs out opéré le développement de leur grande diagonale.

e) Concevable maintenant poisque les Noirs ne possèdent pas de flèche pour contre-attaquer aussitôt au cantre.

f) En toute logique, les Noirs for-ment une nouvelle flèche, pointée vers le

g) Tout paraît limpida, sinon facile, comme dans un traité : les Noirs ôtent aux Blancs la possibilité de leur contester le contrôle du centre par 28-23 puis

à il es Noirs s'ouvrent alors de vastes espaces pour bâtir un plan d'ensemble adaptable à maintes situations.

i) Deux types de jeux s'opposent : jeu frontal pour les Noirs et jeu de flace pour les Blancs.

j) L'occupation d'une case stratégi-

k) Cotte partie se poursuit dans un silence quasi minéral, chargé en fait de muciéaire. Les Blancs, en effet, qui paraisestent subir le jeu, tentent de pia-cer une combinaison en huit temps, hau-tement élaborée, grandiose par son mécanisme et par l'éblouissant spectacle à suivre avec avidité ou à savourer en

I) La fante tactique. Et pourtant quoi de plus naturel positionnellement que cette formation d'une nouvelle flèche?

m) Le plaisir ludique prend sondain la forme d'une interrogation dans cette ouvernire da spectacle. Pour donner à ce plaisir le degré d'une jouissance

gourmet posé.

sur le pion à 37 qui ébraniera très sérieusement les Noirs dans su roce jusqu'à la case 10, et sur le pion à 25 qui, sur une étourdissame application du thème du coup renversé, achèvers la destruction en dament à la case 1 !

incoercible immédiate, portons le recard

a) L'ébenche du mécanisme.

o) An seuil d'un éblouissant enchafnement de deux vastes rafles, dans les-quelles neuf pions noirs disparaîtront.

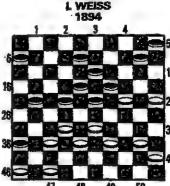
p) L'œuvre du premier missile sol-

q) L'auvre du second missile soi sol. Une combinaism champagne, que les collectionneurs ne manqueront pas de

r) Les Noirs devraient abandonner. s) Le rayonnement de la dame.

t) Un abri sûr pour la dame et des ices en germe pour les Noirs. a) Forcé pour interdire 37-32 ou 38-33 ea raison de la présence d'un double crochet : pions à 2 et 13 d'une part et pions à 4 et 13 d'autre part.

v) L'imparable menice 37-31,



47 48 49 50 Les Blancs jouent et gagnent en einq

Combinaison exécutée par l'ancien champion de monde Isidore Weiss, au cours d'un défi que lui avait lancé le maître Ottina. Le mécanisme est une autre application, après l'illustration effeuillée dans la partie ci-dessus, du thème du coup renversé.

estenuec cans in partie ci-dessus, du thème du coup renversé. • Solution : 40-34 ! (19×30) 37-31 (36×27) 34-29 (23×43) 38×49 ! (27×29) 25×3 !, dame, +. JEAN CHAZE,

mots croisés

Nº 549

I. Embrouille imagée. - II. Ils ne s'y reconnaissent donc pas? -III. Attachai. En plein dans la figure. — IV. Faire place nette. C'est moi. — V. Lesquelles ne le sont pas? Dans l'auxiliaire. — VI. Fait l'homme, dans le bon sens. Mauvais pour l'homme. Possessif. – VII. Fait de beaux draps. Elle s'est faite rare cet hiver. - VIII. Pas trop de risque. Grimpe aux murs. L'autre Tom. -IX. Ne se permet pas grand-chose. On y a presque tous droit. — X. II a perdu des plumes dans l'histoire.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 П Ш IV v VĮ VII VIII X \mathbf{X}

Fonda une sage lignée. - XI. Firent l'illusoire.

Verticalement

1. Plus il est important, plus les cours sont en baisse. - 2. Tiennent au corps. - 3. Déchiras. Quand on a vidé le sien, tout est dit. - 4. Fait aller un peu loin. Dévisages dans un grand désordre. - 5. Pas ailleurs. Jouxte Bruxelles. - 6. Note. Habi-tude. Bateau. - 7. Préparaient bien au travail. - 8. Prépare au travail. Dans le vent. Pronom. – 9. Ca ne va pas mais il se soigne. Pas au pied de l'orchestre. – 10. On l'aura oublié! Dangereuse, comme toute sa famille. - 11. On la suit, et parfois à tort. Tient agréablement au corps. -12. Là, il n'y a vraiment pas foule.

SOLUTION DU Nº 648

Horizomalement

L Conventionnel - II. Epousée. Paoli. - III. Remettra. Brun. -IV. Ecris Trucidoc. - V. Man. Poéles. Sa. - VI. Aériens. -VII. Nattée. Asseau. - VIII. Iria. Sciée. BR. - IX. Amont. Aérisée. -X Languistantes.

Verticalement

1. Cérémonial - 2. Opéra. Arma. - 3. Nomination. - 4. Vues. Etang. - S. Est. Pré. Tu. - 6. Nettoies. -7. Terrée, Cas. - 8. Aulmaies, - 9. Op. Cessera. - 10. Nabis. Sein. - 11. Nord. Ré. St. - 12. Elues. Abée. - 13. Lineatures.

FRANÇOIS DORLET,

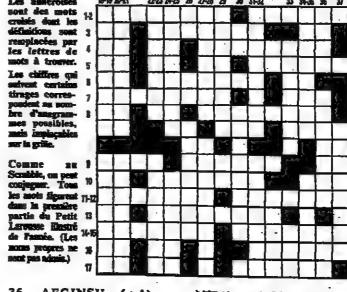
anacroisés

Nº 550

Horizontalement 1. CELMOPSU. - 2. CEEHLSV. - 3. AFEIQRU. - 4. AEGGINTU. - 5. AEINRSV (+5). -6. EEEMNST. - 7. AEGILMNT. -8. GINORTIT. - 9. EISSTZ. -10. AFIRSUX. - 11. DEILMOR. -

12. DEEEMRST 13. DEEEMRST 15. EFIMNORR (+1). 16. CEEIOSU. - 17. DEEIMS

Verticalement 18. CELNOSUV (+1). 19. BCDEHIO. - 20. ACEEINNO.
- 21. AAEILST (+1). 22. AAOPPST (+1). - 23. DELMOOS (+1). - 24. CEEIMRU. -MOOS (+1). - 24. CEEIIMRU. 25. AELMSU (+3). 26. EHILNRT. - 27. EGINNST
(+1). - 28. EFFIILNR. 29. EEEQRSTU (+1). 30. DEIORSTU (+3). 31. EEEINTTV. - 32. EEEERSX.
- 33. AEEIRVZ. - 34. ACGINOTT - 35 CDEMOS. -



36. AEGINSU (+1). -37. AEEIMNNT (+2). - -38.CIORSSSU. - 39.EEEINST. SOLUTION DU Nº 549

SOLUTION DU Nº 549

1. AMIRAUTE (RAMEUTAI MATERIAU). - 2 EXTENSO. - 3. BELANTES (TENABLES ENTABLES). - 4. THEDEUR (ERUDITE ETUDIER REDUITE EDITEUR). - 5. INUTILE. - 6. ECRETENT. - 7. ORIGINAL. - 8. SCINDAL. - 9. EMETIEUR (MEURETTE). - 10. SONGENT. - 11. FAIRWAY, tetide de golf. - 12. UNICITE. - 13. GOMMÉUSE. - 14. LAGOPEDE. - 15. VARHEURE. - 16. OSSEUX. - 17. ADONNER (REDONNA DON-

NERA). - 18. SCRIBAN, secrétaire formant pupitre. — 19. CESSIBLE (BESICLES). — 20. ABRICOTS. — 21. FILMONS. — 22. ORANAIS. — 21. FILMONS. - 22. ORANAIS. - 23. ILLUSION. - 24. GARGOTE (GORGEAT). - 25. ANTIMITE (MITAIENT). - 26. NUAGEUX. - 27. TETERAIT (ATTITREE). - 28. COSMIQUE (COMIQUES). - 29. NUERONS, MUNICIPOUS (SONNEUR). - 30. TEMERITE (EMIETIER). - 31. ISTIMES. - 32. EDITANT (TENDAIT). - 33. NEREIDE. - 34. AUDITEUR. - 35. ORATOIRE. - 36. ENTETEE. - 36. ENTETEE

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.



Culture

THÉATRE

« La Veillée » de Lars Noren

Furia flamboyante

Auteur d'un théâtre de chambre cruel, homme doux et discret, Lars Noren a rencontré un metteur en scène extrêmement latin. Résultat : un hymne fiévreux à la vie.

N 3. Sep. 2 14 17 C . E . B.

St Kar Bar

The first of the same of \$

Pri pek in the

4 A 1877 (BE)

I. Bull East Jags

S. Party Series Same A

SE BRACE

4 MR [CA .

I FRE TPIE total I for Bloom

· 4 / 取財 工作 2 2

A Park to hope The

CONTRACTOR OF STREET

DE DE LE

代常達

operate services

William of the Market

to the many

Abit & Design

BE BE FOR To Bridge to Denx couples — deux frères et leur femme — s'entredéchirent autour de l'urns funéraire coalenant les cendres de la mère, qui vient de momis. L'auteur de la Veillés. Lars Noren, étant suédois, en s'atiend à un affrontement figé dans la récherceié élecés. A des representes un alliontement lige dans la méchanceié glacée. A des murmures plus tranchants qu'une tronçon-neuse. On peut lire la pièce de cette façon, comme un drame rageur, sauvé du mélo par un humour distant, encore plus méchant que les invectives dont s'abreuvent les deux invectives dont s'abreuvent les deux invectives et leurs femmes, car dire que et les marche pas dans les ménages et les ménages a

Mâles enfantins et femmes frus-irões. Sana rien oublier, Lars Norea détaille tout ce qui peut ne pas aller entre époux, entre parents et enfants, entre enfants et parents. Tout ce que chacun a yécu ou va Tout ce que chacun a vect ou va vivre au moins une fois, ce que cha-cun sait mais en général garde en lui, est ici formulé, craché. Et ça ne sert même pas d'exorcisme. Au long de cette veillée, tandis que les vérités éponyantables sont dites, les vérités épouvantables sont unes, les personnages se défont, se dégradeut, s'abiment, perdent leur dignité. Parce que Lars Noren est suédois, on cite évidenment Bergman à son propos. Mais ils n'ont pas grand-chose en commun, et on est bien loin des Scènes de la vie conjugale. En tout cas, Lars Noren ne laisse engrage chance de nédemption à ses aucune chance de rédemption à ses personnages. Ils ne sont pas frappes par le vide divin, ils n'ent jamais

A propos de la mise en scène de Jorgo Lavelli dans son Théâtre de la Colline, avec les couples Patrice Kerbrat-Catherine-Hiegel et Roland Bertin-Françoise Brion, on ne peut certainement pas évoquer Bergman. Lavelli est un Latin baroque et Il a



Catherine Hiegel et Patrice Kerbrat

lancé le quatuor dans une furia flamboyante. En fait, si Lars Noren écrit ce que l'on appelle un « théâtre de chambre » du genre huis-clos étonffant, dans la grande salle du Théâtre de le Colline les dimensions Théâtre de la Colline, les dimensions de la scène imposent un jeu physique, extériorisé. Ici, dans un appartement pour yuppies bien convenue. bles, et qui progressivement so délabre, la dérision scule forme de pudeur l'emporte sur la méchanceté. La cruanté s'exprime dans un jeu animal, viscéral, un jeu de provocations, Chacun va au plus loin de ce qu'il est, crache ses faiblesses, ses haines impuissantes. « Je. ne veux plus de tol parce que tu me rends trop moche », dit à pen près Patrice Kerbrat à Catherine Hiegel.

· A coups de vérités exaspérées, transformées en armes mortelles, ils

tentent de s'arracher aux liens famihaux, conjugaux. Ils veulent se naux, conjugaux, ils veulent se désengluer, se retrouver eux-mêmes. Ils ne souffrent pas d'avoir perdu un Dieu paternel, ils courent comme des dératés après leur innocence. Mais ont-ils jamais été des enfants ouverts à la vie?

C'est alors qu'ils atteignent la quaranteine que la conscience leur vient du temps perdu, de leur préca-rité. Au fond, même destructrice, leur réaction de révolte est saine Pour une fois, un spectacle de Levelli ne se termine pas sur une image de mort, d'abandon définitif, image de mort, d'abandon definitif, mais sur un champ dévasté où demeure une étincelle de vie. Mau-vaise, malheurense, mais indestruc-tible. C'est dû beaucoup aux acteurs. Patrice Kerbrat insiste un peu beaucoup sur la puérilité exas-

pérante de son personnage, mai Catherine Hiegel exaltée, François Brion coupante, sont magnifiques, et oa n'avait pas vu depuis longten Roland Bertin aussi extraordinaire-

Tous les quatre ont travaillé plusieus fois avec Lavelli. Ils connaissent leurs faiblesses et leurs forces respectives. Ils en ont joné. Ils donnent l'impression d'avoir pris un plaisir sauvage qu'ils transmettent. Bieu ensemble, comme une famille qui ne parvient pas à se désunir quoi qu'il en coûte.

COLETTE GODARD.

* Théâtre de la Colline. Tél.: 43-66-

Rencontre avec l'auteur

« Le chagrin fait tout éclater »

La Veillée (Editions de PArche), raconte un affrontement familial « Une situation que je connais pour l'avoir vécue, avec mon frère, dit Lars Noren Le conflit est aujourd'hui résolu. » . .

Homme secret, discret, Lars egard est blen clair et doux. En France, on l'a découvert, en juin dernier, quand Jean-Louis Jacopin a créé, au Petit Odéon, la Force de tuer, l'histoire d'un jeuns homme qui posgnarde son père (le Monde du 24 juin).

Son théâtre de chambre terrible, cru, parle de la famille d'aujourd'hui. Scul Oreste, histoire d'un meurtre mythique et antique, et une pièce sur O'Neill qu'il vient d'achever se situent dans le passé. Lars Noren ne se définit pas

comme un auteur spécifiquement suédois. On cite souvent, à son, propos, Strindberg. Il lui préfère lheen. Il s'est fait connaître dans les années 60 par ses poèmes et ses romans. Depuis dix ans, il donne l'exclusivité au théâtre. De Stock-.

holm à Vienne, en passant par Berlin, on le saine comme le plus grand dramaturge suédois contemporain. « Faime travailler, comme dans

la Veillés sur un quartet, une forme proche du quatuor musical, explique-til le théâtre comme phonie émotionnelle. Le pins difficile est de choisir les person nages avec lesquels je vais vivre. Car je vis avec enz, il me faut du temps pour percer leurs secrets. Je dois tout savoir d'enx. Je décide d'abord de l'ensemble de la situation ; puis de la scénographie. Je prévois la de la scenographie. Je pretta manière dont mes personnages vont se déplacer, se rencontrer. J'imagine leur profession, quelle chemiso ils achètent, ce qu'ils mangent. En déplace de la la la chètent, ce qu'ils mangent. En suite, je jette tous ces détails à la poubelle et l'écris ce qu'ils vont se raconter: les mots viennent en der-

» Ma première pièce date de 1973. Depuis, J'al abandonné le roman et la poésie. Le théâire est un monde différent, qui demande un investissement immense. Je vais de

gues et je suis de plus en plus intéressé par l'être humain. Mon natura-lisme n'est pas direct, la scène privilégie l'instant où l'homme se montre à nu. Shakespeare l'avait montré en utilisant la folie, O'Neill l'alcool. Dans la Veillée, J'ai choisi le chagrin. Il fait tout éciater.

- « Il me semble, écrivez-vous dans le programme d'Oreste, que c'est de la parole que vient une grande part de la croanté entre les es. - Que cherchez-rous à provoquer avec votre parole?

 Je sonhaite que le public même al je ne peuse pas à lui au
moment de l'écriture - ne s'identifie pas à mes personnages, mais se mire dans leurs sentiments. Il doit avoir assez de repères, de sympa-thie, pour entendre leurs paroles terribles, et travailler à son tour sur le mal, l'interdit.

Le noyau de vos pièces, sans exception, est la famille ? Et si l'on y entend le mot « amour », il y a

plus en plus loin dans le secret, et c'est fascinant. Je déteste les intri-

- Nous luttons avec notre imaginaire tout au long de notre vie. L'homme ne voit pas la femme, la femme ne voit pas l'homme comme une personne humaine. Sinon, ils ne se blesseraient pas si fort. Ils mènent une guerre fantasmatique. Et ces forces — la p - tirent l'essentiel de leur puissance de ce qu'elles sont niées.

» Quoi qu'il arrive, on retourne toujours vers un seul sujet : la famille, car toute notre vie en découle. Mais je ne suis pas psycha-

out parfols des trous, des absences pendant lesquelles ils pronoucent une parole dont ils ne semblent plus avoir la maîtrisa. C'est un pen laca-

Avec Kristeva et Simone Weil, Lacan est un anteur que j'ai beau-coup lu dans les années 60. Il écrit un peu comme un poète, en tout cas c'est comme cela que j'al aimé le

 Vous refusez les intrigues, vous abandonnez pen à pen les actions. Que reste-t-il dans vos dernières dèces : la parole, sculement ?

- Oui. Ainsi dans les Etres d'un lour, on entend d'abord le bruit des mots, comme une imisique. Bien sûr, il y a une évolution. Dans cette pièce, les conflits sont terminés, mais mes personnages ont encore trente ans à vivre. Que vont-ils

- Ce désarroi d'une société da laquelle tous les conflits sont résolm, est-ce celui de la Suède, pays du bouheur où le taux de sui-cide est particulièrement élevé ?

- La Suède n'est pas un pays heureux. Tout est éclairé, il n'y a nucine ombre. On a tonjours la sensation que quelqu'un vous regarde. La société est figée. Même si anjourd'hui je vois la vie de manière plus positive que lorsque j'ai écrit les Etres d'un jour. Car il me semble que, face à de nouvelles difficultés – le Sida, le chômage, – les gens vont devenir plus contructifs dans leur vie intellectuelle et senti-

Propos recueillis par

« La Vie parisienne », « l'Avare »

Offenbach l'entraîneur

Jacques Mauclair joue l'Avare dans le Marais, et Michel Bouquet à Lyon avant de venir à Paris. Les élèves du Conservatoire sont prêts pour la relève. Ils l'ont prouvé en jouant la Vie parisienne d'Offenbach.

Cos jours-ci les élèves du Conservatoire dament le pion – ce n'est pas la première fois – aux comédiens plus « rancés » : conduits par leurs professeurs Pierre Vial et Louis-Jacques Rondeleux, ils ont joué la Vie parisienne, un enchantement,

Offenbach, dans ces mêmes murs, avait été lui-même élève du Conservatoire, en 1833-1834, mais c'était alors le Conservatoire de musique, et non celui d'art dramatique,

Pour des jeunes gens qui ont choisi l'art du théâtre, il n'y a peuterre pas d'exercice, d'entraînement, meilleur que la Vie parisienne. Entre autres choses parce qu'Offenhatre autres choses parce qu'orier bach n'arrête pas de changer le rythme: marche, polka, farandole, triple galop, tous les tempo y pas-sent. De plus en plus vite. Un train d'enfer, qui est un train de nature, d'extérieur, de grand-route et de grand-rue,

Alliance explosive d'opera-buffa, de caricature de société, de gags vocaux. Avec des « rôles », car chaque protagoniste est le croquis aigu, précis, d'un caractère, d'un métier.

Que Louis-Jacques Rondeleux soit un irremplaçable animateur de chants, de musiques, au conserva-toire, nous le savions, mais la force de galeté d'imagination de Pierre Vial ne nous était pas comme, enfin pas à ce point-là : c'est merveillenx, le comique de grand style bondit d'un geste à l'autre, d'un mot à l'autre, les «solos» gestuels sont parfaits, les «furias d'ensemble» n'ont pas une bavure, et c'est d'une grande qualité d'esprit, bravo ! La promotion 1989 sera bonne

ces élèves de troisième année ont de la présence, de l'allant, et déjà un art évident. Gérard Watkins, qui joue Frick le bottier, irradie un enjouement, une facétie naturelle, et enjouement, une facétie naturelle, et il a merveilleusement compris le « problème » qu'avait Offenbach avec l'accent et l'alture prussiens : il était plutôt dégagé, Offenbach, il n'a pas hésité à se convertir pour épouser une Espagnole catholique, et quand ça bardait à Paris en 1848, en 1870, il fichait le camp respirer ailleurs, mais une chose ne le lâchait pas : son accent allemand, vrai pas : son accent allemand, vrai

Michel Vuillermoz, grand diable ténébreux, drôle, assez baudelairien dans sa manière sans y toucher de chasser les papillons noirs, joue un baron de Gondrei couac ne désempare. Benoît Vergne, très délié, charmant, donne au personnage de Gardeseu la légère note «Musset» qu'Offenbach indique par moments, par exemple dans le célèbre - rondo » de Métella (Catherine Pietri, actrice de net caractère, décidée, enjouée, est une excellente Métella). Le Brésilien est joné avec beaucoup de finesse, d'ambiguité, par Arnaud Giovani-netti. Il faudrait citer Michal Fau (Bobinet un peu torero), Isabelle Gardien (Pauline), Catherine Valabrègue (Gabrielle), Andrea Schieffer (la baronne), toutes et tous.

Que ces acteurs de vingt ans ne nous incitent pas à passer sous silence, quand même, les grands routiers (d'une indiscutable jeunesse). Michel Bouquet aux Célestins de Lyon (mais il viendra à Paris, à l'Atelier) et Jacques Manclair au Théâtre du Marais, à Puris, se font les griffes sur l'Augres Que ces acteurs de vingt ans ne

Théâtre du Marais, à Paris, se tont les griffes sur l'Avare.
C'est une pièce à part, chez Moière, l'Avare, parce qu'elle n'est pas, comme Tartuffe, l'Ecole des femmes, le Malade imaginaire, une œuvre infusée d'une émotion de vie, d'une mémoire souffrante ou sou-

L'Avare est plus calmement pensé, écrit : ce sont des scènes d'une technique comique accomplie, qui s'enchaînent. Avec une écoute particulièrement attentive, affecmeuse, des enfants de la famille. La mère absente, comme si souvent chez Molière. Et puis l'avarice, ce enez monere. Et pens l'avarice, ce n'est pas un vice on une maladie « spectaculaire », en réalité : vous pouvez avoir devant vous une personne affable, responsable, ouverte, et même secourante, vraiment, et et meme secourante, vrameut, et tont à coup, pour un riea, une bougie trop vite allumée, une cerise tombée de la nappe, cette affection si étrange, apparaît : l'avarice.

Au bord d'un gouffre

Michel Bouquet, grand acteur sans quitter pour autant en démar-che habituelle, sur la pointe des pieds, de Raminagrobis, ni son rictus habituel, lèvres serrées, de Voltaire à Ferney, oui Michel Bou-quet s'amuse à placer des gestes de rien, des regards de biais, qui lais-sent prévoir une maladie, même dans les moments d'abandon. Mais cette représentation, sans doute, vaut aussi par la mise en scène de Pierre Franck, qui montre ici un sens extrêmement juste des pauses, sens extrêmement juste des pauses, des heures, et qui « serre » ou « détend » le jeu de manière à nous faire sentir que le comique, la mécanique du rire, lorsqu'ils sont épurés comme ici par Molière, conduisent doucement, mais tout droit, au bord d'un gouffre. Et, là, nous rejoignons l'émotion du Malade, de l'Ecole, mais sous des coaleurs plus sombres, on dirait pressue aveuglément. on dirait presque aveuglément.

A Paris, dans un lieu et une mise en scène beaucoup plus modestes qu'à Lyon, Jacques Mauclair, transposant les costumes de la pièce vers un aujourd'hui un peu baba-cool, joue un Harpagon plus clownesque, et qui se surveille moins. La public est très content, et il y a eu des mises en scène de Mauclair plus subtiles, mais comment résister à la sincérité, au côte « gens du voyago », de Mau-clair et de ses acteurs ? Le théâtre, c'est cela aussi : la toile peinte et l'amour de jouer.

Manclair joue dans le quartier Arts et Métiers, à deux pas de ce qui fut, des siècles durant, l'abbaye de Saint-Martin-des-Chan moines en étaient détestés du peuple de Paris, parce qu'ils faisaient venir, par un conduit de plusieurs kilomè-tres fait de plomb et de grès, de l'eau de source, pure et fraîche, depuis une colline de Montreuil. Alors qu'à Paris l'eau était immonde. Mauclair, c'est le contraire de ces moines : c'est l'est de source pour tout le monde, le cœur du théâtre sur la main.

MICHEL COURNOT. * L'Avare. Théâtre des Célestins à Lyon. 20 h 30. Théâtre du Marais, Paris. 20 h 45. Tél. : 42-78-03-53.



« Les Cannibales », de Manoel de Oliveira

Divertissement dans un palais

Le réalisateur d'un Soulier de satin mémorable se lance cette fois dans l'opéra filmé.

On fête, cette année, les soixante on rete, cette annee, les solutions ans de cinéma du réalisateur portugais Manoel de Oliveira, qui débata comme acteur en 1928. Sa carrière de cinéaste fut difficile sous le régime de Salazar, mais, depuis 1971, il connaît ses années de gioire, et ses admirateurs lui ont voué un véritable culte.

Les Camibales, sélectionné pour la compétition au Festival de Cannes 1988, se présente comme un film-opéra. Les acteurs s'expriment en chantant, selon la technique du play-back. L'originalité que d'ancons voient dans ce film est toute relative. L'action se passe an dix-neuvième siècle et la musique de Joao Paes ne pastiche pas les opéras

de l'époque. Elle se rapproche plutôt du « parié-chanté » des films de Jacques Demy, en s'appliquant - non sans ironie d'ailleurs - à un livret tiré d'un conte noir d'Alvaro Carval-

Dès le début, le film se place sous le signe du théâtre, en montrant l'arrivée, dans un palais portugais, d'invités costumés. Un narrateur et un violoniste, en habit de soirée, commentent l'action, présentent les personnages. On assiste alors à un divertissement comme les aristo-crates en donnaient autrefois, dans leurs riches demeures, avec de la musique, et, justement, on est chez les aristocrates, dont Manoel de Oliveira a filmé les rites, les façons

Le décor est beau. Le metteur en scène en a utilisé l'espace comme celui d'un théâtre à machines, avec changements de tableaux. La mise en soène s'exerce comme à distance

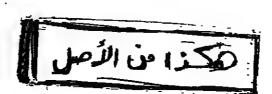
sur d'évidentes conventions. Marguerite, fille très romantique d'un père au sang bleu, est passionnément éprise du vicomte d'Alveleda, gentilhomme fier et mystérieux. Un feune homme, Don Joao, amoureux fou de Marguerite, épie le couple, armé d'un révolver. La mit de noce révèle un secret épouvantable que l'amoureux transi surprend, en parne, derrière la fenêtre.

Le film bascule alors dans le fantastique « gothique » mais pour rebondir aussitôt dans l'humour noir, la dérision la plus totale. C'est là, sans doute, qu'on peut voir la cri-tique d'un certain type d'opéra et de la société qui l'avait engendré. De là à trouver l'œuvre « bumesilenne », il y a, tout de même, un monde. Cet y a, tout de meme, un monde. Cet exercice de style se suffit à lui-même en témoignant de la ville d'un cinéaste presque octogénaire qui, depuis le Soulier de satin qui, depuis le Soutier de (1986), s'accorde des panses. JACQUES SICLIER.

ODILE QUIROT. ★ Théâtre de la Colline. Jusqu'an 31 mars. Tél.: 43-66-43-60.







Yo Yo Ma aux Champs-Elysées

Aussi léger qu'un violon

la Surprise. de Brahms? Yo Yo Ma nous l'a révélée au cours d'un récital éblouissant.

Connaissez-vous la Sonate

Un violoncelliste, de trente-trois ans, qui remplit de fond en comble le Théâtre des Champs-Elysées, ce n'est pas fréquent. Mais celui-ci est un élu des foules internationales et, de plus, à Paris il est un peu chez lui, puisqu'il y est né (de parents chinois) et a fait ses « débuts » dans l'atelier d'Etienne Vatelot à trois ans

Quand Yo Yo Ma commence les Plèces dans le style populaire op. 102, de Schumann, ce scherzo vif, crépitant, gai comme un bis de virtuosité, comment n'être pas conquis d'emblée par ce feu, cette passion brûlante, prûs par l'idéa-lisme, la rêverie légendaire qui débouche sur un lyrisme si viril? En quelques pages, c'est le grand Schu-mann qu'il fait revivre, celui qui jette ses derniers rayons au soleil

Jouer les contemporains est certes louable, mais For cello solo, de Léon Kirchner, même exécuté avec une virtuosité diabolique, contient plus de formules, bélas, que de musi-

Dans la Sonate pour Arpeggione, de Schubert, le jeu de Yo Yo Ma devient simple, limpide, léger, par-fait, et il déplois l'admirable mélodie de l'adagio comme une fleur qui s'épanouit lentement, L'expression s'intériorise complètement, comme en rêve, presque en léthargie, avant que le chant réapparaisse doucement à l'orée de la forêt, encore tout emu, et se livre peu à peu à la danse, tournoyant à l'infini sous cet archet

Après l'entracte, quelle surprise! Après l'entracte, quelle surprise l' Le programme nous promettait la Première Sonate en mi mineur op. 38, de Brahms, et Yo Yo Ma attaque la Troisième Sonate en ré mineur op. 108... pour violon! On ressent un certain choc dans l'estomac et puis on s'habitue.

> Une interprétation fulgurante

Sans doute le violoncelliste a-t-il voulu montrer que son instrumen est aussi léger qu'un violon, et il y réussit fort bien, évitant les sonorités empâtées et barytonantes. L'interprétation est fulgurante, le lyrisme débridé; tout son corps est soulevé, secoué, aspiré par la musique, et voyage avec le violoncelle ; le visage parfois se hausse désespérément, comme pour respirer au-dessus de la vague, puis replonge tout près des mains qui extirpent le son de l'instrument. Dans le final pourtant, quelques passages s'avèrent contre nature, comme pour défendre l'hon-neur perdu des violonistes. Mais l'enthousiasme couvre tout,

Kathryn Stott, une jeune pianiste anglaise, est mieux qu'une accompa-gnatrice : elle donne à Yo Yo Ma une réplique extrêmement précise et souple; son jeu très personnel, vigoureux, a beaucoup de présence dureté dans Brahms qui en affadit la

JACQUES LONCHAMPT.

* Yo Yo Ma a enregistré les Plèces de Schumann, ainsi que les Fantasies-tücke op. 73 et le Concerto (dirigé par Colin Davis) chez CBS (42663 en com-

Le Studio des variétés à l'Olympia

Apprentis chanteurs

Pour la première fois les élèves

A partir

de l'école des variétés présentent leur spectacle dans une vraie salle.

Créé en décembre 1984, le Studio des variétés s'est donné pour but de former des « bons professionnels ». L'enseignement de l'école, dont le conseil d'administration est consti-tué de membres nommés par le SACEM et des institutions concer-nées, s'étend sur deux ans. Au siège du Studio, 28, rue Ballu, les élèves ont à leur disposition un espace scé-nique, une scène modulable, une saile de danse, une bibliodiscothèque. La première promotion (vingt-huit élèves, moyenne d'âge : vingt-quatre ans) est sortie en juin 1986.

Neuf des promus - dont Jacques Haurogné, qui a donné, depuis, des concerts au Théêtre de la Ville – ont enregistré un 45 tours. Tout pour cux restant, bien sûr, à entreprendre dans une industrie musicale où 10 % seulement des artistes sont en mesure de gagner un jour ou l'autre l'équivalent du SMIC et où un

Sous la direction artistique de Bob Soquet, qui supervisa autrefois pour RCA les premiers pas d'Alain Souchon, les élèves du Studio des variétés ont constitué un spectacle, une revue musicale qui revient sur les trente dernières années de la chanson française.

Chaque chanson recréée (le Temps du tango, de Ferré et Caussimon, Je suis snob, de Boris Vian, Paris s'éveille, de Jacques Dutronc, Poulailler's Song, le Bagad de Lann Bihoué, d'Alain Souchon, Marcia Baila, des Rita Mitsouko, Etienne, de Guesh Patti) est l'objet d'une mini-comédie musi-

Quelques reprises comme les Plap-Boys de Dutrone, trop mar-quées par la dérision de la création originale, ne supportent pas un deuxième traitement parodique. Mais, dans l'ensemble, le spectacle est dynamique, souvent drôie. Il sou-ligne qu'au moment même où la comédie musicale semble enfin prendre ses marques à Paris, de jeunes artistes savent chanter et pos-sèdent le sens du mouvement.

Les élèves du Studio des variétés offrent à l'Olympia une image contrastée de bonheur et d'interrogation sur l'avenir, de fraternité dans une troupe, et d'isolement. Cerdans une troupe, et d'isolement. Cer-tains ont naturellement plus de charme, d'aisance, de fantaisie, que d'autres, plus d'éclat dans leur façon de transmettre une chanson. Mais tous sont là avec une vraie envie de spectacle, le plaisir d'être sur une scène et de pouvoir imposer un uni-vers, sans jamais copier un chanteur

CLAUDE FLÉOUTER.

★ Après l'Otympia, où il est passé les 21 et 22 février, le Studio des variétés était à Sèvres jeudi 23 et sara à Bratelles le 9 mars, avant de participer an Printemps de Bourges.



TEMOIGNAGE CHRETIER

Du 24 FEVRIERau 19 MARS

BOUFFES du NORD

Communication

Quatre rapports dressent l'état des lieux de l'audiovisuel public

Amoncée fin septembre, au plus fort de la grève, la concertation sur l'avenir de l'audiovisuel public touche à sa fin. Les quatre groupes de tra-vail réunis à l'initiative du ministre délégué à la communication, M= Catherine Tasca, out acheve leurs travaux. Composés de représentants des entreprises (A 2, FR 3, Radio-France, la SEPT...) des syndicats et des pouvoirs publics ainsi que de parlementaires et d'experts, ils out mis la dernière main à quatre rapports qui seront officiellement remis au ministre en début de semaine pro-

Les faits sont là : la télévision publique ne retient plus qu'un gros tiers (36 %) de l'audience aux heures de grande écoute ; le budget de TF I égale ceux d'Antenne 2 et FR 3 réunis alors que la redevance stagne, que le coût des émissions s'envole et que les entreprises publiques se livrent une concurrence anarchique. Tous les groupes de travail s'accordent donc sur la nécessité d'un service public fort, ouvert sur le monde, doté d'une véritable « stratégie de groupe - ainsi que de moyens accrus. Aucun n'apporte cependant de réponse aux deux questions-clés du paysage audiovi-suel : la décentralisation de FR 3 et

Un service public fort.

production (SFP).

l'avenir de la Société française de

Les télévisions publiques n'ont qu'une raison d'être : offrir à tous les téléspectateurs un vrai choix de programmes. Deux chaînes nationales généralistes ne sont pas de trop pour cette mission, et les rapports leur assignent des objectifs extrèmement ambitieux : dépasser ensemble 45 % de parts de marché par une remontée d'Antenne 2 aux alentours de 30-35 % et par une progression de FR 3 de 10 à 15 %. Tout repli de cette dernière sur une programmation uniquement culturelle est ainsi écarté. « Une chaîne financée par la redevance à concurrence de sommes très importantes, explique le groupe de travail mené par M. Jean-Pierre Hoss, ne peut, sous peine de perdre une grande partie de sa légitimité et de démobiliser ses personnels, se cantonner très longiemps dans une audience inférieure à un certain

chaine secondaire », mais la télévision plurielle française ».
 Chaîne des régions, de l'information et des grands événements, des elle devrait aussi assurer « l'interac-tivité entre la télévision et les Fran-çais ». « Ainsi, les grandes opéra-tions médiatiques, caritatives ou autres, organisées avec le concour: de la France entière » [devraientelles appeler] = tout naturellement l'utilisation systématique du réseau

Le secteur public devra aussi veiller à ne pas se laisser distancer sur les nouveaux médias. Câble, satel-lite, télévision haute définition, rien ne doit lui rester étranger.

Un stratégie de groupe.

La SFP signe un gros contrat avec TF 1 mais pas avec A 2; l'INA et FR 3 se disputent la formation; la production de FR 3 et la SFP se disputent âprement des parts de mar-ché. « Le secteur public joue contre lui-même », note un rapport, alors que la dureté de la concurrence lui impose plus de solidarité.

Coordonner le développement, les investissements des différentes sociètés, est indispensable. Mais à la création d'un holding A 2-FR 3 (un e écran supplémentaire » sans garantie de meilleurs résultats), les groupes de travail préfèrent la mise en place de structures plus souples ou adaptées à un objectif précis.

que » pourrait décider des grands choix (investissements, production, recherche, nouveaux médias). A la base, Antenne 2 et FR 3 devraient disposer d'une régie publicitaire commune, procéder de concert à leurs achats de droits télévisés, disposer d'une structure commune d'étude du public, et bien sûr, d'un comité d'harmonisation des programmes, harmonisation indispensable à toute remontée de l'audience. Et si cela ne suffisait pas? On pourrait toujours nommer un même président à la tête des deux chaînes, voire faire fusionner celles-ci. Cette nouvelle stratégie du groupe devrait enfin se traduire - visuellement -

 Précision sur le magazine « Aujourd'hui Madame ». - Le magazine du groupe Bauer ne devra changer de titre que si la cour d'appel confirme le jugement rendu par le tribunal de grande instance de Paris (le Monde du 24 février). La décision n'a en effet « pas été assortie de l'exécution provisoire », précise un communique des Editions Baver, la société éditrice à laquelle le producteur de l'émission télévisée Aujourd'hui Madame » — Armand Jammot - conteste le droit d'utiliser

chaine (1). Quatre rapports qui, sans engager le gouvernement, serviront de base aux positions qu'il défendra, au printemps, au Parlement, lors du débat d'orientation sur la situation de l'audiovisuel public. Quatre documents qui, après avoir souvent sucrifié au traditionnel discours réconfortant (« l'attachement » du public, quatorze mille salariés « de qualité », un potentiel technique « irremplaçable », etc.), sont d'antant de cris

l'ensemble de l'audiovisuel public,

Hausse des colts de programmes. nonvelles technologies, diversifica-tion nécessaire, démarrage de la SEPT: dès 1993, selon une étude du Bureau d'information et de prévi-sions économiques (BIPE), plus de 4 milliards de francs supplémen-4 milliards de francs supplémen-taires seront annuellement néces-saires pour assurer le bon fonction-nement du secteur public. Où les trouver? Côté redevance, le groupe de travail présidé par M. François Giequel fait des propositions classi-ques: lutte contre la fraude (éva-luée à 590 millions de france en 1990), sembourement par l'Etat 1989); remboursement par l'Etat des exonérations accordées aux familles défavorisées (de 1,6 milliard à 1,8 milliard de francs); augmentation enfin de 50 F de son taux actuel (750 millions de gain

Côté publicité, le rapport légitime l'existence de son plafonnement, mais suggère – avec prudence – de substituer à l'actuel plafond en volume financier un système plus souple indexé sur l'audience. Pour que le service public soit en mesure de préserver son indépendance, il lui faut être « en position de refuser les aut être en position de rejuser les demandes d'espaces publicitaires, précise le texte. Son prélèvement sur le marché publicitaire doit être inférieur à celui que pourrait lui assurer sa part d'audience ». De 20 % par exemple! Resteut les recettes de poche. Si au parrainage le rapport préfère le mécénat culturel succes soumet à l'esteune il n'en rel moins voyant à l'antenne, il n'en suggère pas moins deux « pistes » qui pourraient faire couler beaucoup d'encre : le lancement d'une chaîns publique à péage (ou au moins d'émissions payantes destinées aux seules collectivités : le téléchargement) ainsi que le lancement, sur FR 3, d'émissions de téléachat. « visant en premier lieu à informer et à protèger les téléspectateurs ».

· L'ostre-mer et l'interna-

L'outre-mer fait l'objet d'un constat accablant : 4,7 % seulement des émissions (hors information) diffusées dans les DOM-TOM y sont réalisées, et aucun programme scolaire, ou même éducatif, n'y est plus diffusé depuis 1985. Aussi, le groupe de travail animé par M. Hoss fait-il d'une politique de décentralisation une priorité absolue :: régionalisation de la programmation, utilisation des langues locales, insertion de la télévision locale dans un cadre culturel régional, attribution de moyens supplémentaires, maintien de « relations harmo-

par la création d'un logo commun à nieuses entre la métropole et

theatre

La politique andiovisuelle inter-nationale ne fait pas l'objet d'un jugement aussi sévère, même si le rapport rédigé sous la houlette de M. Jacques Vistel attire à juste titre l'attention des pouvoirs publics sur deux lacunes particulièrement criantes dans le domaine de l'inforteriantes de l'inforte mation : l'absence d'un réseau minimum de correspondants à l'étranger (que l'audiovisuel public pourrait bâtir par exemple en liaison avec l'AFP) et le besoin d'une véritable agence télévisuelle française couvrant l'actualité l'étrangère.

Le rapport déplore également l'éparpillement des initiatives exté-rieures et suggère des rapprochements. En radio, avec une meilleure coordination des activités de Radio-France, RFI et de la Sofirad. En télévision, avec le regroupement eu sein d'une nouvelle structure — Télévision française internationale — de TV 5-Europe, Canal France et l'agence d'images AITV.

· Deux points de divergence : la régionalisation de FR3 et le financement de la

« Sur la régionalisation métropo-litaine de l'audiovisuel (...) le groupe a'a pas pu dégager de consensus , recommaît le premier rapport. Entre les syndicats, partisans d'un éclatement de la troisième chaîne en « structures autonomes » et les tenants d'une décentralisation plus modeste, toute conciliation s'est révélée impossible. De même n'a pu se faire un rapprochement entre les organisations syndicales de la SFP, souhaitant un financement public de et les tenants duction privée, qui rejettent totalement cette proposition.

Des oppositions irréductibles qui ne peuvent qu'embarrasser le gou-vernement et qui font des stations régionales de FR 3 et de la SFP lourdement déficitaire - les deux pôles explosifs de l'audiovisue! public. Les syndicats sont sur le quivive, les personnels largement démoralisés. Après avoir canalisé les revendications de l'autonne dernier et habilement reporté les échéances, le pouvoir doit aujourd'hui gérer la sortie de la crise en évitant... d'y

PIERRE-ANGEL GAY.

(1) Les quatre rapports : missions et complémentarités de l'audiovisuel public ; moyen et méthodes de gestion ; production et patrimoine ; enjeux euro-

(2) Bureau d'information et de pré-

La thèse dissidente d'un service public sans publicité

C'est avec surprise et imitation que Mma Catherine Tasca a découvert, il y a environ deux semaines, que la commission chargée de réfléchir particulièrement sur les moyens de finance-ment du service public n'avait ment du service public n'avair, pas jugé bon de recevoir les auteurs d'un projet visant à une transformation radicale de l'économie du système audiovisuel : la suppression de la publicité sur les chaînes publiques en contrepartie de la création d'une taxé sur l'ensemble des dépen-publicitaires du secteur privé.

Estimant a paradoxal » la négligence, voire le rejet immé-diat, de ce qui lui apparaissait comme la proposition la plus depuis l'été, le ministre a donc imposé au président de la com-nission – M. François Gioquel – l'audition in extremis des repré-sentants de cette thèse. Une thèse dissidente par rapport aux diverses autres propositions d'aménagement du système mais qui - et pour des raisons parfois opposées - semble railier autant de partisans dans les rangs de la majorité que dans COCCOSITION

Outre la clarré du dispositif proposé, l'objectif des études réalisées par un petit groupe de parsonnalités membres ou pro-ches du Parti socialiste est triple : doter le secteur public d'un financement permettant de soustraire les programmes aux pres-sions de la publicité et des sondages : dégager des moyens

équivalents à ceux des chaînes commerciales et prévoir leur évo-lution dans les mêmes propor-tions que ceux de la télévision privée. Misant sur l'absorption par les autres médias des recettes publicitaires aban-donnés par Antenne 2 et FR3 (3 minima de l'anza en 150/l. el projet prévoit donc l'instauration d'une taxe sur la totafité des recettes publicitaires médias et hors médias (52 milliards de francs en 1987). Une taxe modulable selon les supports qui non seulement compenserait la perte des 3 milliards mais couvrirait taires des chaînes évalués à 1 milliard. Les chaînes publiques n'en seraient pas pour autant soustraites totalement à l'obligation d'audience mais d'autres impératifs liés à la qualité, la création originale et la « satisfaction » du public veilleraient à insuffler au service public une

Une logique à laquelle le président de la République, ne serait pas, dit-on, insensible mais que la commission n'a guère jugé réaliste. Encore admet-elle n'avoir « pu examiner et évaluer l'ensemble des études techniques nombreuses qui semblent avoir été déjà menées sur ce point (...) ni entreprendre de nouvelles recherches ni procéder à la nécessaire consultation des par-

ANNICK COJEAN



est l'état des lieu

A STATE OF THE STA

Server server Edward

A THE RESERVE AND THE PARTY OF THE PARTY OF

markers in Salar

the remaining

will be build a

The state of the s

-

The State of State of

at her bling had a

er i fille fichigfe for

STREET STREET

Parish 1 Marks 1

Dear Junes

B of TRACES

with his specimen

A THE PARTY IN

Library Tallet & The

Charles of Albania 🚡 e at a test of the late.

THE PERSON SEE THE

the first the special state. The transfer of the said

Revenue in the Coloredt

e e di dan san filip salay erroret from in the een a ratte streetag. A STANDARD

er on the management 医细胞性 医海绵霉素

feinern auf ber

Cartain Companies

a la sipatata **pe**t

Currier States and a

and the programme of the same

Contractor of the St.

2 100 00 US 2/400

人名马纳 新海 医海绵节节

Here's a service has

115.0. 80 - 1500 p. 115.0. 125.0. p. 115.0. p.

Field Base

The second second

A Section of the sect

well was to have

The state of the s

A 81 8 1 8

. . . : 15 (%)

De transmission for the

other than the state of the same

torn track

Stated in Library

11 : # 1

440

Libra Fabrus Att 1: 17 Age to 18 Section 18 Se

print to the print print of the party of the

IR I III BANK Libert of Annual Brain

théâtre

LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

UN PARTOUT, LA BALLE AU CENTRE An Ber fin (42-96-29-35) 23 h 15. CROQU'SHOW. Chez Georges (43-26-79-15) 20 h 30.

BERENICE Vincennes. These Daniel Sorano (48-08-60-83) 21 h. LA FORCE DE L'HOMME ET DES CHOSES. Thélitre du Bel-Air (43-64-80-80) 20 h 30.

UNE SUBSESSE DANS LES GUERRES RÉVOLUTION-NAIRES EGULA ENGEL LA Sainte et la Révolution française. Centre culturel suisse (42-71-38-38). LE DÉPOT DES LOCOMOTIVES.

Nouveau Théaire Monitetard (43-31-11-99). 20 h 30 (24).

LE BAL DE N'DINGA. Boulles du Nord (42-39-34-50).

Les autres salles.

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17).

O Les Douze Clowns de minuit : 14 h 30

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-76-58). La Ritournelle: 20 h 45.
ARIEOUNI (45-89-43-22). A la manière de Sherlock Holmes ; 20 h 30. ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02).
Made in Britain : 20 h 30. MARCS II DIMAIN ... 20 II 30. 19 II 30. ARTS-HEBERTOT (43-87-23-23). ♦ La HRUYÈRE (48-74-76-99). Emire nome Fête de l'amour : 20 h 30.

ATELIER (46-06-49-24). Henri IV : 21 h. ALEJAER (40-00-19-24), Heim IV : 21 h.
BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). ♦
Le Bai de N'Dinga : 21 h.
BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). ♦ Une absence: 20 h 30.

BOUFFONS-THEATRE DEL XIXE (42-

38-35-53). O L'Homme objet.: 20 h 30, CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34). Tphigénie: 20 h 30, CARTOUCHERIE THÉATRE DU SO-LEIL (43-74-24-08). Le Levoir: 20 h 30. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-

4445). Ah! Ca rira, ça xira, ça rira L.: 21 h CENTRE CULTUREL SUISSE (42-7)-

CENTRE CULTUREL SUISSE. (42-7)-38-38). © Une Saissesse dans les guarres révolutionnaires Regula Engel, la Suisse et la Révolution française: 20 h 30. CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (45-89-38-69). La Gaierie © Zafre ou le Fanastisme religiens : 20 h 30. La Resserve. La Chevelure : 20 h 30. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). La

PARIS EN VISITES

SAMEDI 25 FÉVRIER

«La Cour des comptes », 11 heures, 13, rue Cambon, Carte d'identité

(D. BOUCHARD).

«L'Opéra», 11 heures et 13 h 45,
hall d'entrés (M.-C. Lamier).

«L'Opéra», 13 h 15, hall d'entrés
(B. Romann).

«Promenade révolutionnaire dans le

quartier Saint-André-des-Arts >, 14 b 30, fontaine Saint-Michel

«L hotel de Lassay», 14 h 30, 33, quai d'Orsay (Tourisme calcurel). «Eglises orientales de la Montagne Sainte-Genevière», 15 houres, église Saint-Julien-le-Pauvre, square René

Saint-Julien-le-Pauvre, square Rene Viviani (Approche de l'art).

« L'es salons de l'hôtel de Soukise », 14 h 30, 60, rue des Francs-Bourgeois (M. Pohyer).

« L'ile Saint-Louis, de l'hôtel de Lau-zin à l'hôtel Chénizot », 14 h 30, métro Pont-Marie (C. Merle).

« Passages et vienz villages de Belle-ville », 14 h 30, angle de la rue de Belle-ville et de la rue Piat (Flàncries).

« Lardins et cirés d'artistes à Mont-

Jardins et cités d'artistes à Mont-martre », 14 h 30, mêtre Lamarck-

aniamourt (Paris pittoresque et inso-

«La pyramide et l'aménagement du Grand Louvre », 14 h 45, métro Padais-Royal, sortie rue de Rivoli (M. Banas-

« L'Opéra », 14 h 45, devant l'entrée,

place de l'Opéra (Cramaissance d'ici et d'ailleurs).

« L'étrange quartier de Saint-Sulpice », 15 heures, mêtre Saint-Sulpice, sortie (Résurrection du passé).

Suprice, sorte (Assurements)

« L'Académie française et l'Institut », 15. heures, 23, quai de Conti
(Paris et son histoire).

Montanents historiques

«La basilique de Saint-Denis et ses tombeaux», 11 heures, entrée de la

hasilique.

« De l'église des Génovéfans au Pauthéon, histoire et architecture »,
15 heures, place du Panthéon, devant la
façade principale.

« L'hôtel de Sully », 15 heures,
62, rae Saint-Antoine.

DIMANCHE 26 FÉVRIER

"Une houre an Père-Lachaise », il heures; «Le Père-Lachaise et les homosexuels », 14 h 30, boulevard de Ménilmontant, face à la rue de la Roquette (V. de Langlade).

Roquette (V. de Langlade).

Ateliers d'artistes, jardins secrets et cariosités de Montparaasse », 11 heures, métro Vavin (Coanaissance d'ici et d'ailleurs).

« Circuit insolite dans le Marais », 14 h 30, 68, rue François-Miron (Sauvegarde du Paris Instorique).

La nouvelle Athènes » 14 h 30.

14 ii 30, 00, 110 Plantique).

La nouvelle Athènes >, 14 ii 30, métro Saim-Georges, sortie (La France

metro Same-Congarde et son passé).

« Saint-Louis, le pius ancien hôpital
de Paris, et le canal Saint-Martin ».
14 h 30, 12, rue de la Grango-anx-Belles

COMEDIE-FRANCASE (40-15-00-15).
Salle Michellen. ♦ Le guerre de Truis
n'ause pas tien : 20 h 30. H BRIST PER DOR: 20 R 30.

CRYPTE SAINTE-AGNES (EGLISE SAINT-RISTACHE) (42-36-32-93). ♦

La Porte de l'aurore: 20 h 30. La Porte de l'aurore : 20 n 30.

DELIX ANES (46-06-10-26). Le Coêt du
père François : 21 h.

EDGAR (43-20-85-11). Les BabesCadres : 20 h 15. Nous on fait où on nous
48 de François : 20 h 15. Nous on fait où on nous

EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-57-49). Un mois à la campagne : 20 h 30.

ESSAION DE PARIS (42-78-46-42).

Salle I. O Borges, le bibliothécaire de Babel: 18 h 30.

FONTAINE (48-74-74-40). Quelle In-

FONTAINE (48-74-74-40). Quelle li-mille !: 21 h.

GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). Frédéric Chopin on le Malheur de l'idéa! : 21 h.

GALERIE 55-THE ENGLISH THEA-TRE OF PARIS (43-25-63-51). The Di-ning Room : 20 h 30. ing Room: 20 h 30. GALERIE DE NESLE (43-25-11-28). Le b de camard : 20 h 30.

Maghreb de canard ; 20 h 30.

GUECHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Histoire d'un fou ; 18 h 45.

Adies Agatha ; 20 h 30. 0 22-34 ; 22 h 15.

HOTEL LUTETIA (SALON BOR-GHESE) (45-44-05-05). Le Dernier Quart de lune : 20 h 45.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30.

20 h 30. L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68) LA BASTILLE (43-57-42-14). Alice :

LA VIERIE CRILE (47-07-22-11).

LE BOURVIL (43-73-47-84). Ce soir, on enlève tont: 20 h 30. LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Existe en trois tailles: 20 h 15. LE PROLOCUE (45-75-33-15). O Mora

chérie: 21 h.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34):
Thélètre moir. Le Pedit Prince: 18 h 45.
Renand et Armide: 20 h. Thélètne rouge.
Contes érotiques arabes du XIVe siècle: 20 h. 40. Quant un diable, s'en parions pas: 21 h 30.

MADELETRE (42-65-07-09). 40 Les Sept.
Miracles de Jésus: 18 h. La Poire d'emprésene: 21 h.

poigne : 21 h. (ARAIS (42-78-03-53). O Une vie boulewaren (42-78-03-03). O Une ver pome-venée; 18 h 30, L'Avane; 20 h 45. MARIE STUART (45-08-17-80). Le Re-vizor; 18 h 30, Pierrot grafien de l'or-dre; 20 h 30, O La Vie après l'amour; 22 h.

MARIGNY (45-08-85-97). Statutania : MATHURINS (42-65-90-00). Use vie de Première Tete: 21 à.

COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES

(47-23-37-21). Une femme same histoire: 21 à.

COMÉDIE TALIENNE (43-21-22-22).

Les Délices du baiser: 20 à 30.

MATHURINS (42-65-90-00). Une vie de thélire: 21 à.

MACHEL (42-65-95-02). La Bourse Adresse: 21 à 15.

MICHODIÈRE (47-42-95-23). Pâque-rette: 20 à 45.

« Moulins et village de Montmar-tre », 14 h 30, mêtre Abbesses (Flânc-

«Tout le Marais», 14 h 45, mêtro Hôtel-de-Ville, devant la poste

63, rue de Moncean (Tourisme cultu-

Monaments historiques

Un quartier révolutionnaire : le quartier de l'Odéon. 15 beures, statue de Danton, place de l'Odéon.

d'Hansmann: la crypte archéologique de Notre-Dame », 15 heures entrée de la crypte, parvis, cité-Préfecture.

SAMEDI 25 FEVRIER 6, place d'Iéna, 15 heures : « L'art du Thet », par G. Beguin (Musée Gui-

Tibet s, par G. Beguni (Bausce Curmet).

Sorbonne (salle 118), 17, rue de la
Sorbonne, 15 heures : «L'effet Kirian
(photographie de notre enveloppe énergétique) et ses applications dans le
domaine de la samé »; par H. Moskovakis (Université libre de Paris et de
l'Île-de-France).

DIMANCHE 26 FÉVRIER

CONFÉRENCES

MOGADOR (48-78-75-00). D'Artagnan : MOGALOR (43-12-77-74).
20 h 30.
MONTPARNASSE (43-22-77-74).
Voyage an bout de la mit: 19 h. La
Vraie Vie: 21 h.
MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-

71-74). Tores: 21 h.
OUVEAU THÉATRE MOUFFETARD
(43-31-11-99). Le Déché de la lance (43-31-11-99). Le Dépèt des loc tives : 20 h 30. NOUVEAUTES (47-70-52-76). Le Grand

Standing: 20 h 30. DIDEON (43-25-70-32). O Un bon pa-ODÉON (PETIT) (43-25-70-32). ♦ Le Chile: 18 h 30.
CEUVRE (48-74-42-52). Je ne suis pas

Rappeport: 20 h 45.

PALAIS DES CONGRÉS (48-28-40-90).

La Liberté on la Mort d'après Damon et Robespierre : 20 h 30. ALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (46-07-49-93). Les Vamps :

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Et le spectacle continue! Raymond Devos ; PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Les Rideaux: 21 h.
PÉNICHE-OPÉRA (42-45-18-20). Nima et les comodiens ambulants: 21 h.

POCHE-MONTPARNASSE (45-4892-97). Salle I. Le Plus Heureux des
trois: 20 h 45. Salle II. Journal d'une petile fille: 21 h.

PORTE SARDE.

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53). POTINIÈRE (42-61-44-16), La Frousso :

BANELAGH (42-88-64-44). La Noce et Sur la grand route: 20 h 30.

ROSEAU-THEATRE (42-71-30-20). Alice at pays sans merveilles: 18 h 30.

La Locandiera: 20 h 30. SAINT-GEORGES (48-78-63-47), Drillo

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27).
Trop tard pour pleurer : 20 h 30.

Vendredi 24 février

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-THÉATRE DE FORTUNE (43-56-THEATRE DE FORTUNE (43-56-76-34). O Sinusite et Coryza : 21 h.

THÉATRE DE LA HETLE DE MAI (43-56-64-37). Nins c'est autre chose Théatre en appartement : 20 h 30.

tre en appartement : 20 n 30.

THÉATRE DE LA MAIN DVOR (48-05-67-89). ♦ Marins : 20 h 30. Salle I. ♦
Le Journal d'un fou : 18 h 30. Salle II. ♦
Les Bonnes : 18 h 30. ♦ L'Ecume des
jours : 20 h 30.

THÉATRE DE LA PLAINE (40-4301-82). Le Foyer : 20 h 30.

THÉATRE DE PARIS (42-80-09-30).
Cats, d'agrès Old Possum's Book of parotical Cats: 20 h 30.
THÉATRE DU BEL AIR (43-46-91-93).
O La Force de l'homme et des choses:

THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). Le Procès Louis XVI : 20 h 30. 20 h 30.
THÉATRE MODERNE (48-74-10-75).
Concours de circonstances ; 21 h. THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Grand Théitre, Le Livre de Job : 20 h 30. Théitre Gémier. La Bonne Mère : 20 h 30.

THÉATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-69). Grand Théâtre. La Veillée : 20 h. THEATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). O La Vie singulière d'Albert Noble : 21 l.

TINTAMARRE (48-87-33-82). Barthélény: 19 h. Martiny: 20 h 15. Héles, tent mieux!: 21 h 30. TOURTOUR (48-87-82-48). De l'ortho-graphe et autres oiseaux rares : 19 h. Pov-chéri : 20 h 30.

TRISTAN-REPNARD (45-72-08-40). Enorme Changement de dernière mi-nute: 21 h. VARIÉTÉS (42-33-09-92). La Présidente : 20 h 30.

cinéma

La Cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT Les Mains d'Orise (1961), d'Edmond T. Gréville, 16 h; Chercheuses d'or (1933, v.o. s.t.f.), de Mervya Le Roy, 19 h; Ascendary (1982, v.o.), d'Edward Beaness, 21 h

21 h.

SAILE GARANCE,
CENTRE GEORGES-POMPHOU
(42-78-37-29)

Rimini et le cinéme: Trois frères (1981,
v.o. s.l.f.), de Francesco Rosi, 14 h 30; la
Fille à la valise (1961, v.o. s.l.f.), de Valerio Zurlini, 17 h 30; la Clowns (1970, v.o.
s.l.f.), de Federico Fellini, 20 h 30.

LLL), de Federico Fellini, 20 h 30.

VIDEOTHEQUE DE PARIS

(49-24-34-36)

Paris la muit, la mit est d'argens: Paris
va par... (1965), da Jean-Luc Godard, Erio
Rohmer, Jean Douchet, Jean-Daniel Pollet,
Clanda Chabrol, Jean Rouch; Edouard et
Carolina (1950), de Jacques Becker,
14 h 30, La muit est d'argent, Bande
annonce: Edouard et Carolina (1950), de
Jacques Becker; Nuit d'or (1976), de
Serge Mont, 16 h 30, La muit est d'argent:
FArgent (1928), de Marcel L'Herbier, FARGER (1928), de Marcel L'Herbier, 18 h 30, La mili est d'argent : l'inhumaine (1924), de Marcel L'Herbier, 20 h 30.

Les exclusivités

Hôtel-de-V(lle, devant la poste (M. Banassat).

*Les salons de l'hôtel du Châtelet.,
15 heures, 127, rue de Greuelle (P-Y. Jaslet).

*L'hôtel Lamoignou-Angoulême.
Henri III an ribanal de l'histoire.,
15 heures, mêtro Saint-Paul, sortie (L Hauller). L'ADIEU AU ROI (A., v.o.) : UGC Biar-PARIE DU DESER (Fr.-All., vo.):
ES AILES DU DESER (Fr.-All., vo.):
Es é de Bois, 9 (43-37-57-47).
PANNÉE DU SOLETI CALME (Pol.-A-All., vo.): Accutone, 5º (46-33-86-86); 14 Juillet Parnasse, 6º (43-26-58-00).

PACULET ROTTINE (Can.): Comos, 6º

BACH ET BOTTINE (Cas.): Cosmos, 6-(45.44-28-80); La Triomphe, 8- (45-62-45-76). rel).

Monastères parisions: Port-Royal et ses drames », 15 heures, 119, boule vard de Port-Royal (Approche de l'art).

L'Académie française et l'Institut », 15 heures, 23, quai de Conti (Pais et son histoire).

L'ancienne Cour des miracles et la rue Montorgueil », 15 heures, mêtro Senties, sortie (Résurrection du passé).

L'hôtel Guénégaud », 15 heures, 60, que des Archives (Paris et son histoire).

Monasteris historiques

A5-76). AS ALBARDAN (A. V.O.): 14 Juillet Parusase, 6 (43-26-58-00); La Triompile, 9 (45-62-45-76). La RANDE DES QUATRE (Fr.): La Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6 (42-22-87-23); Les Trois Balzae, 9 (45-61-10-60); Sept Parusasiens, 14 (43-20-32-20). BAXTER (*) (Fr.): 14 Juillet Parusase, 6 (43-26-58-00); Smdio 43, 9 (47-70-63-40). LE BENTHOS OU LA TERRE SOUS-

63-40).

LE BENTHOS OU LA TERRE SOUS-MARINE (Fr.): La Géode, 19° (46-42-13-13).

LE BLOB (°) (A., v.o.): George V, 8° (45-62-41-46); La Nouvelle Mazéville, 9° (47-70-72-86); v.L.: Pathé Montpurnasse, 14° (43-20-12-06).

LA BOCA DEL LORO (résponse, v.o.):

9 (47-70-72-86); VI: Faile telescope nasse, 14e (43-20-12-05).

La BOCA DEL LOBO (péruvien, v.o.); Latim, 4e (42-78-47-86).

CAMILLE CLAUDEL (Fr.); Gaumont Les Halles, 1e (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33); H. Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8e (43-25-98-83); Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50); Bienvenne Montparnasse, 15e (43-42-202).

CHEENEBURGER FILM SANDWICH (A., v.o.); Ciné Beanbourg, 3e (42-71-23-36); Actim Rive Gauche, 5e (43-29-44-40); Epée de Bois, 5e (43-37-47); Elysées Lincoln, 8e (43-59-36-14); Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20).

LES CIGOCNES NEN FONT QU'A LEUR TETE (Fr.): UGC Montper-nasse, 6 (45-74-94-94); George V, 8-(45-62-41-46); UGC Normandie, 8-(45-63-16-16); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Trois Secrétan, 19- (42-06-79-79).

70-33-88); Trois Secretain, 19 (12-20); 79-79).

COCKTAIL (A. v.o.); Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Danton, 6= (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8= (43-59-92-82); UGC Biantitz, 8= (45-62-20-40); v.f.; Rex, 2= (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6= (45-74-94-94); Pathé Français, 9= (47-70-33-83); UGC Lyon Bastille, 12= (43-03-83); UGC Lyon Bastille, 12= (43-01-59); Fauventa Bis, 13= (43-31-60-74); Mistral, 14= (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14= (43-20-12-06); UGC Convention, 15= (45-74-93-40); Pathé Weplex, 18= (45-67-79); La Gambetta, 20= (45-61-0-96).

COP (**) (A. v.o.); Pathé Marignan-COP (**) (A. v.o.); Pathé Serri Pan-

Detta, 20° (46-36-10-96).

COP (°) (A., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); Sept Parnassiens, 14° (43-20-32-20); v.f.: Hollywood Boulevard, 9° (47-70-10-41); Paris Ciné I, 10° (47-70-21-71).

COUPE FRANCHE (Fr.): Gaumont Parnasse, 14° (43-35-30-40).

DANG I DE TÉNIDADES (Fr.)

COUPE FRANCHE (Pr.): Gaumont Parmasse, 14 (43-35-30-40).

DANS LES TENEBRES (Esp., v.o.):
Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).

DEUX (Fr.): Forum Horizon, 1e (45-0857-57): UGC Odéon, 6 (42-25-10-30):
Saint-Lezare-Pasquier, 8 (43-8735-43): UGC Normandie, 8 (45-6316-16): Pathé Français, 9 (47-7033-88); Les Nation, 12 (43-43-04-67):
UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-04-67):
UGC Gobelins, 13 (43-26-23-44): Ganmont Alésia, 14 (43-27-84-50): Pathé
Montparnasse, 14 (43-27-84-50): Ganmont Convention, 19 (48-28-42-27);
UGC Maillot, 17 (47-48-06-06): Pathé
Weplen, 18 (43-27-46-01).

DISTANT VOICES (Bril., v.o.): Cinéches, 6 (46-33-10-82).

DOMANI, DOMANI (Il., v.o.): CinéBeaubourg, 3 (42-71-52-36); Las Trois
Lazembourg, 6 (46-33-97-77); UGC

Beaubourg. 3 (42-71-52-36); Las Truis Laxembourg, 6 (46-33-97-77); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94). DROLE D'ENDROLT POUR UNE REN-CONTRE (Fr.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

CONTRE (Fr.): Lucernaire, 6 (45.4457.34).

EAT THE RICH (Brit., v.o.): Forum
Orient Express, 1st (42-33-42-26).

EN DIRECT DE L'ESPACE (A.): La
Géode, 19 (46-42-13-13).

FAUX-SEMBLANTS (*) (Can., v.o.):
Forum Horizon, 1st (45-68-57-57): Gammont Optra, 2st (44-42-60-33); 14-Juiller
Odéon, 6st (43-25-59-83): Gammont Ambassade, 8st (43-59-19-08): George
V 8st (45-62-41-46); 14-Juillet Bassille,
1st (43-57-90-81): Escurial, 13st (47-0728-04): Gammont Paraesse, 14st (43-2330-40): Gammont Paraesse, 14st (43-2330-40): Jallet Beaugroundle, 15st (45-75-79-79): v.L.: Rex., 2st (42-3663-93): UGC Gobelins, 13st (43-3663-93): UGC Gobelins, 13st (43-3663-93): UGC Gobelins, 13st (43-2863-94): Miramar, 14st (43-20-89-52):
Gaumont Convention, 15st (48-2846-01): Le Gambetta, 20st (46-3610-96).

FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE

10-96).
FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS (Esp., v.o.): Gaumont Les Halles, le (40-26-12-12); Gaumont Copéra, 2º (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); 14 Pagode, 7º (47-05-12-15); Gaumont Champs-Elyséea, 8º (43-59-04-67); 14 Juillet Bas-tille, 11º (43-75-90-81); Gaumont Parlasse, 14º (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugreneille, 15º (45-75-79-79); v.f.;

Gaumont Alèsia, 14 (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); UGC Maillot, 17 (47-48-65-66). 06-06). FUTUR IMMEDIAT, LOS ANGELES 1991 (A. v.o.): Forum Orient Express, 1991 (A. v.o.): Forum Orient Express, 1991 (42-33-42-26): UGC Danton, 6* (4225-10-30): George V, 8* (45-62-41-46): v.f.: Rex. 2* (42-36-83-93): Paramount Opéra. 9* (47-42-56-31): UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44): Les Montparnos, 14* (43-27-52-37): Images, 18* (45-22-47-94).

47-94).

GORILES DANS LA BRUME (A., v.o.): Forum Aro-en-Ciel, 1st (42-97-53-74); UGC Danton, 6st (42-25-10-30); UGC Normandie, 9st (45-63-16-16); Kinopanosama, 19st (43-06-50-50); v.f.: Res., 2st (42-36-83-93); Bernagne, 6st (42-22-57-97); Paramount Opéra, 9st (47-42-56-31); Les Nation, 12st (43-3-04-67); UGC Gobelins, 12st (43-3-62-44); Mistral, 14st (45-39-52-43); UGC Convention, 19st (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18st (45-22-46-01).

LE GRAND BLEU (Fr., v.o.): Gaussans

18" (45-22-46-01).
LE GRAND BURU (Fr., v.o.): Gaumont
Ambassade, 8" (43-59-19-08); v.f.: Rez
(Le Grand Rex), 2" (42-36-83-93); Les
Montparnes, 14" (43-27-52-37). L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A. va.) : Ciacches, & (46-33-10-82).

L'ETRE (A., v.A.): Cinoches, 6° (46-33-10-82).

L'INSPECTEUR HARRY EST LA DERNIÈRE CIBIE (A., v.A.): UGC Ermitage, 8° (45-63-16-16); v.f.: Hollywood Boulevard, 9° (47-70-10-41).

HINÈRAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.): Pathé Impérial, 2° (47-42-72-52); George V. 8° (45-62-41-46); Trois Parnasiens, 14° (43-20-30-19).

ILE MAÎTRE DE MUSIQUE (Bel.): Ciné Beaubourg, 2° (42-71-52-36); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6° (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 8° (45-62-20-40); UGC Champs-Elysées, 8° (45-62-20-40); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); 14 Jmilist Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79).

PARRAIN D'UN JOUR (A., v.O.); 15° (45-75-79-79).

nelle, 15* (45-75-79-79).

PARRAIN D'UN JOUR (A., v.o.):
Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); 14
Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08);
George V. 8* (45-62-41-46); La Nosvello Maxéville, 11* (43-57-90-81); Ganmont Alésia, 14* (43-27-38-450); Sept. Parnassiens, 14* (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); vf.: Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

PELLE LE CONQUERANT (Dan.

v.f.: Le Gambetta, 20 (46-30-10-37).
PELLE LE CONQUERANT (Dan, v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).
LA PETITE VOLEUSE (Fr.): Gaumont Les Halles, 1 (40-26-12-12): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77): Elysées Lincoln. 8 (43-59-36-14); Gaumont 1 (43-Convention, 15 (48-28-42-27).
PHANTASM II (*) (A., v.f.): Rex, 2s (42-36-38-39); UGC Montparasses, 6s (45-74-94-94); Images, 18 (45-22-47-94).

LE PRINCE NEZHA TRIOMPHE DU ROI DRAGON (Chin., v.f.); Foram orient Express, 1st (42-33-42-26); Utopia Champollion, 5st (43-26-84-65); Stadio 43, 9st (47-70-63-40); La Bastille, 11st (43-54-07-76).

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT ? (A. v.A.); UGC Normandie, 8st (45-63-16-16); v.f.; Rex., 2st (42-36-83-93); Les Montparnos, 14st (43-27-52-37).

52-37).
RADIO CORBEAU (Fr.): UGC Mont-ADFO CURBEAU (1994); UGC Berparnasse, 6 (45-62-20-40); Paramount (1995); UGC Lyon Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Gobelins, 19 (43-36-23-44); Images, 18 (45-22-47-94).

LE SORGHO ROUGE (Chin., v.o.):

LE SORGHO ROUGE (Chin., v.o.):

E SURGERU RUDGEE (CRIM., V.A.):
Forum Orient Express, 19 (42-2342-26); Clusy Palace, 9 (43-54-07-76); J.
Les Trois Baizae, 8 (45-61-10-69); La
Baszille, 11: (43-54-07-76); Sept Purussiens, 14 (43-20-32-20). Hastins, 14 (43-20-32-20).

LA SOULE (Fr.): Forum Orient Express, 16 (42-33-42-26); Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Fauverte, 13 (43-31-56-36); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); La Gambetta, 20 (46-36-10-96).

UN POISSON NOMMÉ WANDA (A. v.o.): Gammont Les Halles, 16 (40-26-

UN POSSON NOMMÉ WANDA (A., v.o.): Gammont Les Halles, 1° (40-26-12-12); Gammont Opéra, 2° (47-42-60-33); Pubblicis Saint-Germain, 6° (42-22-72-80); La Pagoda, 7° (47-05-12-15); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); Pubblicis Champs-Elysées, 8° (47-20-76-23); Gammont Parasse, 14° (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); UGC Maillot, 17° (47-48-06-06); v.f.: Pathé Français, 9° (47-70-33-88); Les Nation, 12° (43-43-04-67); Faurette, 13° (43-31-56-86); Gammont Alésia, 14° (43-27-34-50); Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-06); Gammont Convention, 19° (48-24-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE.

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): George V. &

(45-62-41-46). A VOUIVRE (Fr.): Gaumont Les A VOUEVRE (Fr.): Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2= (47-42-60-33); Gaumont Ambassade, 8= (43-59-19-08); Gaumont Parasse, 14= (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14= (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15= (48-28-42-27).

Convention, 13" (48-28-45-21).
WILLOW (A., v.o.): UGC Ermitage, 84
(45-63-16-16): v.f.: UGC Montparnasse, 64 (45-74-94-94); Paramount
Opéra, 94 (47-42-56-31). WITHNAIL AND I (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3a (42-71-52-36); Cluny Palace, 5a (43-54-07-76); 14 Juillet Parpasse, 6 (43-26-38-00); La Juillet Parpasse, 6 (43-26-38-00); La Triomphe, 8 (45-62-45-76); La Bastille, 11 (43-54-07-76).

MADAME SOUSATZKA, Film

LES FILMS NOUVEAUX

LES ACCUSÉS. (*) Film américa de Jonathan Kaplan, v.o.: Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36): UGC Beanbourg, 3° (42.71-52.36); UGC Denton, 6° (42.23-10.30); UGC Rotonde, 6° (45.74-94.94); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); v.f.; Rez, 2° (42.36-83-93); UGC Moniparrusse, 6° (45.74-94.94); Paramount Opéra, 9° (47.42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); Convention Saim-Charles, 19° (45-79-33-00); UGC Convention, 15° (45-79-33-00); UGC Convention, 15° (45-79-34); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

LES CANNIBALES. Film portugais de Mancel de Oliveira, v.o.: Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); Saim-Germain Studio, 9º (46-33-63-20): Le Triomphe, 8º (45-62-43-76); Max Linder Panorama, 9º (48-24-

88-88). JE SUIS LE SEIGNEUR DU CHA-JE SUIS LE SEIGNEUR BU CHA-TEAU, Film français de Régis War-gnier: Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52); Pathé Hautereuille, 6º (46-33-79-38); UGC Montpar-natso, 6º (45-74-94-94); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-87); Soint-Lazare-Paconier, 8º 92-82]; Sains-Lazare-Pasquier, 8: (43-87-35-43); Les Nation, 12: (43-31-34-67); Fauvette, 13: (43-31-56-86); Mistral, 14: (45-39-52-43); Sept Parnassiens, 14: (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrencile, 15: (45-74-93-40); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); UGC Mailot, 17: (47-48-06-06); Pathé Clichy, 19: (46-72-46-01);

MADAME SOUSATZKA. Film américain de John Schiesinger, v.o.; Ganmont Les Halles, 1* (40-26-12-12) Vendôme Opéra, 2* (47-42-97-52); Penhé Hautefeuille, 6* (46-33-79-38); George V, 8* (45-62-41-46); La Nouvelle Mazéville, 9* (47-70-72-86); La Baszille, 11* (43-54-07-76); Trois Parmassiens, 14* (43-20-30-19).

MOTTÉ-MOTTÉ: Film français de Paul Boujemb; Forum Aro-en-Cicl, 1* (42-97-53-74); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); UGC Opéra, 9* (43-74-93-40); UGC Lyon Baszille, 12* (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13* (43-31-60-74); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01); Trois Secrétan, 19* (42-06-79-79); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

MORT D'UN COMMIS VOYA-Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

MORT D'UN COMMBS VOYAGEUR. Film américain de Volker
Schlöndorff, v.a.: Cinő Beaubourg,
3 (42-71-52-36): UGC Odéon, 6 (42-25-10-30): UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40): Max Linder Panorama, 9 (48-24-88-88); UGC Lyon
Bastille, 12 (43-43-01-59): v.f.:
UGC Opéra, 9 (45-74-95-40).

SCOOP. Film américain de Ted Kot-COOP. Film américain de Ted Koi-cheff, vo. : Forum Horizon, 1 (4. 08-57-57); Pathé Hautcienille, 6 (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); v.f.; Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); Paramount Onéra, 9 (47-

TABATABA. Film franco-maigache de Raymond Rajaonarivelo: Racina Octon, 6 (43-26-19-68); Studio 43, 9 (47-70-63-40).

DE PARIS

ANTIQUITÉS - BROCANTE 24 au 26 FÉVRIER 1989







DIMANCHE 26 FÉVRIER

60. boalevard Lanour-Manbourg,
14 h 30: a L'Inde au quotidien »;
16 h 30: a L'Inde et ses épopées, le
Ramayana et le Mahabharata »;
18 h 30: a Venise et son carnaval », par
M Brumfeld (Rencourre des peuples).

9 bis, avenue d'Iéna, 14 h 30: a Les
Etats-Unis De la Vripinie à la NouvelleAngleterre et les montagnes
Rocheuses »; 17 h 35: a Inde, Népel,
Ceylan », films présentés par J.-C. Suevens (Les grands voyages).

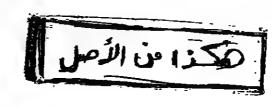
18, rue de Varenne, 14 h 30: a Menique »; 16 houres : a Venise an-delà des
miroirs »; 17 h 30: a Brésil de tous les
rêves », films présentés par C. Cousin.

1, rue des Prouvaires, 15 heures :
a Les famées de Satan sont entrées dans
l'Eglise », par M. Jodin; a L'Eglise de
Paris sons la Révolution », par Natya.

6, place d'Iéna, 15 heures : a Soènes

in le bellagodaire dans la peinture fars sons la Kevolunion », par Natya.

6, place d'Iéna, 15 heures : « Scènes de la vie hollandaise dans la peinture japonaise au dix-huitième siècle », par M. Debergh (Musée Guinnet).



Vendredi 24 février

TF ?
20.35 Variétés : Avis de recherche.
Invité : Patrick Bruel. Variétés : Bernard Lavilliers, Mylène Farmer, Thierry Mutin, Miguel Bose, Chris de Burgh, Etienne Dabo, Philippe Swan, Kylite Minogue. Coups de octur : Josiane Balasko et Richard Berry. 22.35 Magazine : Demandez la lanc. Sommaire : Sortie du corps (des témoins racontent leur voyage astral) : Portrait de Marcel Lockin (un scientifique passionné par les champignons) ; Planète mer ; Médiam (un témoin raconte son expéles champignons); Planète mer; Médium (un témoin raconte son expérience de communication avec Marie-Antoinette). 23.30 Journal et Météo. 23.50 Fenilleton; Maria Chapdelaine. De Gilles Carles (1º épisode). De 0.40 é. 43 Rediffusions. 0.40 Série: Drôles d'histoires. 1.00 Série: Des agents trèn spéciaux. 1.55 Fenilleton; L'hounne à poigne. 2.45 Téléfilm: L'hounne à poigne. 2.45 Téléfilm: L'oreille, 4.35 Magazine: Demandez la lune, 5.25 Musique. 5.30 Documentaire: Histoires naturelles, 6.00 Série: Drôles d'histoires. 6.30 Documentaire: Histoires naturelles.

20.35 Série : Hôtel de police. 21.36 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Sur le thème



-Le choc des cultures», sont invités : Azouz Begag (Béni ou le Paradis

privé), Julia Kristova (Etrangers à nous-mèmes), Yves Lequin (la Mosaque France), Yves Méaudre (France, terre d'exil), Tzvetan Todorov (Nous et les Autres). 22.55 Journal et Météo. 23.15 Cinéma: Alice dans les villes unu Film allemand de Winders (1973 y n. N.). 105 Magnetics (1973 y n. N.). Wenders (1973, v.o., N.), 1.05 Maga-

20.35 Feuilleton: L'or du dishle (4º épi-sode). 21.30 Magazine: Thalassa. Pétheurs des glaces. 22.25 Journal et Métée. 22.50 Magazine: Océaniques. 0.20 Musiques, aussique. Sonate en si bémoi majeur, de Haydu, par Jean-Claude Pennetier, piano.

CANAL PLUS

20.30 Téléfilm: Menrire à Coweta County. 22.05 Documentaire: Le monde inconnu des serpents. 22.30 Documentaire: Exploits. 22.55 Flash d'informations. 23.00 Cinéma: Mission nu Film anglais de Roland Joffé (1986). Avec Robert De Niro, Jeremy Irons, Ray McAmily. Grand film d'oventures historiques une superhes images, avec McAnally. Grand film d'oventures historiques um superbes images, avec deux acteurs hors du commun. Palme d'or du Festival de Cannes 1986.
1.00 Cinéma: les Saisons du pinistr m Film français de Jean-Pierre Mocky (1987). Avec Charles Vanel, Denise Grey, Jacqueline Maillan. 2.28 Boxe. Championnat du monde des poids moyens: Iran Barkley (E.-U.)- Roberto Duran (Pan.). 5.30 Série: Bergerac. 6.20 Série: Stalag 13.

20,30 Téléfihm : La mit des guerriers. De Peter Yuval. 22.15 Téléfihm : Péni-teucier des femmes. 0.00 Journal, de mimit. 0.05 Capitalne Furillo. 1.00 Les

enquêtes du commissaire Maigret. 2.28 Bouvard et compagnie. 2.40 Jour-nat de la mait. 2.45 Vive la vie ! 3.10 Voisin, voisine. 4.10 Femilieton : Dominique. 4.55 Voisin, voisine.

20.35 Téléffim : Scandale à la une. De David Lowell Rich, avec Burt Lancaster, Lauren Hutton > 22.10 Documenter, Lauren Hutton. > 22.10 Documen-taire: Hachto, Pempereur ambiga. D'Edward Behr. 23.15 Six minutes d'informations. 23.20 Sexy clip. 23.50 Série: Le prisonnier, 0.40 Le lys dans la vallée. 2.40 Magazine: Mé aime le cinéma. 3.30 Magazine: Oudes de choc. 4.20 Le lys dans la vallée. 6.20 Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. Demis ou l'intelli-gence. 21.30 Musique: Black and blue. Le Jazz Dictionary, de Grove. 22.40 Naits magnétiques. Quatre villes imaginaires ou réelles, 4. Une ville imaginaires ou réelles, 4. Une ville ima-ginaire. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique: Code. Pierre Barouh et Saravah, un homme et une firme.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 9 avril 1988 à 29.30 Concert (donné le 9 avril 1988 à Sarrebruck): Concerto pour piano et orchestre nº 2 en fa mineur op. 21, de Chopin; Symphonie nº 1 en re majeur, de Mahler, par l'Orchestre radiosymphonique de Sarrebruck, dir. Myung-Whun Chung; sol.: Murray Perahia, piano. 22.20 Premiers loges. Boris Godounov (extraits) de Mousorgiki. 23.07 Club de la musique ancienne. Musique anglaise des XVI et XVII siècles par l'Ensemble de violes Oriando-Gibbons. 0.30 Poissons d'or. Œuvres de Roland, Kucharzyk, Satoh: à 1.30, Les poissons d'or de passé: Ernst

Samedi 25 février

▶ 13.15 Magazine: Reportages. De Michèle Cotte et Jean-Claude Paris. Sommaire: La brigade des stupe; Hors limite. 13.50 La Une est à vous. 13.55 Série: Salut les homards. 14.35 La Une est à vous (suite). 15.45 Thereé à Saint-Cloud. 15.55 La Une est à vous (suite). 18.05 Trente millions d'amis Sommaire: Arlette Didier, le Sacha à sa mémère; Le Border Collie. champion des chiens de berder Collie. champion des chiens de berder. der Coilie, champion des chiens de berger; Taxis; des progrès à faire.

18.35 Série: Les professionnels. L'élément féminie. Une brigade de choc contre l'esplonnage, le terrorisme, le crime, 19.30 Série: Marc et Sophie.

20.00 Journal et Météo. 20.35 Tapis vert et trage du Loto. 20.45 Jeur: Intergiace. Présentés par S. Garmier, G. Lux et C. Savarit en direct de Grenoble. Les équipes: Villard-de-Lans, l'Alpe-d'Huez, Briançon et Grenoble.

22.20 Magazine: Usbania. Sommaire: Justice de cachalot; Terre de feu-Alaska; Mistral gagnant; Soleil de glace; Portrait de Marcel Bardiaux.

23.15 Feuilleton: Mont-Royal (8 épisode). 0.05 Journal et Météo.

0.25 Série: Drôles d'histoires. Intrigues: Voulez-vous épouser ma feunne?

0.50 Série: Drôles d'histoires. Mésaventures: En plein dans le mille.

1.15 Série: Maunix. : des progrès à l'aire Les professionnels. L'élé

13.20 Magazine: L'assiette angiaise. Présenté par Bernard Rapp. Sommaire: Les coulisses des grands entertements; Marina Rodriguez-Tome, une one-woman show comique. 14.10 Magazine: Samedi passion. Aventure passion: opération survie (descente d'une rivière au nord du Québec en raft par des adolescents); Handbull: championnat du monde à Bercy; Boxe: rencontres entre l'équipe de Cuba et les médaillés olympiques. 18.05 Magazine: Les chevanx du week-end. Présenté par Pierrette Bres. 18.15 Série: Papa goule. Papa poule moins 1. 19.00 INC. 13.05 Série: L'homme qui tousbe à pic. Les caprices de Jody. 20.09 Journal. 20.35 Météc. 20.40 Variétés: Champs-Etysées. Emission présentée par Michel Drucker. Avec Elton John, Christian Clavier, Jeanne Mas, Alain Souchon, Kassay, Enya, Le bagad du Lann Biboué, Les bailets de Rédha, Jean Rochefort, Michel Lagueyrie. 22.25 Série: Médecins de min. Mot de passe, avec Catherine Allégret. 23.25 Journal et Météc. 23.40 Magazine: Lamettes noires pour moits bhanches. De Catherine Barma, présenté par Thierry Ardisson.

FR3 13.00 Magazine : 12-14. 14.00 Tennis. 3 Grand Prix de tennis de Lyon. Demi-finales du simple. 18.00 Samdymanite finales du simple. 18.00 Samdynamite (sous réserve). 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le jour-nal de la région. 19.58 Dessin animé : Il

était une fois la vie. Les muscles et la graisse. 20.07 Jen : La chasse. Présenté par Fabrice. 20.30 Samdynamite. Les nouveaux Bisounours ; à 21.00, Harvey cartoons ; à 21.07 un épisode de la série L'homme invisible (Le transluge) ; à 21.30 Betry Boop. 21.50 Journal et Métée. 22.15 Magazine : Le diran. D'Henry Chapier. Invité : Patrick Sébastien. 22.35 Magazine : Musicales. D'Alain Duault. Georges Bizet, 150 anniversaire. Avec la participation de Montserrat Caballe, Jean-Claude Casadesus. 23.35 Magazine : Sports 3. Spécial championnat du monde de handball.

CANAL PLUS

CANAL PLUS

13.05 Magazine: Samedi I heare. De Jean-Louis Burgat, Erik Gilbert et Jérôme Valcke, Invité: Edouard Bailadur, 14.06 Téléfilm: Les prisonniers de la tour. De James Makichuk, avec Jackie Wray, Ray Pasiley. 15.40 Documentaire: Les allumés du sport. Spiderman en Australie. 16.10 Série: Max Headroun. 16.50 Football. 32° de finale de la Coupe de France: Sochaur-Metz. 19.00 Cahon cadha. Les enfams de la liberté; Trip trap. En chair junqu'à 20.30. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50. Présenté par Marc Toesca. 20.30 Série: Palaca. De Jean-Michel Ribes, avec Pierre Ardirl, Jean Carmet, Eva Darlan. 5° numéro de la série. 21.45 Les superstars du catch. 22.49 Spectacle: Magic, magic. 22.50 Flash d'informations. 23.00 Chiéma: Le principe de Farche de Noé m film allemand de Roland Emmerich (1983). Avec Richy Müller, Franz Buchrieser, Aviva Joel. En 1984, un officier scientifique russe et un officier technicien américain travaillent dans une station orbitale à des recherches météorologiques. La guerre se prépare sur la terre. L'officier russe peut javoriser son pays. Deux exécuteurs sont emoyés sur la station, Cest un film de science-fletion Inédit. Essayez, vous verrez bien. 0.25 Cinéma: Saxo ma film français d'Ariel Zeitoun (1987). Avec Gérard Lauvin, Akosua Busia, Richard Brooks. 2.20 Chiéma: Candy Mountain mm Film helvétofranco-canadiem de Robert Frank et Rudy Wurlitzer (1987). Avec Kevin J.O'Connor, Harris Yulin, Tom Waits. 3.45 Boxa. Championnats du monde des poids lourds, des super-plume, des super-welters. 5.30 Série: Bergerac.

13.15 L'hebdo de la Cinq. 13.30 Série : L'homme qui valait 3 milliards. 14.30 Série : 1200, 15.30 Série : Sel-rif, fais-moi peur. De 16.25 à 18.30 Dessins animés. 16.25 Les Schtroumpfs. 16.50 Emi magique. 17.15 Flo et les Robinson suisses. 17.40 Karine, l'aventure du Nouvean Monde. 18.05 Jennue et Serge. 18.30 Bouvard et compagnie. 18.50 Journal images. 19.00 Série :

Deux flics à Miani. 20.00 Journal. 20.30 Téléfaim: Epreuve de force. Entre une jeune fille et une bande de voyous qui ont tué mi grands-parents. 22.15 Série: La belle et la bête. 23.15 Magazine: Télé matches. 23.25 Série: Arabesque. 0.00 Journal de mianit. 0.05 Arabesque (suite). 0.25 Série: Amicalement vôtre. 1.15 Les enquêtes du mianit. Maigret (rediff.). 2.45 Journal de la mit. 2.50 Bouvard et compagnie (rediff.). 3.10 Magazine: Ciné Caq (rediff.). 3.20 Voisia, veisiae (rediff.). 3.20 Veisin, velsine (rediff.).
4.20 Femilleton: Dominique. 5.00 Veisin, velsine (rediff.). 6.00 Bouvard et compagnie (rediff.). 6.20 Munique: Aria de rève.

12.40 Série : La petite maison ésse la prairie, 13.50 Série : Increyable Halk. 14.20 Série : Section IV. 15.10 Variétés : Hexagone 60-88. 16.20 Hit, hit, hit, heara ! 16.30 Variétés : Hexagone 60-88. 17.30 Magazine : Adventure. Sommaire : Suri des sables ; Rève de gince : Ari Vataoen. 18.00 Informations : M 6 express. 18.05 Série : Brigade de mit. 19.00 Série : Espion modèle. 19.54 Six minutes d'informations. 20.90 Série : Cosby show. Un pilote dans la famille. 20.35 Téléfins : Massacre au camp d'été. De Mike Kellin, avec Felissa Rose, Jonathan Tierston. Vengeance, névrose. Des scènes d'horreur et de violence. 22.00 Téléfins : Entre files et Mafia. De Peter Yalden Thomson, avec Brenda Robins, Germain Houde. Une avocate, son client — un homme du milieu accusé de meurre — et la police. 23.45 Six minutes d'informations. 23.50 Musique : Boulevard des clips. Spécial Jeanne Mas. 2.90 Magazine : Adventure (rediff.). 2.25 Magazine : Ondes de choc (rediff.). 3.20 Magazine : Le giaire et la baiance (rediff.). 3.50 Documentaire : S'II te plaît, montre-moi nos histoires. 4.10 Magazine : Mé aime le cislem (rediff.). 5.05 Magazine : Boulevard des clips. FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. Franck Venaille, écrivain. 29.45 Dramatique. Naives hirondelles, de Roland Dubillard. 22.35 Musique: Opus. Arrêt sur le son. Le département audiovisuel de la Bibliothèque nationale. 0.05 Clair de

France-Musique 20.05 Opéra. Don Giovanni, opéra en deux actes, de Mozart, par le Chœur et l'Orchestre du Théatre de la Scala de l'Orchestre du Théatre de la Scala de Milan, dir. Riocardo Muti : sol. : Thomas Allen, Edita Gruberova, Sergej Koptchak, Francisco Areiza, Am Mur-ray, Claudio Desderi, Natale De Carolis, Suzanne Memizer, 23.08 Mesi-que de chambre. 8.30 La terrasse des andiences du chair de lune.

Dimanche 26 février

TF 1
6.30 Documentaire: Histoires naturelles. 7.00 Benjour la France, bonjour relies. 7.00 Benjour la France, bonjour relies. 7.00 Benjour la France, bonjour relies. 7.00 et 7.48.
7.50 Magazine: Bonjour monsieur le maire. Présenté par Pierre Bonte. 8.00 Jardinez avec Nicolas. 8.15 Clab Dorothée dimanche. 8.25 Spécial Disacy dismanche. Winnie Fourson; Les Granni. 9.00 Clab Dorothée dimanche (snite). Docteur Who. 9.30 Série: Les chevaliers du ciel. 18.00 Pas de pitié pour les croissants. 10.30 Magazine: Les asimanz du monde. De Marlyse de la Grange. L'aurochs du Groenland. 11.60 Magazine: Téléfoet. En direct du centre sportif de l'équipe des Girondins de Bordeaux. 12.30 Jeu: Lé juste prix. 12.55 Météo. 13.00 Journal. 13.20 Magazine: Reportages. Safari au Vietnem. 13.35 Série: Tomerre de fen. Duel en plein ciel. 14.25 Mondo Dingo. 14.50 Série: Rock Hunter; inspecteur choc. 15.40 Tiercé à Vincennes. 15.50 Série: Pour l'amour du risque. 16.40 Dessins saimés: Disney parade Présentés par Jean-Pierre Foncault. 17.55 Série: Donce France. 18.20 Série: Vivement landi I 18.50 Magazine: 7 sur 7. Présenté par Michèle Cotta. Invité: Laurent Fabins. 19.50 Lote sportif. 20.60 Journal, Métée et Tapis vert. 20.40 Classon: le Verdict une film américain de Sidney Lunet (1982). Avec Paul Newman, Charlotte Rampling, Jack Warden. Un avocat déchu, à qui l'on conjie une affaire apparemment anodine, va tenter de se résabiliter en trouvant les wais En clair jungu'2 7.50, 7.00 Top 50, Présenté per Marc Toesca, 7.50 Cabon cadin, Polluards, 8.15 Boxe (rediff.), Mike Tyson (E.U.)-Franck Bruno (G.B.), 8.45 Cinéma; la Polle Journée de Ferris Baeller in Film américain de avicas aecau, a qui i on conjue une affaire apparenment anodine, va tenter de se rénabiliter en trouvant les wais coupables de ce qui semble avoir été une erreur médicale. Thriller judicioire comme les Américains savent si bien en faire. Scénario de David Mames, mises au color appoissement efficace avanda Jaire. Scinario de David Momei, mise en scène parfaitement efficace, grande interprétation. 22.55 Magazine: Sport dimenche soir. 23.40 Journal et Météo. 0.05 Documentaire: Allers-retuers. Plaidoyer pour l'Afrique, de Roger Pic (4º partie). 0.50 Concert. Concerto pour basson et orchestre en si majeur. Concerto pour hautbois et orchestre en de majeur. Concerto pour claripette et do majeur, Concerto pour charinette et orchestre en la majeur, de Mozart, par l'Orchestre de l'Opéra de Paris, direc-tion Georges Prêtre; solistes: J.-C. Montac, Yves Poncel, Michel Avience

Anienou

8.30 Magazine: Chibe-matin. Présenté par Marie Talon et Biboun. La Pimpa; Bogus; Non, non, non et non; Mimi Cracra; Alex; Quick et Flupke; Les fables d'Esope. 9.80 Commitre Fishem. 9.15 Emission israélite. 10.00 Présence processante. 10.30 Le jour de Seigneur. 11.80 Messe à la maison d'arrêt des 11.90 Messe à la maison d'arrêt des femmes de Fleury-Mérogis.
12.05 Dimanche Martin. Comme sur un platean, présenté per Jacques Martin et Claude Sarrauta. 13.00 Journal et Mésée. 13.25 Dimanche Martin. Le monde est à vous, avec Michel Legrand. 15.80 Série : Magnama. Le voix du paradis. 15.50 L'école des fam, invitée: Marie Myriam. 16.40 Télétim : Le code Rebecca. De David Hommings, d'après le roman de Ken Follet. Avec Cliff Robertson, David Soul, Season Hubley (2º partie). Espionnage. 17.40 Documentaire: L'odyssée sommérine de commandant Coustean. Le poisson qui a gobé Jones. 18.30 Magnament des commandant Coustean. Le poisson qui a gobé Jones. 18.30 Magnament des commandant Coustean. Le poisson qui a gobé Jones. 18.30 Magnametre. marine de commundant Consteau. Le poisson qui a gobé Jonus. 18.30 Magazine: Stade 2. Patinage de vitesse: championnat du monde; Sti nordique: championnat du monde; Flandball: championnat du monde; Tenuis: Grand Prix de Lyon; Football: Coape de France; Banket: championnat de France de cross; Boxe: championnat de France de cross; Boxe: championnat de France. 19.30 Série: Magray. Main France; Aniensme; championist de France. 19.30 Série : Maguy. Main basse sur Bretteville. 26.00 Journal et Météo. 20.35 Série : Les empetes du commissaire Malgret. Tempéte sur la Manche, avec Jean Richard. Dans une petite pension de famille dieppoise... 22.00 Musiques au cour. Emission d'Eve Ruggieri. Spécial Herbert von Karajan. Concert donné le 31 décembre 1988 par la Philbarmonie de Berlin : Symphonie et le nr é majeur op. 25 de Prokofiev; Concerto n° 1 en si bémol mineur op. 23 de Tchafkovski (diffusé en simultané et en méréo sur Franco-Musique). 23.20 Journal et Météo. 23.45 Maguzine : Apos. De Bernard Pivol. 0.00 Documentaire : L'odyssée sous-univie du control de la control

6.40 Mingazine: Sports 3 (rediff.). De 2.06 à 9.00 Annase 3 8.00 Dessir animé: Petit ours brun. Petit ours brun jone avec ses chaustures. LOT Dessir animé: Inspecteur Gadget Gadget aux sports d'hiver. 8.30 Dessir animé: Lucky Latte Phil Defor. 8.55 Dessir animé: Naturinatges. Los cygnes. 2.80 Magazine: Reacourres. Emission proposée par le FAS et l'ARA, en direct de Lille. Invité: Hubart-Félix Tléphine. 10.30 Magazine: 1 attimés. de Lille. Invité: Hubert-Feix He-phaine. > 10.30 Magazine: Latitudes. Taq' pas la porte, de Sandro Agenor. 11.30 RFO hebdo. 11.00 Musicales (rediff.). 12.57 Flank findemantica. 13.00 Magazine: D'un soleil à l'autre. Magazine agricole de Jean-Claude Widemann. 13.30 Forum RMC-FR 3. Widemann. 13.30 Forum RMC-FR 3. 14.30 Magazine: Sports loisira, Hand-ball: championnat du monde à Paris-Bercy; Tennis: 3 Grand Prix de Lyon

(finale du simple messieurs). 19.00 Série: Les aventures de Sheriock Holmes. Le promoteur. 19.55 Flash d'informations. 20.00 Série: Benny d'informations. 20.00 Série: Beaux Hill 20.30 Documentaire: An cour du dragon. 8. Se marier, par Mischa Scorer. Le mariage, le statut de la femme, le rôle de la famille en Chine. 21.30 Magazine: Océaniques. De Pierre-André Boutang et Dominique Rabourdin. L'actualité culturelle. 22.05 Journal et Métée. 22.30 Comm: le Serie faible um Film français de Robert Siodmak (1933). francais de Robert Siodmak (1933).

Avec Jeanne Cheirel, Marguerite
Morano, Pierre Brasseur (N.). Dans un
palace à la clientèle cosmopolite, une
riche Sud-Américaine joue à l'entremetteuse pour ses deux fils, avec l'aide
d'un maltre d'hôtel qui conunit tout sur
tout le monde. Emigré d'Allemagne
après l'arrivée d'Hitler au pouvoir,
Siodmak sentait de recommencer une après l'arrivée d'Hitler au pouvoir, Siodmak tentuit de recommencer une carrière en France avec cette adaptation de la pièce d'Édouard Bourdet. Il a réalisé, dans l'esprit de l'auteur, une saire de maeurs très caustique. Brillante dis-vibusion, film rare. 23.50 Musiques, musique, Quatuor K421 (1º mouvement), de Mozart, par le Quatuor Venue.

CANAL PLUS

(G.-B.). 8.45 Cinéma: la Folie Journée de Ferris Baeller m Film américain de John Hughes (1986). Avec Matthew Broderick, Alan Ruck, Miz Sarz. 10.25 Cinéma: Mission mm Film anglais de Roland Jolfé (1986): Avec Robert de Niro, Jeremy Irons, Ray McAnally. En clair jusqu'à 14.00. 12.30 Magazine: Avance sur image. 13.00. Flash d'informations. 13.05 Magazine: Mon rénith à moi. Présenté par Michel Demsot. Invité: Jean-Luc Lahaye. 14.00 Série: Les jupons de la Révolution. Marie-Antoinette. 15.40 Documentaire: Ambraile, un autre monde. 4. La grande barrière de corail. 16.05 Spécial surprise sur prise. 17.00 Banket-ball américain. 17.55 Magazine: Sport finsh. 18.00 Cinéma: Par le fer et par le fen m Film italien de Fernando Cerchio (1961). Avec Jeanne Crain, Pierre Brice, John Drew Burtymore. En cheèrissaps à 20.30. 19.40 Flash d'informations. 19.45 Dessins animés: Ca cinémas. 19.45 Dess par des actes nihilistes. Un fanatique, par des actes nihilistes. Un fanatique, revenu de Suisse, veut faire d'un aristo-crate un nouveur Messie. Décevinue adaptation du roman (très complexe). de Dostolinisti. Un certain climat histode Dostoleveki. Un certain climat historique. Isabella Huppert arrive dans la
dernière demi-hieure. Vient, alors, le
meilleur du film. 22.20 Flash d'inforunitione. 22.25 Chéma: les Colottes
rouges nu Film français d'Alex Jossé
(1962). Avec Bourvil, Laurent Terzieli.
Eticame Berry. Un camp de prisoaniers
en Allemagne pendant la descième
guerre mondiale. Un emogé de liberté
veut absolument s'évader. Un paysan
veut conserver sa planque jusqu'à la fin
de la guerre. La réalisation glüsse de la
comédie à l'ambignaté psychologique
quand le roi de la combine pour l'entratner avec lui. Etomante, opposition de
Laurent Terzieff et Boarvil.
0,95 Chaims in Maison des spectres m
Film anglais de Kevin Couor (1982). Film anglais de Kevin Conor (1982). Avec Edward Albert, Susan George, Doug Mc Clure. L.30 Clusters: N'oublie pas ton père su vestisire 🗅 Film fran-çais de Richard Baldneci (1982). Avec Jean Lefebvre, Manuel Gélin, Denise

LA 5

6.30 Le Journal permanent. De 7.30 à 11.00 Dessits satinés. 7.30 Les aventures de petit banks. 8.05 Vancesse et la terre de petit heala. 8.05 Vanessa et la marie des rives. 8.30 Sandy Jongaille. 1.55 Carriette. 9.25 Dans les Alpes avec Amerin. 9.45 Princesse Serah. 10.10 Robotech. 12.00 Série : Automan. 12.00 La belle et la béta (rediff.). 13.00 Journal. 13.25 Téléfilm : Le cruel échange. De Don Taylot, avec Ken Howard, Donna Mills. Les conséquences d'une interversion de monete. Ken Howard, Donna Mills. Les conséquences d'une interversion de nourrissons. 15.05 Télétim: Poirce Jone le Jen. De Clive Donner, avec Peter Ustinov, Jean Stapleton. D'après Agatha Christie. 16.50 Magazine: Télémestes. 17.55 Série: 200 dellars plas les frais. 18.50 Journal Images. 19.00 Série: La fièvre d'Hawaii. 28.80 Journal. 29.30 Cinéan: la Dévoude m Film français de Daniel Duval (1979). Avec Miou Miou, Muria Schneider, Niels Arestrup. Une jeune fille tombe amoureuse d'un souteneur qui l'oblige à se prostituer. Elle met cinq ans à sortir de son enfer. Inspiré du réali autobiographique de Jeanne Cordelier, le film, malgré l'homêtesé et le réalisme de sa mise en scène, semble parfois reprendre un sujet blen rebattu parfoix reprendre un sujet bien rebattu dans le cinema français. Mais Miou Miou s'y montre extraordinaire. 22.30 Cinéma : les Bijontiers du ciair

de tame D Film français de Roger Vadim (1958). Avec Brigitte Bardot, Stephen Boyd, Alida Valli. Une jeune fille qui vient de sortir du couvent s'ins-Stephen Boyd, Ahon Vain. Use feste fille qui vient de sortir du couvent s'installe chez son oncle, riche propriétaire expagnol. Elle s'éprend d'un beau garcon avec lequel elle s'equil lorsqu'il est recherché pour meurtre. L'histoire se veut romantique. Elle est invraisemblable. De ce film raté, on retient l'interprétation d'Alida Valli plus que celle de Brigitte Bardot. 8.00 Journal de minste. 8.05 Cinéma: Panlime et l'Ordinateur w film français de Francis Febr (1977). Avec Josiane Balasko, Martin Lanotto, Gérard Jugnot. Une fille qui se trouve trop grosse rencoutre un grand dadais qui se dit fon d'elle, et un ordinateur. Sur le thème de l'invosion de l'informatique, une conedie extrémement insolite où l'on aura la surprise de redécouvrir Josiane Balasko.

1.35 Magazine: Ciné Cinq (rediff.).

1.45 Cinéma: la Grande Récré o Film français de Chaude Pierson (1975). Avec Michel Galabru, Paul Préboist. Jacques Préboist. Des gosses de la butte Montmartre cherchem à faire cesser les travaux de construction d'un building sur leur terrain de jeux. Cela veut être travaux de construction d'un building sur leur teirain de jeux. Cela vent être « 3 ympa », c'est insupportable. 3.15 Magazine : Ciné Cing (rodist.). 3.25 Cinéma : les Laine de Loin mu Film français de Bernard Dubois (1975). Avec Jean-Pierro Léand, Clan-dine Vannique, Zouzou. Un jeune homme vient de Méry-sur-Oise pour conquêrir Paris. La réalité ne répond pan foroément à ses rèves. Récit autopar forcément à ses rèves. Ricis auto-biographique. Premier long métrage, parroiné par Truffaus, d'un ancien assistant et monteur de Maurice Pialas, Jean-Pierre Léaud, dans de grandes scènes délirantes. 4.59 Masique: Axia

10 mm 1 mm

13.895

3 E363 72 162

1000

The more you wanter

1404 ta sa .

Total State of

The second of

A IS THE

THE REAL PROPERTY.

8.40 La lacarne d'Amilicaz. 9.80 Jes : Cito dédicace. 11.08 Revener, quand vous voulez. Invité : Cizuda Rich. 11.55 Infocussomantiem, 12.06 Infor-mations : Mé express: 12.05 Maga-zine : Ciné 6. 12.30 Série : La petite sussom dans la prairie, 13.20 Téléfiba : maison dues la prairie. 13.20 Téléfibn:
Le noir et le blanc. Deux amis de races
différentes. 14.50 Téléfibn: Le derplace enquête. On âncien policier newporitais reprend du service. 16.25 Hit,
let, ble, hourns! 16.35 Magazine:
Quand in science mène l'enquête.
Thème «La datation». 17.30 Maganine: Le gluire et la balance. L'affaire
Criolo Sunon. 18.90 Informations:
M 6 express. 18.95 Sirie: Brigade de
mait. 19.00 Série: Espiou modèle.
19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série: Cosby show.
29.35 Cinéma: les Prédatens du
futur El film italien de Ruggero Decdato (1983). Avec Christoph, Cosmelly. futur a film italien de Ruggero Decidato (1983). Avec Christoph, Cosmelly. Quelque part au large de la Floride es 1994. Les rescapés d'une plate-forme océanique détruite par un rus de marée dovent affronter les représenants du peuple d'Atlantide de retour. La lutte est violente. 22.15 Six minutes d'informations. 22.25 Capital (rediff.). 22.30 Cinéma: A bout de souffie m m m Film français de Jean-Luc Goderd (1959). Avec Jean-Paul Belmondo, Jean Scherg (N.). Un jeune voyou, traqué par la police pour meurtre, s'obstine à se faire aimer d'une jolie Américaine, au lieu de se matre à l'abri. Le premier long métrage de Godard, véritable manifeste de la « nouvelle vague », est toujours fascinant par sa liberté d'unspiration, son étude de comportement, son romantime de l'amour emporté par un malentendu, et ses portement, son romantisme de l'amour emporté par un malentendu, et ses interprètes. 0.00 Revenez quand vous voulez (rediff.). 0.55 Musique: Boole-vard des clips. 2.00 Malaventure (20° épisode). 2.16 Anne, jour après jour (20° ép.): 2.25 M 6 aims le cinéma (rediff.). 3.15 Decumentaire: S'E te plait, montre-moi nos histoires. 3.40 Magazine: Quand la science mème l'enquête (rediff.). 4.30 Documen-taire: S'E te platt montre-moi me lietaire: S'il te platt, montre-moi nos his-toires. 4.55 Malaventure (rediff.). 5.05 Anne, jour après jour (rediff.). 5.20 Poly en Tunisie (4º épisode). 5.45 Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radiophoni-que. Mariage, mariage. Z2.35 Musique : Le concert. Les feuillets d'Orphée. Envres de Bertok et Schoenberg, par le Quatuor Rosamonde, 0.05 Clair de suit.

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Concert (donné le 3 février au Théâtre des Champs-Elysées) : Théatre des Champs-Elysées):
Concerto pour alto et orchestre, de
Hoffmeister; La nait transfigurée,
op. 4, de Schoenberg; Sonate en trio, de
Schnittke: Prélude et Scherzo, de Chostakovitch, par les solistes de Moscou,
dîr. et: sol. : Youri Bashmet.
22.00 Concert (donné le 31 décembre
1988): Symphonie u' I en ré majeur,
op. 25, de Prokofiev; Concerto pour
piano et orchestre u' I en si bémoi
majeur, op. 23; de Tchaikovski, par
l'Orchestre philharmonique de Berlin,
dit. Herbert von Karajan; soli: Evgueni
Kissin, piano: Retransmis en simultané
sur A 2 23.20 Climats. Musiques traditionnelles. Musique du Nord-Est argentin: Le chant chez les descendants des
Calchaquis. 8.30 Archives dans la suit.
L'association des Concert Cal-Calchaquis, 0.30 Archives deas la suit. L'association des Concerts Colonne.

Audience TV du 23 février 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

	nde. France entière	1 point = 193 000	/ IU/UI				
HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (es %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	Me
		Santa-Serbera	Actual région.	Actual région.	Top 50	2 ffice à Marni	House pred
19 h 22	50.8	18.5	11.5	12.1	3.4	3.3	2.3
		Roue fortune	Baby Simur	19-20 info	Nulle pert	2 filos à Mierti	Routes paradi
19 h 45	56,2	33.0	5.6	8 -5	3.7_	3.4	2.4
		Journal	Journal	La cinece	Nulls part.	Joyred	Coeby show
20 h 16	68.4	29.1	14.9	11.3	1.6	5.0	4.3
		Pause 0816	Le Comissed	12 salopards	Salacma plaisira	Le camput	Lifeux vout_
20 h 55	70.6	17.6	25.7	14.4	3.7	5.9	4.3
		Sánnce de 22 h	La Comiaud	12 seloperds	Portés disparus	Le campus	Minus vest
22 h 8	58.3	4.8	22.9	18,9	06	6.6	5.5
		Voleurs trains	Résistances	12 salopards	Postás disperus	Contas pervers	Homme de fa
22144	41.4	5.1	4.5	18.2	0.6	12.4	1.6

Le Monde

RADIO TELEVISION COMMUNICATION

Le Monde

PUBLICITÉ LITTÉRAIRE

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4356

Sociatix et Metz, finalist de la Coupe de France 1988, se retrouvent, samedi 25 février, as Parc des Princes, en trente-deuxièmes de finale de cette même compétition. En jain der-nier, Sochaux s'était incliné aux penalties. Un jeune joueur, Michaël Madar, avalt manqui son tir su but. Sa carrière s'estelle arrêtée à cet instant? En

tout cas, il reste sur la touche.

de notre envoyé spécial ICHAEL MADAR, 52 mère le surnomme « Mickey ». C'est mignon, Mickey, Cela rappelle que, à vingt ans, ce grand costaud an regard sombre et à la chevelure bonclée n'est pas encore tout à fait un adulte, simplement un gamin de Montreuil parti à quinze ans apprendre le métier de footballeur à Sochaux, Le club a bonne réputation. Entre les rives. du Doubs et les murs grisonnants

des usines Pengeot, les jeunes talents rêvent de devenir « pros ». Aujourd'hui, Mickey est bien professionnel. Mais il ne jouera pas à Paris, samedi 25 février, face à Metz, en treme-deuxièmes de finale de la Coupe de France. Pour un tir mal ajusté, un soir de juin dernier au Parc des Princes, il est agrillés, comme on dit d'une résistance électrique qui n'a

pas supporté un succroît de ten-

Des larmes en gros plan Ce samedi 11 juin, Sochaux affronte donc Metz, en finale cette fois. Les deux équipes restent dos à dos (1-1). Il faut un vainqueur. C'est la séance des tirs aux buts qui le désignera. Da côté sochalien, Sylvester Takac,

Pentraiocor, recense les volon-

taires. La plupart de ses joueurs, même les plus expérimentés, détournent le regard. Trop de pression. Trop d'enjeu. Michael Madar, fui, leve le doigt. Presque machinalement. Comme un eleve consciencieux qui ne veut pas facher le professeur. «Je ne me suis pas rendu compte des consé-quences. Pour moi, c'étais logique : j'avais toujours tiré les penalties. Puis, au fur et à mesure que les autres frappaient, j'al senti l'angoisse monter. »

Son tour arrive. La foule le le point fatidique. Personne ne connaît ce jeune homme qui porte le numéro 13 dans son dos. Portebonkeur on porte-malheur? Michael s'approche. S'élance. Tire. Arrêt du gardien messin! Sochanx est battn. Il pleure, Mickey. De grosses larmes de gosse que les caméras dégustent en gros

THE R. P. LEWIS

1 100

CARL ME

Plus tard dans la mit, vainqueurs et vaincus se retrouvent dans un cabaret parisien des Champs-Elysées. Mickey - costume beige et chanssures noires des soirs de fête - noie ses remords dans le champagne, en solitaire. Solidaires sur le terrain, lyse plus incisive: a Il ne m'a



jamais redonné satisfaction. Pour

le penalty, personne ne lui en a

voulu, mais, après la finale, un

courant de sympathie s'est déve-loppé et il est devenu plus connu

que certains joueurs. Il a mal digéré cesse célébrité due, il ne

faut pas l'oublier, à un échec i Or

un gars qui ne parvient pas à s'assumer, cela veut dire quelque

« Je vais

revenit.... >

Cela signifie surtout que Mic-

key est désormais un « banni ».

Mais, alors qu'il vient de signer

son premier contrat professionnel

(quatre ans), il refuse de polémi-

quer : « C'est fini, je vais revenir.

Simplement, j'ai besoin d'être

seconé pour avancer... ». Mais des

proches du club certifient que

Takac n'en veut plus. D'ailleurs, il

le lui aurait fait sèchement savoir

en début de saison.

chose ! =. .

Michael Madar : un raté difficile à oublier s coéquipiers l'ignorent. Puis il

s'égare dans la capitale avec un ami. Après le champagne, le pastis. Se griser pour oublier. Oublier? Pas si facile. Une nuit d'errance, une fête dans l'appartement familial de Montreuil au lendemain du match, des vacances sur la Côte d'Azur et un stage de préparation en RFA n'y changent ries. Le mal est profond. Michael Madar plonge, Le magnétoscope du souvenir repasse sans cesse la même image : « Au

penalty »

début, j'en al fait des cauche-

Il met deux mois et demi à s'en remettro: « Je suis d'un naturel assez négatif, j'ai tendance à m'apitoyer sur mon sort. Encore maintenant, à l'entraînement, quand les gars tirent des penalties, je ne bouge pas. Je sais que tout le monde pense à moi. D'autant qu'il se trouve toujours quelqu'un pour ranimer le passé. Un spectateur qui hurle « Madar, penalty !». Un gamin qui lui demande un autographe. « A part quelques abrutis, les gens ne m'en ont pas trop voula. Ils m'aiment bien. Enfin, je crois... »

Depuis la finale, il n'a pourtant pas souvent rejoné en équipe pre-mière, ni même en troisième division. L'oubli. Le grand plongeon. Tout juste quelques apparitions sur le banc des remplaçants, mais aussi une sélection en équipe de France espoir contre la Norvège, histoire de confirmer que le jeune homme est bien doné pour les choses du ballon. « Avant Noël, je revenais bien, mais j'ai été blesse ... » explique t-il timidement. « Mickey a besoin d'être entouré, de sentir qu'on lui fait confiance », ajonte sa mère. Sylvester Takac fait une ana-

Le Parlement européen se prononce contre la limitation du nombre de joueurs étrangers

Le Parlement européen dénonce l'esclavage a dont sont victimes les ioneurs de football. La commission puridique du Parlement européen a qualifié, mercredi 22 février, d'« esclavage moderne » le conteux « commerce » des footballeurs proels entre chibs europée

professionnels. Elle demande donc à la Commission européenne, l'exécutif de la CEE, d'« engager des poursuites contre l'UEFA (Union enropéenne de football), les fédérations nationales et les clubs », pour metmité et adressé à l'assemblée plé- tre un terme à ce système qui, selon nière - qui devrait l'adopter - elle elle, porte atteinte à la « liberté de tre un terme à ce système qui, selon signer un contrat de travail ».

SPORTS D'HIVER

hébergement, locations, crèches et hôtels Service télématique du MONDE

36.15 Tapez LM

PLANCHE A VOILE: Coupe du monde de funboard

Le creux de la vague

laquelle participent 105 cou-reurs professionnels (78 hommes et 27 femmes) se déroule à

Hyères jusqu'an 26 février.

de notre envoyé spécial UAND le vent vient à manquer sur une épreuve de funboard – et cela à été le cas à Hyères pendant six jours - les coureurs, privés des 11 nœuds minimum nécessaires pour gonfler leur voile et faire planer leur planche audessus de la mer, ressassent des idées noires. Ils s'interrogent sur

l'avenir d'une Coupe du monde qui entame dans le Var sa sixième année d'existence. La précédente édition de cette épreuve a été quasiment ignorée par les médias en 1988. Seul un accord privilégié avec TF1 a permis la diffusion de quelques emissions à des heures tardives. Ponrtant, pour la première fois en cinq ans, la compétition a conmi

l'an dernier un véritable suspens. L'Américain Robby Naish, qui survolait le funboard depuis l'apparition de ce sport, a été dominé par un jeune Hispano-Néerlandais de vingt ans, Björn Dunkerbeck, et par un Suédois de vingt et un ans, Anders Bringdal, Le titre s'est joué tout au long d'une saison marathon de seize épreuves conrues du Japon à l'Espagne, de la France aux Caralbes et des Etats-Unis à l'Allemagne : un calendrier mis au point en catastrophe par les coureurs lors de la finale 1987 en Guadeloupe. Les fabricants de planches qui organisaient la Coupe du monde déclaraient alors brutalement forfait à cause des difficultés financières liées au rétrécissement du marché.

Le comité de l'Association des coureurs professionnels, le PBA, ne regrette pas cette saison sans échos: « Le Tour 1988 a permis à cinq cents coureurs différents de s'aligner, contre une centaine les années précédentes. Présenté dans de nouveaux pays, le funboard a

conquis des sponsors. Ils ont apporté 760 000 dollars de primes, contre moins de 200000 dollars les années précédentes », explique le coureur suisse Christian Herles, porte-

Conflit d'intérêt

Pour la plupart des profession-nels, brutalement licenciés par les marques de planches, les primes à l'arrivée ont permis de boucler des budgets qui dépassent souvent les 300000 france par an ; « Il faut savoir que transporter sept à huit planches, plus de vingt voiles et autant de mâts et de wishbones, coûte déjà au moins 150000 francs par saison », pré-cise le Français Raphaël

Salles qui a dû quitter l'équipe Tiga en cours d'année. Reste qu'il peut y avoir conflit entre l'intérêt sportif du funboard et l'intérêt des sponsors. C'est un voyagiste dépendant du groupe Rothmans qui organise trois

épreuves de la Coupe du monde. Mais après avoir accepté de concourir sur des sites et à des dates surtout propices au farniente, les coureurs cherchent à imposer les conditions d'un véritable affrontement avec le vent et les vagues. En France, des contacts out été renoués avec La Torche, en Bretagne, où, selon Robby Naish, « les conditions se rapprochent le plus de celles

Enfin, pour empêcher que les meilleurs ne s'évitent et ne portent ainsi préjudice au prestige des épreuves, l'Association des coureurs professionnels est revenue cette année à un calendrier plus proche des quatre premières éditions de la Coupe du monde. Six épreuves principales, dites du grand chelem », sont désormais obligatoires pour figurer au classement. Une douzaine de courses de moindre importance permettront éventuellement aux coureurs de remplacer certains mauvais

CHRISTOPHE DE CHENAY.

HANDBALL: Mondial B

Un chèque tiré sur l'avenir

23 ferrier, la France (27-24), rencontrera l'Islande, dimanche 26 février à Bercy, en finale du championnat du monde B de handball. La France visera la veille la cinquième place contre la Suisse, mais elle a déjà atteint son principal objectif : la qualifi-cation pour le Mondial A, Pan prochain en Tchécoslovaquie.

EUX buts. Deux petits buts d'écart, mardi soir contre le Danemark (23-21 en faveur de la France), et c'est tout l'avenir du handball français qui s'en est trouvé

marqués avec hargne, u tage défendu avec courage. Deux buts qui garantissent à l'équipe de France sa présence, au printemps prochain, au Mondial A en Tchécoslovaquie. Et - qui sait ? - sa qualification pour le tournoi olympique en 1992 à Barcelone. En organisant le championnat

D'autres prétendent que cer-

tains joueurs marquent toujours

lenr défiance. D'où son exclusion

progressive d'un groupe dont il

faisait partie la saison dernière.

En vertu de la loi du silence qui

régit le milieu du football, per-

Tout juste se dévoile-t-elle au

détour d'un regard sans équivo-que ou d'une indifférence pleine

de sous-entendus. « Rater un

penalty, cela arrive même aux

plus grands », dit-on à Sochaux.

Reste que le foot est sans pitié

Finalement, Madar n'a commis

qu'une erreur : lever le doigt au

manyais moment. Personne ne hi

demandait rien. Surtout pas de

mourir en béros. Un héros qui,

bien malgré lui, traîne son penalty

comme un ballon de plomb accro-

ché à son pied droit, celui qui a

PHILIPPE BROUSSARD.

tremblé un soir de juin à Paris...

avec les anonymes qui échouent.

sonne n'avouera cette ran

du monde B, le handball français vonlait convaincre. Mieux : il voulait survivre. Recoller an peloton des sports collectifs dits médiatiques : football, rugby on basket. Le handball français voulait se débarrasser enfin de cette image

ul a battu, jeudi changé. En mieux. Deux buts un rien vicillotte de sport de tivement et désespé Verdict : le résultat est acquis,

France ira au Mondial A. Mais la bataille n'est pas gagnée. Pas encore. Il suffit pour s'en convaincre de mesurer les difficultés rencontrécs par la Fédération française pour atteindre sa cible. Première embûche: les clubs.

Daniel Constantini, l'entraîneur de l'équipe de France, les avait souhaités dociles et coopératifs. A l'image de ceux du volley-ball, qui avait accepté sans rechigner de se séparer de leurs internationaux

pour les laisser à l'entière disposition de l'équipe de France, avant revait d'une préparation commando, avec stages de longue durée et tournées planétaires, du 1" juillet 1987 à fin février 1989. Il a da revoir ses ambitions à la baisse, échandé par une violente campagne de presse orchestrée par les clubs français peu enclins à laisser filer leurs meilleurs joueurs.

Deuxième obstacle: PIHF, la Fédération internationale, une institution archaique et lourde à manœuvrer. La France a dû composer avec ses structures et ses règlements. Cela a donné des résultats pour le moins saugrenus, notamment lorsqu'il a failu séduire d'indispensables partenaires financiers. La Fédération internationale étant sous contrat avec une société suisse spécialisée dans la recherche de commanditaires, le maillot de l'équipe de France a ainsi été « vendu » à une marque de boisson allemande.

Restait à réussir l'impact médiatique, cette sacro-sainte reconnaissance derrière laquelle le handball français court depuis des années. Là aussi, la tâche était ardue. Le résultat est mitigé. La Fédération française de handball n'a pu attirer les télévisions qu'en puisant dans ses propres caisses, payant à FR 3 le droit d'avoir une place dans ses programmes. Et encore, la couverture télévisée s'est-elle trouvée réduite par la concurrence du Tournoi de tennis de Lyon, FR 3 ayant un accord global avec la Fédération française de tennis.

En arrachant sa qualification pour le Mondial A, le handball français a atteint son objectif. Mais il n'a pas forcement garanti son avenir.

16 h 55, Sochaux-Metz. Championnats de France de cross. - Dimanche 26 février à Coudekerque (Nord). tion du nombre de joueurs étrangers Coupe d'Europe des clubs autorisés à évoluer dans les clubs champions. - Quarts de finale aller: Monaco-Galatasaray, mer-

Dans un rapport adopté à l'unammanifeste son hostilité à la limita-

L'enneigement des stations,

Code CORUS

LES HEURES DU STADE et dimanche 26 février. Canal Plus, en direct samedi 25, à

Athlétisme

Automobilisme Championnat du monde des ratiyes. — A partir du mardi 28 février, Raliye du Portugal.

Basket-ball Championnat de France.

Onzième tour retour, samedi 25 février. Boxe

Championnat du monde des

polds lourds. — Mike Tyson (E.-U.)-Frank Bruno (G.-B.). Samedi 25 février à Las Vegas (Etata-Unis). Canal Plus, dimanche, en direct dimanche 26, à partir de 3 h 45.

Football Coupe de France. - Trentedeuxièmes de finale, samedi 25

credi 1" mars. Canal Plus, en direct 20 h 30. Funboard

à 23 h 50. Handball

Coupe du monde à Hyères.

- TF 1, kundi 27 février. Résumé

Championnat du monde. groupe B. — Samedi 25 et dimanche 26 février, au Palais omnisports de Paris-Bercy.

Antenne 2, samedi 25 février à 15 heures, match de classement pour la troisième et la quatrième place. FR 3, dimanche 26 février à 14 h 30, finale.

Patinage de vitesse Championnats du monde de sprint. — Samedi 25 et diman-che 26 février à Heerenveen

(Pays-Bas).

Ski alpin Coupe du monde. - Epreuve nessieurs à Whisler- Moureain (Canada), et dames à Steamboat-Springs (Etate-Unis),

jusqu'au dimanche 26 février.

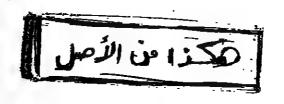
Ski nordique

Chempionnats du monde. -- Jusqu'au dimanche 26 février à Lahti (Finlande).

Tennis Grand Prix de Lyon. -

Jusqu'au dimanche 26 février. FR 3, samedi à 14 heures, demiie en direct. FR 3, dimanche à 15 h 30, finale. Grand Prix de Nancy. - Du

lundi 27 février au dimanche



Bicentenaire

Les tilleuls du civisme

ciel de la République, l'arbre est une figure emblématique du paysage révolutionnaire. Pour commémorer la plantation, voici deux cents ans, d'e arbres de la Liberté : dans le sol de France, la Mission du Bicentenaire lance une vaste opération de reboisement symbolique. Le 21 mars, premier jour du printemps, les maires des trente-six mille communes francaises se transformeront à leur tour en jardiniers, pour mettre en terre un arbre de la Liberté. Une conférence de presse, réunie au Sénat le jeudi 23 février, a permis aux responsables de la Mission de présenter les principales ramifications de ce projet.

Menée avec la collaboration de plusieurs partenaires, cette campagne « verte » est centrée sur una idéa unique de la République, sur laquelle vient se greffer des intérêts très divers...

Dès 1790, les municipalités aissantes se lancèrent dans la antation d'arbres dont la symbolique est explicitée par les écrits de l'abbé Grégoire. «La nature vivante et protectrice, qui se fortifie et répand ses bienfaits, affirmait-il, doit être l'image de la liberté qui a grandit son domaine et mûrit les destinées de le France pour la placer au premier rang sur le scène de l'univers. » l'iongeant ses racines dans la vieille tradition populaire du Mal d'honneur, qui consistait à ériger un arbre devant la porte des notables au premier

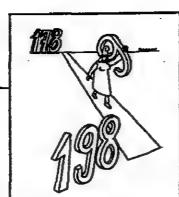
naissance, en février 1798, à une fâte nationale sous le Directoire.

Plusieurs fois répété à l'occasion de grands bouleversements, comme l'avènement de la deuxième République ou en 1945, ca geste a acquis un poids historique important. Attaché à la « fonction pédagogique et civique de cet événement », M. Jean-Noël Jeanneney, président de la Mission du Bicentenaire, a donné, jeudi, des détails sur la préparation de la journée du 21 mars.

Les responsables du projet ont choisi de célébrer la République e à travers l'unicité du jour retenu, l'universalité des communes participantes et (...) même l'unicité Las maires désirant participer à

cette opération recevront donc un bon de 100 F qui leur permettra d'acheter un arbre. Les responsadistricted in althe, less lessons sur bles du projet recommandent aux municipalités d'opter pour le ti-leul. Avec une précision qui n'aurait pas déparé dans un congrès horticole, M. Jeanneney a expliqué que l'orme avait été écarté en raison de sa fragilité et le peuplier à cause de sa faible durée de vie.

Edgar Faure, quand il présidait Mission, souhaitait enraciner des « bouquets tricolores » à base de cèdres, de bouleaux et d'érables rouges. Ce projet a été abandonné car ces essences sont



ombrage à une bonne résistance aux prédateurs et à une longévité exceptionnelle, saura montre générations futures de quel bois est faite la République.

Main verte

M. Michel Giraud, président de l'Association des maires de France, a souhaité que les arbres rappellent aux citoyens leurs devoirs civiques, tandis que M. Brice Lalonde, secrétaire d'Etat chargé de l'environnement, rappelait que les efforts en faveur du patrimoine horticole n'ont pas toujours été suffisants.

De son côté, le vice président du Comité national interprofessionnel de l'horticulture, a insisté sur les mérites des pépiniéristes français et sur la nécessaire modernisation de la profession. Enfin, le représentant du groupe Bull, dont l'embleme est un arbre, a expliqué pourquoi son entreprise avait accepté de soutenir l'opération. L'arbre de la Liberté est aussi celui de la liberté d'entreprendre. Il suffit d'avoir la main

RAPHAELLE RÉROLLE.

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

PARIS

Expérience d'assistance téléphonique pour la sécurité des personnes âgées

A partir du mois prochain, une centaine de Parisiens et de Parisiennes du troisième âge pourront, en cas de détresse et en appuyant sur un simple bouton alerter auto-matiquement par téléphone quatre personnes de leur choix qui pourront ainsi leur porter secours.

ce dispositif d'assistance télépho-nique, baptisé AMIFIL, a été pré-senté à la presse, jeudi 23 février à Paris, par MM. Paul Quilès, minis-tre des postes, des télécommunica-tions et de l'espace, et Théo Braun, ministre chargé des personnes âgées.

Le ministre des télécommunications a fait mettre au point par ses services un instrument à la fois simpie à manipuler, bon marché et laissant sa liberté à celui qui l'adopte.

L'AMIFIL est composé de trois appareils : une télécommande de la taille d'une boîte d'allumettes que l'on peut porter comme une montrebracelet ou un pendentif; un télé-phone ordinaire; un bottier qui fait office de mini-central automatique doté d'une mémoire. En cas de malaise ou de danger, il suffit à la personne âgée ou au handicapé d'appayer sur son bouton de télé-commande. Tout le reste se déroule sans qu'il ait à intervenir.

Le mini-central appelle successivement quatre numéros (ceux de parents, de voisins ou d'un médecin) jusqu'à ce que l'un d'eux réponde. S'il tombe sur un répondeur automa-tique, il a l'intelligence de laisser un message et de continuer sa recherche. A la première personne jointe, il demande de rappeler et celle-ci trouve, chez la vieille dame en détresse, par exemple, un message du type: « Vous êtes blen chez M= X Venez vite. Je vous attends. Merci. -

Le mini-central est équipé de batteries qui lui assurent une autonomic de quarante beures en cas de panne de secteur.

Cet ingénieux dispositif va être testé pendant quelques mois chez une centaine de personnes âgées habitant le treizième arrondissement de Paris et la commune du Pré-Saint-Gervais (Seine-Saint-Denis). tions mênera auprès des constructeurs un appel d'offres assorti d'un cahier des charges. L'ensemble de l'appareillage devra coûter moins de

JOURNAL OFFICIEL

UNARRÊTÉ

UNE CIRCULAIRE

LE WEEK-END

D'UN CHINEUR

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 24 février 1989 :

Du 15 février 1989 relatif à

Du 23 février 1989 relative au

Supple 25 Physics

Nouveau Drouot, 14 houres : four-rures, tapis d'Orient.

ILE-DE-FRANCE

Argenteull, 14 h 30 : cartes postales, livres; Chartres, 14 heures : jeux et jouets mécaniques; Nogess le Rotros, 14 heures : tableaux, gravures.

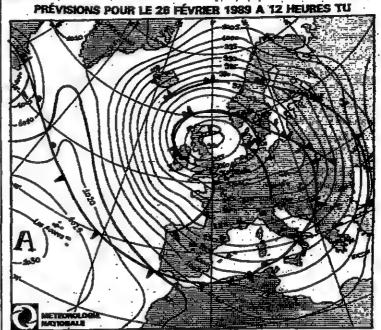
Dimenche 26 février

Dimanche 26 fevrier
Churtres, 10 beures et 14 heures :
poupées; Fomhisebless, 14 heures :
mobilier, argenterie, tableaux; Jolgay,
14 h 30 : mobilier, objets d'art; L'IsleAdam, 14 h 30 : mobilier, tableaux;
Rambouillet, 14 h 30 : argenterie,
bijoux, mobilier; Versallies, Chevaslegen, 14 heures : orfevrerie, bijoux;
14 h 15 : livres.

PLUS LOIN Samedi 25 février

l'Observatoire de la vie étudiante.

renouveau du service public.



SITUATION LE 24 FÉVRIER 1989 A 0 HEURE TU

Evolution probable du temps en France entre le vendredi 24 février à 8 heure et le dimanche 26 février à 24 heures. C'est un temps très tourmenté qui nous attend en cette fin de semaine. Les perturbations qui se succèdent rapide-

toutes régions. Les conditions infétou-logiques seront particulièrement dange-reuses. Eté effet, les vents de sud et de and-outst soufficient en tempéte

Si le temps doit être encore clément le matin du Nord au Nord-Est; sur Alpes et à le Méditerrance, avec un ciel souvent chargé, il n'en sera pas de même sur les sutres régions, où le pluie sur déjà présente. Elle sera poussée par des

qui ameindront fréquentment la tem-pere : 100 km/h dans l'intérieur, jusqu'à profondes dépressions, qui nous envoient soin-ribes spécipitations acront imperantes pur pulsations des pluies importantes accompagnées de vents de sud à sud-ouest très violents, dont les rafales surveilles massils montagneur. Il atteindront la tempête samedi. soincifices synécipitations acront impar-nance, sortout sur la moitié sud du pays, et plus particulièrement sur les versants sud et ouest des massifs montagneux. Il neigera à partir de 500 à 800 mèrres et les vent poussant occasionner la forma-tion de congères en montagne.

Dissanché à pluvieux et ventieux mals échalices dans le Nord-Ouest.

Linguistry and remaining

 $(Q^{ab}, \sigma) = (\sigma_{a}) = (\sigma_{a}, \sigma_{b})$

 $\operatorname{Sec}((f_0, \infty_1, \omega_2), \mathfrak{sg})$

to make the contract of

Francisco Same

the state of the

A Stanton with a second

THE LATE OF STREET

 $\mathcal{O}(p^n) \to \mathbb{P}(p,q^{n+1}) \times$

The State of the Control of

Same of the second

Tara la serie

and the second

3: "

M. Parketter

A Salayer Language

Transport State Control

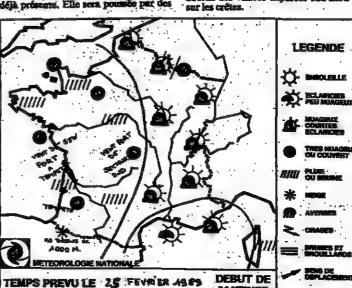
The training of the

100 mg

Burger Commence

J. PRINCE

Dimanche acra encore une journée souvent grise et humide. Le vent de sudopest soufflers assez fort mais ce ne sera. pas comparable à la tempête de samedi. Le ciel sera convert et il pleuvra par moments. En montagne, il neigera au-dessus de 500 à 800 mètres et le vent sera également sensible, suriout aux abords des vallées exposées sud-nord et



Vale		spazima - s s reinvist unire et le 24-02-1989 à (•	le le	108 obs 24-02-19	
FRANCE ALACCIO 16 BARRITZ 12 BEDEALIX 10 BOURGES 9 BEST 9 CARN 8 CHEMORY BEST 9 CARN 8 CHEMORY BEST 9 ILIL 8 LINCOR 10 LYON 9 MARCELLHAGA 14 NANCY 8 NANCY 17 PRINGRAN 14 ESPACE 15 PALL 17 PRINGRAN 14 ESPACE 15 STARBOURG 2 STARBOURG 3 STARBOURG 3 STARBOURG 3	00 P P P O C N C P P P N C P P N C P P N C P P N C P P N C C C C	TOURS 9 TOURIOUSE 11 KENTEAPTRE 28 ÉTRANGE ALGER 19 AMSTERDAM 19 AMSTERDAM 19 AMSTERDAM 16 EARCOK 33 EARCEONE 16 ELICARE 19 ELICARE 19 CUERRAGUE 20 ERICA 22 ERICA 22 ERICA 22 ERICA 22 ERICA 22 ERICA 21	10 C	LUKSHOO MARRD MARRD MARRD MEKKO MOLAN MONTES MOSCOL NEWYOR OSLO SINGAM REPYOR SINGAM REPYOR SINGAM ROBES ROB	28 L 14 4 94A1 19 5 8000 32 14 R 32 LV 4	2 P D B B B B B B B B B B B B B B B B B B
A B brume	C cici	D N ciel ciel mageux	O CTES	P.	T tompète.	*

Philatélie

Les élections au Parlement européen







Les élections au Parlement européen, un sujet suivi avec assiduité par la Poste.

Elections au Parlement européen annonçant ces élections qui se

dérouleront le 18 juin prochain. Tous les cinq ans, depuis les pre-mières élections au parlement européen en 1979, la France et les pays de la Communanté européenne ne manquent pas de souligner philatéliquement cet événement. Ce timbre

La Poste mettra en vente générale est le second réalisé par Michel su bureau de poste temporaire «Prequ'il a signé pour le 125 anniver-saire de la Croix-Rouge, l'an passé.

> Le timbre, au format borizontal 40 x 26 mm, est imprimé en offset en feuilles de cinquante.

* Vente anticipée à Strasbourg (Bas-Rhin) les 4 et 5 mars, de 9 houres à 12 houres et de 14 houres à 17 houres,

mier jour » ouvert au Parlement earo-péen, 1, avenue Robert-Schuman; le 4 mars, de 8 heures à 12 heures, aux guichets de la recette principale de

Rabrique réalisée par la réduction du Monde des philatélistes 24, rue Chauchat, 75009 Paris. Tél.: (1) 42-47-99-08.

En filigrane

e Timbres du monde entier. - Les éditions Atles font paraître le premier numéro d'une grande encyclopédie philatélique hebdomadaire intitulée Timbres du monde entier. La collection. qui comprendra au total une certaine de fascicules, offrira chaque semaine, outre les bases d'une collection de timbres (sous la forme d'une pochette en comprenant une quinzaine), une informa tion complète sur la philatélie et la pays qu'ils font visiter. Le Musée deux fois par mois les lovaux de ses collections. Premier numéro avec, au sommaire, le Japon, et une louge en cadeau, en vente en kiosque au prix de lancement de 15 F, vendu ensuite 24,50 F tous les mercredis.

● Facteur d'art. - Vous ne voulez pas vous contenter d'expédier votre courrier comme tout le monde, vous cherchez l'original? Pourquoi ne jetteriez-vous pas vos enveloppes dans une boîte aux lettres diffuseur de parfum ? Ces boîtes ne sont pas les éléments les plus surprenants de « Facteur d'art », exposition urbaine organisée par le Musée de la poste de



Paris. Boîte aux lettres-fusée: boîte aux lettres-isoloir, qui déclenche un air du film Le 🔤 sonne toujours deux fois... Dix artistes, cent boîtes aux lettres int le centre de Paris jusqu'au 19 mars. Itinéraires sur demande auprès du Musée de la poste de Paris, au 43-20-15-30.

 Ventes. - L'hôtel des ventes de Granville (Manche) accueille une vente aux enchères de timbres dimanche 26 février à 14 h 30. En première partie, lots de cartes postales (renseigne-ments: 16/33-50-03-91).

Vente aux enchères le 9 mars chez Harmers (91 New Bond Street, London W1A 4EH, Angle-terre) avec une collection assez exceptionnelle de bureaux britanniques à l'étranger essentielle-ment d'Amérique du Sud. Un bel ensemble de plus de six cents

36,15 L070

Tomy-Anka (Paris, tél.: 47-70-45-72) disperse trois mille cing cents lots au cours de sa vente sur offres bouciée le mardi 21 mars. De tout, classiques, modernes, de France, étranger, cartes postales, lots thématiques.

· Piormiers de l'aviation. -Intéressante série de six valeurs ámises récemment aux Comores, consacrée aux pionniers de l'aviation, signée André Lavergne. Hommage est randu à Roland Garros, Louis Blériot, Hanri Farman, Santos-Dumont, les frères Wright ainsi qu'à Gabriel et

 Le timbre du siècle. — Le timbre Thermalisme, émis en novembre 1988, dont il axiste une version avec la valeur faciale imprimée en rouge au lieu de bleu (le Monde du 17 décembre 1988), est en passe de devenir le timbre du siècle !... Cette « variété » peu courante se négocie actuellement aux alentours de 2 000 F pièce. Pour une mise de départ, pour les chanceux, de 2,20 F à la poste, il n'y a rien à dire. La Bourse à côté....



SAMEDI 25 FEVRER 1988 A 20 M 88 POLIR LES DEUX YRAGES DE LA SEMANE PROCHANG VALDATION : AU PLUE THEO MARIN





CAMES STRANSON AND BUSINES SOCIALIZA (1) 20 2 PARS S.E. LILE 1 1 2 3 AARCY MALHOUSE 1 N TOULOR AUXBRE THE BUSINESS TO THE STATE OF T LAVAL MONTHSLES [] N. F. ALES MARS. [] [] [2] S LEGS HANGELLE [] N. M. 12 AMBETY SETE [] M. [2] S BORDEAUX MICE 2 2 2 0404 CENTRUE 1 1 2 F METZ ST-ETENSE 11 1 3 072 578,00 F

12 bons promoctics

11 bone pronostics

91 840,00 F 5 439,00 F NUMERO PACTOLE: 4 Tirage du Jeudi 23 Février 1989.

FOIRES ET SALONS

Samedi 25 fevrier

Bourges, 14 heures: tableaux, mobilier: Lyon, rue Crosstadt, 15 heures: archéologie; Marseille, rue Borde, 9 heures et 14 h 30: mobilier, tableaux; Marseille, rue Falque, 14 h 30: bibliophilie; Montpellier, 14 heures: bronzes, mobilier; Nimes, 9 heures et 14 h 30: tableaux, mobilier; Rouen, 14 heures: vins, alcool. Dimanche 26 février

Alençon, 14 h 30: mobilier, objets
d'art; Arles, 14 h eures: tableaux
modernes; Awisagne, 14 h 30: bijoux,
mobilier; Avignon, 14 h 30: argenterie,
mobilier; Rédune, 14 h 30: argenterie,
mobilier; Biols, 14 h 15: objets d'art, mobilier; Calais, 14 h 30: tableaux
modernes; Castres, 14 h 30: tableaux
tapisseries; Chálous-sur-Marna,
14 heures; mobilier, objets d'art; Granville, 14 h 30: cartes postales; Marseille, rue Faique, 10 heures et 14 h 30:
livres; Rochefort, 14 h 30: mobilier
din neuvième siècle; Rouen, 14 heures:
mobilier, tableaux; Verdun, 14 heures:
mobilier, tableaux; Verdun, 14 heures:
mobilier, objets d'art. Dimanche 26 février

Le Mans, Paris (pare floral de Vin-cenoes), Villefranche sur-Saône, Joi-guy, Charusy-lès-Macon, Le Tell (Ardèche).

Économie

Sommaire

■ Déficitaire de 2,8 milliards de francs en janvier, le commerce extérieur de la France souffre toujours du déséquilibre du solde industriel (lire ci-

« services

Philips, le numéro un européen de l'électronique, affiche pour 1988 d'excellents résultats, fruit de ses restructurations (lire page 24).

■ L'accord sur la Société générale est accueilli favorablement par tous les protagonistes (lire ci-dessous).

Une expérience originale est menée chez Thomson-CSF pour régler « humainement » le problème de la réduction des affectifs (fire page 25).

Tous les protagonistes se félicitent de l'accord sur la Société générale

Quatre mois après l'annonce de mission de conciliation. Le compromis l'ouverture des hostilités sur le capital de la Société générale - la première banque commerciale privée française, - un accord a été signé, jendi 23 février, entre les différents protagonistes. Il a été élaboré sous la houlette de M. Jean-Claude Trichet, directeur du Trésor (et ancien directeur du cabinet de M. Balladur an ministère des finances), charge par M. Bérégoroy d'une

prévoit une restructuration du capital de la banque. l'entrée de trois nouvelles personnalités dans son conseil d'administration et le retrait pratiquement total de l'assaillant, M. Georges Péhereau (le Monde du 23 février).

Approuvé dans ses grandes lignes par lecouseil d'administration de la banque jendi

23 février. l'accord doit l'être lundi 27 février par celui de Marceau Investissements, la société de M. Péberma. Le dispositif global est accompagné, semble-t-il; d'un ensemble d'accords bilatéraux entre les différentes parties prenantes. La plapart devralent rester secrets. Sans surprise, tous les participants ont fait part, dès jeudi après-mkli, de leur satisfaction sur l'accord global.

commes. Il s'agirait d'une procédur

simultanée de scission de la SIGP, propriétaire actuel des actions, et de

cession des actions de la banque. A

Dans les milieux financiers, on estime que M. Pébereau aura acheté

490 francs et revendu à un prix de 525 francs (un gain d'environ 7 %).

Les protagonistes refusent de commenter les chiffres. M. Pébe-

rean indique uniquement que l'opération financière s'assimilera finale-

ment pour lui à « une situation légèrement supérieure à un simple

placement de trésorerie». En tout

état de cause, et quelque peu amer, il indique : « L'opération va donner un coup de fouet à l'activité de sa

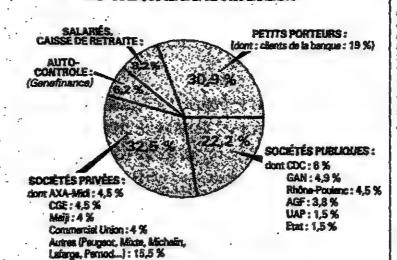
ÉRIK IZRAELEWICZ.

mociété.

un cout moyen d'environ

prix seront-elles vendues?

LA NOUVELLE GÉOGRAPHIE DU CAPITAL DE LA BANQUE



Etat: 3.8 % SALARIÉS SOCIÉTÉS PRIVÉES : dont CGE: 2 % Commercial Union: 1,9 % Mej: 1,9 % Saint-Honori Matignon: 1 % Groupe des Populaires d'assurance vis:0,7% Aurres (Santander, Générale des Estat,

LE CAPITAL LORS DE LA PRIVATISATION

Tont en félicitant M. Trichet, M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, des finances et du budget, estime que - l'ancord, qui satis- x fait toutes les parties intéressées (...), est conforme aux orientations » qu'il avait fixées. La solution répond, selon le communiqué du ministre, an - souci du gosovernement d'aider au renforcement du zecteur bancaire dans un contexte. international de concurrence

HAT WHAT ME

- in 15th: 24

meral & some

Mary Marie 18

AND IN THE SECOND

the same plant frames, in

مين 🚜 مواته دري مصري

to a de ten from a

the College Printer.

Series to a Betta.

M. Viénot principal rainqueur

Le ministre d'Etat sonhaitait que le capital des entreprises privatisées fut composé de façon pluralists afin de favoriser l'émergence d'actionnaires privés ou publics pulssants, capables d'une vision à long terme de l'avenir de ces entreprises ». A so year, cet objectif est désormais rempli. Il se « réjouit » également de la nouvelle composition du conseil d'administration de la banque. Vont entrer an conseil trois personnalités nouvelles, l'une, M. Claude Bébéar, président d'Ara, ancien trésorier de l'UDF, les deux autres proches des socialistes, MM. Louis Schweitzer, directeur financier de Renault, et Jean-Pierce Aubert, conseiller d'Etat et président d'homeur du Crédit d'équipement des petites et moyennes entreprises (CEPME). Je suis

son personnel et su clientèle ont tout à gagner à la solution qui vient d'être décidée », conclut M. Bérégo-

SOCIÉTÉS PUBLIQUES :

CDC (groupe): 1 %

dont AGF; 2%

GAN: 2%

S'il a da accepter plusieurs concessions — deux actionnaires publics possédant pins de 4,5 % du capital de la banque, la Caisse des dépôts (6 %) et le GAN (4,9 %), — M. Marc Viénot, le président de la Société générale et le principal vainqueur de l'affaire, a réuni le conseil administration de la banque jeudi 23 février. Le conseil a accepté les principaux termes de l'accord.

La nouvelle répartition du capital. qui exclut « toute position prépondérante », a été jugée par les mem-bres du consoil « conforme à l'impédiversifié; garant de la nécessaire indépendance d'une grande banque commerciale internationale ». Conformément à l'accord, le conseil à décidé de proposer à la prochaine assemblée générale extraordinaire en mai de porter de quinze à dir-huit le nombre des administratours, indique le communiqué publié par la banque joudi après midi.

Critiquée pour avoir engagé miliard de francs auprès de M. Pébereau, la Caisse des dépôts se félicite également de l'accord intervenu entre les différentes parties. «L'objectif qu'elle avait en vue est largement atteint, a indiqué jeudi un porte-parole de la CDC. Le capital de la Société générale était extrêat disperse. Il est aujourd'hut convaincu que la Société générale, renforcé et organisé : huit action-

neires de premier rang détienaront plus de 35 % du capital de la ban-

Avec 6 %, is CDC est le premier ctionnaire de la Générale. Conformément à la position exprimée des le début par M. Robert Lion, le directeur général de la Caisse, elle ne sera pes représentée au conseil istration de la banque. « La Caisse n'entend pas intervenir dans l'activité de la banque, mais elle se comportera en actionnaire attentif, soucieux d'appryer son développe ment au service des entreprises françaises », indiquait-on encore an siège de la Caisse des dépôts.

Pour sa part, M. Jean-René Fourton, président de Rhône-Poulenc et administrateur de la benome desnis nistrateur de la banque depuis groupe allait porter sa participation dans le capital de la Générale de 2,4 % à 4,5 %. « Le groupe souhaite ainsi contribuer à une solution d'apaisement », a indiqué, jeudi 23 février, M. Fourton dans un communiqué. « Nous le faisons compte tenu des relations étroites que le groupe a toujours entretenues avec la Société générale », explique M. Foatton, qui ajonte : «Notre participation accrue confortera les liens actuels, d'autant que la contribution de cette banque à notre effort de développement devrait encore se

Les gains de M. Pébereau

renforcer dans l'avenir. »

La banque pourrait participer à des opérations en fonds propres, par exemple à l'occasion d'acquisitions pour aider le groupe industriel public. M. Fouriou confirme, enfin, que son groupe va prendre une participation d'un montant de 66 millions de france dans la société de M. Pfbereau, Marceau Investisse-

Pour sa part, justement, M. Pébo-rean, l'assaillant, a lui aussi rendu ican, l'assailant, a im ausai rendu un hommage appuyé au travail u remarquable » effectué par MM. Jean-Chude Trichet, direc-teur du Trésor, et Claude Bébéar, président d'Ana, dans leur médiation entre les différentes parties. Il a expliqué les raisons de son retrait. « La coopération industrielle, qui constituait l'objectif prioritaire de son intervention, ne s'avérant pas possible, la SIGP [Société immobi-lière de gestion et de participation] se dégage de sa participation, deve-nue purement financière », a-t-il indiqué dans un communiqué publié

N'ayant pas atteint son objectif industriel, M. Pébereau a-t-il réalisé une plus-value financière impor-tante? Les conditions de vente des actions de la Société générale sont complexes. Elles ne sont pas

Les marchés financiers secoués par la crainte de l'inflation et de la hansse des taux

l'exception de Tokyo, les marchés financiers ont été seconés des le imanciers ont ete secules les les imilieu de la semaine par les nou-velles venues des Etats-Unis, Les déclarations pessimistes de M. Alan Greenspan, président de la Réserve fédérale, accompagnées mercredi 22 de la publication du manvais indice des prix à la consommation de jan-vier (+ 0,6 %) ont accentué les craintes d'une reprise de l'inflation. Les réactions furent immédiates et Les réschons furent infinientales et importantes sans vraiment devenir inquiétantes. Wall Street donna le ton mercredi, l'indice Dow Jones perdant 42,50 points (-2%), enregistrant ainsi sa plus forte baisse depuis le 11 novembre dernier.

Tontefois, ce repli se fit dans une ambiance modérément active. Les Bourses européennes suivirent le mouvement à des degrés différents. Jeudi, alors que Londres perdait près de 1 %, Zurich se dépréciait de 1,13 %, tandis qu'à Francfort l'indice DAX 30 abandonnait 11.16 %, tombent à son plus has niveau depais le début de l'année. Mais la plus forte dépression fut enregistrée à Paris où l'indicateur instantané, qui avait déjà perdu 1,16 % la veille, chutait de 2,52 %. Outre le marché des actions, celui des obligations était vivement secoué, une activité intense régnant sur le MATIF, qui enregistrait un record avec 164 000 contrats changes pour 82 milliards de

Toutefois, cette chute des valeurs boursières s'est effectuée sans ancone parique, Ainsi, sur le mardes transactions est resté identique à celui des journées précédentes, avec un identique à avoisinant les 2 militate de ferre de la colonidad liards de francs. Signe que les vendears d'actions n'étaient pas si nom-breux. Les opérateurs jugent cette baisse comme « salutaire » et « nécessaire » après le parcours remarquable qu'a effectué la place parisienne pendant six semaines consécutives de la mi-décembre à la fin du mois de janvier. Durant cette période, le marché s'est apprécié de periode, is ministre sai appare de le 3 février, son plus haut niveau his-torique de 460,4 atteint le 26 mars 1987. Jeudi, il revenait à son niveau du début de l'année, cette « pause ». ou cette purge » solon les avis, est indispensable mais ne préjuge en rien de l'avenir. Car les facteurs positifs pour l'économie française sont toujours présents et les perspec-tives d'amélioration des bénéfices des entreprises pour 1989 ne sont pas négligeables.

D'ailleurs, vendredi, la Bourse semblait oublier sa sante d'humeur de la veille, ouvrant en légère bauss (+ 0,2 %), réconfortée par deux éléments : un déficit commercial francais pour janvier moins important que préva (2,8 milliards contre des estimations variant entre 4 et 5 milliards de francs) et la décision de la Bundesbank de ne pas remonter ses taux d'intérêt, même si le relève-ment du loyer de l'argent se poursuit aux Etats-Unis avec la hausse du taux de base des banques,

DOMINIQUE GALLOIS.

Les banques américaines relèvent à nouveau leur taux de base

Pour la cinquième fois depuis le début de 1988 et pour la seconde fois en quinze jours, les banques américaines ont relevé leur taux de base prime rate, le portant de 11% à 11,50%, le plus haut niveau depuis novembre 1934. Un tel relèvement est en relation directe avec la hausse continue du loyer de l'argent à court terme, due au resserrement de la politique monétaire d'une Réserve fédérale soucieuse de lutter coure

Ce loyer monte régulièrement depuis plusieurs mois, passant de 6,25% en juin 1988 à près de 10% actuellement, avec une augmenta-tion de près d'un demi-point en trois semaines. Son niveau est déterminé par la Réserve fédérale, qui le fait varier en réglant l'alimentation du marché interbancaire en liquidités. L'augmentation des prix de gros (1%) et de détail (0,6%) en janvier anx États-Unis inquiète les autorités monétaires américaines, qui tentent «casser» l'expansion, exercice déli-

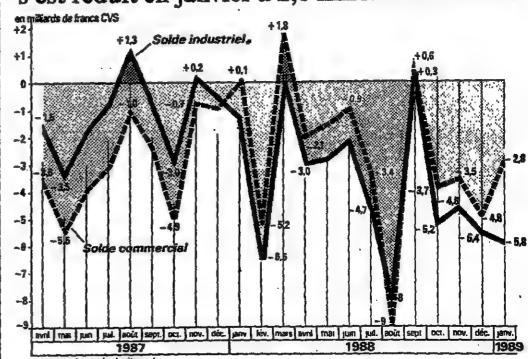
Le Japon offre 1.5 milliard de dollars de nouveaux crédits au Brésil

M. Takeshita, premier ministre japonais, a offert au Brésil 1,5 mil-liard de dollars (9 milliards de franca) de nouveaux crédits lors d'un entretien, jeudi 23 février, avec le président brésilien José Sarney, venu à Tokyo pour les obsèques d'Hirohito.

Le détail de cette proposition sera mis au point lors d'une mission nipponne à Brasilia au printemps. Il devrait s'agir de crédits en yens, non liés à l'achat de produits japonais et de prêts de la banque japonaise d'export-import.

Cette initiative intervient quelques jours après l'annonce d'un accord bilatéral sur le rééchelonnement de 280 milliards de yens (13,7 milliards de francs) de dette publique brésilienne auprès de Tokyo et confirme la volonté du Japon de jouer un rôle accru dans l'allègement de la dotte des pays en

Le déficit du commerce extérieur de la France s'est réduit en janvier à 2,8 milliards de francs



La commerca extérieur de la France en jenvier a été déficitaire de 5,1 milliards de france en données brutes, les importations syant atteint 94,1 milliards de francs et les exportations 89 milliards de francs. Après correction des variations saisonnières, le déficit est ramené à 2,8 milliards de francs, les importations s'étant élevées à 97,1 milliants de francs, les exportations à 94,3 milliants de francs.

Les achats de la France à l'étranger augmentent de 6 % en un mois et de 20,5 % en un an liamvier 1989 comparé à janvier 1988). Les ventes progressent quant à clies de 8,6 % par rapport à décembre 1988 et de 18,8 % en un an.

Les échanges de produits agro-alimentaires sont largement excédentaires : + 4,5 milliards de francs après + 3,5 milliards en décembra. Le déficit éneroptique atteint. 5,6 milliards après 6,1 milliards en décembre. Quant au solde industriel qui comprend les ventes de matériel militaire, il est déficitaire de 5,8 milliards de francs, après — 5,4 milliards de francs en décembre.

Ces résultats tiennent compte de la vente de quatre Airbus en janvier pour 1 milliard de francs. Les échanges avec la CEE om été déficitaires de 3,7 milliands de francs (- 3,7 milliands en décembre). Avec la RFA notre déficit atteint 5 milliands de francs, après - 4,7 milliands de francs en décembre.

- AVIS FINANCIERS DES SOCIETES -

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

CNT - Obligations 13,79 % 1984

Les intérêts courus du 5 murs 1988 au 4 mars 1989 seront payables à partir du 5 mars 1989 à raison de 616,50 F par titre de 5 000 F nominal (coupon nº 5), après une retenue à la source domant droit à un avoir fiscal de 68,50 F. Es cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément du prélèvement libératoire sera de 116,40 F, soit un net de 500,10 F.

CNT - Originations TRA 1984

Les intérêts courus du 5 mars 1988 au 4 mars 1989 acront payables à partir du 5 mars 1989 à raison de 449,10 F par titre de 5 000 F nominal (coupon nº 5), après une resenue à la source donnant droit à un avoir faceal de 49,90 F.

En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le complé-ent du prélèvement libératoire sera de 84,80 F, soit un net de 364,30 F. CNT - Obligations 11 % 1978

Les intérêts courus du 10 mars 1988 au 9 mars 1989 seront payables à partir du 10 mars 1989 à raison de 99 F par titre de 1 000 F nominal, courre détachement du coupon nº 11, après une retenne à la source domant droit à un avrie de 11 F.

En cas d'option pour le régime de invêlvement d'impôt forfaitaire, le complément du prélèvement jubéranoire sera de 18,69 F, soit un net de 80,31 F.

A compter de la même date, les obligations portant les mméros 694551 à 788 505 compris sorties au tirage au sort du 9 janvier 1989 cesseront de porter intérêt et seront remboursables à 1 000 F, compon n° 12 au 10 mars 1990 attaché. Lo paiement des coopens et le remboursement des titres seront effectués sans sis suprès des intermédiaires financiers habituels.

Prais apprets des innermédiaires financiers habituela.

Il est rappelé que les titres compris dans les séries des numéros 630 462 à 639 526, 475 476 à 496 606, 430 193 à 448 118, 507 973 à 528 849, 973 742 à 995 803, 947 352 à 971 840, 852 883 à 882 238, 414 546 à 430 192, 448 119 466 723, 557 134 à 630 461, 659 527 à 668 720, 971 841 à 973 741, 995 804 à 1 000 000 et 10 001 à 102 460 sont respectivement remboursables depuis le 10 mars des appéas 1070 à 1082

Philips va mieux

Après un cru 1987 particulièrement amer, Philips a commencé à récolter en 1988 les premiers fruits de ses efforts. Véanmoins, même s'ils prévoient une poursuite de l'amélioration des comptes en 1989, les dirigeants du groupe néerlandais ne crient pas victoire.

EINDHOVEN de notre envoyée spéciale

«L'optimisme est la forme la plus sympathique de la bêtise. » Fort de ce principe qu'il a lui-même énoncé, jeudi 23 février, le patron de Philips, M. Cornelius Van der Klugt, a évité tout triomphalisme lors de sa conférence de presse annuelle sur ses comptes. « Nous avons dépassé la période pendant laquelle nous avions des difficultés. Maintenant, nous progressons. Mais nous voulons faire preuve de prudence. Si surprise il y a, il faut qu'elle soit bonne...»

D'entrée de jeu, le ton était donné. Pourtant, les chiffres affichés pour 1988 sont flatteurs : après deux années de baisse, le chiffre d'affaires renoue avec la croissance, augmentant de 6% à 56,1 milliards de florins (168,3 milliards de francs). En volume, les ventes out progressé de 8 %. Le résultat d'exploitation, à 2,43 milliards de florins (8,74 milliards de francs), présente une hausse de 11,6%, et le béuéfice net gagne 29%, repassant la barre magique du milliard de flo-rins (à 1,056 milliard).

Néanmoins, ce chiffre doit être mancé car il resiète pour 525 millions de storins (1,57 milliard de francs) la cession des intérêts du groupe dans les gros appareils élec-troménagers à l'américain Whirl-pool (le Monde du 20 août 1988). En réalité, le bénéfice net du numéro un européen de l'électronique provenant de l'exploitation normale a très légèrement régressé, à 531 millions de florins (en baisse de 8 millions). En outre, l'accord avec Whiripool ayant été offectif à la fin

ger est comptabilisé en totalité dans les comptes de 1988, contribuant encore pour 567 millions de florins au résultat d'exploitation...

Des alliances CR YES

Aussi prudent soit-il, M. Van der Klugt s'attend néanmoins à une hausse de 6 % de son chiffre d'affaires en 1989, à une poursuite de l'amélioration de son bénéfice d'exploitation et à une angmentation substantielle de son bénéfice net provenant de l'exploitation normale.

Car les mesures de redressement prises par le géant néerlandais pour réagir à la crise causée par la concurrence acharnée des pays asiatiques battent leur piein : recentrage sur les métiers de base (l'éclairage, les composants, les télécommuni tions et l'information et l'électroni-que grand public), d'abord; maî-trise des coûts, ensuite, au prix de fermetures d'établissements et de délocalisation. Les effectifs ont ainsi été ramenés à 310 000 personnes à la fin 1988, soit 26 700 de moins qu'un an auparavant, mais 8 500 seulement abstraction faite des ventes et cessions. Et le nombre de sites de production en Europe a été réduit de 173 à 157 l'an dernier... Des restructurations qui ont pesé sur les comptes (476 millions de florins approvisiomés).

Des progrès ont donc été faits en un an par le groupe. Mais il a encore souffert de la concurrence. Ainsi, dans l'électronique grand public - qui représente un tiers de son chiffre d'affaires, - celle-ci a fait baisser de 3 % en moyenne les prix de vente l'an passé. Néanmoins, le néerlandais a réussi à gagner du terrain grâce aux restructurations : le recul des ventes essuyé en 1987 a été stoppé, et le chiffre d'affaires a augmenté de 10 %...

Mais les marges bénéficiaires on été érodées, et le bénéfice d'exploitation recule sous le double effet de la baisse des prix et de la constitution de provisions de restructuration. décembre, le secteur électroména- Le deuxième secteur par la taille, les san, déjà implanté en Angleterre.

appareils et systèmes professionnels (informatique, télécom, médical_), n'a pas été épargné. Là sussi le chiffre d'affaires progresse (de 5%), mais le résultat d'exploitation baisse (de 40 %).

Les bénéfices ne sont attendus que pour cette année dans le médical, où le groupe néerlandais occupe la troisième position mondiale, bien qu'il n'ait pas conclu d'alliance. Dans la commutation publique, son tandem avec l'américain ATI quelque peu décevant - pourrait être élargi à de nouveaux parte-naires, comme l'italien Italiel... Dans la défense, aussi, l'heure est aux alliances : M. Van der Klagt n'a pas exclu que les coopérations déjà existantes (dans les lampes, indirectement dans les composants...) avec Thomson soient étendues à d'autres

Restent deux secteurs qui se sont bien comportés l'an passé : les com-posants (ou le groupe réalise 23 milliards de francs de chiffre d'affaires) et les lampes, un secteur qui joue le rôle de tirelire, dans lequel Philips est le numéro un mon-

FRANÇOISE VAYSSE.

gen, sont allés plaider eux-mêmes à Bruxelles, jeudi 23 février, contre toute aide abusive accordée par la

Grando-Bretagne à l'implantation d'une usine de Toyota. Le groupe japonais, numéro un mondial de

'automobile, cherche un site en

Europe pour la construction de deux

cent mille véhicules par an, et il pourrait rejoindre son confrère Nis-

forêts:

Mere, Escallent chasse, Serd 87709, 53081 Lave (16) 43-58-61-60.

immobilier

information

IMMOBILIER-CONSTRUCTION UN PROBLEME T UNE HESITATION?

Seis code UNABAY.

tion de trevaux per sche DPLG pour tous rtements, pevillons, coutiques, bureaut. 47-32-63-12.

Les constructeurs continentaux

se mobilisent contre le projet

d'usine Toyota en Grande-Bretagne

MM. Umberto Agnelli, Raymond Lévy et Carl Hahn, présidents res-pectifs de Fiat, Renault et Volkswa-que Toyota recevrait «un accuall

AUTOMOBILE

CONSOMMATION

Polémique franco-belge à propos de camemberts

Les réactions françaises n'ont pas tardé, le 23 février, après l'interdiction décidée la veille par les autorités belges de vendre des camemberts infectés, selon Brucelles, par la listeria. Alors cue l'exportateur exclusif pour la Belgique des camemberts incriminés, Le Rustique et Le Grand Rustique, produits par les fromageries Lutins et Condé-sur-Sarthe (Ome), restait sans commandes, le ministère français de l'agriculture a mis en cause les conditions dans lesquelles avaient été effec-

« Après enquête sur les contrôles pratiqués sur les produits en question, il s'avère que les quatre lots de fromages analysés étaient âgés de plus de quarante-quatre jours et que, pour certains d'entre sux, la date limite de vente était dépass indiquait jeudi un communiqué de la Rue de Varenne, précisant : « Ces données relativisent consi-dérablement les conclusions que l'on peut tirer des faits invoqués, d'autant plus qu'aucune donné, n'a été fournie sur les conditions d'entraposage de ces fromages. »

chaleureux» pour les trois mille

Les constructeurs européens ont

rappelé à la Commission européenne

qu'elle juge elle-même le marché

encombré, suracapacitaire, et que

c'est à ce titre qu'elle avait voulu

s'opposer an désendettement de

12 milliards de france. Il scrait para-doxal que cette «aide» soit rejetée

tandis qu'une autre serait accordée

Plus globalement, le cas Toyota

pourrait être l'occasion de mettre de

l'ordre dans la surenchère des

régions européennes nour attirer les

investissement étrangers, aux

dépens, trop souvent, des industriels

par Londres à un groupe japonais.

emplois qui servient créés.

Le ministère français de l'agriculture s'est, en outre, plaint de n'avoir pas recu de notification de la Belgique à la suite des tests « avant l'annonce publique de la décision du secrétariat d'Etat beige ». De son côté, Bruxel précisé que les fromages mis en cause n'avaient entraîné aucun ces d'intoxication, mais qu'on avait découvert de la *Esteria* dans un fromade sur doc.

fronie du sort, c'est le 23 février que le vacherin Mont-d'Or de marque Epicés, retiré de la vente fin 1988 pendant quelques jours après l'interdication de collaborateurs du Figaro Magazine, a remporté le Grand Concours du fromage Mont-d'Or de Métablef (Doubs), organisé par les producteurs. Dix-huit marque étaient en compétition. Le jury, composé de scientifiques, de professionnels du fromage, de journalistes et de touristes, s'est propâte, la présentation et l'emboitage, autant de critères visant à faire ressortir la qualité du fro-

SOCIAL

La réintégration de dix militants CGT de Renault

TICE.

al 1844 1 21

AND THE PARTY OF

nit 4

Carlot and Supply to the

Mark 18 12 water

pa pages (es ale

1945

of great time you want

AND THE RESIDENCE OF

A THE THE NAME OF

THE PERSON NAME OF THE PARTY.

AND THE PERSON

gyrth arterior by

SOR F WAY I HE

ALCOHOL: SH

CALIFORNIA PAR MARKA

present to the income

Bulletin and the second

Target Street Control

2013 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 W

Barriel and Section Street.

STREET, AND ASSESSED AS

12 82 244 5

Winds of Shaker's will be

19.00

Can see I will

La cour d'appel rendra son arrêt le 20 mars

Le cour d'appel de Versailles devait décider vendredi 24 février si les dix militants CGT licenciés de Renault-Billancourt devaient être réintégrés immédiatement comme l'avait demandé vendrodi 17 février le tribunal des prud'hommes (le Monde daté 19-20 février). La direction de la Régie avait aussinée fait appel de ce jugement et avait en effet demandé ensuite en référé à la cour de Versailles de suspendre la réintégration immédiate des militants en attendant son arrêt sor le fond, fixé au 20 mars.

Environ cinq cents personnes out manifesté devant le tribunal pour sontenir les militants cégétistes. Un soniem les mintains exgenates. Un peu plus tôt, devant quelque trois cent cinquante personnes réunies devant l'usine de Billancourt, M. Henri Krasucki, secrétaire général de la CGT, avait condamné l'« acharnement de la Régie » pour s'opposer à un « acte de justice ». Il a mis en cause le gouvernement et le premier ministre, qui « a les moyeus de faire respecter la lot », et dénoncé dans la «rapidité» avec laquelle la date d'andience avait été fixée avant même la notification du jugement le signe d'une « compli-

REPERES

Transports La part du lion à la route

C'est une véritable explosion ou a connue, en 1988, le transport routier de marchandises en Francs. Selon les chiffres publiés par l'Observatoire économique et statistique des transports, la route a vu son trafic progresser de 10,7%, essurant désor-meis plus de 70% du trafic national total de marchandises. Du côté de transport de voyageurs, la domination de la route n'est pes moins nette : celle-ci a réalisé 594 millarda de voyageura kijomètres; le chemin de fer 72,9 milliards: l'avion **47.5 miliards. Les analystes attri**buent cette poussée routière à la reprise économique et au maintien de

Conjoncture

prix du carburant à un bes nive

Retards sur la réalisation du plan bulgare

Le bureau central des statistiques a publié la principaux indicateurs éco-

nomiques bulgares pour 1988, fai-sant état de retards dans la réalisation du plan, notamment pour la production de biens de consommation et la construction de logements. La rapport dénonce également l'insuffisante qualité de la production et la stagnation dans le secteur de l'élevage. La production agricole globale est restée de 500 millions de leva (environ 3 milliards de francs au change officiel), en decà des objectifs officiels. Le revenu national aurait maigré tout augmenté de 6,2% par rapport à 1987 et la production industrielle de 5,1%, avec un bond de 17,9% pour le secteur électroni-

Consommation

Plafonnement à un haut niveau en France

La consommation des ménages en produits manufacturés est restée en anvier pratiquement au même niveau slevé qu'en décembre. La légère baisse des achats d'automobiles a été compensée par la forte progres-sion des ventes d'électroménager et par la remontée des ventes textiles. En ca qui concerne l'automobile, les immatriculations totales françaises et étrangères reculent de 4,6 % : 210000 contre 220000 en décembre - niveeu record - et 190000 en novembre. La beisse des immetriculations n'a pas touché les voitures françaises et le teux de pénétration des véhicules étrangers a reculé, revenant de 39,7% en décembre à 37,7% en janvier.

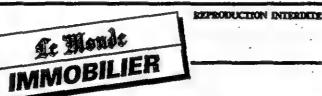
Commandes de biens durables

Recui de 3 % en janvier aux Etats-Unis

Les commandes de biens dorables aux entreprises américaines ont reculé de 3 % en janvier, amonce le département du commerce. Cette baisse, le première depuis septembre, est imputable à la chute des commandes militaires de 33,5 % après une hausse de 24,2 % en décembre. Sans cet diément extra-mament volatil, les commandes civiles ont à nouveau progressé, de 1.5 %, un rythme sensiblement inférieur aux 7,5 % enregistrés: en décembre. Pour l'ensemble de 1988, les commandes de biens durables avaient progressé de 10,9 % per rapport à 1987, la meilleur résultat depuis 1984.

FISCALITÉ

• M. Fauroux favorable à un impôt sur les sociétés à deux vitesses. — Le ministre de l'industrie, M. Roger Fauroux, s'est déclaré, le 23 février, devant l'Institut de gestion sociale, « plutôt favocable » à un système d'imposition sur les sociétés variant en fonction de la taile. « Taxer au même taux Saige Gobein et une PME est un non-esseu, a atturné le ministre tout entigitiones ; a affamé le ministre tout entigitiones ; ant que l'idée d'un « satisfamilierentiel pour les PME » était d'impressue pour le ministère des l'infames », attaché au principal les l'égalité devant l'impre devant i ampor



appartements

FRESNES (94) 2 pièces exposéss ploir sud. 47 m² + balcon (10 m²). Cuisine aminagée, salle pains, w.c., 1 chòre, séjour double carrelé, seiller, chauff. collectif. Apot refait i nauf. Toutes commodités.

Tél.: 48-60-37-37 (p. 209), agir: Nuel, 42-37-13-79.

pavillons:

A VENDRE
A VILLECRESNES (94).
Construction de 1968, pavidion de 6 poes, cuisine, sur
sous-sel total, tout confort,
terrain clos de 515 m²,
virands, terrasse, barbecue.
Prix: 1285000 F.
Tél.: 43-46-88-83,

™ maisons ?

ASSOCIATIONS

union vice à répondi eventiellement aux besoin iondamentaux et sux aspire tions profondes des rescor dissents ivoltiers. L'Unio et auverte aux association

Pleme Devreux light action recherche-logiquedut, pop. & form, per crime « La Tabrico » 34, su des Ecoles, 95450 Ezamille. ÉCRITURES ATELERS POUR ADULTES, PARIS S-UNE FOIS PAR MOIS TÉL : 50-58-69-61

Stages | et loisirs

Sessions

BP 240 Dakar - Sénégal. (Publicité) -

Kedougou) sur longueur 158,5 km.

PRÉFECTURE DE POLICE DIRECTION DE LA PRÉVENTION ET DE LA PROTECTION CIVILE Sous-direction de la prévention

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

- (Publicité) -

Le Ministère de l'Equipement du Sénégal (telex 51206.

me infom sq) lance un avis de présélection des épitre

prises pour exécution travaux routiers (Dialakoto

Dossier à retirer à la DEP, BP 41 Dakar/Fann - Sénégal.

Teléphone 24-74-26 - 25-17-23.

Date limite remise des offres le 20 mars 1989 à 9 heures

à la Direction Générale des Travaux Publics, "

5 Bureau Installations classées pour la protection de l'environnement **AVIS AU PUBLIC**

Par arrêté préfectoral du 18 janvier 1989, la société NAUTICLUB DE PARIS, dont le siège social est à Paris (16°), 32, avenue de New-York, a été autorisée à exploiter le parc de stationnemem du complexe de loisirs aquatiques et sportifs situé à Paris-15°, 4 et 6, rue Louis-Armand et 8 à 16, rue du Colonel-Pierro-Avia.

Ce pare de stationnement d'une surface de 27 000 m² sur 2 niveaux sève de la nomenclature des installations classées sous la rubrique L'enquête publique réglementaire s'est déroulée du 25 mai au 23 juin 1988 inclus au commissariat du quartier Javel, 38 et 40, rue de Linous, à

L'arrêté définit notamment les mesures jugées nécessaires pour assu-rer la prévention des inconvénients on dangers que l'installation serair susceptible d'occasionner.

Des dispositions ont donc été prises plus particulièrement en matière de bruit et d'évacuation des caux résiduaires.

La ventilation et la surveillance de l'atmosphère du parc ont fait. l'objet de conditions spécifiques ainsi que la protection contre l'incendie.

Le texte intégral de l'arrêté autorisant et réglementant ce parc peut être consulté an commissariat précité ou à la préfecture de police, 12-14, quai de Gesvres, à Paris (4-). Direction de la prévention et de la protection civile, sous-direction de la prévention, 5-bureau.

P. le préfet de police et par délégation, le directeur de la prévention et de la protection civile, MARCEL BURLOT.

appartements Movement. A. 20 km mag-oute, fores 140 km, 6 500 chiere, Escallant chiere. ventes achats de campagne Rech. à louer pour clientèle internationale, ppté avec piec. été 89. Région Abrilles, Luberon et l'imitrophe. GARCIN. (16) 80-72-32-93. CL INSERT 119 à 144 m² 1" arrdt Paris, préfère 5º, 8º, 7º, 14º, 15º, 18º, 4º, 12º, 8º. PAIE (PT. (1) 48-73-35-43. viagers 🖔 Rame, COUPSEVOKE (garel, beforestata, bourp., dépend., jard. 580 sr., occup. toto 73 ans. Px 300 000 F + 6 600 F. Vingers F. Cruz. 42-66-19-00. locations. 13° arrdt non meublees MONTSOURIS 105 🖦 demandes UNE HESTATION?

Vous avez un problèms technique, juridique, edministre
ill, économique, financier or
soubsitez simplament un
évaluation objective ?
Demandez conseil à un
Expert indépendent.
CONTACTEZ: UNABAT
23, rue J.-Gressfoux.
78116 Peris - 42-33-38-88. propriétés 14° arrdt VAUGLUSE Collaborateur e la Monde 2, cher. studet., w.c., bitchen., dche, maxim. 1 600 cc. Urgent. Tél. au 47-70-88-41 ou 43-30-55-13. Alásia, bel imm., p. de t., sec., 2 p., bon pl. solell, caime, 740,000, 23, r. Bardinet, samed 14 – 17 h ou 46-44-98-07. 14 ioro ORANGE, BEL. PPTÉ s/2.000 m² compr. : nécept. 3 chbres, 2 beims, precine 12×7 m, forege eau, erboré. Pr secr. 1.570.000. C.B.S. — 45-24-40-08. 18° arrdt bureaux En Mayenne à 15 fam A 11 Ferme herbegère 40 he Maison d'habitation style menor avec tour médiévale 43-90-42-63. Permis de construire e MAIRIE 18-, 258 000 F inm., p. du talle, ravalé, 2 poss, entrés, cuis. è réno-ver, 6-éc. leme theresis; 42-62-01-62. Locations OTRE SIÈGE SOCIAL 18 JULES-JOFFRIN DOMICILLATIONS BEAU 2 P. 469.000 ATELIER dans bel imm. pierre de L., ravalement pays, sé, s/rue, 1 chbre cuis., s. de b., cave. Tél.: 48-04-35-35. **OPÉRA** Appel treaux praetige équip Salle de réunion Jamicifation — Téléphor Télécopie — Télex Tél. (1) 42-80-01-60, le communeuté ivoltiere en France vient de se dou Val-de-Marne

Conferences

d'une structure associative fédérative : l'Union des associations ivoirense en France, sous appellation : UNASSI-France. A soure commissance, c'est une pre-mière dans la communeuté affereire authoriseione.

Mand 21 Worler 1989 Le Voie des Mystères ROSE-CROIX D'OR 13, rue Calleux Paris 13°, 20 h 30. et stages ENTRANGET METAL lvoriennes. UNASSI-France, s/c actif, 57, av. d'Italie, Paris-13-Association loi 1901.

COTE D'AZUR RARE LES DERNIÈRES TERRES A BATIR YUE MER - DOMAINE PRIVÉ ET GARDIENNAGE TOUTE L'ANNÉE

CAP BENAT – Face aux îles d'Hyères 2 375 m² COS 0,10 1230000 FTTC COS 0,10 1570000 FTTC 3 000 m² Visite sur rendez-vous - Documentation sur demande POSIDONIA - DÉPARTEMENT VENTE

3 DOMAINE PRIVE DU CAP HENAT - 83230 BORMES-LES-MIMOSAS

Tél.: (33) 94-71-27-28. - Téléfax: (33) 94-64-85-05

r pour échanger de variée, culturels, week-end dans l'ami-196e. Chib Panora-. Ass. loi 1901. 139-80-90

Prints due second SAFTEL DEADE

MATRA COMMEN PURE BERTIEN Servery to "Infe Marintimana If: STATE OF STREET differ player & makes

> STREET, SE THE PARTY. ALERT PLAN 43.874.35 MM LENT WA TA MYSK - MY

电影 教育教 (20) AN MATTER STATE SE MATERIAL

Screen Sales

A MEMPARE PALAIM

Section 1

Économie

SOCIAL

SOCIA

Lange

And the man of the property of

7 1

St. printers of the state of th

ter the second

Harmon a rate of

MALE AND IN MARLY

Strikler bir in in in

inst of a committee

s ingger see

YARRIN STAR. SE

MILL LE W - TIE

or breath Marcheson WATER SHIPPERS

112 1999 100 BY STERRING OF Lings (that is \$ 18 18) a pro mett ti fille THE WAY AND THE

post at the State

and the graph of the last

- Property

OF THE RE

CHEST ME TOP

4.1 Tab.

A THE WAY

Here's BE LESS

REPERES

La prévention des difficultés de l'emploi

Une expérience originale pour la réduction des effectifs chez Thomson-CSF

Confrontée à un vaste projet de réorganisation de ses activités nt des réductions mas sives d'effectifs, la filiale -CSF du groupe Thoml'emploi souhaitée par M. Jeau-Pierre Soisson, ministre du tra-

Après une longue négociation où la CFDT a joué un rôle moteur, le texte proposé par la direction de Thomson-CSF a finalement été adopté par la CFTC, FO et la CGC, qui représentent un pen plus de 25 % du personnel. La CGT 25 % du personnel. La CGT (29.34 %), qui s'est toujours comportée en observatrice, et la CFDT (45 %) ont refusé de l'approuver. Très sophistiqué et novateur, le dispositif prévoit que « les populations à risque », celles dont les métiers sont appelés à changer ou à disparaitre, disposeront de plus de deux mois pour réussir leur conversion dans ou hors de l'entreprise.

e Ariene : grève des person-nels Thomson-CSF à Kourou. — A l'appel des organisations syndicales UGT (Union guyanaise des travailleurs) at FO, une grève a été déclerchée le 22 février dans l'établiss ment Thomson-CSF de Kourou qui pourrait entraîner le report du lancement de la fusée Ariana prévu pour le 27 février. Les syndicats dénonce l'attitude «irresponsable» de la direction locale et de la division d'assistance et de service, lors de négociations, pour expliquer le mouvernant. Les salariés ne veulent pas quitter le groupe Thomson-CSF et leurs revendications portent sur le maintien des acquie, sur l'hermonise tion des selaires et l'application de la convention collective à l'ensemble du personnel de l'établissement.

Concretement, Thomson-CSF n'aura plus désormais à annoncer des plans de licenciement collectif. La procédure retenue, si elle fonctionne, évitera les tranmatismes provoqués récemment par l'annonce de la suppression de 4 700 à 7 500 emplois en 1989, un chiffre qui rassemblait aussi bien les réductions d'effectifs que les baisses dues à la cessation d'activités, les refus de transfert que les départs naturels de

Un bilan professionnel

Dorénavant, et selon la procédure retenue, les modifications de struc-ture du personnel feront l'objet d'une évaluation au niveau de chacune des divisions de Thomson, sur la base d'une analyse de l'évolution des métiers, de l'identification des qualifications nécessaires et de la sesure de leurs conséquences sur l'emploi. Ces données seront fournies à une commission de « division » paritaire, composée de diri-geants et de syndicalistes. Celle-ci disposera d'un délai de quarantecinq jours pour se prononcer et transmettre son avis au comité d'établissement, qui, dès lors, sera consulté sur les dispositions à pren-

Bien avant que les difficultés conduisant à la réduction d'effectifs serà donc engagé. Dans les quinze jours, le responsable hiérarchique informera les salariés susceptibles d'être visés lors d'un entretien indioremier bilan professionnel.

La personne concernée par une modification de structure du personnei pourra, si elle accepte le prous, signer une convention constimant un avenant à son contrat de travail qui précisera la méthode retenue. Scion les cas, il s'agira d'une adaptation au poste moyen-

nant une formation, une mutation au sein de l'entreprise, ou de l'engagement d'un reclassement à terme au dehors de Thomson. Avec une aide, elle pourra se préparer à un nouvel emploi accompagné de la formation correspondante, réaliser un projet individuel, même créer une entre-prise.

prise.

En cas de suppressions d'emplois, la société s'engage, dans un délai de douze mois pendant lequel le salarié sera rémunéré à compléter le bilan professionnel, à fournir les stages d'adaptation nécessaires au futur emploi et à proposer une « offre d'emploi valable ». Le partant pourra effectuer des essais et se pourra effectner des essais et se verra offrir une seconde offre en cas d'échec, sachant que toute proposi-tion correspondra à un contrat à durée indéterminée sur un poste adapté à sa qualification actuelle ou à venir, payé à 85 % de sa rémunéra-tion annuelle brute et pour un emploi s'exercant à moins de 50 kilomètres de son domicile ou avec moins d'une heure et demie de transport. S'il y avait litige, la com-mission de division pourrait être sai-sie, et, sauf en cas de mutation, le salarié de Thomson conservera ses droits à indemnités de licenciement.

Des syndicats divisés

Dans le cas de salariés âgés de plus de cinquante ans, l'entreprise renonce à tout licenciement. Elle promet de le reclasser sans limita-tion de période d'essai dans un emploi a valable à l'artérieur cu à tion de période d'essai dans un emploi « valable » à l'extérieur ou, à défaut, de le maintenir dans ses effectifs jusqu'à cinquante-cinq ans, âge anquel il pourra bénéficier d'une convention de retraite du fonds national de l'emploi. En contrepar-tie le selevié agé rourra être annelé tie, le salarié agé pourra être appelé à accomplir des missions dans un

autre établissement de Thomson.

« Nous abordons un âge adulte des relations industrielles », explique M. Paul Calandra, directeur des relations du travail de Thomson-

dit-il, annonce la « gestion sociale de temps plus apaisés ». L'emre-prise, à laquelle chaque licenciement coûte actuellement de 150 000 à 170 000 francs en moyenne, n'escompte pas réellement réaliser des économies par ce moyen, au contraire. Mais elle « espère parvenir à un traitement en douceur de ses sureffectifs ». Elle entend aussi apporter la démonstration que cette difficulté peut être réglée sans trop de dommages si les choix sont effectués «en amont» et suffisamment de temps à l'avance.

Si la CFTC et la CGC se félicitent de l'accord et si FO déclare l'avoir accepté à son corps défen-dant pour « résoudre certaines difficultés qui seront engendrées par la compression des effectifs », des obstacles demeurent, que les positions de la CFDT et de la CGT révèlent.

D'abord intéressée, la première organisation syndicale de Thomson doute de la volonté des différentes directions d'appliquer un tel accord et y voient le moyen pour le groupe de ne pas «apporter de solution industrielle aux évolutions des emplois». Totalement opposée sur principe, la CGT refuse d'avoir à gérer les difficultés de l'emploi alors qu'aucun débat de fond n'a eu lieu (...) sur les orientations et les stratégies du groupe ». « La seule porte qui nous est ouverte, c'est degérer les conséquences des choix pris en dehors des salariés, constate-t-elle, alors que M. Paul Calandra s'en remet, lui, à la sagacité des mêmes salariés pour croire à l'adhésion du personnel à sa démarche et à la réussite de son accord. « Les organisations syndicales sont réformistes », déclare-t-il, pour se rassurer. Il ne désespère pas que la CFDT au moins finisse par signer le

ALAIN LEBAUBE.

Accord des syndicats et des employeurs de la CEE pour une politique sociale européenne

(Communautés européennes) de notre correspondant

La commission Delors, soucieuse de faire admettre que l'instauration du marché unique européen, pour ne pas être compromise, doit s'accom-pagner de garanties données aux salariés, vient de marquer un point important : le Comité économique et social européen qu'elle avait invité à réfléchir sur le contenu possible d'une charte communautaire des droits sociaux fondamentaux, vient d'adopter, à une très large majorité (135 voix pour, 22 courre, 8 abstentions), un avis demandant que la politique de libération des échanges actuellement entreprise soit compl tée par une série d'actions sur le

Les Britanniques (mis à part les mants des syndicats) ont été les seuls à voter massivement contre le projet. Ils n'ont été suivis, de façon éparse, que par des représen-tants des employeurs espagnols et portugais... ainsi que par les délé-gués de la CGT française. L'adoption de l'avis isole les Anglais, dont le premier ministre est farouchement hostile à l'idée de doter le grand marché d'une dimension sociale. Elle témoigne au contraire, de la part de la grande majorité du nat des Etats membres, d'un désir d'ouverture, d'un refus de couper les ponts, à propos de la

organisations syndicales. Certes, sur ce qu'il convient de faire, des ambigunés et des diverences d'interprétation demeurent. Mais l'avis du Comité - c'est l'opinion des experts - ouvre diverses possibilités à la commission. Celle-ci dispose dorénavant de l'imprimatur d'une assemblée rassemblant les représentants des employeurs, des travailleurs et des intérêts divers

(consommateurs, agriculteurs, pro-

fessions libérales, PME) pour aller de l'avant. C'est ce que cherchait M. Delors iorsqu'il s'est adressé au

M. François Staedelin, le rapporteur, qui est aussi le président du groupe des travallieurs, a ainsi résumé le message qu'a souhaité donner son organisation :

1) Les institutions de la CEE ne peuvent pas se substituer aux gouvernements ni aux partenaires socianz. « Nous ne voulons pas que la Communauté produise un code

2) Le Comité a identifié une liste de droits sociaux fondamentaux. Il reviendra à la Commission de s'assurer qu'ils figurent dans l'ensemble de la législation nationale et qu'ils sont effectivement appliqués;

3) Il sera nécessaire d'adopter un certain nombre de règles communes nouvelles pour tenir compte des principaux changements que va sus-citer l'instauration du grand mar-

Le Comité estime ainsi qu'il est « urgent pour la réussite du marché intérieur » d'établir des règles sation abusive du travail transfrontalier, le droit à l'information des travailleurs en cas de restructuration ou de fusion d'entreprises, l'application des lois sociales et des conventions collectives en vigueur lors de la passation des marchés publics.

A propos des dispositions à pré-voir sur les liceaciements, M. Stacdelin a rappelé le cas de Michelin, qui, voici quelques mois, a fermé sans prévenir ni consulter le personnel son usine de Belgique. Le Comité souhaite qu'une telle situation ne puisse se reproduire, autrement dit qu'une réglementation commune décrive les obligations des entreprises exerçant leur activité de

PHILIPPE LEMAITRE.



OPPORTUNITES DINVESTISSEMENT EN ALGERIE - July PROGRAMME GENERAL

ESPACE D'ECHANGES ET DE COMMUNICATION

Palais des congrès, niveau IV, sur une surface de 3.000 m², s'étendront un carrefour d'information et de mise en relation d'affaires emtre chefs d'entreprises algériennes et étrangères (CPA, BDL, BRA, SONELGAZ, ENIEM, CNAN, AIR-ALGERIE, SNVI, ENCC, TCA, SONATITE, ENERIPT, ENICAB, ENTC, SITEL, algériennes et étrangères (CPA, BDL, BRA, SONELGAZ, ENIEM, CNAN, AIR-ALGERIE, SNVI, ENCC, TCA, SONATITE, ENERIPT, ENICAB, ENTC, SITEL, algériennes et étrangères (CPA, BDL, BRA, SONELGAZ, ENIEM, CNAN, AIR-ALGERIA, SONELK, AVS, PEUGEOT, RENAULT, TELLC-ALCATEL, NAFFAL, ONAFEX, SONATRACH, SIDER, ENIE, ONAPSA, OFFICE AVICOLE, IRACIMA, SOELK, AVS, PEUGEOT, RENAULT, TELLC-ALCATEL, NAFFAL, ONAFEX, SONATRACH, SIDER, ENIE, ONAPSA, OFFICE AVICOLE, IRACIMA, SOELK, AVS, PEUGEOT, RENAULT, TELLC-ALCATEL, NAFFEX, SONATRACH, SIDER, ENIE, ONAPSA, OFFICE AVICOLE, IRACIMA, SOELK, AVS, PEUGEOT, RENAULT, TELLC-ALCATEL, NAFFEX, SONATRACH, SIDER, ENIE, ONAPSA, OFFICE AVICOLE, IRACIMA, SOELK, AVS, PEUGEOT, RENAULT, TELLC-ALCATEL, NAFFEX, SONATRACH, SIDER, ENIE, ONAPSA, OFFICE AVICOLE, IRACIMA, SOELK, AVS, PEUGEOT, RENAULT, TELLC-ALCATEL, NAFFEX, SONATRACH, SIDER, ENIE, ONAPSA, OFFICE AVICOLE, IRACIMA, SOELK, AVS, PEUGEOT, RENAULT, TELLC-ALCATEL, NAFFEX, SONATRACH, SIDER, ENIEM, CNAN, AIR-ALGERIA, KOREA HEAVY INDUSTRIES, SONG VONG, MIHANG, SANG VANG, MATRA COMMUNICATION, ALSTROM, TOTAL, ROTRA-HYUNDAI, LUCKY GOLDSTAR, KOREA HEAVY COMPANY...) avec la urisente des mittes de l'entreprises de l'ENERGE DE L'ENCO, MATRA COMMUNICATION, ALSTHOM, TOTAL, KOTRA-HYUNDAI, LUCKY GOLDSTAR, KOREA HEAVY INDUSTRIES, SONG YONG, MIHANG, SANG YANG, PAMEC-WESTINGHOUSE, FOSTER WHEELER, HONNEY WELL, KOWEITI-ALGERIAN INVESTMENT COMPANY...) avec is présence active des ministères particles de l'Approximation d'Organismes nationaux et algérieus de l'Information, de l'Approximation, de l'Approximation, de l'Approximation d'Entreprise, CNRC, FAS, PNUD, BIT, BANQUE MONDIALE...).

ATELIERS TECHNIQUES

L'ensemble des stands du Forum sera organisé autour d'ateliers spécialisée» qui fonctionneront tous les jours du 6 au 8 avril selon les tranches horaires suivantes, avec

inscription & l'accueil :

THEME : Crénaux d'activité et sous-traitance.

+ JOURNEE DU 8 AVRIL 1989

MATIN: 10 h 30 - 12 h 30 • 2- Bourse de partenariat-● 1--La création d'entreprises en Algèries

• 3- «Gestion hotelière et management»

• 4-Technopoles et incuhateurs.

COLLOQUES

SALLE BLEUE: 9 h 30 - 18 h 00

B/ INVESTISSEURS ETRANGERS

THEME: Climat d'investissements étrangers en Algérie.
ANIMATEURS: Ministères (Finances, Commerce...), Banque Mondiale, Fonds • JOURNEE DU 8 AVRIL 1989

de participation...
THEME: Opportunités d'investissements en Algérie.
ANIMATEURS: Ministères (Industrie, Agriculture, PTT, Tourisme, Energie...).
THEME: Sociétés mixtes, aspects économiques et juridiques.
ANIMATEURS: Fonds de participation, ministères, organismes internationaux.

+ JOURNEE DU 7 AVRIL 1989 THEME: Wilsyas et régions en quête d'investisseurs.
ANIMATEURS: Ministère de l'Intérieur, Walis.
THEME: Entreprise, financement bancaire et fiscalité. ANIMATEURS : Ministère des Finances, Banques, Dousnes

ANIMATEURS : Ministère du Commerce, CNRC, CNC, ACPE.

FORUM - ENERIM

FIGHE DE PARTICIPATION

Aux journées d'études du Forum des nouvelles opportunités d'investissements en Algérie. A: Les jeudi 6 et vendredi 7 avril 1989 : 5.000 FF

B: Le samedi 8 avril 1989 : 3.000 FF Joindre un chèque bancaire ou postal à l'ordre de : CDS, Paris (Choisir l'option)

A/ INVESTIBLEURS ALGERIENS THEME: Etapes économiques et juridiques de la création d'entreprise en

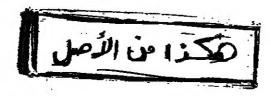
ANIMATEURS: Ministères (Industrie, Tourisme, Agriculture, PIT), PNUD...

Organisma: Fonction:.... Talephone:....

A retourner à Correspondant FORUM-ENERIM (C.D.S.) | 19, rue de Sèvres, 75006, | Paris - France PALAIS DES CONGRES - PORTE MAILLOT - PARIS 5/8 AVRIL 1989

Secrétariat Général du Forum Cabinet d'études IPC 12, Rue Ali Boumendjel - Alger Tél.: (02) 63.87.39 et 41

anep/alge



Avec une augmentation de 10 % de ses prêts en 1988 (11,2 milliards de ses prets en 1966 (11,2 nimitards de francs) et, surtout, un bond des prêts (31,5 %) mis à la disposition des entreprises, à 26,6 milliards de francs, le Crédit national a accentué et, pratiquement, achevé sa réorientation, amorcée à partir de 1985 en raison, de la disparition progressive. raison de la disparition progressive de ses prêts bonifiés, dont la délivrance s'est arrêtez totalement au début de 1988. L'établissement a donc réussi à compenser cet arrêt, en étendant à des branches autres que l'industrie la gamme de ses pro-

Ainsi, les activités de service constituent, maintenant, 45 % de sa clientèle contre 10 % en 1984, le secteur tertiaire se montrant de plus en plus demandeur de prêts. Le Crédit national, par ailleurs, a contribué au financement de grands projets, que ce soit l'Eurotunnel, Eurodisneyland ou le parking du Grand Louvre, créant même une filiale spécialisée, la Société des grands projets immo-biliers et urbains. Enfin, les filiales spécialisées se développent rapide-ment dans le crédit-bail (Domibail) et dans le capital risque (500 mil-lions de francs investis en 1988 dans

Le président Mentré a indiqué que le développement des activités internationales allait se poursuivre, à l'horizon 1993, après la création d'une filiale commune à Barcelone avec le Banco de Sabadell. Un fonds d'investissements en écus (plus de 500 millions) est en cours de création avec des partenaires européens, de même qu'une SICOMI avec des actifs immobiliers dans les grandes villes d'Europe, à laquelle s'intéressent Américains et Japonais.

Pour l'exercice 1988, le résultat

Pour l'exercice 1988, le résultat Pour l'exercice 1988, le résultat d'exploitation augmente de 33 % à 652 millions de francs essentiellement grâce aux plus-values (270 millions de francs) sur les placements à long terme des disponibilités de l'établissement (remboursements et fonds propres) effectués à partir de 1985, et qui affichaient, fin 1988, une plus-value latente de 280 millions de francs. Ces plus-values compensent la progression values compensent la progression plus lente des marges commerciales, érodées par une concurrence très dure. Le bénéfice net, hors plus-value de cession interne, passe de 259 millions de francs à 430 millions de francs, le dividende global étant porté de 52,50 F à 55,50 F.

16,3 milliards de francs de bénéfices

Nouveaux records pour ICI

Le géant britannique ICI, numéro quatre mondial de la chimie, récidive et signe de nouveaux records financiers pour l'exercice écoulé. En progression de 12 %, le bénéfice consolidé avant impôt atteint le sisseu inicolé de 147 millione de niveau inégalé de 1.47 milliard de livres (16,3 milliards de francs), pour un chiffre d'affaires également sans précédent de 11,7 milliards de livres (130 milliards de francs) accru de 5 %.

En raison de l'augmentation du dividende, le bénéfice net, soit 9,3 milliards de francs, n'augmente que de 10 % à poine.

En cinq ans, le groupe britanni-que a considérablement renforcé ses positions en procédant à un vaste remodelage, il a vendu quarante et une sociétés filiales, dont les activités ne pouvaient plus se dévelopniveau d'épanouissement souhaitable. Il en a racheté cent cinquante et une. Son investissement net au cours

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Schlumberger

Schlumberger Limited a annoncé le 21 février 1989 sa déci-sion de mettre en vente la division graphique qui conçoit et fabrique une gamme complète de traceurs d'images ou de données graphiques

En 1988, la division graphique a réalisé un chiffre d'affaires de

La division graphique, qui fait partie du groupe Schiumberger Technologies, emploie environ huit cent cinquante personnes réparties entre les usines de Guérande et Créteil, en France, de Mountain View (Californie), aux Etats-Unis, View (Californie), aux Etats-Unis, et dans dix autres pays dans le monde. Schlumberger a fait savoir que la cession de la division graphique était conforme à la stratégie du groupe visant à recentrer ses efforts sur ses principales lignes d'activité. Des discussions préliminaires ont commencé avec des

Schlumberger a sollicité les services de Morgan Stanley à Londres pour mener à bien cette opération.

de cette période s'est élevé à 2 milde cette periode s'est eleve a 2 miliards de livres (22 milliards de francs). En 1988, c'est une fois encore la division agrochimique, une spécialité dans laquelle ICI se classe au troisième rang mondial, qui a le plus profité des bienfaits de la croissance, mais aussi de l'intégration, complète cette fois, de Stauffer (Etats-Unis), racheté en juillet (États-Unis), racheté en juillet 1987. Le chiffre d'affaires de cette branche, la troisième plus impor-tante du groupe, a progressé de 20 % pour s'élever à 1.8 milliard de livres (13,1 milliards de francs).

La chimie des spécialités n'a pas grossi de façon démesurée (+5,5%). Mais sa rentabilité s'est considérablement améliorée avec 30% de profits bruts en plus (envi-ron 2,9 milliards de francs). La shiril brute de francs). La chimie lourde (pétrochimie, matière plastique), en plein « boom » dans le monde entier, a, elle aussi, donné également, 30 % de bénéfices en

En revanche, témoin des diffien revanche, temoin des diffi-cultés de cette profession dans tous les pays, avec les restrictions à la montée de la consommation de médicaments, la pharmacie a mar-qué le pas. Ses ventes ont seulement augmenté de 6 % à 1,7 milliard de livres (13 milliards de francs) et ses profits n'ont pas varié (3,4 milliards de francs). Seul point noir, les engrais, dont le déficit, contrôlé en 1987, a presque quadruplé (167 mil-lions de francs contre 44,5 millions).

Une fois encore, c'est en Europe que les profits d'ICI ont le plus augmenté (43 % contre 37,3 % l'année précédente), pour s'élever à 613 millions de livres (6,8 milliards de francs), l'Amérique du Nord continuant plus lentement (16,4 % au lieu de 21 %) à contribuer à l'enrichissement du groupe. Le doi-les, il est vrai, a'a pas eu le temps de lar, il est vrai, n'a pas eu le temps de se refaire une santé.

La date de dépôt des déclarations de revenus reportée au 6 mars

La date limite prévue pour le dépôt de la déclaration des revenus de 1988 est reportée du 28 février au kundi 6 mars minuit. Le cachet de la poste comme è

l'habitude fera foi.

Nationale d'Investissement La Sicav diversifiée

Comptes de l'exercice clos le 30.12.1988 approuvés par le Conseil d'Administration du 13.02.1989

Actif net: F 1.192.036.268,73

Nombre de titres en circulation: 1.036.644

Performance 1988: + 16,5 %

Performance au 10 février 1989: +5,3 % Dividende proposé: F 40,00 + 5,03 qui sera

mis en paiement le 20 avril 1989 Prochaine Assemblée Générale sur 2° convocation

le 14.04.1989 au 66, rue de la Victoire, 75009 Paris (Salle du Conseil)

Consultez les valeurs liquidatives de nos Sicav et FCP sur Minitel 36.15 code ASSOCIC.



Banques CIC. En intelligence avec vous.

NEW-YORK, 23 février 1 Reprise en clôture

Hantée par un nouveau et rapide secrrement du crédit, la Bourse de reserrement du crédit, la Bourse de New-York érait, pendant une grande partie de la séance de jeudi, orientée à la baisse avant de so redresser quelque peu en clôture. L'indice Dow Jones a ainsi pu terminer sur une hausse de 5,53 points, à 2 289,46 points. La veille, cet indice avait abandonné plus de 45 points, après l'amouce d'une vive hausse des prix en janvier.

Le marché a ésé mativement actif

de 45 points, après l'amonce d'ane vive hausse des prix en janvier.

Le marché a ést relativement actif avec 151 millions d'actions échangées. Le nombre des valeurs en hausse a dépassé colui des baisses: 737 contre 687 et 500 an cours inchangé. Les taux d'intérêt ent, à nouveau, progressé sur le marché du crédit, les bons du Trésor à trente ans arteignant 9,16 %, contre 9,12 % la weille. Ce qui a accentule la crainte d'un tour de vis supplémentaire de la Réserve fédérale dans un avenir très proche. Un sentiment qui a invité quelques grandes banques américaines à relever, jeudi, d'un demi-point leur prime rate. La Chase Manhattan, suivie immédiatement de la Republic National of New York. a porté son taux de 11 % à 11,5 %. Cette hausse intervient une dizaine de jours après un relèvement d'un demi-point. Des achast sélectifs des investisseurs institutionnels cut; toutefois, corrigé quelques excès à la baisse. Une demande s'est également manifestée sur les titres japonais traités à la Bourse de New-York.

VALEURS	Cours du 22 lév.	Cours de 23 Mv.
Aiços	62 3/4	62.3/8
AT.T	30 1/2	305/8
Chase Manistran Bank	62 1/2 32 1/8	62 1/2 32 1/4
Du Pont de Netpours	97 1/2	97 "
Exstraga Kodek	48	48 1/4
Ecoco	49 7/8	44 1/4
Fard	52 3/4	53 1/8
General Stactric		48 1/8 86 7/8
General Motors Goodynar		477/8
I R.M.	123 3/8	123 1/2
LT.T.	53	63
Mobil Cil	47 1/8	467/8
Plast	56 3/4	55 1/2
Schemberger	35 1/4	35 3/8
LIAL Corp. str-Allegis	49 7/8	128
Union Cartrida		31 1/8
USX.	31 5/8	31 7/8
Westinghouse	553/4	58 1/4
Xerox Corp	62 1/4	63 3/8

LONDRES, 23 Séries \$ En net repli

Préoccapée comme toutes les places financières par le hausse des taux d'intérêt, la Bourse de Londres a enregistré, jeudi, une nette baisse, l'indice Footsie cédant 17,1 points à 2016,6 points, soit un recul de 0,84 %. Les déclarations du chancelier de l'Echiquier, M. Nigel Law-son, sur la nécessité d'un resserrement du crédit pour combattre l'inflation, n'a fait que déprimer davantage le marché, également préoccupé par les attaques dont la livre fait l'objet depuis plusieurs

En début de jouruée, l'annonce par le géant de la chimie ICI d'une hausse de 12 % de ses bénéfices avait stimulé le marché. Les petes étaient quelque peu réduites. Mais pour une courte durée, car une nou-velle vague de ventes a déferlé sur la plupart des secteurs. Les valeurs pétrolières ont été particulièrement affectées en raison du tassement des prix du pétrole et de la faiblesse du dollar. Les actions des magasins étaient, en revanche, irrégulières. ICI a, en définitive, terminé la séance sur une hausse de 2 pence, à 1 167. Les fonds d'Etat ont cédé plus d'un quart de point. Les mines d'or étaient fermes, gagnant jusqu'à

PARIS, 24 février = Hésitante

de fortes baissan mercredi et jaudi (-1,16 % et -2,52 %) provoquiss par la crainte d'une reprise de l'inflation aux Existiches, la Bourse a consolidé ses positions vendredi. L'indicateur instan-taris, qui avait amondi une légère reprise durant le metinée, alient jusqu'à s'appré-cier de 0,6 %, redevenait négatif en début d'après-midi. A 14 heures, il se maintenneit à -0,5 %. Cette pause dens le s purce a sersit due, salon less intervemaintenait à - 0,5 %. Cette pause dess le « purge » serait due, salon les interve-nents, à trois factours : un coup d'antit à le baisse donné à Wall Street en dépit du relèvement du taux de base bançaire de plusieurs banques; à la décision de la Bundesbank de ne pas relever ses taux d'intérêt, et aussi à un chiffre du com-mente extérieur français (2,8 millards de déficit) moins mauvais que prévu. De plus, sur la marché des actions, à l'image de le veille, le volume des échanges res-tait peu importent, traduisant ainsi l'absence de panique chez les vendeurs. Il s'agissait plurôt d'hésitation. Sur le IMATIF, la tandence s'est égale-ment invenée en raison d'une absence de tension sur les taux, même si elle n'est

de tension sur les teux, même si elle n'est que provisoire. Les contrats étaient tous à nouveeu orientés à la hausse dans un snarché encore secoué per la journée de jeudi, où les transactions ont atteint des

niveaux records.

La place perisienne aura ainsi enregietré sa troisième semeine consécutive de
baisse, effoçant toute l'avence prée
depuis le début de l'avence prée
depuis le début de l'avence prée
françaises avaient gagné jusqu' à 12 % en
moyenne au début du mois de février.
Vendredi, les hausses étaient emmenées
per Epéde, Promodès, Valéo, Fromageries Bei et Docks de France. En baisse, on
notait des valeurs pétrolières comme
Raffirage distribution, OFP, Total et
BP-France.

Dans le bateille pour le prise de

Dans la batalite pour le prise de contrôle de la Ruche méridionnale, les opérateurs s'attendent à de nouvelles surenchères de le part de la CFAO, après l'acceptation per le Conseil des Bourses de veleurs de la nouvelle proposition de Railye à 2850 francs par titre. Saint-Reprie a 2000 hanks per une, com-Gobein pour sa part annonçati deux OPE (offre publique d'échanges) sur deux de ses fisales : Seint-Gobein Embaliage et SEPR, qu'elle détient respectivement à 79,5 % et 82,7 %.

TOKYO, 24 février

Fermé

L'ensemble des marchés boussiers et financiers du Japon, ainsi que le marché des changes de Tokyo, étnient fermés vendradi, jour des obséques de l'empereur

BRUXELLES Prison pour les délits d'initiés

La commission des finances de la La commission des finances de la chambre beige des députés a adopté d'argence, mardi 21 février, un projet de loi queique peu oublé dans le dédale par-leintamère. Celui-ci prévoit une peine pouvent aller de un mois à an an de prison pour le défit d'inhiés. Tomberont sous rapplication de la loi les penomes qui auront iné profit par des ventes ou des achais en Bouse d'informations confi-dentielles, dont elles ont eu conneissance par leur fonction ou leur profession, pour destielles, dont elles ont eu conneissance par leur fonction ou leur profession, pour autant que ces informations aumient influencé les cours de Bousse si elles avaient été rendues publiques. La même sanction s'appliquest à les inités recommandent à des tiers de telles opérations boursières. La loi devesit être approuvée par la chambre en séance plénière dans les prochains jours. Elle prévoit que le définquant pourra être condamné à payer une amende, ainsi qu'une soumes correspondant à tout ou partie du profit réalisé. Le 16 février demier une loi similaire est entrée en vigueur aux Pave-Bas.

FAITS ET RÉSULTATS

 Pasam rédait ses pertes. –
 La compagnie américaine Panam est parvenue à réduire ses pertes au cours de l'exercice 1988. Celles-ci sont tombées de 265,3 millions de dollars (1,7 milliard de francs) en 1987 à 72,7 millians de dollars (460 millians de francs) l'an der-nier. « Même si nous ne sommes pas satisfaits de nos résultats finansantjants de nos resultos progrès ciers, nous pensons que des progrès significatifs ont été faits en 1988 vers une stabilisation et une amélio-ration chez notre principale filiale, PanAm World Airways «, a souli-gué son président, M. Thomas Plas-

• Fermeture d'un marché à terme en Suède. - Le SOFE (Stockholm Options and Futures Exchange), l'un des deux marchés terme et à option existant en Suède, a cessé son activité après avoir enrogistré de lourdes pertes (20 millions de francs). Le premier choc a eu lieu en octobre 1987, lors du krach. Si en septembre de cette année-là, 178 386 contrats étaient négociés quotidiennement, on en comprait plus que 35 000 en décembre. Le niveau ne s'est ensuite jamais redressé. Mais c'est le ministère des l'inances suédois qui a doané le coup de grace au début de cette année en décidant d'un nouvel impôt sur les bénéfices en Bourse et en limitant les possibilités de déductions l'is-cales sur les pertes en Bourse. Le SOFE avait été fondé voici deux ans par les autorités boursières pour répondre à la création d'OM, un marché privé électronique sur les options et les indices lancé en 1985 par l'un des membres de la famille Wallenberg. Le SOFE était ensuite

privatisé, la firme Beijer devenant l'actionnaire principal. OM, désor-mais seul sur ce marché des options,

traite 60 000 contrats par jour. Air Europe rachète 49 % de NFD. – La compagnie aérienne bri-tannique Air Europe a pris une par-ticipation de 49 % dans le capital de la compagnie régionale ouest-allemande Nuemberger Flugdienst Lafryerkehm AG (NFD). La coopération entre les deux groupes ser-vira à développer les activités de NFD sur le marché des vols char-ters. Le capital de NFD sera porté de 12 millions à 18 millions de uschemarks sans dilution de la part des précédents actions

• Ciba-Geigy: bénéfice en hausse de 20 % en 1988. — Le groupe chimique suisse Ciba-Geigy a réalisé, en 1988, un bénéfice de 1 325 millions de francs suisses (5 milliards de francs), en progression de 20 % par rapport à l'exercice précédent. Le chiffre d'affaires du premier groupe chimique suisse est de 17,6 milliards de francs suisses, soit ane hausse de 12 % par rapport

• Lambert Rivère presd le contrôle de l'italien UCE. ~ La société Lambert Rivière, numéro un de la distribution de produits chimiques en France, a pris le contrôle du loader italien de ce secteur, la société UCE, basée à Milan. Avec douze implantations commerciales, UCE réalise un chiffre d'affaires de 410 millions de franca. Le chiffre d'affaires consolidé du groupe Lam-bert Rivière devrait passer de 1 milliard de francs en 1988 à 1,5 mil-

PARIS:

Se	ecor	nd ma	arché 🏎	ilection)	
VALEURS	Coers Dernier cours		VALEURS	Cours préc.	Domies Cours
Armeit & Associés		496 50	Le gel lince du mais		320
Asystal	268.50	288 50	Loca investigament		268
LAC	330	330	Locatric		155
8. Demacky & Assoc	507	510	Mereken Ministra		203 FD
SICM		520	Mitrologio Internet		531
B1P		708	Miscosovica		14250
Boiros	501	482	UMBIL		710
Botoni Tacknologies	389	880	Moles	206	207 10
Cibies de Lyon		1620	Navele-Delmas		813
Cabetton		810	Olivetri-Loteber		249
	872	872			311 10
CAL-de-Fr (CCL)		348	Oze. Gest.Fo	419	410
CATC	134.50	134 30	Pleacit		398 10
CDME	1362	1350	PEASA	****	
C. Ersin Blect		350	Presboarg (C in & Fin)	****	99
	880	825	Présence Assurance	400	400
CEGID		726	Peblicat Filipacchi	****	605
CEGEP	4000	_	Razel		695
C.E.PCommunication .	1800	****	Résur & Associés	319	
C.G.L Informatique	1166	500	St-Gobain Embellage	****	****
Ciccents d'Origoy		568	St-Honoré Mationas	****	223 90
CKUL	****	500	SCGPM		
Concept	332	332	Secial	395	392
Conference		908	Sélection lav. (Lyon)	106	103.70 6
Cracks	4000	370	SEP.		440
Datas	****	145 90			
Desphiq	****	1490	SEFR	****	435
Devartey	1070	1070	Sarbo	435	
Develo	580	575	S.M.T.Goupi	****	331
Editions Bellowi	****	102	Sociatory	700	700
Physics investigation	21 80	2180	Supri	****	225 10
Fireco	****	221	TF1	348	348
Garnete		375	Unitog		196 d
Gr. Forciar Pr. (G.F.F.)	240	240	Union France, do fr	454	454
Genta	****	546			
ICC	****	214	LA BOURSE	CHIP N	SIMUTEL
DIA		246	LA BUUNDE	JUN I	mu i LL
LGF	92	95 70	A/ 15	TAP	F7
N2	258		TA-15		
lot, Metal Service	1111	731	44.17	LEM	ONDE
La Commundo Bestro.					
	forchá		one nágocial	lac	

Marché des options négociables le 23 février 1989

Nombre de contrats: 15 325.

	PRIX	OPTIONS	D'ACHAI	OPHONS DE YEN		
VALEURS	CICICICS	Mars demier	Juin dernier	Mars dernier	Juin dernier	
Accer	690	11	30 .	22	34	
CGE	480	9	24	15	30	
Elf-Aquitaine	449	7,50	23	27	29	
Lafarge-Coppée	1 550	16	68 .	105	188	
Michelia	182	21,50	33	2,50	7,98	
Midi	1 355	180	- '	10	_	
Paribes	400	64	. 74	1	6	
Peageot	1 400	220	265	4 .	16	
Saint-Goldain	560	33	52	8,50	20	
Société générale	480	16	30,10	18	_	
Thomson-CSF	240	6	16	18	24	

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 23 fév. 1989 Nombre de contrats : 164 000.

COURS	ÉCHÉANCES							
COOL	Mars 89	hir	89	Sept. 89				
Dernier	103,68 103,16	102 102		103,40 102,78				
	Options	sur notionn	ei					
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE					
TRIN D'EMERCICE	Mars 89 Juin 89		Mars 89	Juin 89				
104	0,03	0,58	0,77	2,15				

INDICES

CHANGES

Dollar: 6,2315 F 1

Après son vif recul du jendi 23 février, de à l'annonce d'une hausse du prix de détail de 0,6 % aux États-Unis, le dollar s'est légèrement raffermi, vendredi 24 février, sur des rachass de ven-

FRANCFORT 23 fb. 24 fb. Dollar (ex DM) .. 1,82 1,8290 TOKYO 23 Pér. 24 fév. Dollar (en yens) .. Clea MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (24 fév.). \$ B/1695 New-York (23 fev.). . . 91/1695/1%

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) 22 fev. 23 fev. Valence françaises . . 105,2 102.7 Valeurs étrangères . 107,9 (Sol., base 100:31-12-81) Indice général CAC . 445,9 (St.f. base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1 624,95 1 581.62

(OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 .. 460,75. 444,53 **NEW-YORK** (Indice Dow Jones) Industrielles 2 283,93 2 289,46 LONDRES (Indice e Financial Times ») Industrielles 1673,7 1668,7 Mines d'or 162,4 Fonds d'Etat . . . 88,31 88.13

TOKYO 23 fév. Nikkel Don Jours 32 452,49 Indice général ... 2 487,24

*

10

1. O. . 18 . . .

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	BU JOUR		UNI	MOD.			DEU	CHIC	RS		SIX	HOIS.	_
	+ bes	+ pacs	Rep	+ 0	o d	ф. —	Re	p. +	ee d	ip	Re	p. +e	w dip.	
\$ EU. \$ cm. Yen (169) DM Florin FB (160) FS L (1 660)	6,2175 5,1965 4,9210 3,6185 16,2425 3,9995 4,6225 16,9305	6,2225 5,2850 4,9290 3,4110 3,0220 16,2635 4,6050 4,6330 10,9450	+ + + + + + + + + + + + + + + + + + + +	25 108 183 75 54 83 110 115 125	+++-	10 65 227 92 70 250 130 80 275	++++	55 216 355 149 105 260 215 239 635	+ ++++-	36 164 405 125 415 240 175 555	++++-	190 660 1165 430 335 675 685 1875	- 11 - 5 + 12 + 4 + 13 + 7 - 5 - 16	18 53 75 95 95 95

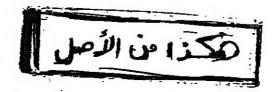
TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U	9 5/8 9 5/8 9 3/4 9 13/16 9 15/16 18 3/16 18 5/14 6 1/4 6 7/16 6 9/16 6 11/16 6 13/16 6 15/16 7 1/18 7 1/4 8 8 3/8 8 1/2 8 3/8 8 1/2 8 3/8 8 3/4 8 1/2 8 3/8 8 3/4 12 11 1/4 12 7/8 13 13 1/8 1

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Marchés financiers

No. 10 September Septemb	
Company Comp	
The content of the	
## Section 10 10 10 10 10 10 10 1	
The content of the	:
The contract The	
## Company of the com	
Part	-
Second Column	
Backborn 100	
September Sept	٠,
Martin M	`,
Second Column	Ì
Company Comp	
Company 400	
The Control of the	
The content of the	
20 Cat Demonds 18 277 288 406 1800	 :
100	
VALEURS S. School VALEURS Corn Derivative profit. Derivative profit. Corn C	
VALEURS do note: Comparison Comparis	
Chartest	
Sept. Sept	
No. 1	
13,075 fool 6. 50 19. 10. 19. 19. 19. 19. 19. 19. 19. 19. 19. 19	
10,25 S. van 50 2, 10,25 S. van 50 2, 20 20 50 Circ 11,77 S 50 2000 50 Circ 11,77 S 50 200 50 20	8+ 8+
DAT 9,90 \$ 1997 1956 46 1990	
Coll Spans 100 86 1228	15 85
CRI Section Column Col	46 06
CRE 11,50% 56 105 69 7, 563 Surop. According 105 69 7, 563 Surop. Souths locked. 225 Surop. According 105 69 7, 105 Surop. Souths locked. 225 Surop. According 105 69 7, 105 Surop. According 105 69 Surop. According 105	14 e 11 e 85
CALCA T.P. STA SAFA SA	32 324 540 e
Forc. Lycomains 538 517 Salies de Midi 450 Sales de Midia 450 Sales de Midi 450 Sales de Midi 450 Sales de M	15 ···
VALEUTIS profect Cours Fougueille STAC South State Sta	738 393
From Pad Renard 882 Scil	795 396+ 10 793
Agentia (Std. Fin.) 908 GFLL 308 Super Std 556 566 Exerc 1105 29 1005 940 Month 54315 05	95 73 92 95 •
Applit. Hydraul	84 90 0 41 40 0 80 26
Main C Marrier Products 249 90 238 47 Marrier Specific 249 90 249 90 249 90 249 90 249 90 249 90 249 90 249 90 249 90 249 90 24	81 36 20 184
# Bancy-Osett	116.96 (21.86 104.39
Bus Manths	111 03 513 73 227 79 264 33
CAME	829 68 2288 01 183
CES.Fig	1178 23 1617 39 548 28 •
Chambourty (M.)	1591 09 2255 04+ 1971 18
4 COLE GES OTHER STATES COURS COURS COURS COURS 55 56 56000 5144 5483 90 Opinisellor	\dashv
MARCHE OFFICIAL price. 24/2 Activity 178400 78250 78500 78250 78500 78250 78500 78250 78500 7825	E RF
Balgique (10017) 302 400 301 900 291 500 81 1900 Picks Sisteria (2014) 453 465 Parks Cinima 452 Parks Sisteria (2014) 453 465 Parks Cinima 453 465 Parks Cinima 453 465 Parks Cinima 453 80 185 20 184 Parks Cinima 453 80 185 8	
Novings (100 k)	
100 100	



ÉTRANGER

- Orient de M. Chevardnadze. 4 Les obsèques de Hirohito. Le référendum 23 février en Algérie.
- 6 La déclaration de Vaclav Havel au tribunal de Prague M. Gorbatchev en tournée

POLITIQUE

- d'Only exclu du PCF. 7 Chères petites communes.
- 9 Les socialistes préparent leur congrès idéologique.

SOCIÉTÉ

- 11 La crise pénitentiaire. - La Suisse accorde son concours dans l'instruction de l'affaire Pechiney.
- 12 L'Agence de l'énergie atomique évalue la sécurité de la centrale de Saint-€ Journal d'un amateur »,

par Philippe Boucher.

CULTURE

- 17 Théâtre : la Veillée, de Lars Noren; un entretien avec l'auteur. La Vie parisienne, L'Avare.
- Cinéma : les Cannibales, de Manoel de Oliveira. 18 Musiques : Yo Yo Ma aux Champs-Elvsées. Communication : l'état des

lieux de l'audiovisuel public.

ÉCONOMIE

- 23 L'accord sur la Société générale. 24 Grâce à ses restructura-
- tions, Philips va mieux. 25 Expérience pour la réduction des effectifs chez Thomson-CSF.

26_27 Les marchés financiers

TÉLÉMATIQUE

- Calculaz vas impots . . MPOTSSEJOUR ● Les heuteurs de nage ... CORUS 3615 Tapez LM
- Consultez votre portefe • Le mini-journel de la réduction 3615 tapez LEMONDE

En marge des funérailles de Hirohito

La Chine et l'Indonésie décident de normaliser leurs relations

Hirohito, la Chine et l'Indonésie se sont mises d'accord pour normaliser leurs relations, interrompues depuis 1967. Le président indonésien, Suharto, et le ministre chinois des affaires étrangères, Qian Qichen, qui représenobsèques, se sont rencontrés, jeudi 23 février, pendant deux heures dans un hôtel de Tokyo (le Monde du 24 février). « L'atmosphère était très amicale », a indiqué un porte-parole indonésien, tandis que le porte-parole chinois a précisé que les pourpariers en vue de rétablir les relations diplomatiques « peu-vent commencer immédiatement ». Les ambassadeurs des deux pays aux Nations unies seront chargés de ces négocia-

En marge des funérailles de

Les relations entre les deux pays avaient été suspendues en 1967 à l'initiative de Djakarta, qui accusait Pékin d'avoir trempé

du 30 septembre 1965, qui s'était soldé par le massacre de centaines de milliers de communistes. Depuis lors, les deux pays n'avaient pas eu de contacts officiels si l'on excepte la rencontre étrangères à Paris au début de 1973 dans le cadre de la signature des accords sur le Vietnam. Les échanges commerciaux avaient repris depuis 1985.

dans la tentative de coup d'Etat

Pékin était très désireux normaliser ces relations, qui lui permettront aussi d'échanger des ambassadeurs avec Singapour et Brunei, qui attendaient pour ce faire que l'Indonésie décide de renouer avec la Chine. Le président Suharto et les militaires indonésiens se sont longtemps opposés à cette normali sation, craignant que Pékin ne se livre à des opérations de subversion dans le pays, qui compte une importante et influente minorité d'origine chinoise.

Rhône-Poulenc se renforce dans la pharmacie

Rhöne-Poulenc vient de confirmer le nouveau projet d'acquisition révélé par le Nouvel Economiste, qui lui permettra de devenir le leader mondial de matières actives pour la fabrication de l'aspirine et du paracétamol. Le groupe français envisage d'acquerir les unités de production d'acide salicylique, de salicylate de méthyle, d'acide acétyl salicylique (aspirine) et d'acétylparaminophénol (paracétamol) du chimiste américain Monsanto implantées aux Etats-Unis et au Royaume-Uni.

La surme achèterait également les parts que détient Monsanto dans une société commune opérant dans ce secteur en Thailande. Le chiffre d'affaires total de l'ensemble de ces activités est de l'ordre de 500 millions de francs, ce qui permettra à Rhône-Poulenc de doubler son activité dans ce domaine.

La conclusion définitive de cette equisition devrait intervenir dans les prochains mois.

Mort du graphiste Marcel Jacno

Le graphiste Marcel Jacno est mort, mercredi 22 février. Il était agé de quatre-vingt-quatre ans. L'œuvre de Marcel Jacno fait partie de la vie quotidienne des Français : le paquet de gauloises bleues avec le fameux casque ailé, c'est lui, l'en-tête de France-Soir, c'est encore lui, siné en 1965 les fameuses clefs du Festival d'Avignon ou le logo du TNP et celui de l'Opéra de Paris. Ce graphiste touche à tout, autodidacte, est l'auteur de caractères typographiques, de labels et de conditionnements divers. Il travaillait aussi bien pour la Régie des tabacs que pour l'édition (des couvertures de Juliard et Denoël), les maisons de spiritueux (Cognac, Courvoisier) ou le théâtre (l'Odéon, les Bouffes du Nord). Son ambition était de donner le maximum de renseignements par le minimum de moyens graphiques, Le tout accompagné d'une très grande discrétion. Peu de gens connaissaient le créateur du paquet de cigarettes bleu pourtant tiré depuis 1946 à deux milliards d'exemplaires par an.

M. Valéry Giscard d'Estainé invité da « Grand Jury RTL-le Mende »

M. Valery Giscard d'Estaing. président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, sera l'invité de l'émission hebdomadaire «Le grand jury RTL-le Monde », dimanche 26 lévrier de 18 b 15 à 19 h 30.

L'ancien président de la République, président de l'UDF et député du Puy-de-Dôme, répondra aux questions d'André Passerou et de Daniel Carton du Monde, et de Passerou et de Daniel Carton du Monde, et de Paul-Jacques Truffant et de Domi-nique Pennequin de RTL, le débat étant dirigé par Olivier Mazerolle.

EN BREF

■ LIBAN : mort d'un « casque bleu ». - Un soldat du contingent irlandais de la Force intérimaire des Nations unies au Liban (FINUL) a été tué, vendredi 24 février, au Liban du Sud par des tirs de la milice proisraélienne, l'Armée du Liban-sud (ALS), a indiqué le porte-parole de la FINUL, M. Timour Goksel. Il a précise que des miliciens de l'ALS, postés sur une colline surplombant le village de Haddatha, à la zone de sécurité » établie par Israël, ont ouvert le feu contre une position du contingent Irlandais, tuant sur le coup un des soldats en faction. - (AFP).

. ETATS-UNIS : ouverture de procès de Fawaz Younes. - Le procès du Libanais Fawaz Younes, accusé d'avoir détourné, en juin 1985, un avion des lignes aériennes jordaniennes ALIA, devait s'ouvrir, vendredi 24 février, à Washington, après avoir été reporté la semaine demière en raison de problème de santé du juge. C'est la première fois qu'un étranger, présumé responsable d'un détournement d'avion transpor-tant des Américains, est jugé aux Etats-Unis, depuis le vote en 1984 d'une loi selon laquelle les auteurs de détournements d'avions à l'étranger peuvent être jugés aux États-Unis si des Américains en sont victimes. - (AFP.)

• Les élections municipales retrait de M. Durieux. - M. Bruno Durieux (UDF-CDS) ne figurera pas sur la liste du rassemblement et du centre conduite par M. Alex Turk (RPR) à Lille. Un accord est cepentervenu entre ce dernier et le député barriste pour la constitution de cette liste qui comprendra dixneuf ex-colistiers de M. Durieux sur un total de cinquante-neuf candidats. - (Corresp.)

• TENNIS : Tournoi de Lyon. - Les principaux favoris se sont qualifiés pour les quarts de finale du Tournoi de tennis de Lyon, doté de 260 000 dollars de prix. Hlasek (Tch.) b. Winogradsky (Fr.), 3-6, 6-4, 6-3; McEnroe (E.-U.) b. Bergstrom (Suè.), 6-3, 6-2; Leconte (Fr.) b. Bergh (Suè.), 4-8, 6-3, 6-1; Svensson (Suè.) b. Jelen (RFA), 6-2, 7-6; Jarryd (Sua.) b. Benhabilès (Fr.), 6-1, 6-1.

 Bordeaux-Paris annulé. -- La Société du Tour de France, organisatrice de la course cycliste Bordeaux-Paris qui devait se dérouler le 14 mai prochain, a annoncé, vendredi 24 février, que l'édition 1989 était

SPORTS D'HIVER

L'enneigement des stations,

hébergement, locations, crèches et hôtels

Service télématique du MONDE

36.15 Tapez LM

Code CORUS

Préavis de grève pour le 9 mars

Les médecins hospitaliers rejettent les propositions du gouvernement

tales ne correspondent pas à l'urgence de la situation : c'est, en substance, ce qu'ont estimé, jeudi 23 février, au cours d'une conférence de presse, les responsables des syndicats représentés au sein de la coordination des médecins, biolo-gistes et pharmaciens des hôpitaux publics (le Monde du 24 février). En conséquence, ils ont décidé de maintenir le préavis de grève des soins non urgents, prèvue pour le

L'impasse, donc. Avec d'un côté, le ministre de la santé. M. Claude Evin, qui estime avoir fait le maximum pour satisfaire les revendica-tions des médecins hospitaliers; et, de l'autre, une coordination qui juge notoirement insuffisantes les propositions du gouvernement : • En termes de masse salariale, nous demandions 1,5 milliard de francs ; M. Evin ne nous en accorde que 260 millions, auxquels on peut ajouter 100 millions pour la revalorisation des gardes et astreintes. »

Reste à savoir si, d'ici au 9 mars, l'unité syndicale, qui s'est manifes-tée le 23 février au sein de la coordination, parviendra à se maintenir. La cohabitation au sein de la coordination des syndicats « conservateurs », très en pointe sur les revendications salariales, et des syndicats plus - réformistes -, qui entendent

privilégier la discussion de fond sur l'avenir de l'hôpital public, débouchera-t-elle sur une véritable unité d'action? Ce n'est pas certain. Déjà, des responsables de l'intersyndicale nationale des médecins hospi-taliers laissaient entendre jeudi soir qu'ils allaient tout faire pour débloquer la situation d'ici au 9 mars.

Rien ne dit pourtant qu'ils y arriveront tant paraît grand aujourd'hui hospitaliers. . Allons-nous longtemps encore être la seule catégorie de Français à être moins payée la muit que le jour? demandait un membre de la coordination. Aujourd'hui 58 % des postes sont vacants en radiologie, 52 % en chirurgie et 52 % en anesthésie et réanimation. Va-t-on laisser se poursuivre cette démédicalisation de l'hôpital public? Surchargés de travail et de gardes nos collègues sont de plus en plus démotivés. Et, en conséquence, ils sont de plus en plus nombreux à partir vers le secteur privé. »

Dans ces conditions, que va faire le gouvernement? Jendi soir, on disait dans l'entourage de M. Evin que ses propositions étaient à pren-dre ou à laisser et qu'il était impossible d'aller plus loin.

Les stars ont la cote

-Sur le vif-

SERVICES

Abonnements2

Carnet 9

Météorologie22

Loto, loterie 22

Radio-télévision20

J'ai envie de faire un frais à Bernard Tapie, là, aujourd'hui. Non, c'est vrai, j'ai pas été gentille avec lui. Je l'ai taquiné ferme quand il s'est présenté à Mar-seille, en juin dernier. Je sais plus très bien ce que j'ai marqué, mais c'était du genre : Qu'ast-ce qu'il vient foutre sur un panneau électorel, Wonder boy ? lis sevent vraiment plus quoi inventer pour racoler le client, ces péripatéticiens de politiciens. Pourquoi pas Alice Sapritch ou Carlos, pendant qu'on y est ?

Eh ben, on y est. En plein. Il occupe au moins quatre places à lui tout seul sur la liste d'un maire du Val-d'Oise, l'ami Carlos. Casis, c'est bon, c'est bon. Et sa Petite cabane au Canada, Line Renaud, l'a transportée à Rusil-Malmaison. Fini. les boîtes de nuit de Las Vegas. Elle se voit déjà adjointe à la cultura – excusez du peu – de Jacques Baumei dans les Hauts-de-Seine, l'ex-reine du Casino de C'est ce qu'on appella... Com-

ment déjà 7 Ah oui, l'acceléra-tion de l'Histoire. Alors, là, elle se bouscule, l'Histoire, elle roule, elle boule dans le sillage de Bruno Saby, le pilote de rallye, et de Jeannie Longo, qui pédale comme une malade pour Cangnon à Grenoble. Remarquez, c'était couru d'evance. Maigré la présence de petits artistes de

complément style Johnny Hallyday ou Charles Trenet, à l'affiche de leurs meetings, ils se sont paya des bides pas possibles, fes Rocard, les Le Pen et autres vadettes de la politiquespectacle pendant les demières législatives. Ils font plus en stra-

Du coup, ils se sont dit : Faudrait peut-être inverser les rôles et coller à la roue des stars du showbiz si on yeut avoir une chance de gagner la course des municipales. Sans oublier les animateurs et les présentateurs de radio et de télé. Suffit d'en prendre un ou deux par chaîne pour être sûr de passer au 20 heures. Manque de boi, voità qu'ils sont interdits d'antenne pendant toute la durée de la campagne, Sannier, Virieu, Marrière, Claude Jean-Philippe et Patrice Duha-

ils sont pas contents, les collègues. Mettez-vous à leur place. Renoncer à s'inviter à diner bien au chaud, bien pépère, devant des millions de toiles cirées pour aller courir les champs de foire et les marchés dans le froid, sous la pluie, merci bien i mais non merci, a ajouté, c'est la seule, Evelyne Leclercq. Moi, j'aurais fait pareil. Et tourne le manège des vieux canassons du calcul et de l'ambition. Sans moi.

CLAUDE SARRAUTE.

Le programme du ministre de la santé.

M. Evin fixe les objectifs de la convention médicale

Permettre de maîtriser les dépenses de médecine ambulatoire, favoriser les médecins conventionnés respectant strictement les tarifs officiels, tels sont les deux objectifs fixés à la nouvelle convention entre les médecins et les caisses d'assurance-maladie par M. Claude Evin, ministre de la santé et de la protection sociale, vendredi 24 février, dans un véritable discours-programme devant les assises du Centre national des professions de santé.

Soulignant qu'il serait « amené à approuver ou refuser le texte qui lui sera soumis. M. Evin a d'abord assirmé que e les efforts de la collectivité devaient être prioritairement orientés vers les médecins qui acceptent pleinement la logique du système conventionnel » (en respectant strictement les tarifs). - Cela passe essentiellement par l'amélio-ration des conditions d'exercice du généraliste », a-t-il dit, et une promotion de la médecine « de premier recours », en généralisant la formation médicale continue, qui doit peut-être, « à terme, devenir obliga-

Prestation intellectuelle et prestation technique »

Cette formation, à laquelle les caisses d'assurance-maladie doivent activement contribuer » (pour le financement et la mise en œuvre), doit faire « une large part au bon usage des soins et à la dissusion des résultats des évaluations des méthodes de diagnostic et de soins -: «Il me parait en effet essentiel, a souligné M. Evin, d'analyser et de comparer les diverses techniques existantes afin d'identi-fier les méthodes les plus efficaces et de diffuser leur emploi au détri-ment des pratiques obsolètes, évitant ainsi examens inutiles et hospitalisations non fondées. »

Deuxième priorité: « mettre enfin en place des dispositifs efficaces

Ġ

d'une régulation concertée des dépenses de médecine ambulatoire. notamment du volumes des actes et des prescriptions. Pourra-t-on plus longtemps accepter, par exemple, un taux de croissance des prescrip-tions de 10% l'an? », a demandé M. Evin. - Les revalorisations tarifaires ou des allègements de charges ne sauraient être consentis indépendamment d'objectifs à atteindre, définis en commun par les caisses d'assurance-maladie et les médecins. >

En tout état de cause, a affirmé ministre, je souhaite vivement que les bonnes intentions contenues dans la convention de 1985 en matière de régulation des dépenses puissent se concrétiser grâce à la mise en œuvre de dispositifs efficaces permettant d'éviter les dérapages constatés ces dernières années. De même, les remboursements de soins dentaires, notamment des prothèses, pourraient être améliorés, si des · méca nismes de régulation » étaient ins-

En échange, M. Evin a souligné sa volonté de faire évoluer la nomenclature » des actes médicaux spécialisés (qui en détermine le prix). Quatre dossiers ont été déjà approuvés : le dépistage et le suivi du sida, le traitement des traumatismes, l'ensemble des actes d'ophtalmologie, ceux de cancérolo-gie en établissement. Huit autres sont en cours d'instruction : notamment l'IRM, la neurochirurgie, les soins infirmiers à domicile en cancérologie, la rééducation fonctionnelle, et l'échographie non obstétricale. Des études complémentaires ont été aussi demandées pour l'orthoptie et la scanographie. Mais M. Evin a jugé « impératif » que l'activité des médecins spécialistes, des laboratoires et des auxiliaires médicaux puisse être, de façon précise, par les caisses d'assurance-maladie - dans le respect du secret médical », alin notamment de « distinguer pour certains actes la prestation intellectuelle et la prestation technique ...

 Préavis de grève des infirmières anesthésistes. - La coordi-nation nationale des infirmières anesthésistes a déposé un préavis de grève « éventuellement reconductible a pour le 6 mars et appelle à un rassemblement national ce même jour, à 11 heures, devant l'Assem-blée nationale. La coordination qui estime que « les accords Évin n'ont pu apporter que quelques améliorations concernant la profession infirmière » se réclame « une reconnaissance de la spécificité des infirmières anesthésistes ».

Le numéro de « Monde » daté 24 février 1989 a été tiré à 498 275 exemplaires

POLOGNE

Lech Walesa menace de boycotter les élections de juin

M. Lech Walesa a brandi, jendi 23 février, la menace de boycotter les élections législatives de juin pro-chain si le syndicat Solidarité n'est pas rétabli dans ses droits avant cette date. « Je ne me rendrai pas aux urnes, a dit le paix Nobel de la paix, au cours de sa conférence de presse hebdomadaire à Gdansk, si une décision n'intervient pas sur une décision n'intervient pas sur

cette question avant le scrutin. » Le dirigeant ouvrier a cependant tenu à modérer la portée de ses propos en soulignant que son syndicat était « apolitique » et que, « pour l'instant », il n'avait « aucune raison » de songer à boy-cotter ces élections, d'autant que les négociations entre le pouvoir et opposition se poursnivent. M. Walesa a mis en garde les auto-rités contre toute tergiversation. - Si la • table ronde » échoue, nous devrons livrer une grande bataille, et il y aura des grèves dans tout le pays. a-t-il déclaré jeudi soir à Lodz devant près de dix mille syndicalistes qui l'ont longuement

De son côté, la direction du Parti-communiste polonais (POUP) s'efforce de convaincre une base réticente du bien-fondé de sa noureticente du bien-fondé de sa nouvelle politique à l'égard de l'organisation ouvrière. Le premier ministre,
M. Mieczyslaw Rakowski, a
annoncé jeudi à Varsovie qu'il
demanderait prochainement au Parlement d'accorder des « pouvoirs
spéciaux » au gouvernement pour
lui permettre d'appliquer son programme de réformes économiques. Le premier ministre s'est, en outre, de nouveau prononcé pour la « légalisation » de Solidarité et non

Question de Mode et de Prix:

CEUX QUI PLAISENT

et ceux qui ne leur plaisent pas, mais alors, pas du tout : à cause de leur bandité, de leurs prix excessifs, de leur côté ardinaire, vulgaire, ringard... Mais heureusement, il y a les autres, les beaux et bons tissus. Fidèles comme la laine, aimables comme le coton, fiers comme le lin, séduisants comme la soie, et même pratiques comme les polyesters, doux comme le satin ou vibrants comme le taffetas. Tout pour plaire et quelles étiquettes de prix ! Vraiment "pour tien."

pour sa « relégalisation », laissant entendre ainsi que le « nouveau » mouvement de Lech Waiesa devait être totalement différent de celui qui a existé légalement en 1980 et 1981. - (AFP, Reuter.)

1

, b., sa !

= 14

-

man My Samite

S- -. 2-8

A Same a South of the Asia

Service of Park

SUISSE

Mohamed Hariri condamné à la réclusion à vie

Mohamed Hariri, l'auteur du détournement d'un avion d'Air Afri-que en juillet 1987 sur l'aéroport de Genève et du meutre d'un passager français, a été condamné, vendredi 24 février, à la réclusion à vie par la cour pénale fédérale suisse. Les jurés ont donc suivi le procureur et reconnu le chiite libanais, agé de et de prise d'otages qualifiée. vingt-trois ans, coupable d'assassinat



'Sachez mieux communiquer,

tien, en téunion et en public. Améliorez votre quelité de contact. votra influence, votra sercica

> miscences d'information : PARS: 33, ar. Wagram 15 h 30 à 17 h 15: Lundi 27 Marier 19 1 4 20 1 46: 27, 28 Menier, 1", 2, 3 mms

FITTAMENETTS CARNEGE 9 leader mondiel de la formation continue. Présentée en França pur le Princetés en Franco per la Socileé de Fermation GEO Wayne